

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET  
POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LARECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER-BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS



Thèse élaborée pour l'obtention du  
diplôme de Doctorat

Option: Sciences du Langage

## **L'ethos dans l'image caricaturale de ALI DILEM du quotidien LIBERTÉ : Une analyse sémio-rhétorique**

Sous la direction de :

**Dre. ACHOUR Yasmine**

Présentée par:

**SAADOUNI Hadjer**

### **Membres du jury:**

|                       |              |                                     |
|-----------------------|--------------|-------------------------------------|
| Pr.DAKHIA Abdelouahab | Président    | Université Mohamed Khider de Biskra |
| Dre. ACHOUR Yasmine   | Rapporteure  | Université Mohamed Khider de Biskra |
| Dre.HAMEL Naouel      | Examinatrice | Université Mohamed Khider de Biskra |
| Dr.KHIDER Salim       | Examineur    | Université Mohamed Khider de Biskra |
| Dr.BENKOUIDER Lamine  | Examineur    | E.N.S. de Boussaâda                 |
| Dr.MANSEUR Raouf      | Examineur    | Centre Universitaire de Barika      |

**Année universitaire : 2024/2025**



# **REMERCIEMENTS**

## REMERCIEMENTS

*Cette thèse est le fruit d'un travail réalisé au sein du département des Langues, filière de Français, à la Faculté des Lettres et des Langues de l'Université Mohamed Khider de Biskra.*

*Tout d'abord, je souhaite remercier chaleureusement ma directrice de recherche, Docteur ACHOUR Yasmine, pour sa guidance précieuse, ses conseils avisés et son soutien indéfectible tout au long de ce parcours. Sa patience et son expertise ont été des sources d'inspiration et ont largement contribué à la réussite de ce projet.*

*Je remercie également les membres du jury pour leur disponibilité et leur acceptation de participer à cette évaluation. Leur engagement est grandement apprécié et sera essentiel pour la validation de ce travail.*

*Je suis particulièrement reconnaissante envers mes parents, pour leur amour inconditionnel, leur soutien constant et leur compréhension tout au long de ces années de recherche. Leur patience, leurs encouragements et leur foi en moi ont été essentiels pour surmonter les moments difficiles et atteindre cet objectif.*

*Je souhaite également exprimer ma gratitude à ma belle-mère, pour son soutien et ses encouragements. Je ne peux toutefois pas assez remercier mon beau-père, pour sa sagesse et son soutien inestimable tout au long de ce parcours. Ses conseils avisés et son aide précieuse ont été essentiels à l'achèvement de ce projet.*

*Je tiens aussi à remercier profondément mon mari, pour son amour, sa patience et son soutien inconditionnel tout au long de cette aventure. Sa présence, ses encouragements et son soutien constant ont été des piliers essentiels tout au long de ce parcours.*

# **SOMMAIRE**

# Sommaire

|                                                                                                                   |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Introduction Générale .....                                                                                       | 08  |
| <b>Partie 1 : Cadre théorique de la sémiotique et de la rhétorique : Une exploration des textes et des images</b> |     |
| Chapitre I : Sémiotique et sémiologie : Rappels conceptuels et enjeux théoriques                                  |     |
| Introduction.....                                                                                                 | 16  |
| I Naissance et conceptions .....                                                                                  | 16  |
| II Objet et paliers d'étude de la sémiotique.....                                                                 | 20  |
| III Le signe comme objet d'étude de la sémiotique.....                                                            | 24  |
| IV Communication et signification dans le langage.....                                                            | 29  |
| V La sémiotique au carrefour des différentes disciplines.....                                                     | 35  |
| Conclusion.....                                                                                                   | 43  |
| Chapitre II : Réflexions sur les conceptions et les approches diversifiées de la rhétorique                       |     |
| Introduction.....                                                                                                 | 45  |
| I La rhétorique : Eléments de définitions.....                                                                    | 45  |
| II De la rhétorique antique à la rhétorique restreinte .....                                                      | 48  |
| III La nouvelle rhétorique de Chaïm Perelman.....                                                                 | 61  |
| IV Rhétorique et argumentation dans les théories du discours.....                                                 | 71  |
| Conclusion.....                                                                                                   | 81  |
| Chapitre III : Texte et image : Acceptions et distinctions                                                        |     |
| Introduction.....                                                                                                 | 83  |
| I Le texte : Essai de définition.....                                                                             | 83  |
| II Le « texte » en sciences du langage .....                                                                      | 88  |
| III L'image : Usage théorique et signification .....                                                              | 97  |
| IV Pour une sémio-rhétorique de l'image.....                                                                      | 102 |
| V Rapports texte/ image: Autonomie ou coexistence ? .....                                                         | 112 |
| VI L'image caricaturale .....                                                                                     | 114 |
| Conclusion .....                                                                                                  | 128 |
| <b>Partie 2 : Vers une analyse sémio-rhétorique : Lecture technique de la caricature</b>                          |     |
| Chapitre I : Cadre de recherche : Corpus, méthodologie et approches d'analyse                                     |     |
| Introduction .....                                                                                                | 132 |
| I Présentation du corpus.....                                                                                     | 132 |
| II Présentation de la méthodologie.....                                                                           | 144 |
| Conclusion.....                                                                                                   | 154 |
| Chapitre II : Analyse sémio-rhétorique du texte dans la caricature                                                |     |
| Introduction.....                                                                                                 | 157 |
| I Approche sémio-rhétorique structurale de l'analyse des textes de la caricature .....                            | 157 |
| II L'approche sémio-rhétorique discursive.....                                                                    | 165 |
| Conclusion.....                                                                                                   | 180 |
| Chapitre III : Analyse sémio-rhétorique de l'image dans la caricature                                             |     |
| Introduction.....                                                                                                 | 184 |
| I Exploration des messages iconiques et découverte de l'ethos visuel .....                                        | 185 |
| Conclusion.....                                                                                                   | 264 |
| Conclusion générale.....                                                                                          | 271 |
| Références bibliographiques .....                                                                                 | 288 |
| Résumé.....                                                                                                       | 299 |

# **INTRODUCTION GENERALE**

### INTRODUCTION GENERALE

**L**a sémiotique, en tant que branche des sciences du langage et des sciences humaines telles que la sociologie et la psychologie, a permis de définir la notion de «signification » et de clarifier le jeu de sens des différents signes. Comprendre le sens implique de délimiter l'objet sémiotique en question et d'utiliser des connaissances et des compétences analytiques. Il s'agit de montrer, par exemple, la cohérence interne d'un système texte/image en révélant les règles sous-jacentes, ou de mettre en lumière les relations qui assurent cette cohérence en expliquant les rapports de l'instance énonçante avec ce qu'elle produit.

Comme toute science du langage, la sémiotique a traversé la période « structuraliste », ce qui lui a permis de se constituer comme une science à part entière avec ses propres théories et méthodologies. Cela démontre que, malgré l'évolution de la sémiotique et son adoption des méthodes d'analyse du discours, les notions de « système » et de « structure » restent pertinentes. Ces notions témoignent de l'objectif ultime de la sémiotique : expliquer les significations des objets signifiants.

Par la suite, la sémiotique a accordé une grande importance à la notion de « contexte ». Nous pouvons désormais parler de l'énonciation du discours, des passions, des émotions et de la persuasion sans renoncer aux méthodes et aux outils scientifiques.

Par nature, l'être humain est constamment en quête de sens et utilise divers moyens d'expression pour y parvenir : les mots, les textes, les couleurs et les formes. Ces supports de sens permettent d'établir un lien avec le monde extérieur et de comprendre les objets qui nous entourent.

Les textes et les images servent de supports pour représenter la réalité sociale. Ainsi, l'utilisation de la sémiotique et de ses nombreuses approches constitue un pilier essentiel pour identifier les significations véhiculées. En effet, les textes et les images, en raison de leur complexité, véhiculent des significations tout aussi complexes, dont la maîtrise n'est pas toujours évidente.

Il est important de noter que « *la sémiotique est une discipline entourée qui fait souvent appel aux disciplines voisines telles que la linguistique, la rhétorique afin d'éclaircir son champ d'analyse.* »<sup>1</sup>.

Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est l'interaction entre rhétorique et sémiotique, car le sens et la persuasion semblent intrinsèques à toutes formes artistiques.

En raison de la profondeur de notre sujet, nous portons une grande attention à l'étude des signes et à leur lien avec la rhétorique pour comprendre les messages sociaux et satiriques véhiculés par les caricatures. Ces caricatures ne se contentent pas de faire rire ; elles transmettent également des critiques sociales et politiques à travers des signes iconiques et linguistiques, rendant indispensable une approche sémiotique pour en saisir pleinement la portée.

Le texte et l'image sont les composantes essentielles de la caricature. À travers l'analyse de ces deux éléments, nous cherchons à déchiffrer la signification globale de la caricature. Ensemble, ces deux aspects permettent une interprétation approfondie des significations sociales, culturelles et politiques véhiculées par la caricature.

Loin d'être de simples illustrations humoristiques, cette recherche explore la caricature en tant que manifestation artistique complexe, où l'ethos du caricaturiste se révèle à travers chaque détail textuel et visuel.

À travers une approche sémio-rhétorique, nous essayerons de mettre en prévalence cette notion d'ethos par une analyse des caricatures. De ce fait, les textes et les images des caricatures nous fourniront un corpus représentatif et idéal pour la compréhension des stratégies d'expression et de persuasion utilisées par le caricaturiste.

L'exploration de ce sujet est motivée par les raisons suivantes :

- ❖ Les textes et les images sont des systèmes de signes qui ont captivé l'intérêt de nombreux spécialistes en sémiotique. Ils sont essentiels pour comprendre divers objets, notamment les caricatures, qui intègrent de manière harmonieuse ces deux éléments pour transmettre des significations complexes.

---

<sup>1</sup>Achour Y. : *De la signification des textes et des images à la rhétorique : approche sémio rhétorique du vêtement traditionnel algérien*, Thèse de Doctorat, Université de Mohamed Khider Biskra.2019,p.11.

- ❖ L'intérêt particulier porté à la rhétorique se justifie par le fait qu'elle a regagné en importance dans le domaine de la recherche. Comme l'affirme AARON KIBEDI-VARGA, « La rhétorique envahit tout et suscite la méfiance. On ne sait quel lieu lui désigner dans l'ensemble des manifestations culturelles d'une société »<sup>1</sup>. La rhétorique occupe une position scientifique ambiguë mais omniprésente, puisque, comme l'affirme, « *tout ce que la parole humaine peut exprimer et communiquer, lui est soumis, elle est par conséquent amorphe* »<sup>2</sup>.
- ❖ L'ethos revêt une importance capitale dans la théorie de la rhétorique, car il constitue l'un des piliers fondamentaux de la persuasion. En tant que facteur déterminant de la perception du locuteur, l'ethos permet d'analyser la manière dont il construit son image. Sa maîtrise est essentielle pour renforcer l'efficacité du discours.
- ❖ La caricature, en tant que forme d'expression, reflète l'ethos du caricaturiste, un élément clé pour comprendre son image publique. Elle permet d'analyser comment l'artiste se positionne, en fonction de ses choix, et comment il incite le spectateur à réfléchir sur des questions cruciales.
- ❖ Les œuvres de DILEM, en particulier, sont reconnues pour leur audace et leur profondeur, offrant ainsi un terrain particulièrement fertile pour l'étude de l'ethos. Étudier ses caricatures permet d'explorer comment il construit son ethos et comment il utilise son art pour influencer et refléter la société.

Dans cette perspective, notre recherche s'intéresse à la manière dont l'ethos du caricaturiste est construit et perçu à travers ses œuvres, en utilisant les principes de la sémiotique et de la rhétorique pour analyser les interactions entre texte et image dans les caricatures. En conséquence nous nous interrogerons : Comment ALI DILEM construit-il son ethos à travers ses caricatures ? Plus précisément, quelles stratégies déploie-t-il dans ses caricatures pour façonner son ethos ?

Pour étayer notre question de recherche, nous formulerons nos hypothèses de travail de la manière suivante :

- a) La construction de l'ethos dans les caricatures d'ALI DILEM se révélerait à travers le texte, lequel serait analysé selon une approche sémiologique structurale. Cette approche, inspirée de BARTHES, permettrait de dévoiler comment les procédés

---

<sup>1</sup>KIBEDI-VARGA.: *Discours, récit, image*, Ed. Mardaga, Liège, 1989, p.35.

<sup>2</sup> Ibid., p. 36

immanents du texte contribueraient à la présentation de l'auteur et à la construction de son ethos.

- b) Les textes dans les caricatures d'ALI DILEM pourraient incarner une présence énonciative et une subjectivité intégrées dans une rhétorique spécifique, notamment l'ethos.
- c) Dans la caricature, l'image jouerait un rôle essentiel en tant que système de signification autonome, équivalent au texte. L'analyse sémiologique, à la fois structurale dite « dure » et post-structurale dite « douce » permettrait d'explorer comment l'image contribuerait à la construction de l'ethos de DILEM en ajoutant une dimension visuelle à son discours.
- d) L'interaction entre l'image et le texte dans les caricatures d'ALI DILEM fonctionnerait de manière synergique, chaque élément renforçant et amplifiant l'autre pour transmettre un message ou une critique de manière plus efficace. Cette complémentarité serait essentielle pour comprendre comment l'ethos de DILEM serait construit et perçu à travers ses œuvres.

L'objectif principal de notre recherche est de montrer comment DILEM, utilise son ethos pour façonner son discours artistique. Nous explorerons les différentes stratégies employées pour établir une présence artistique distinctive, à travers l'analyse approfondie de ses choix lexicaux, de leurs techniques graphiques et de son traitement des sujets.

En examinant l'ethos comme un élément clé de l'expression artistique en caricature, nous chercherons à comprendre comment il contribue à définir et à interpréter le message satirique et critique véhiculé par ses œuvres.

Un autre objectif sera intégré, Celui d'explorer comment les processus de signification sont communiqués au lecteur. Nous chercherons à démontrer que l'interaction entre la sémiotique et la rhétorique joue un rôle crucial dans cette analyse. Cette approche sémio-rhétorique vise essentiellement à engager une réflexion sur le langage, qu'il soit écrit ou visuel, afin de faciliter une communication efficace.

Notre étude consiste à adopter deux principales démarches :

- *La première* est descriptive et se concentre sur l'explication des notions et des concepts fondamentaux de la sémiotique et de la rhétorique tels qu'ils sont proposés par les chercheurs dans ce domaine. Nous explorerons un ensemble de caricatures traitant de

divers sujets et nous décrirons leurs composants (codes sémiotiques : le code iconographique et linguistique).

- *La deuxième* démarche, quant à elle, porte sur une approche analytique. Nous procéderons à l'interprétation des descriptions collectées de chaque image caricaturale. Nous adopterons deux principales approches afin de dégager leur signification et d'explorer l'aspect rhétorique de l'ethos : L'approche structurale est reconnue comme immanentiste, ayant introduit les premières méthodes et outils d'investigation de la sémiotique, tandis que l'approche discursive voit les signes comme émergeant d'un « contexte » et d'instances énonciatives.

Dans toute étude scientifique, le corpus est considéré comme l'épine dorsale. Le nôtre se compose de 14 caricatures extraites du quotidien francophone « LIBERTÉ », dessinées par le caricaturiste réputé ALI DILEM. Ces dessins de presse, sélectionnés de la période 2020 à 2022, couvrent une variété de sujets.

La structure de cette thèse est composée d'une introduction générale, de plusieurs chapitres répartis en deux grandes parties, suivis d'une conclusion générale et d'une liste de références bibliographiques.

*La première* partie de la thèse se concentre sur la description théorique des concepts clés de la recherche, répartis en trois chapitres théoriques :

1. Le premier chapitre traitera la sémiotique et des diverses théories du signe. Nous aborderons notamment le concept fondamental de « signification » en tant qu'objectif principal de la sémiotique. Nous mettrons en évidence la nature pluridisciplinaire de la sémiotique, en soulignant ses relations avec d'autres disciplines telles que la linguistique, la sociologie, la sémantique et la rhétorique.
2. Le second chapitre présentera la rhétorique et ses diverses conceptions. Nous définirons des notions clés liées à la rhétorique, avec un accent particulier sur l'ethos, qui constitue la base fondamentale de notre recherche.
3. Dans le troisième chapitre, nous explorerons un cadre théorique pour aborder la relation entre texte et image, en examinant les diverses approches en sciences du langage. Nous mettrons particulièrement l'accent sur les approches structurales et énonciatives. Une section sera consacrée à l'analyse théorique de l'image, en mettant en lumière les approches les plus répandues dans ce domaine, notamment la lecture de

l'image fixe. En outre, nous allons plonger en profondeur dans l'univers fascinant de la caricature.

*La deuxième* partie de la thèse se concentre sur le corpus de notre étude et est structurée en trois chapitres distincts. Elle représente une mise en pratique des divers concepts abordés dans les chapitres précédents. Ces concepts servent de fondations essentielles pour analyser la caricature de DILEM et pour démontrer son ethos.

1. Dans le premier chapitre, nous présenterons le corpus de caricatures issues du quotidien « *LIBERTÉ* », en soulignant les sujets traités et les spécificités des œuvres choisies. Nous introduirons également le caricaturiste ALI DILEM, en précisant les raisons qui motivent son choix pour notre étude. Enfin, nous détaillerons la méthodologie employée pour l'analyse.

2. Dans le deuxième chapitre, nous nous concentrerons sur l'analyse des éléments textuels présents dans les caricatures. Notre objectif sera de mettre en évidence les jeux de sens en appliquant une approche barthésienne aux textes des caricatures de DILEM. Ensuite, nous envisagerons une approche différente des textes, en nous éloignant de leur aspect purement immanent. Nous examinerons une approche énonciative qui met en avant la subjectivité de l'auteur et explore comment l'image de l'auteur (son ethos) transparaît à travers ses créations.

3. Enfin, le troisième et dernier chapitre se concentrera sur l'analyse sémio-rhétorique de l'image, en explorant les diverses approches allant de la structurelle de ROLAND BARTHES à la dimension discursive de MARTINE JOLY. Ce faisant, nous soulignerons l'importance de l'image dans la transmission du sens et les relations complémentaires entre le message iconique et le message verbal. En parallèle, nous explorerons comment ces éléments révèlent et mettent en valeur l'éthos distinctif de DILEM à travers ses œuvres d'art.

**PREMIERE PARTIE :**

**CADRE THEORIQUE DE LA**

**SEMIOTIQUE ET DE LA**

**RHETORIQUE : UNE EXPLORATION**

**DES TEXTES ET DES IMAGES**

# **CHAPITRE I**

## **SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES**

## **INTRODUCTION**

La sémiotique est un domaine en constante évolution, ce qui rend ardu de définir précisément ses frontières. Face à l'ampleur du champ d'étude qui s'élargit sans cesse, il est essentiel de tenter de le délimiter. La sémiologie ou sémiotique est une discipline dont les concepts et les approches peuvent varier, en particulier en fonction des influences idéologiques européennes ou américaines.

Ce chapitre peut être considéré comme une description du parcours de la sémiotique dans la détermination de ses objets d'étude à la fois dans le cadre de la sémiotique générale et dans des domaines sémiotiques spécifiques. Il vise également à examiner les relations entre la sémiotique et les autres disciplines. Notre ambition est également de clarifier et de synthétiser une terminologie parfois ambiguë utilisée dans les recherches sémiotiques, tout en nous permettant d'avoir une vision globale de la discipline.

Dans cette perspective, les concepts de "signe" et de "signification" occupent une place centrale dans notre description. Nous examinerons les différents processus sémiotiques et chercherons à distinguer les notions principales telles que "signification", "sens" et "signifiante".

## **I. NAISSANCE ET CONCEPTIONS**

La sémiotique, à l'instar de toute discipline, trouve ses fondements dans des origines diverses et est marquée par une pluralité de conceptions qui la définissent.

Notre démarche consistera à rassembler les diverses définitions avancées par les théoriciens, en commençant par les contributions américaines, puis en nous penchant sur celles provenant d'Europe.

Afin de mieux appréhender l'approche sémiotique et sa méthodologie, il est essentiel d'examiner attentivement son évolution et même de retracer l'origine de son appellation.

Le concept de "sémiotique" remonte à une époque immémoriale et trouve son origine dans le mot grec "semeion", qui signifie "signe".

L'histoire de la sémiotique scientifique est marquée par une certaine obscurité, avec des interprétations et des approches variées qui ont émergé à travers différentes traditions et époques.

Bien que la réflexion sur les signes ait été abordée à divers moments de l'histoire, on peut considérer que la sémiotique moderne a pris forme à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, grâce aux contributions distinctes de FERDINAND DE SAUSSURE en Europe et de CHARLES SANDERS PEIRCE en Amérique.

## **1. L'émergence de la sémiotique en Amérique**

La naissance de la discipline sémiotique dans la tradition anglo-saxonne est attribuée au philosophe logicien CHARLES SANDERS PEIRCE, qui la désigne également sous le nom de logique : « *La doctrine formelle des signes* »<sup>1</sup>.

PEIRCE avait pour objectif de fournir une description formelle du processus de signification, ainsi que du mécanisme de production et de classification des signes. Selon lui, la sémiotique était conçue comme une philosophie de la représentation :

« [...] Je suis autant que je sache, un pionnier ou plutôt un défricheur de forêts dont la tâche est de dégager et d'ouvrir des chemins de ce que j'appelle « la sémiotique », c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de sémosis [Le procès du signe] possibles[...]. »<sup>2</sup>

Selon CHARLES MORRIS<sup>3</sup>, logicien et philosophe américain, qui prolonge les recherches de PEIRCE, la sémiotique est à la fois une science parmi d'autres et un outil pour ces disciplines. Les sciences expérimentales et humaines étudient les phénomènes en tant qu'ils ont une signification, c'est-à-dire qu'ils sont des signes. CHARLES MORRIS considère la sémiotique comme une méta science dont le domaine de recherche consiste à étudier la science par le biais de l'étude du langage de la science.

## **2. L'émergence de la sémiotique en Europe**

La sémiotique s'est largement développée en Amérique en tant que doctrine logique

---

<sup>1</sup>PEIRCE C.S.: *Écrit sur les signes*, Ed. Seuil, Paris, 1978, p.105.

<sup>2</sup>Ibid., p. 135

<sup>3</sup>MORRIS C. : *Fondements de la théorie des signes*, Langages, N°35, 1974, pp.15-21

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

et philosophique, et a même traversé l'océan pour atteindre l'Europe. L'Europe est le berceau de "l'aventure sémiologique" et le lieu où se sont développées différentes théories. Par conséquent, nous essaierons de présenter de manière concise les des différentes perspectives de la sémiotique, notamment celles de FERDINAND DE SAUSSURE et ROLAND BARTHES.

### 2.1. La conception Saussurienne

La sémiotique a vu le jour grâce aux travaux de la linguistique genevoise dirigée par FERDINAND DE SAUSSURE. Dans son ouvrage de référence, "*Cours de linguistique générale*", il utilise le terme "sémiologie" pour la désigner.

*« La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes. On peut concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale, [...] nous la nommerons sémiologie [...]. Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelle lois les régissent. Puisqu'elle n'existe pas encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance »<sup>1</sup>.*

Ensuite, FERDINAND DE SAUSSURE cherche à préciser la position privilégiée occupée par la langue parmi tous les phénomènes humains et les systèmes mentionnés précédemment dans la citation. Il affirme que la langue, ou la linguistique, est le système de communication le plus fondamental de l'ensemble du système, et que par conséquent, tout autre système tel que l'écriture ou le code de la route, nécessite un passage préalable par la langue.

### 2.2. La conception barthésienne

En France, la sémiologie a connu une évolution majeure dans les années soixante, notamment grâce à la contribution de ROLAND BARTHES, qui s'inscrit dans la lignée de la conception de Saussure.

Les études se sont développées, en particulier dans le domaine du cinéma avec

---

<sup>1</sup> DE SAUSSURE F. : *Cours de Linguistique générale*, Ed. Payot, Paris, 1971, p.33.

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

CHRISTIAN METZ <sup>1</sup>et dans celui des médias de masse avec ROLAND BARTHES. ROLAND BARTHES, quant à lui, a mené une critique du "langage de la culture de masse" (mythologie), en considérant les représentations collectives présentes dans les pratiques sociales comme des systèmes de signification. Il a ainsi étudié la mode en tant que système à partir de textes publiés dans la presse<sup>2</sup>.

En 1964, BARTHES embrasse le projet sémiologique de Saussure en écrivant de manière prospective.

*« la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites , des protocoles ou des spectacles constituent sinon des « langages » du moins des systèmes de signification ».*<sup>3</sup>

Les recherches de BARTHES ont joué un rôle essentiel dans l'élargissement du champ de la linguistique, qui avait longtemps été restreint à l'étude de la phrase. Il s'est notamment intéressé à la sémiotique discursive et à la sémiotique narrative, en travaillant sur les différents types de productions textuelles. À cet égard, il affirme que :

*« la sémiologie est peut être appelée à s'absorber dans une translinguistique dont la matière serait tantôt le mythe , le récit, l'article de presse, bref tous les ensembles signifiants dont la substance première est le langage articulé, tantôt les objets de notre civilisation , pour autant qu'ils soient parlés ( à travers la presse , les prospectus , l'interview, la conversation et peut être même le langage intérieur d'ordre fantasmatique) .[...] Nous espérons élargir peu à peu l'étude des communications de masse, rejoindre d'autres recherches, contribuer avec elles à développer une analyse générale de l'intelligible humain »*<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Christian METZ (1931-1993) est un théoricien français de la sémiologie du cinéma.

<sup>2</sup> BARTHESR.: **Système de la mode**, Ed. Seuil, Paris,1967,328p

<sup>3</sup>BARTHESR.: **Présentation**, in Communications-Recherches sémiologiques, N°4,1964,p.1.

<sup>4</sup>Ibid.,p.2

## II. OBJET ET PALIERS D'ETUDE DE LA SEMIOTIQUE

### 1. Objet de la sémiotique : une délimitation conceptuelle ?

L'objet de la sémiotique est d'une ampleur considérable et suscite encore aujourd'hui de vives controverses. Cette situation a été déclarée par FRANÇOIS RASTIER<sup>1</sup>, qui souligne que le flou terminologique et la délimitation du champ d'étude de la sémiotique contribuent à rendre son statut incertain et énigmatique.

Effectivement, des efforts ont été entrepris pour circonscrire le domaine de la sémiotique et définir son objet par FERDINAND DE SAUSSURE, qui la considère comme une science générale des signes qui explore « *la vie au sein de la vie sociale* »<sup>2</sup>. Il accorde une position privilégiée à la linguistique dans le domaine sémiotique, considérant que la langue joue un rôle central. Selon lui, la langue constitue un élément fondamental dans la compréhension des phénomènes sémiotiques.

*« Un système de signes exprimant des idées, et par là comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires.etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes »*<sup>3</sup>.

CHARLES SANDERS PEIRCE met en évidence le fait que la sémiotique est « *la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* »<sup>4</sup>. Par conséquent, il suggère que la sémiotique peut être considérée comme une autre dénomination de la logique.

JEAN MARIE KLINKENBERG soutient également l'idée qu'il n'est pas possible de définir un objet spécifique attribué à la sémiotique. En d'autres termes, l'objet de la sémiotique est assurément le signe, mais si l'on y réfléchit, le signe est omniprésent et se retrouve partout. À cet égard, il affirme :

*«Le signe est partout on le retrouve dans l'art vétérinaire, dans les codes secrets, la météorologie et la chasse à courre. Ce n'est donc peut-être pas tant un objet particulier qui va constituer l'assise de la sémiotique que le point de*

---

<sup>1</sup>RASTIER F. : *Sémiotique et sciences de la culture*, Linx-Revue des Linguistes de l'Université de Paris Ouest-Nanterre, Vol.44,2001,p.149

<sup>2</sup>De SAUSSURE F.:Op.cit.,p.33

<sup>3</sup> Ibid.,p.33

<sup>4</sup>PEIRCE C.S.:Op.cit.,p120.

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

*vue particulier qu'elle va prendre sur une multitude d'objets»<sup>1</sup>.*

Il est donc évident que la sémiotique a une pléthore d'objets à étudier, son domaine est aussi vaste et complexe que le langage lui-même. En effet, il existe une multitude de moyens de communication et de signification : la musique, le langage corporel, l'habillement, le regard, etc. Chaque forme de ces divers langages possède son propre code et ses propres règles qui la régissent.

En prenant la caricature comme exemple, nous entrons dans le royaume d'un langage visuel distinctif. À travers l'utilisation d'exagérations, de métaphores graphiques et de symboles, la caricature crée un système de signes unique. Chaque trait, chaque ligne et chaque choix artistique deviennent des mots dans ce langage, exprimant des idées, des émotions et des commentaires sociaux et politiques de manière puissante et concise. La caricature devient ainsi un langage à part entière, utilisé pour transmettre des messages complexes et incisifs d'une manière visuellement frappante.

Le trait commun entre les différents systèmes réside dans le concept de signe, tel que l'affirme JEAN MARIE KLINKENBERG.

*« Il existe différentes formes de langages mais toutes sont fondées sur des signes et la discipline qui coiffe cet ensemble est la sémiotique. »<sup>2</sup>.*

Une question continue d'interpeller les chercheurs : celle de savoir si nous pouvons définir une science par son objet. KLINKENBERG souligne que la définition d'une discipline ou d'une science ne repose jamais sur son objet, mais sur sa méthodologie<sup>3</sup>. Par conséquent, nous comprenons que la sémiotique n'a pas d'objet propre, tout comme certaines autres disciplines. Elle est utilisée pour aborder certains phénomènes dans le but de découvrir leur signification.

Il est néanmoins important de souligner que, selon les propos de KLINKENBERG, la sémiotique peut avoir des "objets privilégiés", mais ceux-ci sont considérés comme accidentels plutôt qu'essentiels :

---

<sup>1</sup>KLINKENBERG J.M.: *Précis de sémiotique générale*, Ed. De Boek université, Bruxelles, 1996, p.21

<sup>2</sup>Ibid., p.21

<sup>3</sup> Ibid., p.24

*« Si des systèmes comme le récit ou l'image visuelle semblent aujourd'hui être de bons objets sémiotiques, c'est à la fois parce que les méthodes mises au point par la discipline se sont révélées particulièrement fécondes dans leurs cas, et parce que ces phénomènes n'avaient jusqu'ici pas fait l'objet d'approches parentes de celles de la sémiotique »<sup>1</sup>.*

JOSEPH COURTES aborde également la même problématique concernant la nature d'un objet sémiotique. Il se questionne également sur la manière de le conceptualiser et de le délimiter<sup>2</sup>. Il est évident que le premier objectif de la sémiotique est :

*« De rendre compte du jeu de sens ou de la signification face à l'objet sémiotique qui lui est proposé : Cet objet peut s'exprimer au plan de la perception sensorielle de manière verbale (orale ou écrite) ou non verbale (dans le cas du visuel, par exemple, mais aussi du tactile, voire de l'olfactif ou du gustatif... »<sup>3</sup>.*

Selon COURTES, lorsqu'on parle d'un objet sémiotique, on l'identifie à une totalité spécifique, c'est-à-dire à un ensemble de signifiants préalablement délimité, en prenant en compte à la fois le signifié (le contenu conceptuel selon la conception de HJELMSLEV) et le signifiant (le support perceptible tel que l'auditif, le visuel, le gustatif), correspondant ainsi au plan de l'expression selon HJELMSLEV<sup>4</sup>.

## **2. Paliers d'étude de la sémiotique**

Dans toute analyse sémiotique, il est possible de distinguer trois niveaux d'étude essentiels, qui sont souvent interconnectés : la sémiotique générale, les sémiotiques particulières et la sémiotique appliquée.

### **2.1.La sémiotique générale**

La sémiotique vise à établir une organisation théorique de son domaine d'étude et à élaborer des modèles formels de portée générale. Elle se positionne comme une théorie de la pensée symbolique, cherchant à définir la structure du signe et à mettre en lumière les relations qui existent entre les différents langages :

---

<sup>1</sup> Ibid.,p.25

<sup>2</sup>COURTESJ.: *La sémiotique du Langage*, Ed. Armand Colin, Paris,2005, p. 8

<sup>3</sup> Ibid.,p.8

<sup>4</sup>HJELMSLEVL. : *Prolégomènes à une théorie du langage*, Ed. Minuit, Paris,1968,p.152

*« Elle se situe à un niveau d'abstraction assez élevé, c'est à ce niveau que l'on posera des questions comme « que signifie parler pour les humains ? D'où vient le sens ? Comment fonctionne-t-il ? Comment le décrire ? Ou encore « est-ce la réalité qui détermine les règles de notre langage ou est-ce le contraire »<sup>1</sup>.*

Ce niveau d'étude se concentre sur la théorie de la connaissance. La sémiotique pose des questions sur la nature des choses et sur la manière de les organiser en systèmes cohérents.

## **2.2. Les sémiotiques particulières**

Ce niveau d'étude se concentre sur des systèmes spécifiques d'expression et de communication symbolique. Il vise à examiner et à analyser :

*« Les techniques et les règles particulières qui président au fonctionnement d'un langage spécifique mais un langage considéré comme suffisamment distinct des autres pour garantir l'autonomie de sa description »<sup>2</sup>.*

Nous dresserons une liste de quelques domaines qui sont considérés comme des systèmes spécifiques relevant de la sémiotique.

- L'étude sémiotique de l'image fixe ou séquentielle, qui s'intéresse à la signification à travers l'image.
- La sémiotique du cinéma, qui explore les signes et les codes spécifiques utilisés dans le langage cinématographique.
- La sémiotique du vêtement et de la parure, qui examine les significations culturelles et symboliques des vêtements et des accessoires.
- La narratologie, qui se focalise sur l'analyse des structures narratives et des modes de narration.
- La kinésique, qui étudie les gestes et les mouvements corporels en tant que formes de communication.
- La proxémique, qui se penche sur l'organisation de l'espace social et les interactions entre les individus.

---

<sup>1</sup>KLINKENBERGJ.M.: Op.cit.,p.29

<sup>2</sup>Ibid.,p.30

KLINKENBERG soutient que les sémiotiques particulières, telles que le cinéma, la bande dessinée, le domaine vestimentaire, et d'autres encore, possèdent une existence autonome <sup>1</sup> dans notre culture. Elles sont indéniablement présentes et interagissent avec plusieurs codes, notamment le verbal et le visuel, constituant ainsi un discours pluri code. Ces sémiotiques requièrent une prise en compte de différents éléments tels que le langage, l'espace et le visuel.

### **2.3. Les sémiotiques appliquées**

À ce niveau, il s'agit de mettre en œuvre une méthodologie d'analyse en utilisant des concepts sémiotiques. Les résultats obtenus dans le cadre de la sémiotique spécifique seront ensuite appliqués à un objet particulier. Par exemple, les concepts de l'analyse de l'image peuvent être utilisés dans le domaine de la mode, de la publicité, et ainsi de suite.

Selon KLINKENBERG, « *une sémiotique appliquée peut évidemment viser des buts pratiques comme l'entraînement à l'écriture publicitaire ou journalistique, la mise au point de codes secrets efficaces, de systèmes de communication économiques...* »<sup>2</sup>.

Il convient de souligner que les trois niveaux évoqués précédemment sont étroitement liés voire interdépendants.

## **III. LE SIGNE COMME OBJET D'ETUDE DE LA SEMIOTIQUE**

### **1. L'étude de signe : définitions et fonctions.**

Selon les propos de ROLAND BARTHES, « *déchiffrer les signes du monde* » <sup>3</sup> l'objectif essentiel de la sémiotique est de décoder les signes présents dans le monde qui nous entoure. En tant que science générale des signes, elle vise à comprendre le processus de la signification dans toutes ses formes, que ce soit à travers des textes, des images, des gestes ou des objets.

Notre quotidien est profondément marqué par la présence de signes, comme en témoignent des expressions courantes telles que "donner signe de vie" ou "faire un signe d'amitié".

---

<sup>1</sup>Ibid.,p.29-30

<sup>2</sup> Ibid.,p.33

<sup>3</sup> BARTHESR.: *L'Aventure sémiologique*, Ed. Seuil, Paris,1985, p.228

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

Effectivement, la question du signe remonte aux origines de l'humanité. Selon GIRAUD, dans son article, il souligne que dès le IV<sup>e</sup> siècle, SAINT AUGUSTIN le définit donc :

*« Un signe, en effet, est une chose qui, outre l'impression qu'elle produit sur les sens, fait qu'à partir d'elle quelque chose d'autre vient à la pensée »<sup>1</sup>.*

Ainsi, le signe revêt une fonction symbolique essentielle, celle de représenter un objet même en l'absence de celui-ci.

Au 17<sup>e</sup> siècle, le philosophe anglais JOHN LOCKE a avancé l'idée que la pensée humaine était essentiellement composée de signes<sup>2</sup>. Selon lui, les signes jouent un rôle crucial dans la construction de nos discours et de nos pensées. Ils sont les éléments constitutifs de nos univers conceptuels et nous permettent de donner sens à notre expérience et de communiquer nos idées. Ainsi, les signes sont les outils fondamentaux de notre cognition, nous permettant de représenter, d'organiser et de comprendre le monde qui nous entoure.

En cherchant à comprendre le signe et ses fonctions, nous explorons les liens qui unissent nos idées et nos pensées aux mots du langage ainsi qu'aux différentes formes d'expression présentes dans la société, au-delà du domaine verbal. Nous nous intéressons ainsi à la façon dont nos idées prennent forme et se manifestent à travers des moyens tels que l'art, la mode, la musique, la gastronomie, et bien d'autres. En étudiant ces divers modes de communication, nous découvrons comment le langage et les autres formes d'expression interagissent pour donner sens à notre expérience et enrichir notre compréhension du monde qui nous entoure.

Cette idée a été soutenue par Ferdinand de Saussure dans son cours de linguistique générale lorsqu'il a défini la sémiologie comme l'étude de «*la vie des signes au sein de la vie sociale* »<sup>3</sup>. Nous pouvons également adopter une définition consensuelle du signe, selon laquelle un signe est une entité qui représente ou remplace une autre entité.

---

<sup>1</sup>GIRAUDV.: *Signum et vestigium dans la pensée de Saint Augustin*, Revue des sciences philosophiques et théologiques, Tome 95, Vol.2, 2011, p.253

<sup>2</sup>LOCKEJ.: *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, Chapitre XXI, Ed.Vrin, Paris, 1972, p.198.

<sup>3</sup>DE SAUSSURE F.: Op.cit., p.33

Cela implique que le signe établit une relation entre deux choses (conception dyadique) ou plusieurs choses (conception triadique)<sup>1</sup>.

Selon PIAGET, tel que mentionné par DROZ et RAHMY, la première fonction du signe réside dans sa capacité à évoquer un objet ou une personne en leur absence<sup>2</sup>. Autrement dit, le signe joue un rôle symbolique en désignant et en représentant un objet ou un concept qui n'est pas présent physiquement. Il agit ainsi comme un substitut. Il est important de noter que le signe n'est pas une réalité matérielle en soi, mais plutôt le résultat d'un processus cognitif de signification. Cela est clairement exprimé par FERDINAND DE SAUSSURE lorsqu'il affirme que le signe associe une idée à une image acoustique, et non une chose à un mot<sup>3</sup>.

## **2. Classification des signes**

Le signe est au cœur des préoccupations des sémioticiens, qui l'étudient en profondeur. Ils ont développé différents modèles et typologies pour mieux appréhender les composantes du signe et comprendre son fonctionnement. Ces approches nous aident à saisir les multiples formes de langage auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement dans notre société. En analysant les mécanismes de la sémosis, ces chercheurs tentent de décoder les processus de signification et d'interprétation qui sous-tendent nos interactions symboliques. Ainsi, en explorant la nature et la diversité des signes, la sémiotique contribue à une meilleure compréhension des langages et des systèmes de communication qui façonnent notre expérience sociale et culturelle.

FERDINAND DE SAUSSURE nous présente une conception binaire de la signification, où celle-ci émerge de la combinaison de deux composantes fondamentales du signe : « *Le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces* »<sup>4</sup>.

Quant à PEIRCE, il apporte une perspective plus complexe en introduisant une troisième composante essentielle dans le processus « sémosis »<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup>HEBERTL.: *Les structures du signe. Le signe selon KLinkenberg*, In Dispositifs pour l'analyse des textes et des images, Ed. Presses de l'université, Limoges, 2007,p.10.

<sup>2</sup>DROZ R. et RAHMY M. : *Lire PIAGET*, Ed. Mardaga, 7<sup>e</sup>Ed., Genève, 1997, p.66.

<sup>3</sup>DE SAUSSURE F. : Ibid. p.98

<sup>4</sup>DESAUSSURE F.: Op.cit., p.99

<sup>5</sup>PEIRCE C.S. : cité par EVERAERT-DESMEDT N. in *Le processus interprétatif. Introduction à*

## 2.1 L'ordre binaire selon FERDINAND DE SAUSSURE

Selon Saussure, le signe linguistique est une entité composée de deux aspects inséparables : le signifiant et le signifié <sup>1</sup>. Cette relation est représentée par le schéma suivant (Figure 1) :

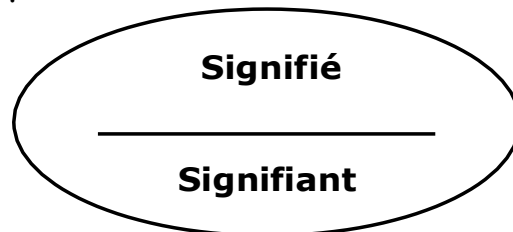


**Figure 1** : Le Signe selon Ferdinand de Saussure (De Saussure, 1971)<sup>2</sup>

Le signifiant correspond à la dimension perceptive du signe, souvent associée à une image acoustique. Quant au signifié, il représente la dimension conceptuelle et abstraite du signe. Ces deux composantes sont liées de manière arbitraire et conventionnelle, sans qu'il n'y ait de lien intrinsèque entre elles. C'est de cette combinaison que naît la signification. ROLAND BARTHES confirme ce principe en affirmant que la signification découle de l'association d'une image acoustique et d'un concept.

## 2.2.L'ordre triadique selon PEIRCE :

Pour PEIRCE, le processus de signification implique trois instances<sup>3</sup>:

- **Le représentament (ce qui représente)** : Il correspond au signifiant chez Saussure et au plan de l'expression chez HJELMSLEV<sup>4</sup>.
- **L'objet (le référent)** : Cet élément n'a pas de pertinence dans la théorie de Saussure.
- **L'interprétant (l'outil utilisé par l'interprète dans l'interprétation)** : Il équivaut au signifié dans la théorie de SAUSSURE et au plan du contenu chez HJELMSLEV.

PEIRCE propose une classification des signes qui permet de catégoriser différents types de signes en fonction de la relation entre l'interprétant et le référent. Il distingue ainsi

---

*la sémiotique de Ch.S. Peirce*, Ed. Mardaga, Liège,1990,p39.

<sup>1</sup>DE SAUSSURE F.:Ibid.,p.99

<sup>2</sup>Ibid.,p.158

<sup>3</sup>PEIRCE C.S.: cité par EVERAERT-DESMEDT N.,op.cit.,p.81

<sup>4</sup>HJELMSLEV L.:Op.cit.,p.152

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

trois modes de signification : l'indice, l'icône et le symbole<sup>1</sup>. Cette typologie permet de mieux comprendre comment les signes fonctionnent et comment ils représentent la réalité.

### ➤ *L'indice:*

Il se distingue par sa relation de contiguïté naturelle avec l'objet représenté. L'indice est une marque, un symptôme ou un élément qui permet de déduire ou d'indiquer quelque chose d'absent mais lié à lui. Par exemple, l'odeur de fumée dans l'air, qui peut être un indice de feu.

L'indice nous informe sur un fait qui n'est pas directement perceptible. Il peut également revêtir une forme iconique lorsqu'il présente une ressemblance avec l'objet représenté, comme les empreintes de pas sur le sable.

### ➤ *L'icône:*

L'icône repose sur une relation d'analogie entre le signifiant et le référent. Cela signifie que le signe iconique présente une ressemblance ou une similitude visuelle avec l'objet ou l'idée qu'il représente. Les exemples d'icônes incluent la photographie, le portrait, les dessins ou les reproductions fidèles d'objets. Cependant, il convient de noter que le concept d'icône s'étend au-delà du domaine visuel. Selon KLINKENBERG<sup>2</sup>, il peut également s'appliquer aux signes auditifs tels que les onomatopées ou les cris d'animaux.

En d'autres termes, l'icône peut prendre différentes formes et être présente dans divers canaux de communication, en reposant sur une similitude perceptible entre le signe et son référent.

Il souligne également que les icônes visuelles sont les objets les plus étudiés par les théoriciens, en particulier dans le domaine des sciences du langage. À cet égard, il décrit une relation quadruple entre les composantes des icônes :

- a) **Le stimulus :** Il s'agit du support matériel du signe, qui comprend les formes, les courbes et les traits visibles dans l'image.

---

<sup>1</sup>PEIRCEC.S.: Ibid., pp. 81-84.

<sup>2</sup>KLINKENBERG J.M.:Op.cit.,p.47

**b) Le référent :** C'est l'objet ou l'idée que le signe visuel représente. Il peut s'agir d'un objet réel, d'un concept abstrait ou d'une représentation symbolique.

**c) Le signifiant :** Il désigne l'ensemble des éléments modélisés dans l'image, tels que les lignes, les couleurs, les textures, qui permettent de créer la représentation visuelle.

**d) Le type :** C'est la catégorie générale à laquelle appartient l'icône. Il s'agit d'une classification plus large qui regroupe différentes icônes partageant des caractéristiques similaires.

En résumé, cette relation quadruple entre les composantes des icônes (stimulus, référent, signifiant, type) permet d'analyser et de comprendre la nature des signes visuels et leur fonctionnement dans la communication.

#### ➤ **Le symbole**

Il englobe la catégorie des signes arbitraires qui établissent une relation conventionnelle avec le référent. Par exemple, le blanc peut être le symbole de pureté. Certains symboles nécessitent la connaissance d'une règle pour être interprétés (socialement codifiés). Le symbole peut avoir une portée universelle. Par exemple, le rouge peut signifier le danger et peut également fonctionner en fonction de l'idéologie ou de la référence culturelle.

PEIRCE inclut dans sa catégorie de symboles le langage verbal, c'est-à-dire les signes linguistiques de nature conventionnelle<sup>1</sup>.

## **IV. COMMUNICATION ET SIGNIFICATION DANS LE LANGAGE**

### **1. La sémiologie de la communication**

#### **1.1. Qu'est-ce que la sémiologie de la communication ?**

La question récurrente qui se pose est de savoir s'il est possible de faire converger ces deux concepts, car il est souvent affirmé qu'ils ne peuvent pas coexister. En réalité, ces deux concepts semblent appartenir à des "géographies" disciplinaires différentes, ce qui engendre une dissymétrie entre les domaines d'étude qui les concernent.

---

<sup>1</sup>PEIRCE C.S.: cité par EVERAERT-DESMEDT N., op.cit., p.82

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

La dissymétrie de statut entre ces deux domaines peut être mise en évidence à travers le schéma suivant (Figure 2), suscitant ainsi des interrogations. Bien que ces deux sciences aient évolué séparément dans leur histoire, elles sont liées par un enjeu commun : il est évident que l'étude de la sémiotique ne peut se faire sans une approche théorique de la communication<sup>1</sup>.

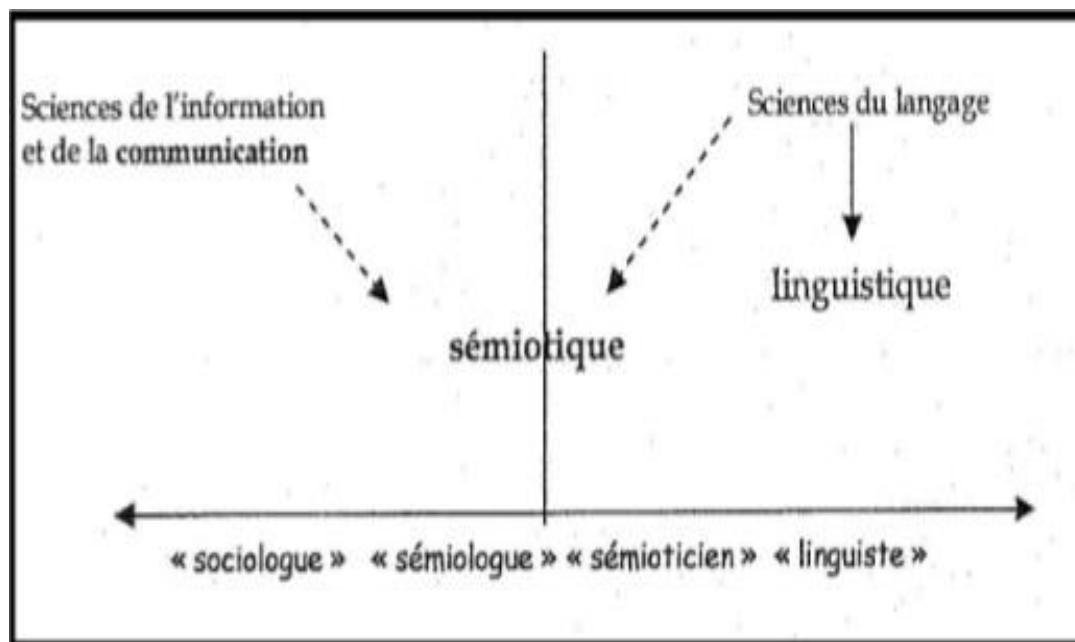


**Figure 2 :** Rapport sémiotique/ sciences de la communication (JEANNERET, 2007) <sup>2</sup>

JEAN JACQUES BOUTAUD met en évidence la nécessité de transcender les frontières existantes entre la communication et la sémiotique. Selon lui, Il met l'accent sur l'idée que :

*« À la faveur des recherches ouvertes de part et d'autre sur la complexité, les processus, les dispositifs, les questions de médiation, de signification, d'interprétation n'ont cessé de créer des ponts, visibles et invisibles, entre les différentes approches de la sémiotique et de la communication » <sup>3</sup>.*

Le modèle traditionnel proposé par ROMAN JAKOBSON <sup>4</sup> a été largement adopté en linguistique, mais les chercheurs en sémiotique ont noté que ce modèle était trop

<sup>1</sup>JEANNERETY.: *La prétention sémiotique dans la communication-Du stigmatisme au paradoxe*, Semen, Revue de sémio linguistique des textes et des discours ,N°23,2007,p.80.

<sup>2</sup>Ibid.,p.79

<sup>3</sup>BOUTAUD, J.J.: *Sémiotique et communication. Un malentendu qui a bien tourné*, Hermès, La Revue, vol.38,N°1,2004, p.101.

<sup>4</sup>JAKOBSON R. : *Essais de linguistique générale*, Tome 1, Les fondations du langage, Ed. Minuit, Paris, 1963,pp. 213-222.

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

simpliste, se limitant à la communication linguistique et ne tenant pas compte des autres éléments qui composent l'univers sémiotique.

KLINKENBERG remet en question certains aspects de ce schéma. En effet, selon JAKOBSON, l'émetteur est conçu comme étant une entité binaire, une personne. Cependant, si nous transposons ce schéma dans le contexte sémiotique, l'émetteur pourrait tout aussi bien être un animal, une fleur, un vêtement, une machine, et bien d'autres éléments.

L'émetteur est en réalité «une instance théorique et non une personne physique »<sup>1</sup>en ce qui concerne le récepteur « il est également perçu de la même façon par les sémioticiens et d'ailleurs, le récepteur réel n'est pas nécessairement présent physiquement au moment de la production du message »<sup>2</sup> quant au référent, en linguistique, il désigne « ce à propos de quoi on parle »<sup>3</sup>. Le référent peut revêtir différentes formes, qu'elles soient réelles ou imaginaires, tangibles ou abstraites.

En ce qui concerne le code, selon JAKOBSON, il s'agit d'un système de signes utilisé pour transmettre un message entre un émetteur et un récepteur<sup>4</sup>. Ce code peut prendre diverses formes, telles que linguistiques, graphiques, iconiques ou gestuelles. De plus, ces codes peuvent emprunter des canaux de communication distincts.

### 1.2. Les formes de la communication

Il y a deux principales classifications des formes de communication, à savoir :

- a) **La communication intentionnelle** : Dans le courant de la communication intentionnelle, représenté notamment par des chercheurs tels que GEORGES MOUNIN, LOUIS PRIETO ET ERIC BUYSENS, l'intention de communiquer est considérée comme le critère essentiel dans le domaine sémiotique. ERIC BUYSENS soutient à ce propos :

*« La sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer »<sup>5</sup>.*

---

<sup>1</sup>KLINKENBERG J.M: Op.cit.,p.44

<sup>2</sup>Ibid.,p.45

<sup>3</sup>KLINKENBERG J.M: Op.cit.,p.45

<sup>4</sup>JAKOBSON R.:Op.cit.,p.213

<sup>5</sup>BUYSENSE. *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN. G, In *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, Paris,1970,p.13.

- b) La communication non intentionnelle :** elle est également connue sous le nom de communication contextuelle, se caractérise par le fait que l'émetteur donne un sens à la communication sans avoir de contenu intentionnel. Dans cette perspective, *« c'est moi qui projette mon savoir ou ma culture sur des faits naturels qui échappent à toute volonté consciente. »*<sup>1</sup>
- c) La communication verbale et non verbale :** En sémiologie, nous avons la possibilité de communiquer à travers le langage naturel, qui est considéré comme le domaine privilégié de la science des signes, mais nous pouvons également communiquer en utilisant d'autres moyens auxiliaires, tels que la communication non verbale. Par exemple, un politicien dessiné avec un long nez et des poches pleines d'argent dans une caricature peut évoquer instantanément l'idée de corruption politique sans utiliser un seul mot.

## 2. La sémiologie de la signification

Le principal représentant de cette approche sémiotique est ROLAND BARTHES<sup>2</sup>, qui considère cette perspective comme plus étendue que celle de la communication dans son objet d'étude. Selon BARTHES, tous les objets, même les plus utilitaires de notre vie sociale et quotidienne, peuvent être étudiés selon une approche sémiotique. Ainsi, le vêtement ou la nourriture peuvent constituer des « *systèmes de sens* »<sup>3</sup>. Cette vision de BARTHES englobe l'étude de tous les systèmes de signes, quelle que soit leur forme : images, textes, gestes, etc.

Cependant, il souligne que nous ne pouvons pas nier l'importance primordiale de la langue et que celle-ci doit être subordonnée à la sémiotique (ce qui diffère de la vision de FERDINAND DE SAUSSURE). Il affirme ainsi qu'il existe des situations où il y a communication sans signification, et inversement, où il peut y avoir les deux courants pour réaliser une analyse sémiotique pertinente.

En outre, KLINKENBERG s'inscrit dans la perspective de ROLAND BARTHES selon laquelle le sens est omniprésent et qu'il est impossible d'envisager la communication

---

<sup>1</sup>KLINKENBERG J.M: Ibid. p.68.

<sup>2</sup>BARTHES Roland (1915-1980) est un sémiologue français, philosophe et critique littéraire. Il fut l'un des principaux représentants du courant structuraliste français, notamment dans les années 1950 à 1970.

<sup>3</sup>BARTHES R.: *Système de la mode*, op.cit. p.12

sans la signification. À cet égard, il affirme :

*«La signification se trouve partout dès qu'on projette une valeur sur quelque chose, un processus de signification s'enclenche et est nécessaire pour que s'établisse la communication la plus banale»<sup>1</sup>*

### 3. Ambiguïté conceptuelle : sens, signification et signifiance.

#### 3.1.Le sens

Le terme "sens" peut être compris selon les significations suivantes :

- a) La faculté de sentir : Cela fait référence à la capacité de perception et de connaissance par le biais des organes sensoriels naturellement présents chez l'être humain, tels que la vue, l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat.
- b) Sens et direction : *« Le sens est d'abord une direction, dire qu'un objet ou une situation ont un sens, en effet c'est dire qu'ils tendent vers quelque chose »<sup>2</sup>.*

Le terme "sens" peut également faire référence à la direction ou à l'orientation, par exemple le sens d'une route ou d'un parcours. Dans ce contexte, le sens implique une finalité ou une intention, qui représente un acte de volonté guidé par la raison ou un projet spécifique. Il est important de ne pas confondre cette "direction" avec une simple référence, car celle-ci ne représente qu'une des orientations possibles du sens. En réalité, un texte peut tendre vers sa propre cohérence, ce qui nous permet d'appréhender son sens.

Selon HJELMSLEV, le sens est un domaine d'étude de la sémiotique qui cherche à organiser et à rendre intelligible une matière donnée<sup>3</sup>. Cette matière peut prendre différentes formes, qu'elles soient physiques, psychologiques, sociales ou même culturelles. Pour que cette matière puisse générer du sens, elle doit être conditionnée par une intentionnalité, c'est-à-dire par une volonté ou une intention sous-jacente.

Le contexte joue un rôle primordial dans la détermination du sens. En effet, lorsqu'un signe est pris isolément, il ne possède pas de sens en lui-même, il a simplement

---

<sup>1</sup>KLINKENBERG J.M: Op.cit.p. 23

<sup>2</sup>FONTANILLE J.:*Sémiotique du discours*, Ed. Presses Univ. Limoges,1998,p.21.

<sup>3</sup>HJELMSLEV L.:Op.cit.,p.22.

## CHAPITRE I : SÉMIOTIQUE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

une signification. Le sens émerge d'un processus de contextualisation. Par exemple, en cas de problème d'homonymie ou de polysémie, c'est le contexte qui permet de résoudre cette ambiguïté et de déterminer le sens précis du signe.

### 3.2. La signification

La différence entre le sens et la signification a été établie par NICOLAS BEAUZEE<sup>1</sup>, un grammairien et linguiste du 18<sup>e</sup> siècle. Selon lui, la signification est équivalente au sens premier d'un mot, c'est-à-dire à son sens propre, tandis que le sens englobe les différentes acceptions qui en découlent.

Selon la théorie structurale, la signification est le résultat d'une relation interne entre les signes d'une langue, telle que décrite par SAUSSURE et BARTHES. C'est un produit organisé par l'analyse, en utilisant des procédés structuraux tels que la segmentation et la commutation.

En revanche, selon la théorie énonciative, la signification est liée à la phrase elle-même. Un énoncé a toujours la même signification fondamentale, mais son sens peut varier en fonction du temps, du lieu et des interlocuteurs impliqués.

### 3.3. La signifiance

Selon FONTANILLE, ce concept signifie, « *la globalité des effets de sens dans un ensemble structuré, effets qui ne peuvent être réduits à ceux des unités qui composent cet ensemble ; la signifiance n'est donc pas la somme des significations* »<sup>2</sup>. En effet, en termes de méthodologie, le concept de signifiance impliquerait l'analyse des unités les plus larges d'une langue afin d'atteindre les unités les plus petites, ce qui représente une approche inverse par rapport au concept de signification.

Il est important de noter que l'utilisation du terme "signifiance" est devenue moins courante, car l'analyse à une échelle macro est plus pertinente dans le domaine de la sémiotique discursive. Cependant, la micro-analyse reste également pertinente lorsqu'elle est contrôlée par l'analyse à une échelle macro. Selon FONTANILLE, le concept de

---

<sup>1</sup>BEAUZEE N. : *Grammaire générale ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage pour servir de fondement à l'étude de toutes les langues, premier* Tome, Ed. J. Barbou, Paris, 1767, p. 421-422, Version numérisée en 2012 par la bibliothèque municipale de Lyon.

<sup>2</sup>FONTANILLE J. : Op.cit., p. 23.

"signification" « a pris maintenant le plus souvent une acception générique, englobant celui de signifiante »<sup>1</sup>.

## V. LA SEMIOTIQUE AU CARREFOUR DES DIFFERENTES DISCIPLINES

La sémiotique est une discipline qui se consacre à l'étude du phénomène de signification, ce qui lui confère le statut de "science-carrefour". En effet, elle favorise le dialogue et l'interaction entre différentes disciplines telles que la sociologie, la linguistique, la sémantique, la philosophie et la rhétorique. Ainsi, tous les objets d'étude de la sémiotique sont imprégnés d'une dimension sociale et parfois même rhétorique. Selon KLINKENBERG, la sémiotique est une discipline paradoxale parce qu'« elle est partout et nulle part à la fois ; elle entend occuper un lieu où viennent converger de nombreuses sciences : anthropologie, sociologie, psychologie sociale. »<sup>2</sup>. Par conséquent, la sémiotique s'applique à une grande variété d'objets, rendant ainsi leur énumération presque impossible, car cela donnerait l'impression d'être confronté à un collage surréaliste.

La sémiotique n'a qu'une ambition : favoriser le dialogue entre toutes les disciplines mentionnées, sans chercher à les remplacer. Son objectif est de constituer une interface commune entre elles. Un postulat commun est donc au cœur de cette démarche : la signification. Ainsi, sa mission est clairement définie et sa tâche est bien circonscrite.

Nous présentons ci-dessous le schéma (Figure 3) qui synthétise les relations entre la sémiotique et les autres disciplines.

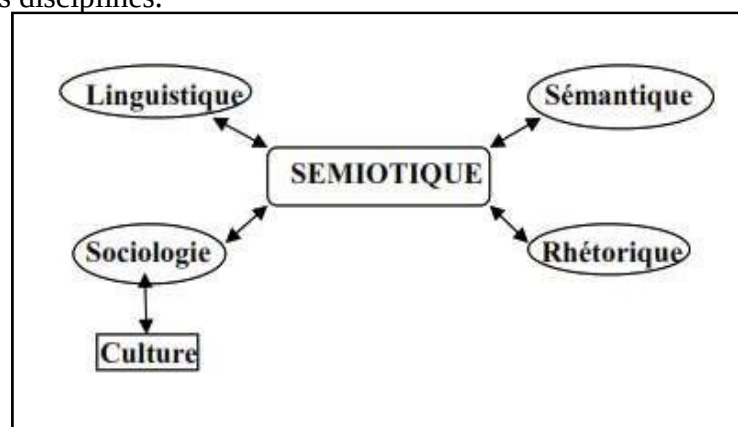


**Figure3** : Liens entre la sémiotique et les autres disciplines

<sup>1</sup>Idem, p.23

<sup>2</sup>KLINKENBERG J. M.: Op.cit.,p.2.

## 1. Sémiotique/sociologie

La sémiotique et les signes sont incontestablement marqués par une dimension sociale. Cela nous conduit à affirmer qu'il existe un lien étroit entre la sémiotique et la sociologie. La sociologie est essentiellement l'étude des relations, des actions et des représentations sociales qui contribuent à la formation des sociétés. Elle cherche à appréhender le fonctionnement et la transformation<sup>1</sup> des sociétés. À cet égard, elle se penche sur les aspects suivants :

- Les dynamiques entre individus et société ;
- Les parcours de vie des individus ;
- Les actions sociales, comme le travail, la science et les mouvements sociaux ;
- Les groupes sociaux, tels que les familles ou les réseaux d'amis ;
- Les organisations, comme les écoles ou les entreprises ;
- Les sociétés dans leur globalité, avec leurs dimensions culturelle, technologique, économique et politique ;
- Les enjeux mondiaux, tels que la migration internationale ou l'environnement.

Ces définitions de la sociologie confirment ainsi les propos de SAUSSURE comme « *la vie des signes au sein de la vie sociale* »<sup>2</sup>. En effet, c'est la société qui donne vie aux signes et leur confère du sens dans notre environnement. DUCROT et TODOROV renforcent cette relation étroite entre la sémiotique et la sociologie en affirmant que « *la sémiotique appartient aux sciences du langage et aux sciences sociales* »<sup>3</sup>. Ainsi, la sémiotique considère la dimension sociale des systèmes de signes comme une caractéristique intrinsèque de leur nature et de leur fonctionnement.

La description d'un objet ou d'un système implique inévitablement la prise en compte des usages sociaux qui lui sont associés. Cette dimension sociale accordée aux pratiques signifiantes a donné naissance à une approche qui fusionne la sociologie et la sémiotique, connue sous le nom de "socio-sémiotique". Dans notre recherche portant sur la caricature, le contexte social est intrinsèquement lié et joue un rôle direct dans notre corpus

---

<sup>1</sup>ROCHERG.: *Introduction à la sociologie générale. L'action sociale*, Ed. Gatineau, Bibliothèque Québécoise, 2012, p.16

<sup>2</sup>DESAUSSUREF.:Op. cit., p. 33

<sup>3</sup>DUCROT O.et TODOROV T.: *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Ed. Seuil, Paris, p. 109

d'étude.

## 2. Sémiotique/linguistique

La proximité entre la sémiotique et la linguistique engendre souvent une confusion entre les concepts et les approches des deux disciplines. Cette convergence a même conduit à l'émergence du terme "sémiolinguistique" pour illustrer leur complémentarité. La linguistique, en tant que science fondamentale des sciences humaines, occupe une position prédominante, voire complexe, au sein de la sémiotique.

D'après FERDINAND DE SAUSSURE, la linguistique joue un rôle fondamental en tant que modèle pour l'étude des systèmes de signes non linguistiques. Selon lui :

*«La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est le plus important de ces systèmes »<sup>1</sup>.*

Il affirme ensuite que :

*« La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains »<sup>2</sup>.*

Le linguiste a pour mission de déterminer ce qui distingue la langue en tant que système spécifique parmi les autres systèmes sémiologiques. Cette caractéristique peut être résumée dans le schéma suivant (Figure 4) :

---

<sup>1</sup>DESAUSSUREF.:Op.cit.,p22

<sup>2</sup>Ibid.,p.33.

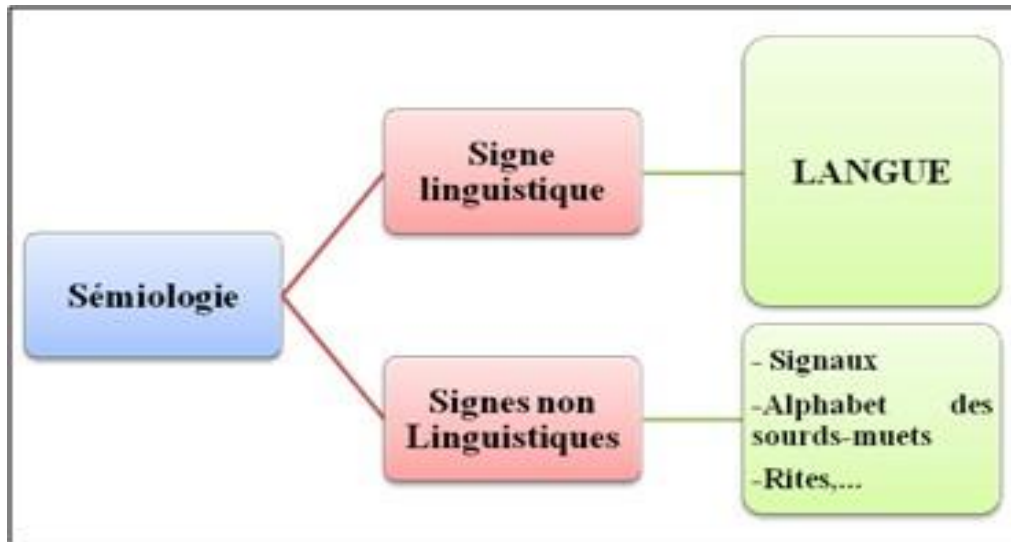


**Figure 4 :** Prépondérance de la langue vis-à-vis des signes non linguistiques selon la perspective de SAUSSURE.

Selon SAUSSURE, la linguistique est intégrée à la sémiologie, comme illustré dans le schéma suivant (Figure 5):

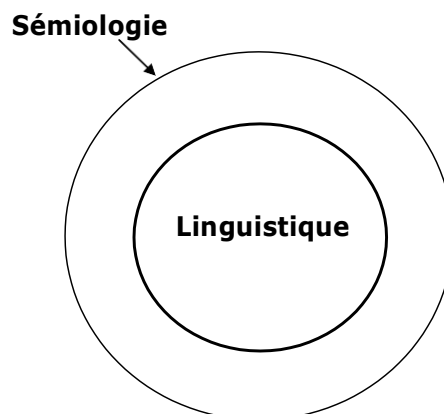


**Figure 5 :** Relation de la sémiologie avec la Linguistique selon la perspective de SAUSSURE.

Quant à ROLAND BARTHES, il confirme la relation étroite entre la sémiologie et la linguistique, mais il tend à inverser la théorie de Saussure en affirmant que la sémiologie n'est qu'une partie de la linguistique. Selon lui, la linguistique est riche en concepts et en méthodes, tandis que la sémiologie se nourrit principalement des résultats de la linguistique. Barthes souligne la limitation des domaines offerts à la sémiologie, allant même jusqu'à affirmer que chaque système sémiotique, quelle que soit sa nature, nécessite une référence à la langue.

*« La sémiologie est peut-être appelée à s'absorber dans une translinguistique dont la matière sera tantôt le mythe, le récit, l'article de presse, bref tous les ensembles signifiants dont la substance première est le langage articulé, tantôt les objets de notre civilisation, pour autant qu'ils soient parlés (à travers la presse, le prospectus, l'interview) [...]. La linguistique n'est pas une partie même privilégiée de la science générale des signes. C'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique »<sup>1</sup>.*

Selon BARTHES, il est essentiel que chaque système sémiologique intègre le langage, car il est difficile d'imaginer des systèmes sémiologiques basés sur des objets ou des images dont les significations seraient complètement indépendantes du langage « *il n'y a de sens que nommé et le monde des signifiés n'est autre que celui du langage* »<sup>2</sup>

La relation entre la linguistique et la sémiologie, dans la vision de BARTHES, peut être représentée par le schéma suivant (Figure 6):

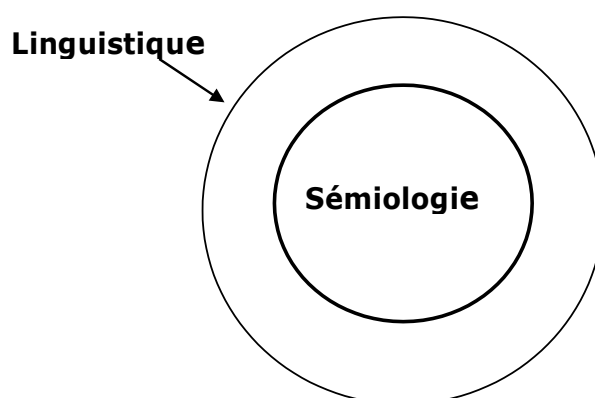


**Figure 6:** Lien entre la Sémiologie et la Linguistique selon la conception de BARTHES

### **3. Sémiotique/Sémantique**

Pour comprendre la relation entre la sémiotique et la sémantique, il suffit d'examiner les racines grecques communes qu'elles partagent, "sémeion" et "séman", qui peuvent se référer à la même réalité : le signe.

---

<sup>1</sup>BARTHESR.: *Présentation*, In Communications, Op.cit.,p.2

<sup>2</sup>Idem, p.2

## CHAPITRE I : SÉMIOLOGIE ET SÉMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THÉORIQUES

À la fin du XIXe siècle, avec BREAL, la sémantique est apparue comme l'étude du langage du point de vue du sens<sup>1</sup>. Dans certains pays anglophones, la sémantique est souvent désignée comme la sémiotique. Aux États-Unis, suite à KORZYBSKI, la sémantique est simplement synonyme de sémiologie appliquée à la vie sociale, en considérant les relations entre les symboles au sens large et le comportement des êtres humains<sup>2</sup>.

Le lien entre la sémantique et la sémiotique existe depuis longtemps, comme en témoignent les études sémasiologiques et onomasiologiques. La sémasiologie, considérée comme le point de départ de la sémantique moderne, a souvent été utilisée pour désigner la sémantique. Cette conception et définition ont été employées par le latiniste allemand CHRISTIAN KARL REISIG<sup>3</sup>. Aujourd'hui, la sémasiologie et l'onomasiologie se présentent comme des sciences de la signification. La sémasiologie se concentre sur l'étude du sens à partir des mots, tandis que l'onomasiologie se penche sur l'étude de l'expression à partir des idées.

La sémantique est ainsi perçue comme une branche de la sémiotique, car elle se focalise sur l'étude de ce à quoi les signes renvoient. Selon LOUIS PANIER, il existe donc un lien étroit entre la sémantique et la sémiotique, où la première représente un élément essentiel de la seconde. A cet égard il affirme que « *la sémiotique s'intéresse à la signification telle qu'elle se manifeste dans des textes, des images, des pratiques sociales, des constructions architecturales, etc.* »<sup>4</sup>.

Les sémioticiens accordent une importance primordiale au verbe "signifier" et aux tendances linguistiques auxquelles ils adhèrent. Dans l'approche de MORRIS, la sémantique était souvent assimilée à la sémiotique, mais elle se concentre désormais principalement sur la signification des mots. La relation entre sémiotique et sémantique est bien plus complexe et profonde qu'on ne le pense généralement. Pour aborder cette question, il est important de souligner que la sémantique est intégrée à la sémiotique, et vice versa. En effet, si le signifié constitue une composante essentielle du signe, et que la sémiotique se définit comme la science des signes, il est nécessaire d'avoir une théorie

---

<sup>1</sup>BREALM.: *Essai de sémantique*, Ed. HACHETTE, Paris, 1897, p.5.

<sup>2</sup>KORZYBSKIA.: Auteur de *Science and Sanity: An Introduction to Non Aristotelian Systems and General Semantics* en 1933; Il fonda en 1938 l'Institut de Sémantique générale aux États-Unis.

<sup>3</sup>REISIG C.K. (1792-1829), philologue et linguiste allemand

<sup>4</sup>PANIER L. : *Sémiotique, une science, une discipline, une expérience*, Bulletin Sémiotique, Association Française de Sémiotique, n°1, Limoges, avril 2001, p.11

sémantique pour une description sémantique adéquate.

En tant que science de la signification, la sémantique se trouve confrontée à des interrogations concernant le statut épistémologique, ontologique et méthodologique de ce que l'on entend par "signification". Afin de fournir une réponse à cette question essentielle, la sémantique doit nécessairement postuler l'existence d'une structure du signe. Cette structure constitue un cadre conceptuel permettant d'analyser et de comprendre les mécanismes et les relations inhérents à la signification des signes.

De manière générale, la signification est appréhendée de manière différente en sémiotique en fonction des approches adoptées :

- L'approche structurale se concentre sur la recherche du sens à l'intérieur des structures internes des systèmes de signes. Elle observe les variations de sens à travers des tests de substitution, que ce soit au niveau du texte ou de l'image.
- L'approche énonciative dépasse la conception saussurienne du sens. Elle met en jeu les notions de sujet (bien que son statut ne soit pas clairement précisé) dans une perspective énonciative et pragmatique. Le sens ne se limite plus aux seules structures immanentes, mais est également façonné par le rapport entre la langue et son contexte. Le sens émerge ainsi à travers l'utilisation de signes déictiques et les différentes modalités de l'énonciation, qui nous renseignent sur la production et la réception des textes ou des images.

#### **4. La sémiotique culturelle**

La sémiotique transcende les frontières disciplinaires et entretient des relations étroites avec la linguistique, la sociologie, la sémantique et même les sciences de la culture. La culture étant indissociable de la société, qui englobe les structures sociales, religieuses, les manifestations intellectuelles, etc., elle joue un rôle crucial dans le domaine de la sémiotique.

Ainsi, il existe un lien implicite entre la sémiotique et la culture, et de nombreux objets culturels peuvent être considérés comme des systèmes de sens étudiés par la sémiotique. Un exemple en est l'émergence de la "vesticulture", qui démontre que la sémiotique est imprégnée d'une dimension culturelle et qu'elle s'efforce de reconstituer

scientifiquement ces objets culturels en « systèmes sémantiques d'objets »<sup>1</sup>.

## 5. De la sémiotique à la rhétorique : Quel rapport?

Selon KLINKENBERG, à la fois la sémiotique et la rhétorique sont animées par une double aspiration : celle de décrire et celle de fonder théoriquement :

*« La rhétorique apparaît ainsi comme une partie créative du système sémiotique : celle qui permet de faire évoluer celui-ci par la production de nouvelles relations entre unités et dès lors par la production de nouvelles unités. Elle est donc un élément moteur, qui se situe en un endroit privilégié : à la frontière, toujours mobile, tracée par les règles du système »<sup>2</sup>.*

A cet égard KLINKENBERG précise que la rhétorique « [...] est donc un élément moteur, qui se situe en un endroit privilégié : à la frontière, toujours mobile, tracée par les règles du système. Un système, pour rester dynamique, doit en effet toujours comporter un composant évolutif »<sup>3</sup>.

La rhétorique, bien qu'occupant une position privilégiée, est souvent considérée comme subordonnée à la sémiotique, occupant ainsi une place secondaire.

SEMIR BADIR<sup>4</sup>, pour sa part, souligne que les deux disciplines s'intéressent au fonctionnement du sens dans le discours humain, qu'il soit verbal ou non verbal.

Du point de vue structurel, ROLAND BARTHES accorde une grande importance au rôle de la rhétorique dans l'analyse des textes ou des images, affirmant que la rhétorique et la sémiotique entretiennent une relation étroite. Il qualifie même la rhétorique de "métalangage"<sup>5</sup>, c'est-à-dire un discours qui porte sur le discours lui-même.

---

<sup>1</sup>BARTHESR.: *Système de la mode*, op.cit.,p7.

<sup>2</sup> KLINKENBERGJ.M.: Op.cit.,p.282.

<sup>3</sup> Ibid.,p.282

<sup>4</sup> BADIRS.: *Valeur et variation, sémiologie et rhétorique*, Semen, Revue de sémio-linguistique des textes et discours, 32,2011,p.12.

<sup>5</sup>BARTHESR.: *Rhétorique de l'image*, Communications-Recherches sémiologiques,N°4,1964,p.48.

## **CONCLUSION**

Dans ce chapitre, nous avons résumé les principaux concepts et approches liés à la naissance et au développement de la discipline sémiotique. Voici un récapitulatif des points importants :

- La sémiologie/sémiotique a émergé sous l'influence du théoricien américain Peirce et s'est développée en Europe grâce à Ferdinand de Saussure et ses disciples.
- Le concept de signe occupe une place centrale dans tout processus sémiotique, avec différentes conceptions et typologies.
- L'étude sémiotique se décline en trois niveaux : la sémiotique générale, particulière et appliquée.
- La signification est un élément clé du processus sémiotique (semiosis).
- La sémiotique est une discipline interdisciplinaire qui entretient des liens de complémentarité avec d'autres sciences connexes telles que la linguistique, la rhétorique, la sémantique et la sociologie.

Dans ce chapitre, nous avons souligné deux principales orientations pour étudier le sens et démontrer l'aspect rhétorique de l'ethos : l'approche immanente, également connue sous le nom de structuralisme, et l'approche discursive, également appelée énonciation.

## **CHAPITRE II**

### **Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique : Vers une Synthèse**

## **CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :**

### **Vers une Synthèse**

## **INTRODUCTION**

La rhétorique, en tant que discipline, allie science et art, grâce à sa nature à la fois structurée et technique, ainsi que son objectif esthétique et stylistique. Elle joue un rôle essentiel en situant les problèmes philosophiques et scientifiques dans le contexte de la communication humaine, là où les individus interagissent et échangent entre eux.

Au fil du temps, la rhétorique a traversé différentes étapes, tout comme toute autre science. C'est pourquoi, dans ce chapitre, notre objectif est de proposer un bref aperçu de l'histoire et de l'évolution de la rhétorique. Nous mettrons en évidence l'importance de cette discipline et son impact sur les sciences du langage, en particulier la sémiotique. Pour ce faire, nous dresserons un panorama des approches linguistiques et sémiotiques qui ont accordé une attention particulière au domaine de l'argumentation et de la persuasion.

En outre, nous aborderons les concepts clés de la rhétorique tels que l'éthos et le pathos, qui jouent un rôle crucial dans les relations émotionnelles entre les différentes dimensions de la communication, qu'elle soit verbale ou non verbale. Nous procéderons à la définition de divers concepts afin de dissiper certaines ambiguïtés qui peuvent exister entre des termes tels que convaincre, persuader et délibérer. Notre objectif est d'apporter une clarté conceptuelle et une compréhension approfondie de ces notions.

### **I. LA RHETORIQUE : ELEMENTS DE DEFINITIONS**

Tout au long de son histoire, la rhétorique a été définie de différentes manières, parfois concurrentes et parfois partiellement superposées. Avant d'aborder brièvement l'aspect historique, examinons quelques-unes des principales conceptions qui ont été attribuées à la discipline rhétorique :

- Selon le dictionnaire LAROUSSE, la rhétorique est définie de la manière suivante :

Nom féminin d'origine grecque "rhêtoriké", qui signifie "l'art de persuader par le discours". Ensemble des procédés et des techniques réglant l'art de s'exprimer (l'art qui établit les règles du bien-dire). Cette définition souligne la dimension persuasive de la rhétorique et met l'accent sur les méthodes et les règles permettant de maîtriser l'art de la

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

communication efficace.

- Selon MICHEL MEYER, la définition de la rhétorique n'a jamais été unanimement acceptée et englobe un ensemble de définitions diverses. Il soutient que la rhétorique est « *donc traditionnellement l'art de bien parler mais ce que recouvre « bien » est trop riche de sens pour nous éclairer vraiment* »<sup>1</sup>.

Il cherche à résumer les principales conceptions de la rhétorique :

- Persuader et convaincre.
- Plaire, séduire ou manipuler et justifier
- Transmettre le vraisemblable, les opinions et les probabilités en fournissant de solides arguments, en suggérant des inférences.
- Exprimer implicitement à travers l'explicite.
- Établir un sens figuré, à déduire du sens littéral, à déchiffrer en utilisant des figures de style.
- Découvrir les intentions de l'orateur ou de l'écrivain, être en mesure d'attribuer des raisons à leurs paroles, notamment à travers leur discours.

MEYER mentionne également que « *Chacun pourra retrouver sa définition de la rhétorique même si ces caractéristiques se recoupent parfois* »<sup>2</sup>.

Il souligne également que trouver une définition acceptable de la rhétorique est un défi complexe. « *On peut tirer la rhétorique de tous les côtés, mais ça sera aux dépens de son unité, si ce n'est pas réduction et extension arbitraire qui se verront de toute façon opposées par une autre* »<sup>3</sup>.

- Dans "Eléments de rhétorique et d'argumentation", JEAN JACQUES ROBRIEUX vise à mettre fin aux débats sur l'objet de la rhétorique et son orientation :

« *On peut essayer de résumer très simplement la rhétorique : c'est l'art*

---

<sup>1</sup> MEYER M.: *La rhétorique*, Ed. Puf, Paris, 2009, p.17

<sup>2</sup> Ibid., p.18

<sup>3</sup> MEYER M. : *Histoire de la rhétorique des grecs à nos jours*, Ed. Livre de Poche, Paris, 1999, p.2

<sup>4</sup> ROBRIEUX J.J.: *Eléments de Rhétorique et d'argumentation*, Ed. Armand colin, Paris, 1993, p.2.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

*de s'exprimer et de persuader »<sup>1</sup>.*

- JOËLLE GARDES TAMINE<sup>2</sup>a observé que la rhétorique a connu différentes conceptions au fil des siècles, et elle a identifié deux traditions philosophiques auxquelles l'art de parler est principalement associé :
  - La tradition sophiste
  - La tradition stoïcienne

Ces deux traditions ont ensuite engendré d'autres définitions au cours des siècles.

- ROLAND BARTHES a également joué un rôle significatif dans le regain d'intérêt pour la rhétorique au XXe siècle, en synthétisant son histoire et son système dans son article intitulé "Aide-mémoire" publié dans la revue Communications<sup>3</sup>. Il a mis en évidence sa complexité, sa variabilité et même sa controverse sur le plan historique.

*C'est qu'«en dépit de toutes ces définitions divergentes l'expression « art rhétorique » renvoie avant tout et historiquement au « système rhétorique », c'est-à-dire l'ensemble des techniques pour organiser et structurer un discours en vue de convaincre et de persuader l'auditeur ou le lecteur »<sup>4</sup>.*

- Selon RUTH AMOSSY, dans son livre, la rhétorique a pour but de persuader un public sur une multitude de sujets variés:

*« Telle qu'elle a été élaborée par la culture de la Grèce antique, la rhétorique peut être considérée comme une théorie de la parole efficace liée à une pratique oratoire »<sup>5</sup>.*

---

<sup>2</sup> GARDESTAMINEJ.:*La rhétorique*, Ed. Armand colin, Paris, 2002,p.8.

<sup>3</sup>BARTHESR:*L'ancienne rhétorique [Aide mémoire]*.In: Communications. Recherches rhétoriques, N°16, 1970, pp.172-223.

<sup>4</sup> Ibid.p.196.

<sup>5</sup>AMOSSY R.:*L'argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris, 2006,p.6

## II. DE LA RHETORIQUE ANTIQUE A LA RHETORIQUE RESTREINTE

### 1. Origines de la rhétorique.

De même que l'art et la philosophie, la rhétorique est considérée comme l'un des principaux legs de la culture de la Grèce antique. La réflexion sur les pouvoirs du discours remonte sans aucun doute à une époque très lointaine, remontant au moins à HOMÈRE<sup>1</sup> (VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), mais ce n'est qu'au Ve siècle av. J.-C. qu'elle fait l'objet d'un effort de formalisation à des fins d'enseignement, notamment dans les cercles des sophistes et des premiers philosophes.

Les origines historiques de la rhétorique remontent plus précisément à la période vers 465 av. JC en Sicile, qui était une colonie grecque. Selon une légende, les tyrans tels que HIERON et GELON, qui régnaient sur la Sicile, avaient dépouillé la population de ses droits et de ses terres. Après leur renversement, la population les a poursuivis en justice devant des tribunaux populaires. C'est alors que Corax, élève du philosophe Empédocle, publie un recueil de préceptes accompagnés d'exemples concrets dans un traité d'art oratoire<sup>2</sup>, afin de défendre l'usage de la parole. Ce traité a été rédigé dans un contexte judiciaire et portait principalement sur les propriétés persuasives du discours oral prononcé devant un tribunal.

Selon les références relatives à l'étymologie du mot, « (Rhétorique) provient du mot latin « rhetorica », qui vient à son tour du mot grec «rhêtorikê ». Lequel se construit sur l'autre terme grec « rhêtor », c'est-à-dire, dans l'Antiquité grecque, « maître de rhétorique », « Orateur ». Comme « rhêtorikê » était d'abord un adjectif (signifiant « oratoire ») accolé à « technê » (technêrhêtorikê) voulant dire « art » ou « métier », la rhétorique est donc l'art, le métier de l'orateur, l'art oratoire, l'art du discours public<sup>3</sup> ».

Dans cette perspective, l'auditoire joue un rôle actif dans la pratique de la démocratie et de la liberté de jugement, en participant aux débats. C'est pourquoi la

---

<sup>1</sup>Homère est un poète grec du VIII<sup>e</sup> siècle av-JC, auteur de l'Iliade et l'Odyssée

<sup>2</sup>VAN ELSLANDE J.P. : *La mise en scène du discours*, In : *Méthodes et problèmes*, Ed. Université de Genève, 2003, <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/srhetorique>

<sup>3</sup>BOURKHISR.:*Elément de rhétorique*, Ed. L'Harmattan, Paris,2012,p.16.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

rhétorique s'est principalement intéressée aux domaines judiciaire et délibératif<sup>1</sup>. La rhétorique a été introduite à Athènes par le sophiste GORGIAS et s'est développée au sein des milieux judiciaires et politiques. Toutefois, Aristote a joué un rôle majeur en recentrant et en clarifiant tous les aspects de la rhétorique, en la complétant, en la plaçant entre la dialectique et la politique, et en la reliant également à la poétique.

## 2. ARISTOTE et l'ancienne rhétorique

La formalisation de la rhétorique a été réalisée ultérieurement par ARISTOTE (384-322 av. J.-C.) dans son ouvrage "La Rhétorique"<sup>2</sup>, qui est une référence essentielle dans cette discipline. Cette rhétorique aristotélicienne s'appliquait à tous les domaines de la vie humaine où des décisions devaient être prises et des opinions adoptées, sans pour autant chercher à prouver une vérité absolue, mais plutôt à présenter ce qui semble vrai et plausible. Le vraisemblable constitue ainsi l'horizon de la rhétorique.

En effet, Selon ARISTOTE, disciple de PLATON<sup>3</sup>, la rhétorique peut être définie de la manière suivante<sup>4</sup> :

- Elle est un discours qui prend forme uniquement dans le processus de communication, où le locuteur prend en considération son interlocuteur, car parler ou écrire implique nécessairement la communication.
- Un discours qui a pour finalité d'influencer les esprits par une activité verbale qui s'appuie sur la raison et qui s'adresse à un auditoire ayant la capacité de raisonner à son tour, grâce au concept de "logos", qui fait référence à la parole et à la raison.
- Un discours dans lequel, il est essentiel de prendre en compte des éléments tels que l'"ethos", qui se réfère à l'image que l'orateur projette de lui-même dans son discours. Il s'agit également du "pathos", qui correspond à l'émotion que l'orateur cherche à susciter chez son auditoire.

Dans l'ensemble, on peut distinguer trois types d'arguments dans la rhétorique, à savoir les arguments éthiques, pathétiques et logiques. ARISTOTE les appelle des preuves

---

<sup>1</sup>VANELSLANDEJ.P:Op.cit,<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/rhetorique>

<sup>2</sup>ARISTOTE: *Rhétorique*, Traduit par Pierre Chiron, Ed. Flammarion, Paris,2007,570p.

<sup>3</sup>Platon : philosophe grec (424-347 av. J-C), disciple de Socrate, contemporain des sophistes qu'il critiqua vigoureusement.

<sup>4</sup>MEYERM.:*Histoire de la rhétorique des grecs à nos jours*, Op.cit.,pp.47-52

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

ou des moyens de persuasion. Cette vision aristotélicienne des preuves et leur rôle dans l'art de persuader peut également être observée dans la société contemporaine, que ce soit en politique, dans la publicité, ou même dans les relations sociales et personnelles.

ARISTOTE attribue une grande importance aux aspects de l'ethos et du pathos, comme le souligne RUTH AMOSSY :

*« N'ont pas toujours été évaluées à leur juste mesure dans les théories de l'argumentation centrées sur le raisonnement, la rhétorique insiste sur la primauté de l'ethos [...]. Il convient donc de souligner que la rhétorique aristotélicienne envisage la force de la parole comme moteur de l'action sociale »<sup>1</sup>.*

La vision d'ARISTOTE présente la discipline rhétorique comme étant « *faculté de considérer pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader* »<sup>2</sup>.

D'après MEYER, la rhétorique aristotélicienne se caractérise comme étant « *une analyse de la mise en rapport des moyens et des fins par le discours* »<sup>3</sup>. Effectivement, selon ARISTOTE, l'aptitude à utiliser la parole a été octroyée à l'homme dans le but d'influencer les autres.

La rhétorique d'ARISTOTE s'inscrivait dans un contexte politique avec ses règles et ses pratiques "polis", et elle était applicable à tous les domaines où des décisions devaient être prises ou des opinions adoptées, visant à démontrer une vérité basée sur le vraisemblable et le plausible.

Selon la vision d'ARISTOTE, la rhétorique était conçue comme un discours destiné à un public spécifique, cherchant à influencer celui-ci en présentant des positions qui paraissent raisonnables. ARISTOTE avait ainsi compris que celui qui construit un discours rhétorique doit tenir compte de l'auditoire et créer une connexion entre l'orateur et son auditeur, afin d'influer sur l'effet du discours.

---

<sup>1</sup> AMOSSY R. et KOREN R. : ***Rhétorique et argumentation : approches croisées***, Argumentation et Analyse du Discours [En ligne], N°2, 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, Consulté le 30 septembre 2023 . <http01.+://aad.revues.org/561>.

<sup>2</sup> ARISTOTE: Op.cit, Chapitre II, p.82.

<sup>3</sup> MEYER M.: ***La rhétorique***, op.cit., p.20.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

Par conséquent, selon ARISTOTE, la rhétorique est principalement un art au service de la politique, qui peuvent être complémentaires mais ne sont pas équivalents<sup>1</sup>. Elle est avant tout un moyen de comprendre ce qui est vraisemblable<sup>2</sup>.

Selon BARTHES, on pourrait décrire la rhétorique d'ARISTOTE comme étant de :

« *Rhétorique du sens commun, de l'opinion courante, [...]*  
*volontairement soumise à la « psychologie » du public* »<sup>3</sup>.

Cependant, ARISTOTE souligne également la dimension transdisciplinaire de la rhétorique. Il la considère comme une technique applicable à tous les domaines où il est nécessaire, d'une manière ou d'une autre, de persuader.

En résumé, la rhétorique d'ARISTOTE peut être définie de la manière suivante :

- Un processus de communication qui prend en considération l'interlocuteur, car parler ou écrire implique une volonté de communiquer.
- Une influence sur les esprits et sur la réalité, car le discours a un pouvoir d'action.
- Une activité verbale qui repose sur la parole et la raison (le logos).
- Une activité verbale intentionnelle et structurée, utilisant des techniques visant à persuader.

ARISTOTE identifie ainsi trois genres oratoires, où le terme "genre" ne doit pas être confondu avec les genres littéraires. Il se réfère plutôt à la fonction exercée par le discours<sup>4</sup>. Ces genres comprennent le discours judiciaire (qui porte sur des faits passés et concerne le juste et l'injuste), le discours délibératif (adressé à une assemblée publique et portant sur ce qui est utile ou nuisible dans une action future) et le discours démonstratif ou épideictique (qui a pour fonction de louer ou de blâmer). Ces genres de discours sont définis en fonction de trois éléments principaux : l'orateur, le sujet traité et l'auditoire. D'autres

---

<sup>1</sup>NÖEL M.P. : *La classification des discours politiques de Platon à Aristote*, In : Argumentation et discours politique : Antiquité grecque et latine, Révolution française, monde contemporain, Ed. Presses universitaires de Rennes, 2003, p.25.

<sup>2</sup> ARISTOTE : Op.cit.,p.81

<sup>3</sup>Ibid.,<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/srhetorique>

<sup>4</sup>Ibid.,<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/srhetorique>

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

considérations, telles que le temps, les objectifs, les actions, les lieux et les arguments utilisés, viennent s'ajouter à ces éléments.

#### 2.1. Les différentes formes de discours

- a. **Le discours judiciaire** : il concerne les affaires judiciaires et se compose d'actes d'accusation et de défense. Son objectif est de paraître vraisemblable aux yeux de l'auditoire.
- b. **Le discours délibératif** : il a pour objectif de persuader l'auditoire à agir d'une manière particulière en mettant en avant son caractère utile. On peut le considérer comme une forme d'exhortation.
- c. **Le discours épидictique** : contrairement au discours judiciaire et délibératif, il n'a pas de finalité immédiate de jugement ou de décision. Son objectif est plutôt de créer une connexion émotionnelle avec l'auditoire et de susciter l'adhésion à travers des éloges, des blâmes, des réceptions ou des informations. Il cherche à établir un consensus et à créer une communauté de points de vue.

Il convient de souligner que le discours politique (*politikos logos*) ne fait pas partie explicitement des genres répertoriés par Aristote, mais il est largement intégré au genre délibératif. Il est lié à la vie de la cité, englobant les débats publics, les tribunaux, le gouvernement et l'assemblée du peuple. Le discours politique s'inscrit donc dans le cadre plus large du discours délibératif, où l'accent est mis sur les questions d'intérêt public, les décisions à prendre et les orientations politiques.

#### 2.2. Les tâches de l'orateur

Dans la rhétorique classique, l'orateur se voit assigner plusieurs tâches pour élaborer son discours :

- a. **L'invention** : Il s'agit de sélectionner la position à adopter et de rechercher les arguments et les éléments à utiliser.
- b. **La disposition** : C'est l'organisation des arguments de manière logique et cohérente.
- c. **L'élocution** : Cela concerne le choix des mots et des expressions pour donner forme aux arguments. Les figures de style relèvent de cette étape.
- d. **L'action** : Il s'agit de la mise en œuvre du discours, en utilisant la voix, les gestes et

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

l'expression corporelle pour donner vie aux idées.

- e. **La mémoire** : Dans la rhétorique antique, la mémorisation du discours avait une grande importance, car l'orateur devait être capable de le réciter de manière fluide et mémorable devant son auditoire.

Ensuite, les Romains n'ont pas introduit d'innovations significatives dans la pensée grecque. L'orateur CICÉRON au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le pédagogue QUINTILIEN au I<sup>er</sup> siècle sont les deux figures romaines les plus influentes dans l'histoire de la rhétorique. Cependant, leurs travaux s'inscrivent dans la continuité des idées de PLATON et d'ARISTOTE<sup>1</sup>. Plus tard, de nombreux auteurs ont écrit sur les techniques rhétoriques, mais malgré tous ces écrits et traités, la rhétorique a connu un déclin

Ce déclin est attribuable à la manière dont le rôle de la rhétorique dans le langage et la conception même du langage ont été perçus.

### 3. La rhétorique figurale

La Renaissance<sup>2</sup> a marqué un tournant dans la conception de la rhétorique. À cette époque, l'accent a été mis davantage sur les émotions et l'éloquence plutôt que sur l'argumentation rationnelle. Cela a conduit à une dissociation entre la dialectique philosophique et la rhétorique, qui a été réduite au domaine du style et de l'ornementation.

La rhétorique a été souvent étudiée sous l'angle de l'élocution, c'est-à-dire l'art du choix des mots et des figures de style pour embellir le discours. Cette réduction de la rhétorique à l'éloquence ornementale a conduit à une compréhension fragmentaire et parfois erronée de son potentiel intellectuel.

Cependant, lors de la Renaissance, la rhétorique a connu un renouveau significatif, retrouvant une partie de sa cohérence et de son pouvoir d'influence intellectuelle. Un des acteurs majeurs de ce renouveau a été ÉRASME<sup>3</sup>, qui a joué un rôle central dans la renaissance de la rhétorique classique.

Selon GÉRARD GENETTE, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle et depuis RAMUS (PIERRE

---

<sup>1</sup>ROBRIEUXJ. J.:Op.cit.,p.13.

<sup>2</sup>VICKERSB.: *Pour une véritable histoire de l'éloquence*, Études littéraires, Vol.24,N°3,p.123.

<sup>3</sup>ERASME(1467-1536):Théologien et humaniste, philosophe et écrivain d'origine hollandaise, il est l'auteur de nombreux ouvrages et traités

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

DE LA RAMEE) et ses disciples OMER TALON et ANTOINE FOUQUELIN, la rhétorique a été réduite à l'élocution et à la simple compilation des figures de style<sup>1</sup>. Cette restriction a conduit à une vision limitée de la rhétorique, se focalisant principalement sur l'art oratoire et l'aspect de l'élocution, qui était l'une des parties fondamentales de la rhétorique à l'origine.

Cela se reflète dans l'organisation de l'ouvrage d'ANTOINE FOUQUELIN, intitulé "La rhétorique française" et publié en 1555<sup>2</sup>. L'accent est mis sur l'élocution et l'étude des différentes figures de style, jusqu'au 18e siècle, de nombreux auteurs se sont principalement intéressés à l'étude d'un style brillant et à l'élégance littéraire dans le cadre de la rhétorique.

Cependant, à partir du XVIIe siècle, l'attention se tourne de plus en plus vers le logos, c'est-à-dire la dimension argumentative et rationnelle du discours. La rhétorique commence alors à être intégrée dans les discours des philosophes, notamment lors du Siècle des Lumières, avec des figures telles qu'EMMANUEL KANT et JEAN-JACQUES ROUSSEAU<sup>3</sup>, qui accordent une importance croissante à la rhétorique dans leurs travaux.

Dans la seconde moitié du 17e siècle, particulièrement pendant la période classique, de BOILEAU à VOLTAIRE, la rhétorique évolue vers ce que l'on appelle communément les "belles lettres". Avec l'émergence des travaux en grammaire et en logique, la rhétorique se transforme progressivement en l'art de bien s'exprimer plutôt qu'une discipline purement logique<sup>4</sup>.

Au cours de cette évolution, la rhétorique subit une réduction de ses quatre grandes parties au profit de l'accent mis sur l'élocution. Elle devient alors davantage perçue comme un jeu linguistique divertissant plutôt que comme une discipline rigoureuse.

Durant l'époque romantique, la rhétorique est perçue de manière négative et est souvent associée à la tromperie et à l'artifice. Elle est largement réduite à la dimension stylistique. VICTOR HUGO, figure emblématique du mouvement romantique en France,

---

<sup>1</sup>GENETTEG.: *La rhétorique restreinte*. In: *Communications- Recherches rhétoriques*, N°16,1970,pp.159.

<sup>2</sup>MONTAGNEV.: *Savoir(s) et rhétorique(s) à la Renaissance*, Noesis, N°15,2010,p.47.

<sup>3</sup>MEYERM.: *Histoire de la Rhétorique des Grecs à nos jours*, op.cit., p.198.

<sup>4</sup>KIBEDI-VARGA A. : *Rhétorique et littérature. Etudes de structures classiques*, Ed. Klincksieck, Paris, 2002,p.135.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

exprime cette vision en déclarant dans un recueil de poésie publié en 1856 : "Guerre à la rhétorique et paix à la syntaxe !". Cette déclaration témoigne de l'opposition des romantiques envers la rhétorique, considérée comme artificielle et dépourvue de sincérité.

Au fur et à mesure de l'époque romantique, cette opposition se traduit par la suppression progressive de l'enseignement de la rhétorique vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Avec l'avènement du courant structural et l'influence des travaux de linguistes tels que SAUSSURE, HJELMSLEV et JAKOBSON, la rhétorique est de plus en plus réduite aux figures et aux tropes<sup>2</sup>. Le règne du figural atteint son apogée, et cela est notamment illustré par les travaux du groupe  $\mu$ <sup>3</sup>. Dans leur ouvrage "La rhétorique générale", ils établissent des liens entre la rhétorique, la linguistique, la sémiotique et la poétique<sup>4</sup>. Ils accordent une importance particulière à l'étude de la métaphore et de la métonymie, qui sont considérées comme des figures rhétoriques essentielles.

GÉRARD GENETTE qualifie même leur ouvrage de "Traité de figures" et s'interroge sur la réduction drastique du champ d'étude de la rhétorique depuis ARISTOTE, y compris dans le domaine des figures de style<sup>5</sup>.

Avec l'émergence de la linguistique structurale initiée par FERDINAND DE SAUSSURE, la rhétorique figurale suscite un vif intérêt. En effet, dans le contexte de ce mouvement, la tendance était de considérer la rhétorique selon les règles d'un système linguistique fermé, en accordant une importance primordiale à la langue au détriment de la parole. Étant donné que l'étude du langage se limitait à un cadre décontextualisé, seule une approche immanente était envisageable. Par conséquent, la dimension rhétorique perdait de sa substance et échappait nécessairement à la compétence des linguistes, laissant place à une rhétorique des figures associée à la poétique.

Dans cette perspective, JEAN-MARIE KLINKENBERG, l'un des auteurs de

---

<sup>1</sup>BOMPAIRE-EVESQUEC. : *Le procès de la rhétorique dans l'enseignement supérieur français à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, Revue d'histoire littéraire de la France, Vol.102, N°3, 2002,p.389

<sup>2</sup>MEYERM. :Ibid.,p.282

<sup>3</sup>Groupe $\mu$ (mu), Collectif depuis 1967 au centre d'études poétiques à l'université de Liège en Belgique, interdisciplinaire en rhétorique, sémiotique, poétique et communication linguistique et visuelle

<sup>4</sup>GROUPE  $\mu$  (J. Dubois, F. Edeline, J.-M. Klinkenberg, P.Miguët, F. Pire, H.Trinon), *Rhétorique générale*, Ed. du Seuil, Paris,1982, p.42

<sup>5</sup>GENETTEG.:Op.cit.,p.161.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

l'ouvrage "La rhétorique générale", déclare que la rhétorique :

*« S'est développée chez des linguistes stimulés par la recherche des structures linguistiques qui seraient spécifiques à la littérature ; c'est-à-dire par une poétique ayant nécessairement rencontré sur son chemin des concepts élaborés dans le cadre de la rhétorique ancienne, comme celui de figure »*.<sup>1</sup>

En effet, au fil de l'histoire de la rhétorique, les travaux axés sur la notion de figure sont souvent considérés comme relevant de la rhétorique "limitée" ou "restreinte", en comparaison avec la rhétorique classique, car ils semblent se concentrer uniquement sur les aspects de « l'élocution ».

#### 3.1.La notion de figure en rhétorique

La rhétorique antique, qui avait pour objectif de former les orateurs, a progressivement perdu de son importance lorsque ces derniers ont cessé d'exercer un rôle politique. En effet, à partir de l'époque de Cicéron, la rhétorique s'est transformée en une technique de discours élaboré et persuasif. L'élocution est devenue la partie prédominante de la rhétorique, étant considérée comme la plus privilégiée, désignée comme la « *mise en figure du discours* »<sup>2</sup>.

D'après KLINKENBERG, elle est « *un dispositif consistant à produire des sens implicites, de telle manière que l'énoncé où on le trouve soit polyphonique* »<sup>3</sup>.

Toutefois, les figures embrassent une multitude de phénomènes discursifs variés et nombreux, ce qui rend la tâche de la rhétorique de donner une définition précise de la notion difficile, voire impossible. Cependant, il est possible d'identifier deux approches distinctes des figures : la première les considère comme des formes du discours, tandis que la seconde les perçoit comme des écarts.

---

<sup>1</sup>KLINKENBERGJ.M.:*L'argumentation dans la figure*, Cahiers de praxématique, N°35. Montpellier :Pulm ,2000,p.60.

<sup>2</sup>BONHOMMEM.:*Les figures clés du discours*, Ed. du Seuil, Paris, 1998,p.10.

<sup>3</sup> KLINKENBERGJ.M.: *Précis de sémiotique générale*, op.cit.,p.261.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

- a) **la figure comme une forme inhérente au discours.** : Cette définition de QUINTILIEN citée par PHILIPPE WAHL considère la figure comme étant « *la forme, quelle qu'elle soit, donnée à l'expression d'une pensée* »<sup>1</sup>. Selon Quintilien, cette conception implique que chaque énoncé possède intrinsèquement une forme distincte, similaire à la morphologie d'un corps humain. Ainsi, tout énoncé a inévitablement une physionomie spécifique : il peut être long ou court, avoir une syntaxe simple ou complexe.

Il reste néanmoins que cette définition proposée par QUINTILIEN est vaste et ne spécifie pas les formes caractéristiques généralement associées aux figures ; c'est pourquoi Quintilien préfère une seconde définition plus précise et limitée.

- b) **La figure comme écart** : QUINTILIEN propose de considérer la figure en tant qu'« *un changement raisonné du sens ou du langage par rapport à la manière ordinaire et simple de s'exprimer* »<sup>2</sup>. Il établit une analogie plus limitée en se référant à la structure corporelle de l'être humain.

Effectivement, pour QUINTILIEN, la figure apparaît comme une posture délibérée adoptée par un corps (il peut être couché, assis ou debout). Ainsi, la figure se présente comme un écart par rapport à une norme de discours ou à sa forme la plus basique.

### 3.2.Catégories de figures de style

Le terme "figura" dérive du latin et a initialement le sens de "forme plastique", ce qui illustre bien l'idée de donner forme à la réalité<sup>3</sup>. La reconnaissance et la classification des figures de style sont essentielles pour interpréter les textes et les images.

De cette façon, les figures nous encouragent à explorer le contexte symbolique spécifique d'une culture donnée afin de découvrir les liens de sens existant entre les éléments du discours. Il est possible de classer les figures de style en deux grandes

---

<sup>1</sup>WAHL P. : *Éthologie de la figure: style et postures*. In Wulf,J.,& Bougault,L.(Eds.),*Stylistiques?* Presses universitaires de Rennes, 2010, p.212.

<sup>2</sup>Ibid. ,p. 226

<sup>3</sup>BACRY P.: *Les Figures de style et autres procédés stylistiques* ,Ed. Belin, Paris,1992,p.9.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

catégories en se basant sur de leur occurrence sur l'axe syntagmatique ou paradigmatisque<sup>1</sup>.

**a. Figures in praesentia (Figures présentes) (axe syntagmatique)<sup>2</sup>** : Nous pouvons illustrer quelques exemples de ce type de figures.

- La métaphore : elle établit une analogie<sup>3</sup> entre une réalité explicitement mentionnée dans le discours et une autre réalité également explicitement mentionnée ; ces deux réalités sont associées dans un rapport de coexistence.
- L'anaphore : il s'agit de la répétition d'un mot en début de phrase ou de membre de phrase.
- L'antithèse : elle consiste à mettre en opposition deux termes par le biais des formulations syntaxiques parallèles.
- Le pléonasme : il s'agit de la répétition d'une idée en utilisant les mêmes mots ou des expressions de sens similaire.

**b. Figures in absentia (axe paradigmatisque)<sup>4</sup>** : Un exemple de ce type de figures est la périphrase, qui est une expression ou une locution utilisée pour définir ou caractériser quelque chose à la place du terme approprié.

### 3.3.Catégories de tropes<sup>5</sup>

Les tropes de la métaphore in absentia, de la métonymie et de la synecdoque appartiennent à un ensemble de figures dites "in absentia".

- *La synecdoque* : est un trope qui remplace un terme par un autre terme plus générique (synecdoque généralisante) ou plus spécifique (synecdoque particularisante).
- *La métonymie* : consiste à substituer à un terme un autre terme qui est lié au premier par une proximité matérielle ou symbolique.
- *la métaphore in absentia*, elle remplace un ou plusieurs termes attendus, qui seraient normalement pris littéralement dans le contexte, par un autre terme qui leur est associé par analogie.

---

<sup>1</sup> KLINKENBERG J.M.: *Précis de sémiotique*, op.cit.,pp.111-113.

<sup>2</sup> BACRY P.:Op.cit.,pp.47-57.

<sup>3</sup> ROBRIEUX J.J.:Op.cit.,p.43.

<sup>4</sup> NICALES-POURCHOT N: Dictionnaire de figures de style, ED, Armand Colin ,paris,2003,p218

<sup>5</sup> SUHAMY H.: *Les figures de style*, Presses Universitaires de France, Paris, «Que sais-je?»,2013,pp.20-53.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

#### 4. La rhétorique structurale

Le structuralisme, s'inspirant du modèle saussurien et ayant ses racines dans le cours de linguistique générale, est un courant des sciences humaines. Il aborde la langue comme un « système »<sup>1</sup> où chaque élément ne peut être compris que par ses relations d'équivalence et d'opposition avec les autres. Ces relations collectives forment la structure de la langue.

Durant le 20<sup>e</sup> siècle, le structuralisme a connu son apogée des années 1950 aux années 1970, et il a rencontré un succès remarquable dans diverses disciplines, y compris la rhétorique. Cette approche rhétorique structurelle a délaissé l'aspect utilitaire et argumentatif pour accorder une importance primordiale à la stylistique et à la figure, envisagée en termes d'écart.

Pendant l'ère du structuralisme, de nombreux ouvrages sur la rhétorique ont vu le jour, notamment ceux de ROLAND BARTHES intitulés « *L'ancienne rhétorique* »<sup>2</sup> et les articles de GÉRARD GENETTE rassemblés dans son recueil « *Figures* »<sup>3</sup>. Ce dernier approfondit le concept de "figure", en mettant particulièrement en lumière la métaphore qu'il considère comme le fait d'attribuer à une chose un nom qui ne lui correspond pas adéquatement.

GENETTE affirme que la figure fonctionne de manière dualiste :

*« L'existence et le caractère de la figure sont absolument déterminés par l'existence et le caractère des signes virtuels auxquels je compare les signes réels en posant leur équivalence sémantique »*<sup>4</sup>.

D'après son point de vue, une figure est à la fois présente et absente, concrète et virtuelle ; elle dépasse toujours sa propre nature. En effet, la figure se manifeste comme si

---

<sup>1</sup> SAUSSURE F.: Op.cit., p. 33

<sup>2</sup> BARTHES R.: *L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire*, op.cit., pp.172-223.

<sup>3</sup> GENETTE G.: *Figures I à V*, Essais, Éditions du Seuil, Paris, 1966-2002.

<sup>4</sup> GENETTE G.: *Figures I*, Paris, Ed. du Seuil, coll. "Points Essais", Paris, 1966, p.206.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

elle était « *un filigrane, ou comme un palimpseste, sous son texte apparent* »<sup>1</sup>.

Dans son livre intitulé "Le degré Zéro de l'écriture" publié en 1953, ROLAND BARTHES considère la rhétorique :

« *Comme une ambition d'organiser un langage littéraire, à l'intérieur même du langage premier : un second langage dont chaque signe indiquerait, avec éclat et transparence, « littérature* »<sup>2</sup>.

Selon BARTHES, la rhétorique est un métalangage (discours sur le discours), il affirme que ce métalangage :

« *A comporté plusieurs pratiques, présentés simultanément ou successivement, selon les époques* »<sup>3</sup>.

Dans son ouvrage intitulé "L'aventure sémiologique", il s'efforce de résumer et de décrire la rhétorique ainsi que ses différentes conceptions à travers les différentes époques<sup>4</sup>, en les présentant de la manière suivante :

- a) *Une technique* : BARTHES décrit la rhétorique comme une série de techniques, d'arts ou de recettes à suivre, visant à convaincre et persuader l'auditeur ou le lecteur, même lorsque le sujet abordé ne correspond pas nécessairement à la vérité.
- b) *Un enseignement* : L'art rhétorique se transmet des rhéteurs à leurs disciples et fait également l'objet d'un enseignement dans les écoles.
- c) *Une science* : BARTHES qualifie la rhétorique de "proto-science" en se référant à :
  - Un domaine d'observation autonome qui étudie des phénomènes spécifiques, tels que les "effets de langage".
  - Une classification de ces phénomènes (liste des figures de rhétorique).
  - Un métalangage, selon les concepts du linguiste danois HJELMSLEV.
- d) *Une morale* : Certains manuels rhétoriques servent à prescrire des normes morales dans le langage, visant à éviter les dérives ou les écarts linguistiques.

---

<sup>1</sup> Ibid., p.211.

<sup>2</sup> LORENT F.: *Genette et La Rhétorique. Aide-mémoire*, Atelier de théorie littéraire, Fabula, [http://www.fabula.org/atelier.php?genette\\_et\\_la\\_rhetorique](http://www.fabula.org/atelier.php?genette_et_la_rhetorique).

<sup>3</sup> BARTHES R.: *L'ancienne rhétorique-Aide-mémoire*, op.cit., p. 173.

<sup>4</sup> BARTHES R.: *L'Aventure sémiologique*, op.cit., pp. 126-127.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

- e) *Une pratique sociale* : La rhétorique joue un rôle crucial en tant que technique privilégiée qui permet à certaines catégories de la société d'accéder à la maîtrise de la parole et d'asseoir leur autorité verbale.
- f) *Une pratique ludique* : BARTHES désigne cette approche comme la "Rhétorique noire" qui englobe des pratiques liées à l'ironie, au mépris, aux jeux de langage, aux parodies, aux allusions et aux plaisanteries espiègles.

### III. LA NOUVELLE RHETORIQUE DE CHAÏM PERELMAN

La rhétorique de CHAÏM PERELMAN, également appelée rhétorique Perelmanienne, est l'une des deux néo-rhétoriques qui ont émergé dans la seconde moitié du XXe siècle, l'autre étant la rhétorique des figures, représentée par ROMAN JAKOBSON, GÉRARD GENETTE et le Groupe  $\mu$ . Au cœur de cette "nouvelle rhétorique" se trouve l'argumentation et son rôle prédominant dans le domaine rhétorique.

D'après RUTH AMOSSY :

*« En rompant avec « les rhétoriques restreintes » comme entreprises de classification ou d'analyse de figures, la néorhétorique de Perelman renoue avec une réflexions féconde sur le pouvoir du verbe envisagé dans sa dimension d'échange social »<sup>1</sup>.*

Dans le Traité de l'argumentation<sup>2</sup>, PERELMAN s'assigne la tâche de puiser dans la rhétorique antique tout ce qui reste utile de nos jours pour quiconque souhaite recevoir un discours rhétorique. Ainsi, il développe une théorie sur la manière de recevoir un discours rhétorique et une théorie de l'argumentation. Cette dernière est largement inspirée de la rhétorique antique en général et, plus spécifiquement, de la rhétorique aristotélicienne.

D'après AMOSSY et KOREN :

*« Alors que Perelman et Olbrechts-Tyteca font appel à des exemples littéraires*

---

<sup>1</sup>AMOSSYR.:Op.cit.,p.18

<sup>2</sup> « Le Traité de l'argumentation - la nouvelle rhétorique » est un ouvrage publié en 1958 par Chaïm Perelman, professeur de logique, de morale et de métaphysique à l'Université libre de Bruxelles, et par la linguiste Lucie Olbrechts-Tyteca. »

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

*aussi bien que philosophiques, juridiques ou politiques, intégrant ainsi la littérature dans l'argumentation, le projet du Groupe  $\mu$  axé sur la spécificité du langage littéraire isole au contraire celui-ci pour en faire un objet d'étude à part entière »<sup>1</sup>.*

ALEXANDRE MOTULSKY-FALARDEAU examine, dans son étude sur la réceptivité du discours rhétorique, la question :

*« Mais pourquoi ne s'est-il pas inspiré des travaux des philosophes modernes, ou plutôt, devrions-nous nous demander, pourquoi n'a-t-il pas pu s'inspirer de la philosophie moderne et de la logique moderne et pourquoi il a été obligé de s'en remettre aux travaux des Anciens? »<sup>2</sup>.*

En effet, en raison de l'absence presque totale d'un public pour l'enseignement de la rhétorique pendant des siècles...

Effectivement, PERELMAN entreprend de définir l'argumentation comme étant « *les techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment* »<sup>3</sup>. D'après cette définition de PERELMAN, on comprend que cette réorientation argumentative revêt une importance cruciale en mettant l'accent sur la dimension communicationnelle entre les orateurs et leur auditoire. Par "orateur", PERELMAN entend à la fois celui qui rédige ou prononce son discours, de même que l'auditoire, qui représente l'ensemble de ceux sur lesquels l'orateur cherche à exercer son influence par le biais de son argumentation. En effet, pour que le discours puisse agir efficacement, l'orateur doit s'adapter à ceux à qui il s'adresse « *l'orateur est obligé, s'il veut agir, de s'adapter à son auditoire* »<sup>4</sup>.

Selon PERELMAN, pour qu'un discours soit efficace et persuasif, l'orateur doit se fonder sur les valeurs communes de son auditoire. C'est généralement à ne partir de points d'accord que l'orateur établit des propositions acceptées par tous, créant ainsi des

---

<sup>1</sup> AMOSSY R. et KORENR.: Op.cit., <http://aad.revues.org/561>

<sup>2</sup> MOTULSKY-FALARDEAU A. : **Vers une théorie de la réceptivité du discours rhétorique**, Mémoire de maîtrise en philosophie, Université de Laval, 2009, p.52

<sup>3</sup> PERELMAN C. ET OLBRECHTS-TYTECA L.: **Traité de l'argumentation-La Nouvelle rhétorique**, Ed.de l'Université de Bruxelles, 3e éd., 1976, p.5.

<sup>4</sup> Ibid. , p.9.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

fondations solides sur lesquelles tant l'orateur que l'auditoire peuvent s'appuyer par la suite. Ce concept est désigné par PERELMAN comme :

*« les lieux communs » et ainsi « [...] tout le monde sera d'accord sur le fait que la liberté vaut mieux que l'esclavage, qu'il faut rechercher la justice ou le bien commun; mais pour en dériver une ligne de conduite particulière, il faudra préciser ce qu'on entend par ces thèses qui au départ semblent incontestées<sup>1</sup>. »*

*« D'autre part, les lieux communs, qui sont présumés admis au départ, et que personne ne conteste quand ils se présentent isolément, peuvent donner lieu à des incompatibilités<sup>2</sup>. »*

*« Comment décider quelle est la valeur authentique et celle qui n'est qu'illusoire ? Il s'agit de donner à une notion habituelle un sens nouveau, plus adapté à la situation. Mais ce changement de sens ne peut se faire sans raison, car contrairement au sens habituellement admis, et qui est le sens présumé, le changement de sens doit être justifié. C'est à celui qui s'oppose au sens habituel, qu'incombe la charge de la preuve. »<sup>3</sup>*

PERELMAN puise son inspiration dans la rhétorique aristotélicienne et dans la distinction entre la logique et la rhétorique pour soutenir que la connaissance de la rhétorique peut être bénéfique, car elle a pour objet l'opposable :

*«[ ... ]La rhétorique aurait [ ... ], selon Aristote, une raison d'être, soit à cause de notre ignorance de la manière technique de traiter un sujet, soit à cause de l'incapacité des auditeurs à suivre un raisonnement compliqué. En fait, son objet est de nous permettre de soutenir nos opinions et de les faire admettre par autrui. La rhétorique n'a donc pas pour objet le vrai, mais l'opposable »<sup>4</sup>.*

Cette approche de la rhétorique repose sur la nécessité de différencier la vérité de l'opinion, c'est-à-dire ce qui existe indépendamment de l'auditoire de ce qui est présent

---

<sup>1</sup>PERELMAN C. : **Logique formelle et logique informelle**, Séminaire de philosophie et Mathématiques, Ecole normale supérieure, Paris, 23 Février 1981, p.4.

<sup>2</sup> Ibid., p.5.

<sup>3</sup> PERELMAN C.: Op.cit., p.6.

<sup>4</sup> MOTULSKY-FALARDEAU A.: Op.cit., p.58.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

dans l'esprit de l'auditoire. Selon PERELMAN, il est essentiel de faire une distinction entre la démonstration, qui cherche à atteindre la vérité par un processus logique indépendant du contexte de communication, et l'utilisation de "*la parole argumentative*" qui se base sur le langage naturel, s'inscrit dans un cadre de communication, et vise à obtenir un accord des esprits sur ce qui est considéré comme acceptable et "raisonnable"<sup>1</sup> dans les affaires humaines, où il n'y a pas de vérité absolue.

La théorie argumentative de PERELMAN propose une classification des principales techniques argumentatives (types de liaisons argumentatives et leur catégorisation) sans trop se préoccuper des mécanismes linguistiques, car cette néorhétorique dépasse le domaine de la linguistique. Cependant, il est indéniable que cette théorie offre un cadre essentiel pour l'analyse du discours contemporain, en insistant sur des éléments majeurs tels que l'importance de l'auditoire et les lieux communs qui jalonnent l'argumentation.

De nos jours, l'œuvre de PERELMAN et sa théorie de l'argumentation sont devenues une source prolifique pour la recherche en sciences du langage, contrairement à une époque où ces travaux étaient largement négligés. À l'époque, la prédominance du structuralisme et de l'approche immanente de la langue était la principale raison de la marginalisation de cette théorie dans le domaine des sciences du langage.

### 1. Rhétorique et argumentation : Quel rapport?

La "Nouvelle rhétorique" représente une approche novatrice de l'argumentation qui s'inspire de la rhétorique aristotélicienne tout en s'en distinguant. Elle donne naissance à une discipline nouvelle. Dans la perspective de PERELMAN, on ne parle plus d'une rhétorique classique, telle que celle inspirée par Cicéron, mais plutôt d'une rhétorique pratique.

De manière similaire, la vision de la rhétorique chez PERELMAN reste centrée sur le logos, c'est-à-dire la raison, mais elle opère en dehors des cadres formels de la science et s'exerce dans le langage courant. C'est une rhétorique du raisonnable plutôt que du rationnel au sens logique et scientifique.

---

<sup>1</sup>AMOSSY R. et KORENR.: Op.cit., <http://aad.revues.org/561>

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

D'après RUTH AMOSSY, la rhétorique argumentative n'est plus considérée uniquement comme une simple technique visant à imposer une cause, mais plutôt comme une méthode permettant de «réguler la vie sociale :[...] la recherche d'une solution plausible devient possible dans et par l'usage de la parole»<sup>1</sup>.

Cette étude des normes, des méthodes et des techniques de l'argumentation représente une approche révolutionnaire dans sa conception de la persuasion. On ne considère plus la rhétorique simplement comme une technique enseignée aux seuls futurs orateurs, mais on la considère également du point de vue de l'auditoire. En d'autres termes, tout comme on enseigne le français aux élèves pour qu'ils puissent lire et écrire, il serait également bénéfique d'enseigner la rhétorique aussi bien aux orateurs qu'à l'auditoire.

Effectivement, la rhétorique s'appuie principalement sur l'argumentation, qui n'est pas nécessairement une démonstration cherchant à prouver la vérité de ses arguments, mais plutôt à convaincre l'auditoire ou les lecteurs d'adhérer à la thèse défendue.

Selon DUCROT :

*« La notion d'argumentation a incontestablement une origine rhétorique. C'est un des moyens dont on dispose pour persuader ses interlocuteurs, en montrant que l'on défend des thèses déductibles d'autres thèses généralement tenues pour vraies ou vraisemblables »*<sup>2</sup>

La particularité du discours rhétorique se trouve dans sa relation étroite entre le logos, l'éthos et le pathos<sup>3</sup>, visant à susciter des émotions pour mieux convaincre. En effet, la force d'une argumentation est jugée selon son efficacité à obtenir l'adhésion de l'auditoire.

---

<sup>1</sup>Ibid., <http://aad.revues.org/561>

<sup>2</sup> DUCROT O. : **Argumentation rhétorique et argumentation linguistique**, In : L'argumentation aujourd'hui : Positions théoriques en confrontation, recueil organisé par M. Doury et S. Moirand, Ed. Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 2004, p.19.

<sup>3</sup>SALSMANNM. : **L'argumentation linguistique dans une rhétorique argumentative**, Estudos Linguísticos/Linguistic Studies, 4, Ed. Colibri/CLUNL, Lisboa, 2009, p.99.

## 2. La rhétorique et l'argumentation en sciences du langage

### 2.1. Les fondements pragmatiques de la rhétorique :

La pragmatique propose diverses définitions qui témoignent des différents courants qu'elle a engendrés et de la diversité des domaines qu'elle aborde. Le terme "pragmatique" est très ancien, et DEBONO en rappelle une acception courante, à savoir "ce qui concerne les faits réels, l'action" (pragma en grec), en opposition à ce qui relèverait du spéculatif, du théorique. En parallèle, mais naturellement liée à cette acception courante, il faut également noter qu'on peut parfois faire la distinction entre la pragmatique philosophique et la pragmatique linguistique<sup>1</sup>.

La pragmatique linguistique, établie comme une discipline des sciences du langage par CHARLES WILLIAM MORRIS, est ultérieurement définie comme l'étude de la relation entre les signes et les utilisateurs de ces signes, ce qui la place dans le domaine de la sémiotique<sup>2</sup>. L'apport décisif pour la pragmatique linguistique provient du travail de philosophes anglais qui se sont intéressés au "*langage ordinaire*", notamment AUSTIN et SEARLE, qui ont développé la théorie classique des "*actes de langage*"<sup>3</sup>. Cette notion prend ses origines dans l'ouvrage célèbre de JOHN LANGSHAW AUSTIN, "*How to do things with words*", publié en 1962, puis elle est reprise et approfondie par John Searle dans "*Speech acts*", publié en 1969<sup>4</sup>.

Avec l'émergence de la théorie pragmatique, la rhétorique en tant que théorie de l'argumentation retrouve sa légitimité dans le domaine des sciences du langage<sup>5</sup>. En effet, la pragmatique marque une rupture épistémologique avec le structuralisme qui considérait la langue comme un système fermé. Désormais, il devient essentiel de prendre en compte

---

<sup>1</sup>DEBONO M. : *Pragmatique, théorie des actes de langage et didactique des langues-cultures .Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives*, In : CASTELLOTTI, V. (sous la dir. de), *Le(s)français dans la mondialisation*, Ed. Modulaires Européennes, Fernelmont, 2013,p.423.

<sup>2</sup>ARMENGAUDEF.: *La pragmatique*. Ed. Presses Universitaires de France,2007,p.7.

<sup>3</sup>GARRICN.: *Introduction à la pragmatique*, Ed. Hachette, Paris,2007,p.85.

<sup>4</sup>DEBONO M. :Ibid.,p.424.

<sup>5</sup>AMOSSY R.:Op.cit.,<http://aad.revues.org/561>

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

la notion de "contexte" dans toute étude linguistique. Souvent qualifiée de science du contexte, la pragmatique distingue plusieurs types de contexte, révélant ainsi différents niveaux de structuration contextuelle :

- a) *Le contexte circonstanciel* : englobe l'environnement physique immédiat des protagonistes, incluant l'espace, le temps, la nature et la texture de la communication.
- b) *Le contexte situationnel* : correspond à l'environnement culturel du discours, et de ce fait, il établit des critères de validité. Certaines expressions considérées "normales" dans une culture peuvent être jugées inappropriées dans une autre.
- c) *Le contexte interactionnel* : concerne les formes du discours et les systèmes de signes qui l'accompagnent, tels que les tours de parole et les gestes.
- d) *Le contexte épistémique* : englobe l'ensemble des croyances et valeurs partagées par les locuteurs, qu'elles soient a priori ou a posteriori.

Cette vision du contexte est largement développée par AUSTIN et SEARLE, qui, en établissant les actes du langage, considèrent le discours comme un faire<sup>1</sup>. Cette théorie s'oppose à la conception descriptive du langage et démontre que la fonction du langage ne se limite pas à décrire le monde (décrire la réalité, nommer les objets), mais qu'elle inclut également l'accomplissement d'actions.

« *La pragmatique peut être définie comme l'étude du langage en acte [...]. Elle désigne en tout état de cause tout acte réalisé au moyen du langage* »<sup>2</sup>. Dans cette perspective, AUSTIN propose une hypothèse novatrice selon laquelle les langues naturelles se structurent autour d'une distinction fonctionnelle entre deux types d'énoncés : les performatifs et les constatifs<sup>3</sup>.

En effet, la grammaire traditionnelle ainsi que la philosophie du langage dans sa version logiciste se limitent à reconnaître seulement deux types de formations linguistiques : les propositions dotées de sens (vraies ou fausses) et les non-sens. Selon AUSTIN, on accorde à peine de l'attention aux propositions éthiques (les énoncés moraux), pourtant ces

---

<sup>1</sup>En référence au titre français de l'ouvrage de J.L. Austin: *Quand dire, c'est faire*, édité en France en 1970.

<sup>2</sup>KERBRAT-ORECCHIONI C.: *Les actes de langage dans le discours*, Ed. Nathan, Paris, 2001, pp.1-2.

<sup>3</sup>AUSTIN J.L.: *How to do things with words*, Ed. Oxford University Press, 1962, pp.41-49.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

expressions ne relèvent ni de l'affirmation ni du non-sens. En y prêtant davantage d'attention, la considération de ce type d'énoncés ouvre de nouvelles perspectives pour la compréhension du langage.

Le fait de dire :

- "L'eau bout à 100 degrés Celsius." - Cet énoncé n'est ni vrai ni faux, il est vérifiable et s'inscrit dans le domaine des faits scientifiques. Il est évalué selon des critères de vérité objective et vérifiable, dépendant des conditions de pression atmosphérique.
- "Je t'ordonne de partir immédiatement !" - Cet énoncé est un acte d'ordre ou de commandement. Il exprime l'autorité du locuteur et a des conditions de validité liées à la relation sociale entre le locuteur et le destinataire.

En effet, les énoncés performatifs réussis sont ceux qui s'adressent à quelqu'un et sont compris par le récepteur, ce qui implique une correspondance entre ce qui est dit et ce qui est accompli. Comme l'a souligné DANIEL VANDERVEKEN<sup>1</sup>, l'énonciation selon Austin résulte de trois activités complémentaires :

- a) *L'acte locutoire (que dit-il ?)* : Il s'agit de l'acte de référence, c'est-à-dire ce qui est dit en tant que tel.
- b) *L'acte illocutoire* : Il concerne ce qui est accompli en disant ce que l'on dit.
- c) *L'acte perlocutoire* : se réalise par l'effet produit en disant ce qui est dit.

Selon AUSTIN, ces trois niveaux de structuration d'un même acte de parole ne possèdent pas le même statut en linguistique. En effet, il existe des liens conventionnels entre l'aspect locutoire et l'aspect illocutoire, mais aucun lien ne régit les relations entre l'aspect illocutoire et l'aspect perlocutoire. Pour cette raison, AUSTIN limite délibérément le programme de recherche de la pragmatique à l'analyse du pôle locutoire/perlocutoire, excluant ainsi l'étude de la perlocution.

En pragmatique, l'argumentation linguistique ne vise pas simplement à faire croire,

---

<sup>1</sup>VANDERVEKEN D.: *La Théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation*, Cahiers de Linguistique Française, N°13, 1992, pp.10-13.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

ce qui serait la finalité de l'activité rhétorique, mais plutôt à faire agir ou plus précisément à faire dire en influençant l'interlocuteur et en imposant des suites discursives possibles.

#### 2.2.L'argumentation linguistique : une définition restrictive de DUCROT ?

Les travaux d'OSWALD DUCROT, linguiste français, ont introduit en France une vision de l'argumentation qui s'éloigne des approches de l'analyse argumentative conçue comme un art de la conciliation. En collaboration avec J.-Cl. ANSCOMBRE, il a été à l'origine de la théorie de l'argumentation dans la langue<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, l'argumentation est appréhendée comme l'étude des orientations sémantiques et des enchaînements d'énoncés. Cela permet de réintroduire la dimension linguistique qui avait été longtemps mise à l'écart par la rhétorique aristotélicienne. Ducrot souligne qu'il est essentiel de distinguer entre le sens rhétorique et le sens linguistique du mot "argumentation"<sup>2</sup>.

Dans cette perspective, le premier sens renvoie à l'activité de persuasion selon la tradition aristotélicienne, tandis que le second se réfère à une succession d'énoncés où les premiers jouent le rôle d'arguments pour le dernier énoncé, qui est considéré comme une conclusion. L'auteur souligne qu'il n'y a pas de lien évident entre ce qu'il nomme l'argumentation linguistique et l'argumentation rhétorique. Cependant, il reconnaît que la première peut avoir une influence indirecte sur la seconde, notamment en améliorant l'image de l'orateur ou du locuteur auprès de son public dans son discours (ethos)<sup>3</sup>.

Cette réflexion sur l'argumentation linguistique a été suivie d'une double tentative de réintégration dans la recherche, réalisée en deux étapes distinctes :

- En intégrant le composant rhétorique aux modèles élaborés par la pragmatique, on distingue le sens de l'énoncé en situation du composant sémantique, c'est-à-dire la signification attribuée à la proposition en langue. D'après DUCROT :

*« Les circonstances de l'énonciation entrent en jeu, pour expliquer le sens réel*

---

<sup>1</sup>ANSCOMBRE J.-C. et DUCROT O.: *L'argumentation dans la langue*, Ed. Mardaga, Liège/Bruxelles, 1980.

<sup>2</sup> DUCROT O.: *Argumentation rhétorique et argumentation linguistique*, Op.cit., pp.17-18.

<sup>3</sup>Ibid., pp.32-33.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

*d'une occurrence particulière d'un énoncé, seulement après qu'une signification a été attribuée indépendamment de tout contexte, à l'énoncé lui-même »<sup>1</sup>.*

Par conséquent, le composant rhétorique n'est plus perçu comme un élément extralinguistique. Au contraire, il est considéré comme une partie intégrante du sens de l'énoncé, dont il est indissociable :

*« Le sens d'un énoncé comporte, comme partie intégrante, constitutive, cette forme d'influence que l'on appelle la force argumentative, pour un énoncé, c'est orienter »<sup>2</sup>.*

Chaque énoncé est doté d'une orientation, c'est-à-dire qu'il guide le destinataire vers certaines conclusions tout en l'éloignant d'autres, et cette orientation fait partie intégrante de son sens.

- La redéfinition de la notion d'argumentation s'inscrit dans le domaine de la pragmatico-sémantique. Selon DUCROT, cela implique une intégration complète de la dimension rhétorique dans la linguistique, avec pour objectif de *« relier les possibilités d'enchaînement argumentatif à une étude de la langue et ne pas les abandonner à une rhétorique extralinguistique. Pour nous, elles sont déterminées au travers d'un acte de langage particulier, l'acte d'argumenter »*.<sup>3</sup>

DUCROT s'oppose ainsi à *« l'optimisme rhétorique d'Aristote et de ses innombrables successeurs »<sup>4</sup>* et refuse l'idée d'une indivision entre la parole et la raison, comme le suggère le terme "logos" en sémantique. Selon DUCROT, l'argumentation est une caractéristique intrinsèque de la langue et non du discours, jouant un rôle dans la construction du sens de l'énoncé. Cette approche de l'argumentation, adoptée par les sciences du langage, se différencie de l'argumentation rhétorique mise en avant par les travaux de PERELMAN.

En réalité, le traité de l'argumentation intitulé "La nouvelle rhétorique" et publié en 1958 se concentre sur le concept de "logos" et développe une logique des valeurs. Selon les

---

<sup>1</sup> DUCROT O.: *Présupposés et sous-entendus*, Langue française-La sémantique, N°4,1969,p.33

<sup>2</sup> ANSCOMBRE J. -C.et DUCROTO.:Op.cit.,p.6

<sup>3</sup> Ibid.,p.9.

<sup>4</sup> DUCROT O.: *Argumentation rhétorique et argumentation linguistique*, Op.cit.,p.32

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

propos de Ruth AMOSSY<sup>1</sup>, la vision et l'approche adoptées par PERELMAN ont permis d'unir les domaines de l'argumentation et de la rhétorique, qui étaient auparavant considérés comme deux disciplines distinctes sur le plan historique et institutionnel. Cependant, le rôle déterminant de DUCROT dans la reprise des études argumentatives en France ne peut être négligé.

## IV. RHETORIQUE ET ARGUMENTATION DANS LES THEORIES DU DISCOURS

La vision limitée de l'argumentation présentée par DUCROT ne représente qu'une partie des efforts déployés par les théoriciens dans l'analyse du discours. C'est dans ce contexte que nous entreprendrons une exploration des différentes théories du discours pour en extraire les perspectives sur la rhétorique et l'argumentation. En effet, influencée par les approches pragmatiques et énonciatives, l'analyse du discours tend de plus en plus à prendre en compte une dimension persuasive.

### 1. Aperçu théorique sur les théories du discours

Pendant longtemps, le concept de discours a été négligé dans les sciences du langage, notamment avec l'approche structurale. En effet, dans le "Cours de linguistique générale", SAUSSURE a adopté une démarche visant à éliminer tout ce qui n'était pas spécifiquement lié à la linguistique. Cette approche a ainsi dépouillé la langue de son environnement et de son contexte.

Les intentions du locuteur et les circonstances concrètes de l'énonciation ne sont pas prises en compte dans l'analyse structurale, qui les laisse plutôt à la charge de disciplines connexes telles que la sociologie, la psychosociologie, la psychanalyse, l'anthropologie, etc<sup>2</sup>. En conséquence, la parole, qui est le lieu des variations individuelles, est exclue de l'étude linguistique, laissant la place à une analyse exclusive de la langue, détachée de son contexte de production et de réception. Le terme "discours" a ainsi été quasi inexistant en linguistique pendant une période prolongée.

Néanmoins, les travaux d'ÉMILE BENVENISTE sur l'énonciation et la sémiologie

---

<sup>1</sup> AMOSSY R. et KOREN R.: Op.cit., <http://aad.revues.org/561>

<sup>2</sup> ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS: *Dictionnaire des Idées & Notions en Sciences humaines*, Ed. Encyclopaedia Universalis France, Vol.21, 2015, 582p.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

de la langue ont marqué une première tentative de réhabiliter la parole en tant que domaine d'étude et d'intégrer le concept de "discours" dans le champ de la linguistique européenne.

*« Le discours, dira-t-on, qui est produit chaque fois qu'on parle, cette manifestation de l'énonciation, n'est pas simplement la « parole»[...] C'est l'acte même de produire, un énoncé et non le texte de l'énoncé qui est notre objet. Cet acte est le fait du locuteur qui mobilise la langue pour son compte<sup>1</sup>».*

Ces dernières années, le discours est devenu un sujet central dans les travaux des théoriciens en sciences du langage, et diverses acceptions lui ont été attribuées. Les théories des actes du langage et énonciatives ont insufflé une dimension dynamique à l'analyse du discours en intégrant la considération des éléments extralinguistiques tels que l'identité du locuteur et de l'interlocuteur, ainsi que la volonté d'influencer autrui et d'interagir avec le monde extérieur.

## 2. Analyse du discours et rhétorique

Grâce à l'analyse du discours, la discipline rhétorique est réexaminée sous un angle persuasif, donnant naissance à un nouvel objectif de l'argumentation dans le discours. Selon RUTH AMOSSY :

*« Dans la mesure où l'analyse du discours entend décrire le fonctionnement du discours en situation, elle ne peut faire l'économie de sa dimension argumentative ».*<sup>2</sup>

En effet, cette nouvelle dimension persuasive de l'argumentation se révèle à travers les approches suivantes<sup>3</sup> :

- a) *Approche langagière* : Cette perspective ne se limite plus à considérer l'argumentation comme un simple ensemble d'opérations logiques dans la pensée, mais plutôt comme une mise en œuvre de moyens langagiers tels que les indices

---

<sup>1</sup>BENVENISTEE.: *Problèmes de linguistique générale*, Tome II, Ed. Gallimard, Paris, 1974, p.80.

<sup>2</sup> AMOSSY R. : *Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires*, In: *Argumentation et Analyse du Discours*, N°1, 2008, p.2.

<sup>3</sup> AMOSSY R.: *L'argumentation dans le discours*, op.cit., pp.32-34.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

d'énonciation et les connecteurs.

- b) *Approche communicationnelle et dialogique* : L'interaction et la communication jouent un rôle essentiel dans l'analyse du discours. Ainsi, l'argumentation est intrinsèquement liée à la situation de communication et doit s'adapter à la réception, que cette interaction soit virtuelle (absence de dialogue effectif) ou réelle.
- c) *Approche textuelle* : Dans cette perspective, l'argumentation dans le discours se focalise sur le texte lui-même en tant qu'ensemble d'énoncés cohérents qui se combinent pour former un tout cohésif, avec une attention particulière accordée à la cohésion, la cohérence et la progression du texte.

### 3. Ambiguïté des verbes exprimant l'argumentation

Argumenter signifie bien plus que simplement soutenir ou défendre une idée. C'est un processus complexe visant à convaincre, persuader ou délibérer<sup>1</sup>. Il s'agit de bien plus que de présenter des faits et des opinions ; c'est également une tentative d'influencer l'interlocuteur en le convaincant ou en le persuadant. Dans cette optique, nous cherchons à clarifier certaines subtilités de ce processus.

En réalité, ces trois verbes - convaincre, persuader et délibérer - incarnent chacun une stratégie argumentative distincte. Notre objectif est de les définir de manière différenciée, puis d'explorer la possibilité de les combiner harmonieusement afin de parvenir à une argumentation véritablement efficace.

- *Convaincre* : Pour persuader efficacement, l'orateur ou l'écrivain s'appuie sur la raison. Il fait appel à l'analyse et à la logique, engageant ainsi l'esprit critique de l'auditeur pour obtenir son assentiment. Cette approche repose sur l'utilisation d'arguments structurés au sein d'un raisonnement (qu'il soit inductif, déductif ou critique, par exemple). La stratégie argumentative consiste à développer ou réfuter une thèse, à concéder des points ou à engager un débat approfondi.
- *Délibérer* : La délibération implique l'examen approfondi des divers aspects d'une question. Elle consiste à débattre, à réfléchir et à considérer soigneusement toutes les perspectives avant de prendre une décision ou de choisir une solution. Ce processus exige de se confronter à ses propres objections ainsi qu'à celles des

---

<sup>1</sup><https://www.etudes-litteraires.com/img/contributions/argumentation>, consulté le 20 Janvier 2012

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

autres, permettant ainsi la construction d'une opinion éclairée. Des genres tels que le dialogue et l'apologue illustrent ce procédé de délibération.

- *Persuader son auditoire* : Dans le processus de persuasion, l'argumentation s'adresse aux émotions et aux sentiments de l'auditeur. Pour y parvenir, il est essentiel d'établir une connexion émotionnelle propice à l'adhésion. Cela peut être réalisé à travers l'utilisation habile de jeux de mots, de connotations et en faisant appel à des valeurs et références partagées.

#### 4. Les trois pôles de la persuasion rhétorique

En effet, comme mentionné précédemment, l'un des principaux objectifs de l'écriture ou de la prise de parole est bel et bien de persuader les lecteurs ou les auditoires.

ARISTOTE<sup>1</sup>a établi trois registres de persuasion qui sont toujours d'actualité, comme le présente MEYER de la manière suivante :

*« Le développement de l'adresse rhétorique, de l'exorde à la conclusion, recouvre trois grands moments : l'ethos se présente à l'auditoire et vise à capter son attention sur une question, il expose ensuite le logos propre à cette question, en présentant éventuellement le pour et le contre. Et l'orateur conclut par le pathos car il s'agit cette fois de travailler l'auditoire au cœur et au corps, en jouant si possible sur ses passions, en tout cas sur ses sentiments, voire ses émotions».*<sup>2</sup>

#### **Ethos (crédibilité) :**

La façon dont l'auteur ou l'orateur se présente dans son discours pour renvoyer une image de lui-même contribue à l'efficacité de ses propos et à exercer une influence. Lorsqu'un auteur prend la plume, il doit s'adapter à son auditoire en cherchant à se mettre à leur place. Il doit ainsi devenir une autorité incontestée sur le sujet. Cette image de soi projetée par l'auteur ou l'orateur joue un rôle crucial dans la persuasion du public.

---

<sup>1</sup> ARISTOTE: Op.cit. ,p83

<sup>2</sup>MEYERM.:Op.cit.,p.36

## **CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :**

### **Vers une Synthèse**

#### **Pathos (émotionnel) :**

Le pathos est un moyen de persuasion qui vise à toucher les émotions du public et à susciter une identification avec les arguments de l'auteur. En utilisant le pathos, l'auteur parvient à transmettre ses propres émotions au public, créant ainsi une connexion émotionnelle. Le public perçoit alors ce que l'auteur ressent, et c'est précisément là que réside la force du pathos : la capacité à susciter des émotions imaginaires chez l'auditoire. En jouant sur les émotions, l'auteur cherche à influencer les pensées et les décisions du public en faveur de son point de vue.

#### **Logos :**

Le logos représente la persuasion par le raisonnement, où l'accent est mis sur la clarté du message, la logique du raisonnement et la pertinence des arguments utilisés. Cette approche vise à rendre le discours convaincant en présentant des faits, des preuves et des raisonnements solides pour soutenir la thèse avancée. L'objectif est d'atteindre une argumentation efficace et convaincante en utilisant des arguments bien construits et pertinents.

#### **4.1.L'éthos : évolution conceptuelle**

L'idée d'ethos, une notion qui a des racines profondes en philosophie, rhétorique et linguistique, a parcouru un long chemin au fil de l'histoire. De PLATON et ARISTOTE à des penseurs modernes tels qu'AMOSSY et MAINGUENEAU, nous avons vu émerger une multitude de perspectives et d'interprétations de l'ethos, au sein de diverses disciplines qui se sont penchées sur la façon dont nous nous représentons et construisons notre identité.

Il est impossible d'aborder et de cerner la notion d'ethos sans se référer à la rhétorique antique des philosophes grecs, tels que PLATON et ARISTOTE. Il est tout aussi indispensable de suivre l'évolution de cette notion jusqu'à son application dans des domaines d'étude tels que la linguistique, l'argumentation et l'analyse du discours parmi les linguistes contemporains, dont PERELMAN, DUCROT, CHARAUDEAU, AMOSSY et MAINGUENEAU.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

L'ethos, tout comme sa discipline fondatrice, la rhétorique, est une notion qui suscite de nombreuses controverses. En réalité, la rhétorique elle-même peut être perçue comme une discipline « *confuse et sans objet propre* »<sup>1</sup>, notamment si l'on se penche sur les diverses définitions qu'en ont donné les philosophes de l'Antiquité.

PLATON, en se penchant sur l'aspect émotionnel et réactionnel de l'interlocuteur, perçoit la rhétorique comme une forme de manipulation de l'auditoire, une conception qui résonne encore aujourd'hui dans les domaines de la propagande et de la publicité au sein de la société moderne.

QUINTILIEN, en mettant l'accent sur l'orateur et son expression personnelle, perçoit la rhétorique comme l'art de s'exprimer de manière persuasive, comme une forme d'éloquence dans le discours.

Ensuite, ARISTOTE intervient pour aborder la confrontation entre le discours explicite et implicite, entre le langage littéral et figuré, avec pour objectif de convaincre et de persuader. Pour lui, la rhétorique représente l'art de la présentation argumentative, discursive et persuasive :

*« L'objet de la rhétorique des Anciens était, avant tout, l'art de parler en public de façon persuasive : elle concernait donc l'usage du langage parlé, du discours, devant une foule réunie sur la place publique, dans le but d'obtenir l'adhésion de celle-ci à une thèse qu'on lui présentait. »*<sup>2</sup>.

D'après ARISTOTE, ce champ d'étude linguistique repose sur trois concepts essentiels, trois dimensions linguistiques : ethos, pathos et logos, Ces trois éléments constituent les piliers centraux de la manière dont on se représente verbalement, de la manière dont on se construit dans le discours, en d'autres termes « l'autopromotion ».

---

<sup>1</sup>MEYER Michel, *La Rhétorique, que sais-je?* PUF, 3eme édition, 2011

<sup>2</sup>PERELMAN Chaïm et OLBRECHTS -TYTECA Lucie, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Préface de Michel MEYER, 5e édition, éditions de l'université de Bruxelles, Belgique, 1992, p7.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

ARISTOTE identifie trois axes principaux qui sont perçus comme des méthodes distinctes pour persuader ou convaincre un public concernant un sujet, une croyance ou une conclusion ; « *La présentation de soi a d'abord été pensée dans la Grèce antique comme une pratique d'influence.* »<sup>1</sup>.

Pour éviter de plonger trop profondément dans la définition des termes "pathos" et "logos", nous pouvons simplement nous référer à ARISTOTE, qui explique que le processus de persuasion implique non seulement l'utilisation d'arguments solides, représentés par le "logos", ni seulement l'émotion et l'impact sur les émotions du public, incarnés par le "pathos", mais aussi la projection d'une image de soi capable d'inspirer confiance, ce qui est représenté par l'"ethos".

*« Les preuves que l'art de la parole nous fournit sont de trois espèces. Les premières dépendent des mœurs de l'orateur ; les secondes des divers sentiments qu'on inspire à l'auditeur ; les troisièmes se trouvent dans le discours lui-même, en tant qu'on démontre ou qu'on semble démontrer. L'orateur prouve par les mœurs, lorsqu'il parle de manière à inspirer de la confiance dans son caractère personnel (...). L'orateur prouve par le moyen des auditeurs, lorsqu'il excite les passions ; car nos jugements ne sont pas les mêmes, quand nous cédon à la douleur ou à la joie, à l'amitié ou à la haine. »*<sup>2</sup>

Ainsi, en suivant la perspective de CHARAUDEAU<sup>3</sup>, on peut définir le "pathos" comme la manière dont celui qui s'exprime réussit à faire adhérer son auditoire à son discours.

D'un point de vue rhétorique, l'objectif du pathos est d'induire la persuasion en mobilisant les émotions de manière à influencer l'individu dans une direction spécifique. En revanche, le logos repose sur la logique et le raisonnement qui sous-tendent les déclarations du locuteur. Il englobe toute tentative visant à solliciter l'intellect par le biais

---

<sup>1</sup>AMOSSY Ruth, *La présentation de soi, ethos et identité verbale*, coll. *L'interrogation philosophique*, PUF, 3ème tirage, 2017, p15.

<sup>2</sup>BONAFOUS Norbert, *La rhétorique d'Aristote, traduite en français avec le texte en regard et suivie de notes philologiques et littéraires*, A. DURAND Libraire, Paris, 1857, p15

<sup>3</sup>CHARAUDEAU Patrick, (2008) « Pathos et discours politique » in Rinn M. (coord.), *Émotions et discours. L'usage des passions dans la langue*, Rennes : PUR. Consulté le 9 juin 2023. URL: [http://www.patrickcharaudeau.com/IMG/pdf/\\_2008\\_Pathos\\_Actes\\_Brest\\_.pdf](http://www.patrickcharaudeau.com/IMG/pdf/_2008_Pathos_Actes_Brest_.pdf)

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

d'arguments logiques, qui peuvent prendre deux formes : déductive et inductive. En réalité, cette approche argumentative était celle privilégiée par ARISTOTE. Quant à l'ethos, il englobe la présentation de soi qui établit un lien entre le statut et la crédibilité du discours et l'image de la personne à l'origine de ce discours, c'est-à-dire l'orateur.

*« L'importance attribuée à la personne de l'orateur dans l'argumentation est un point essentiel des rhétoriques antiques, qui s'appellent « ethos » l'image de soi que l'orateur construit dans son discours pour contribuer à l'efficacité de son dire »<sup>1</sup>.*

En réalité, dans la perspective grecque, l'ethos était perçu comme l'incarnation du caractère, de la personnalité, des comportements, ainsi que des choix de vie et d'objectifs, ce qui a contribué à l'origine du terme "éthique"<sup>2</sup>

En ce qui concerne DUCROT (1980), on lui a souvent attribué le mérite d'avoir introduit la notion d'"ethos" dans le domaine des sciences du langage. Cependant, il a utilisé cette notion pour représenter le double locuteur, symbolisé par (L) et (λ).

*« Dans ma terminologie, je dirai que l'ethos est attaché à L, le locuteur en tant que tel : c'est en tant qu'il est source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contrecoup rendent cette énonciation acceptable ou rebutante. Ce que l'orateur pourrait dire de lui, en tant qu'objet de l'énonciation, concerne en revanche λ, l'être du monde, et ce n'est pas celui-ci qui est en jeu dans la partie de la rhétorique dont je parle.<sup>3</sup>*

DUCROT a constamment souligné la nécessité de ne pas confondre les instances intradiscursives avec le véritable locuteur parlant, qu'il désigne sous le terme de « pragmatique sémantique »<sup>4</sup>.

En ce qui concerne MAINGUENEAU, il a été le pionnier dans l'introduction de la notion d'ethos discursif dans les sciences du langage, en élaborant une théorie cohérente à

---

<sup>1</sup>AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Armin Colin, Paris, France, 2016, p 82.

<sup>2</sup>MEYER Michel, Op.cit., p.27.

<sup>3</sup>DUCROT Oswald, *le dire et le dit*, Les éditions de Minuit, Paris, 1984, p 201

<sup>4</sup>AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Op.cit., p.89.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

ce sujet. Il a également démontré que l'ethos est omniprésent dans l'espace social et communicationnel.

*« L'ethos n'agit pas au premier plan, mais de manière latérale, il implique une expérience sensible du discours, il mobilise l'affectivité du destinataire »<sup>1</sup>*

*« C'est en réalité chez Dominique Maingueneau que se trouve pour la première fois exposée, dans un cadre à proprement parler linguistique, la notion d'ethos empruntée à la rhétorique, et c'est dans sa théorie de l'analyse du discours qu'elle reçoit ses premiers développements. »<sup>2</sup>*

Il souligne la proximité entre l'ethos et la manière dont l'identité se construit, de telle sorte que *« chaque prise de parole engage à la fois une prise en compte des représentations que se font l'un de l'autre les partenaires, mais aussi la stratégie de parole d'un locuteur qui oriente le discours de façon à se façonner à travers lui une certaine identité »<sup>3</sup>*.

#### 4.2.Ethos préalable /prédiscursif vs ethos discursif

Dans l'Antiquité, ARISTOTE mettait toujours l'accent sur la manière dont le locuteur se présentait dans son discours, tandis qu'Isocrate s'intéressait davantage à la "réputation" <sup>4</sup>du locuteur, c'est-à-dire ce que l'interlocuteur savait déjà de lui. Cela souligne la différence entre un ethos préalable et prédiscursif, fondé sur la réputation, les informations et le nom de l'orateur, et un ethos discursif, qui repose sur sa parole et sa présentation de soi dans le discours.

*« Dans sa Rhétorique, Aristote nomme ethos, caractère, l'image de soi que projette l'orateur désireux d'agir par sa parole. Il souligne le fait que cette image est produite par le discours. Il ouvre ainsi un débat (...). Il s'agit de savoir s'il faut privilégier l'image de soi que l'orateur projette dans sa parole, ou plutôt celle qui dérive d'une connaissance préalable de sa personne. (...) c'est bien dans le discours*

---

<sup>1</sup>MAINGUENEAU Dominique, L'ethos de la rhétorique à l'analyse du discours, version raccourcie et légèrement modifiée de « Problèmes d'ethos », dans : Pratiques no 113-114,2002, p01.

<sup>2</sup>AMOSSY Ruth, *La présentation de soi, ethos et identité verbale*, Op. cit.,p34

<sup>3</sup>MAINGUENEAU Dominique, L'ethos de la rhétorique à l'analyse du discours, Op.cit.,p04.

<sup>4</sup>AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Op.cit.,p.85.

## CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :

### Vers une Synthèse

*qu'il importe de construire une image de soi. »<sup>1</sup>*

Ainsi, on peut définir l'ethos préalable comme l'ensemble d'éléments qui influencent la perception anticipée du locuteur par son interlocuteur. Selon AMOSSY, il s'agit d'informations préalables recueillies avant que l'image du locuteur ne soit présentée par lui-même. Cela peut englober son image sociale basée sur des références conversationnelles ou textuelles. Par conséquent, l'ethos préalable conduit inévitablement à une confrontation d'images : *«(...) celle qu'on connaît de l'orateur et celle qu'il construit dans son discours. »<sup>2</sup>*

En ce qui concerne l'ethos discursif, AMOSSY<sup>3</sup> explique qu'il fonctionne en réaction à l'ethos préalable. En d'autres termes, le locuteur s'efforce toujours d'ajuster son discours, que ce soit de manière implicite ou explicite, en réponse à l'image que son interlocuteur a déjà formée de lui.

Cette réponse peut se manifester par une altération de cette image préexistante, sa réactivation ou encore sa modulation. Ce processus dépend largement de la nature de l'image préexistante, qu'elle soit positive ou négative.

*« Si elle lui assure sa crédibilité et lui confère la légitimité et la compétence nécessaire aux yeux de l'auditoire, le locuteur la mobilisera et l'activera volontiers. Si, cependant, l'image qu'on se fait de sa personne est négative, ou inappropriée au but poursuivi, il travaillera à la rectifier, à l'infléchir, à la corriger dans le sens désiré. »<sup>4</sup>*

---

<sup>1</sup> Ibid.p83

<sup>2</sup>AMOSSY Ruth, *La présentation de soi, ethos et identité verbale*, Op.cit.,p77.

<sup>3</sup>AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Op.cit.,p.75.

<sup>4</sup>AMOSSY Ruth, *La présentation de soi, ethos et identité verbale*, Op.cit.,p75.

## **CHAPITRE II : Réflexions sur les Conceptions et Approches de la Rhétorique :**

### **Vers une Synthèse**

## **CONCLUSION**

À la fin de ce chapitre, nous pouvons résumer les principaux éléments que nous avons jugés essentiels pour la suite de notre travail .

La rhétorique est une discipline omniprésente, et même en sémiotique, car à travers les signes verbaux et non verbaux, il est possible d'influencer les opinions, les émotions et les décisions d'autrui.

Dans ce premier volet, nous avons retracé l'évolution de la rhétorique, de ses origines avec ARISTOTE jusqu'à son évolution actuelle. Nous avons remarqué que la rhétorique a connu diverses transformations, passant d'un simple recours aux figures de style à une approche argumentative mise en avant par PERELMAN, tout en étant influencée par les théories discursives contemporaines.

En outre, nous avons abordé l'ethos avec ses deux types selon RUTH AMOSSY : l'ethos discursif et l'ethos prédiscursif. Ces concepts sont essentiels pour notre analyse des caricatures de DILEM. L'ethos discursif concerne l'image de soi que l'orateur construit à travers son discours, tandis que l'ethos prédiscursif se réfère à l'image préexistante de l'orateur dans l'esprit du public.

Dans la suite de notre étude, nous appliquerons les concepts abordés dans ce chapitre théorique à une analyse des caricatures de DILEM. Cette démarche nous permettra d'explorer comment la rhétorique, enrichie au fil du temps, peut être utilisée pour décrypter les significations et les messages véhiculés à travers les œuvres de DILEM, en mettant particulièrement l'accent sur l'ethos discursif défini par RUTH AMOSSY. Notre objectif est de démontrer comment l'ethos discursif joue un rôle essentiel dans la construction des caricatures de Dilem, tout en identifiant les éléments spécifiques qui révèlent cet ethos dans son discours artistique.

## **CHAPITRE III**

### **TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS**

### **ET DISTINCTIONS**

### INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous mettrons en lumière les diverses acceptions et définitions relatives au texte et à l'image. La complexité de ces supports de sens sera soulignée à travers la multiplicité des avis présentés par des experts dans ce champ d'étude. Le texte, tout comme l'image, est un système de signes qui s'inscrit dans le cadre global des « sémiotiques particulières ». Ainsi, les approches analytiques du texte et de l'image abordées dans ce chapitre auront pour principal objectif de clarifier la notion de signification.

Étant donné que notre recherche porte sur la caricature, qui combine souvent une image et un texte, il est pertinent d'examiner en détail les définitions et distinctions entre ces deux formes de communication. Nous présenterons, d'une part, les différentes conceptions du texte et, d'autre part, celles de l'image.

Ensuite, nous nous pencherons sur l'historique du dessin caricatural, en mettant en lumière son évolution au sein des journaux et publications. Cette exploration nous permettra de mieux comprendre les procédés spécifiques de la caricature, ses fonctions critiques et satiriques, ainsi que l'impact qu'elle a eu sur la société et la politique à travers le temps.

### I. LE TEXTE : ESSAI DE DÉFINITION

#### 1 Le texte : Objet pluridisciplinaire complexe

Le texte constitue un objet pluridisciplinaire, ne se limitant à aucun domaine ou discipline spécifique. JEAN MICHEL ADAM, citant BAKHTINE<sup>1</sup>, affirme que l'on ne peut aborder cet objet :

*« Ni en linguiste, ni en philologue, ni en littéraire »<sup>2</sup>. Le texte se situe donc « dans les sphères limitrophes, aux frontières de toutes les disciplines mentionnées, à leur jointure, à leur croisement. »<sup>3</sup>.*

---

<sup>1</sup>BAKHTINE Mikhaïl Mikhaïl ovitch (1895-1975), historien théoricien russe de la littérature.

<sup>2</sup>ADAM J.M. : *Eléments de linguistique textuelle*, Ed. Mardaga, Liège, 1990, p.11

<sup>3</sup>Idem

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Cette pluridisciplinarité rend difficile de proposer une définition précise et consensuelle du mot « texte ». En effet, le texte est :

*« Récalcitrant aux définitions et permet plus d'une réponse à la question de savoir quelle discipline a pour vocation de l'explorer. »<sup>1</sup>.*

D'un point de vue étymologique, le mot texte vient du latin « texus », qui signifie « tissu », dérivé du verbe « texere » signifiant « tisser, tresser »<sup>2</sup>. Cette origine suggère une analogie avec le tissage, où le tissu est formé par l'entrelacement de deux ensembles de fils, la chaîne et la trame. Cette métaphore textile illustre bien la structure complexe et systémique que forme le texte.

## 2 Le texte : Aperçu historique

L'histoire du texte commence à la fin de la préhistoire avec l'apparition de l'écriture, marquant le début de la capacité humaine à laisser des traces écrites. Ce besoin est devenu essentiel avec l'émergence des religions, des temples et des structures sociales. Les civilisations anciennes, telles que la Mésopotamie, l'Égypte et la Chine, utilisaient des signes sous forme de pictogrammes et de hiéroglyphes, inscrits sur divers matériaux comme l'argile, la pierre, le bambou, le papyrus et les métaux pour préserver leurs écrits.

Avec l'avènement des systèmes cunéiformes, l'écriture grecque a évolué considérablement grâce à l'introduction de systèmes vocaliques et consonantiques, permettant une large diffusion de leurs productions dans divers domaines : littéraire, rhétorique, philosophique et scientifique. En rhétorique, ARISTOTE et QUINTILIEN associaient le texte à teste ». Pendant la Renaissance, le texte a occupé une place privilégiée dans les domaines des lettres et de la philosophie.

Dans la civilisation arabo-musulmane, le texte a une dimension religieuse et sacrée, avec le Coran comme référence majeure. Le Coran, premier texte transcrit en langue arabe, a non seulement codifié l'écriture mais a aussi donné naissance à des textes dans des domaines variés : littéraire, linguistique et exégétique. tout ce qui concerne la composition,

---

<sup>1</sup>CSÜRY I.: *L'identification d'une discipline : Difficultés et perspectives. Commentaires sur les différentes approches d'un objet pluridisciplinaires*, In : Des discours aux textes : modèles et analyses, Ed. Publications des universités de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2006, p.103.

<sup>2</sup> PICOCHÉ J.: *Dictionnaire étymologique du Français*, Ed. Le Robert, Paris, 1992, p.491.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

à savoir l'invention, l'élocution et la disposition<sup>1</sup>, en utilisant les termes « textus » et « textum »<sup>2</sup>.

Au Moyen Âge, dans le monde occidental, le texte a acquis une dimension religieuse, souvent associé à « l'évangile ».

#### 2.1.Le texte : entre l'écrit et l'oral

Pour l'opinion générale, le texte est inséparable de l'écriture<sup>3</sup>. Cela s'explique peut-être par le fait que la forme des lettres, bien qu'elle soit linéaire, évoque davantage qu'une simple parole. L'entrelacement des lettres dans une œuvre confère à l'écrit des fonctions de préservation et de stabilité. L'écriture corrige la fragilité et l'imprécision de la mémoire, offrant ainsi une inscription permanente. En outre, elle possède une légalité en tant que trace indélébile et irrécusable du sens que l'auteur a intentionnellement intégré dans l'œuvre.

BARTHES soutient que le texte, en tant qu'écriture, est une arme contre l'oubli et le passage du temps<sup>4</sup>, confirmant la locution latine « *verba volant, scripta manent* »<sup>5</sup>, traduite en français par « *les paroles s'envolent, les écrits restent* ». Cette expression signifie que les écrits se fixent dans le temps, alors que la parole finit par disparaître.

Historiquement, nous avons déjà établi que le texte est lié à de nombreuses institutions : religion, littérature, etc. Le texte est ainsi un « *objet moral* »<sup>6</sup> participant au contrat social. Il impose le respect et, en retour, il confère au langage une sécurité inestimable qu'il ne possède pas par essence. Selon BARTHES, le texte authentifie l'écrit et empêche sa déformation ou sa démystification. Même s'il se perd ou s'altère pour des raisons historiques, il demande à être restitué<sup>7</sup>, pris en charge par une science comme la philologie.

Cette conception du texte écrit est soutenue par RICŒUR, qui affirme qu'un texte

---

<sup>1</sup>Cf Chapitre2 concernant la rhétorique de la partie1 de cette thèse.

<sup>2</sup>CHARAUDEAU P.,MAINGUENAU D : *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Ed.Seuil,Paris,2002,pp.570-571

<sup>3</sup> BARTHESR.: *Théorie du texte*, in: Œuvres complètes, tome IV, Ed. du Seuil, Paris, 2002,p. 443

<sup>4</sup> Ibid.,p.444.

<sup>5</sup> Ibid.,p.444.

<sup>6</sup> Ibid.,p.444.

<sup>7</sup>Ibid.,p.445

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

est « *tout discours fixé par l'écriture* »<sup>1</sup>. D'autres théoriciens estiment que le terme « texte » ne devrait pas se limiter aux écrits, mais devrait également inclure les énoncés oraux. Cette perspective est clairement exprimée par VAN DIJK, cité par KIBEDI-VARGA, qui considère que le texte englobe « *aussi bien les textes parlés que les textes écrits* »<sup>2</sup>.

En ce qui concerne les catégories de textes, leur analyse a traditionnellement été menée par les historiens de la littérature et les philosophes. KIBEDI-VARGA<sup>3</sup> propose d'élargir le champ de recherche à l'ensemble des textes, y compris les slogans publicitaires, les recettes de cuisine, les lettres de candidature, les conversations amicales, etc., ainsi qu'aux diverses formes de littérature. Il suggère de distinguer d'abord les textes oraux des textes écrits, puis, à l'intérieur de la littérature, de faire la distinction entre la littérature savante et la littérature populaire, tout en établissant le contexte socioculturel dans lequel chaque type de texte opère.

Dans cette vaste gamme de textes, plusieurs formes sont identifiées :

- *Les textes écrits destinés à la lecture*, sans aucune composante orale ou de communication non verbale, tels que les manuels d'instruction, les journaux, et la publicité.
- *Les textes écrits destinés à être récités*, comme les plaidoiries, les sermons et les pièces de théâtre, où l'auteur cherche à leur donner des caractéristiques orales telles que la redondance.
- *Les textes récités à l'origine et ensuite imprimés*, représentant une minorité de textes en termes de quantité, tels que les textes folkloriques transcrits, une partie de la littérature ancienne et populaire (épopées, chansons et contes de fées).
- *Les textes oraux destinés à être dits*, principalement dialogiques et rarement monologiques car ils émergent du contact entre deux ou plusieurs individus et sont étroitement liés à la situation sociale.

Cependant, ROBERT ESCARPIT soulève un problème méthodologique

---

<sup>1</sup>RICOEURP.: *Du texte à l'action, Essais d'herméneutique, Tome II*, Ed. du Seuil, Paris, 1986, p.

<sup>2</sup> KIBEDI-VARGAA.: *Discours, récit, image*, op.cit., p.66

<sup>3</sup>KIBEDI-VARGAA.: *Les déterminations du texte*, I n: *Langage et société*, n°19, 1982, p.13.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

concernant la dimension temporelle de la distinction entre texte écrit et texte oral<sup>1</sup>. En effet, étant donné que ce dernier est le produit de l'instant, il est difficile de le considérer dans une perspective diachronique contrairement aux textes écrits, qui peuvent être abordés de manière diachronique.

Cette difficulté à placer le texte entre l'écrit et l'oral découle de la complexité même de proposer une définition précise du "texte", étant donné qu'il s'agit d'un objet pluridisciplinaire soumis à différentes conceptions et approches. En conclusion, il est proposé de distinguer et de présenter de manière simplifiée les grands aspects d'un texte, en examinant les différentes facettes que l'on peut y trouver.

#### 2.2.Les aspects textuels

Un texte possède divers aspects qui le définissent, que nous pouvons synthétiser de la manière suivante :

**Tableau1:**Différents aspects du texte

| TEXTE                                                                               |                                                                                     |                                                                                     |                                                                                     |                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  |  |  |  |
| Aspect<br>Materiel                                                                  | Aspect<br>verbal                                                                    | Aspect<br>Sémantique                                                                | Aspect<br>pragmatique                                                               | Aspect<br>Symbolique                                                                  |
| Niveau<br>formel                                                                    | Niveau<br>linguistique                                                              | Niveau de la<br>signification                                                       | Niveau<br>interprétation-<br>Rhétorique                                             | Niveau de la<br>symbolique<br>socio-culturelle                                        |

- *Un aspect matériel* : Les caractéristiques physiques d'un texte incluent sa longueur, sa forme (prose ou vers), et sa présentation visuelle.

<sup>1</sup>ESCAPITR.: *L'écrit et la communication*, Ed.P.U.F, Paris,1978,p.29.

## CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

- *Un aspect verbal* : Qu'il soit écrit ou oral, un texte est une expression linguistique. Comprendre un texte nécessite une analyse linguistique approfondie.
- *Un aspect sémantique* : Chaque texte véhicule un sens, une signification qui peut être interprétée de différentes manières. Cette signification dépasse le simple niveau des mots pour englober la cohérence et la structure sémantique de l'ensemble du texte.
- *Un aspect pragmatique* : Chaque texte poursuit un objectif spécifique, qu'il s'agisse d'argumenter, de décrire ou d'expliquer. Bien que les intentions puissent varier, tous les textes partagent une finalité pragmatique : communiquer un message et influencer le lecteur d'une manière ou d'une autre.
- *Un aspect symbolique* : Les textes reflètent les valeurs, les normes et les codes socio-culturels de leur contexte. Ils offrent des insights précieux sur la société et sa symbolique, fournissant ainsi des indications sur les cultures et les mentalités.

## II. LE « TEXTE » EN SCIENCES DU LANGAGE

Comme mentionné précédemment, le texte possède une nature pluridisciplinaire. Il est particulièrement omniprésent en littérature et en philologie, où chaque domaine tend à lui attribuer des significations variées.

En ce qui concerne le texte dans les sciences du langage, et pour bien orienter notre recherche, il est crucial de positionner le concept de « texte » par rapport à d'autres notions connexes, telles que le « discours ». Dans les sciences du langage, la notion de texte est fréquemment employée, avec diverses applications, approches et interprétations.

### 1 La Conception Sémiotique

Le texte, étant un sujet d'intérêt majeur pour les sémioticiens, est interprété par ceux-ci selon divers principes, parmi lesquels :

#### 1.1. Le Principe de Signification Immanente

Selon cette perspective, le texte fait partie d'un ensemble conceptuel centré sur le signe. Cela signifie que le message écrit est structuré de manière similaire au signe, avec

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

un côté représentant le signifiant et l'autre le signifié. Le signifiant<sup>1</sup> se rapporte à la matérialité des lettres et à leur organisation en mots, phrases, paragraphes, et chapitres, tandis que le signifié est perçu comme un sens originel, univoque et définitif, déterminé par l'agencement des signes qui le transmettent.

Cette conception a gagné en popularité avec la linguistique structurale, notamment à travers les travaux de ROLAND BARTHES dans les années 1960. BARTHES a contribué à l'évolution de la sémiologie en tant que « science des signes, » établissant ainsi une théorie des « *systèmes de significations* »<sup>2</sup>. À cette époque, le texte était vu comme un micro-univers sémantique fermé sur lui-même, lui conférant une caractéristique d'autoréflexivité<sup>3</sup>. En conséquence, le discours tendait à se refermer sur lui-même, signifiant que la manière d'être du discours portait en elle-même la condition de sa représentativité.

GÉRARD GENETTE définissait le texte comme « *un système clos, un tout [...]* fermé et ordonné, »<sup>4</sup> expliquant ainsi que les éléments qu'il contient appartiennent à des inventaires fermés, rendant leur étude distincte de celle des systèmes à inventaires ouverts, comme le langage courant. La clôture du texte était considérée comme un paramètre essentiel dans l'approche sémiotique et constituait le premier élément d'interprétation.

#### 1.2. Le Principe de la Réalisation Singulière de la Signification (Énonciation Discursive)

Chaque texte, dans son unicité, résulte d'un acte d'énonciation, d'un ensemble de procédures qui aboutissent à la création d'une « œuvre ». Un texte <sup>5</sup>manifeste une signification articulée et mise en discours de manière unique. En effet, un texte témoigne d'un acte d'énonciation, d'une compétence mise en œuvre pour produire du sens avec le langage.

En sémiotique, l'énonciation (et les instances qu'elle implique : énonciateur, énonciataire) ne doit pas être confondue avec la simple communication (transmission) d'un message entre un émetteur et un récepteur. L'énonciation est un acte de structuration du

---

<sup>1</sup>BARTHES: *Théorie du texte*, op.cit.,p.445.

<sup>2</sup>COQUETJ.C.: *Le discours et son sujet*, Ed. Klincksieck, Paris,1984,p.5

<sup>3</sup>DESSONS G. : *Introduction à la poétique -Approche des théories de la littérature*, Ed. Nathan, Paris, 2001,p.166.

<sup>4</sup>GENOTG.: *L'écriture libératrice*, Communications Recherches sémiologiques le vrai semblable,1968,p.35.

<sup>5</sup> PANIER L.:Op.cit.,p.2.

## CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

sens et de positionnement d'un sujet dans le discours. Cela concerne aussi le lecteur, qui construit le texte comme un tout cohérent de signification. Ainsi, pour l'énonciateur comme pour l'énonciataire, c'est dans l'acte de discours<sup>1</sup>, dans la mise en œuvre des structures du langage, qu'une position de sujet est instaurée.

L'énonciation se manifeste par l'implication directe de l'auteur dans son texte (les embrayeurs) et parfois à travers des présuppositions ou un jeu subtil avec le langage.

L'énonciation est l'acte qui met en œuvre le système de la langue<sup>2</sup>, réalisant un usage singulier des systèmes fondamentaux qui articulent les univers sémantiques dans une culture donnée.

Nous pouvons distinguer deux grands axes de l'analyse énonciative :

- **L'énonciation énonçante** : L'acte même de produire un énoncé, avec ses marqueurs spécifiques.
- **L'énonciation énoncée** : Le contenu et les structures résultants de cet acte d'énonciation.

## 2. LA CONCEPTION RHETORIQUE

L'approche du texte rhétorique a varié en fonction des courants dominants de chaque époque. Nous retiendrons les principes suivants :

### 2.1.Le Principe des Figures Rhétoriques et du Sens Figuré

Le texte a souvent été embelli par l'ornementation poétique et l'utilisation des figures de style (rhétorique restreinte). Ces figures <sup>3</sup>permettent de donner à un mot une signification qui diffère de son sens propre, comme l'illustre la métaphore. Cela conduit à la distinction entre sens propre et sens figuré, ou en termes linguistiques, « *dénotation et connotation* ».

Le sens propre se rapporte à l'effet de sens local, tandis que le sens figuré renvoie à l'effet global d'un discours ou d'une énonciation. Ainsi, la figure rhétorique est un dispositif

---

<sup>1</sup> Ibid.,p.3

<sup>2</sup>BENVENISTEE.: *L'appareil formel de l'énonciation*. In: Langages, 5<sup>e</sup>année, N°17,1970.L'énonciation, sous la direction de Tzvetan Todorov, p.2.

<sup>3</sup>SUHAMYH.:op.cit.,p.6.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

qui attribue et produit des significations implicites dans les textes.

Selon KLINKENBERG, les manipulations spécifiques du contexte :

*«Obligent le récepteur à (1) ne pas se satisfaire d'un ou de plusieurs éléments présents à la surface de l'énoncé (éléments que nous appellerons degré perçu et à (2) produire un ensemble flou d'interprétations qui vient se superposer à ce degré perçu (ensemble flou d'interprétations que nous appellerons degré conçu)»<sup>1</sup>.*

L'exploration des figures de style permet de résoudre des problèmes de communication en exerçant une fonction herméneutique et ludique, tout en procurant du plaisir à la lecture du texte. Cela s'inscrit dans la notion d'écart (allotopie et isotopie).

#### 2.2.Le principe argumentatif du texte

La dimension argumentative se retrouve dans nos conversations quotidiennes, dans les discours politiques et dans divers types de textes sans qu'il soit nécessaire de préciser leur prototype.

Selon RUTH AMOSSY, l'argumentation se manifeste dès qu'il y a « *Une prise de position, un point de vue, une façon de percevoir le monde qui s'exprime sur le fond de positions et de visions* »<sup>2</sup>. En effet, le texte est un lieu privilégié pour l'argumentation sous toutes ses formes, car :

*« Toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui, et à transformer son système de pensée. Tout énoncé oblige ou incite autrui à croire, à voir, à faire»<sup>3</sup>.*

L'omniprésence de l'argumentation est indéniable, même si communément, elle est souvent associée à la raison ou à l'appui ou à la réfutation d'une thèse. Ainsi, on peut également considérer l'argumentation dans les textes comme une démarche visant à influencer l'opinion, les attitudes, les sentiments ou encore le comportement du lecteur.

---

<sup>1</sup> KLINKENBERG J.M.: *L'argumentation dans la figure*, op.cit.,p.72.

<sup>2</sup> AMOSSY R.: *L'argumentation dans le discours*, op.cit.,p.26.

<sup>3</sup> PLANTINC.: *L'argumentation*, Ed. du Seuil, Paris,1996,p.18

## CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Pour analyser cette dimension argumentative, il convient de prendre en compte un ensemble de moyens propres au discours, appelés les modalités argumentatives.

### 2.3.Le concept d'ethos et de pathos dans le texte rhétorique

Pour influencer à travers le texte, il est crucial de s'adapter à son public lecteur en anticipant ses attentes et perspectives. RUTH AMOSSY soutient cette idée d'ethos en soulignant que :

*«Celui qui prend la parole ou la plume doit s'adapter à ses allocutaires en essayant d'imaginer aussi fidèlement que possible leur vision des choses. Il doit donc se faire une idée de la façon dont ses partenaires le perçoivent»<sup>1</sup>.*

Ainsi, aborder le texte à travers la notion d'ethos revient à examiner les stratégies discursives que l'auteur déploie pour exprimer sa subjectivité et construire une image de lui-même.

## 3. Les nuances conceptuelles

### 3.1.Texte et corpus

Dans son ouvrage « *Prolégomènes à une théorie du langage* », HJELMSLEV propose de concevoir le texte comme un objet empirique appelé « *corpus* ». Ainsi, il considère que les données linguistiques<sup>2</sup>, dans leur totalité non analysée, peuvent être désignées comme le « *texte* ». Le texte devient alors un ensemble de faits linguistiques clos, prêts à être soumis à une analyse approfondie.

### 3.2.Texte, phrase, énoncé

Les frontières entre la phrase et le texte sont parfois difficiles à établir de manière nette. Traditionnellement, la phrase est définie comme un ensemble d'unités organisées selon des relations syntaxiques variées telles que la juxtaposition, la coordination ou la subordination. Elle est également considérée comme une unité sémantique, porteuse d'une signification. Cette signification émerge des relations entre les éléments constitutifs de la phrase ainsi que de la référence qu'elle implique.

---

<sup>1</sup> AMOSSYR.:Ibid.,p.61.

<sup>2</sup>HJELMSLEV.:Op.cit.,p.21.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Dans ce contexte, JAKOBSON soutient que le mot seul ne possède pas de signification intrinsèque, mais qu'il trouve son sens uniquement par rapport aux autres éléments de la phrase. Cela souligne l'importance de la structure grammaticale dans l'attribution de sens, mettant en lumière que le simple aspect lexical ne suffit pas à lui seul pour en saisir la signification complète.

Alors, peut-on considérer que le texte émerge simplement de l'addition d'un ensemble de phrases ?

À un certain moment, la linguistique s'est focalisée exclusivement sur la phrase, en laissant de côté la notion de texte : « *on le sait, la linguistique s'arrête à la phrase : c'est la dernière unité dont elle estime avoir le droit de s'occuper* <sup>1</sup> » De nombreux linguistes partagent cette perspective. ANDRÉ MARTINET, cité par BARTHES dans « L'aventure sémiologique », soutient ainsi que « *la phrase est le plus petit segment qui soit parfaitement et intégralement représentatif du discours* »<sup>2</sup>.

Les théoriciens de la linguistique énonciative, tels que BENVENISTE, considèrent la phrase comme une unité autonome portant à la fois du sens et une référence. Ainsi, pour eux, l'objet d'étude de la linguistique peut se circonscrire à la phrase : « *au-delà de la phrase, point de linguistique, car c'est alors le discours qui commence et les règles de combinaison des phrases sont différentes de celles des monèmes ; mais en deçà, pas de linguistique non plus, car on ne croit alors trouver que des syntagmes informes, incomplets et indignes.* »<sup>3</sup>

À travers cette citation, nous comprenons que le niveau de description au-delà de la phrase n'aboutit qu'à d'autres phrases. Le texte peut ainsi être considéré comme une extension de la phrase, soumis aux mêmes contraintes structurelles que celle-ci.

Au-delà de la phrase, nous entrons dans le domaine d'une grammaire textuelle qui étudie les énoncés composés de plusieurs phrases reliées par des connecteurs. Cette approche a ouvert la voie à d'autres disciplines, telles que l'analyse du discours, la stylistique et la rhétorique, qui dépassent le cadre strict de la grammaire.

---

<sup>1</sup>BARTHESR.: *Introduction à l'analyse structurale du récit*, Communications, Recherches sémiologiques: Analyse structurale du récit, N°8,1966, p.3

<sup>2</sup>BARTHESR.:*L'aventure sémiologique*, op.cit.,p.170

<sup>3</sup> BENVENISTEE.:*Problèmes de linguistique générale*, op.cit.,p.154

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Il est donc important de distinguer entre la phrase et l'énoncé. La phrase porte un sens spécifique indépendamment du contexte d'énonciation, tandis que l'énoncé est déterminé par la situation dans laquelle il est produit. Ainsi, l'énoncé occupe une place centrale dans les théories énonciatives et pragmatiques.

#### 3.3. Texte et discours

L'opposition traditionnelle entre texte et discours tend à s'estomper de plus en plus dans le domaine des sciences du langage. Cependant, lors de l'émergence d'une linguistique du texte, cette distinction était encore très marquée parmi les théoriciens. Ces derniers se sont penchés sur la nature même de la textualité, son statut et les méthodes à adopter pour l'analyser.

Il est important de noter que la notion de texte a été abordée selon différentes perspectives théoriques. Ces évolutions conceptuelles nous permettent de comprendre les nuances entre les concepts de texte et de discours. Pour appréhender ces nuances, il est utile de revenir à la distinction entre texte et énoncé, sur laquelle elles reposent largement.

À cet égard, CHARAUDEAU, en différenciant l'énoncé du discours, considère que la notion de texte est simplement un synonyme de celle d'énoncé, affirmant que « *le texte n'est qu'une forme d'énoncé* »<sup>1</sup>. Il résume ainsi l'opposition entre énoncé et discours, proposant le schéma suivant (Figure 07) :

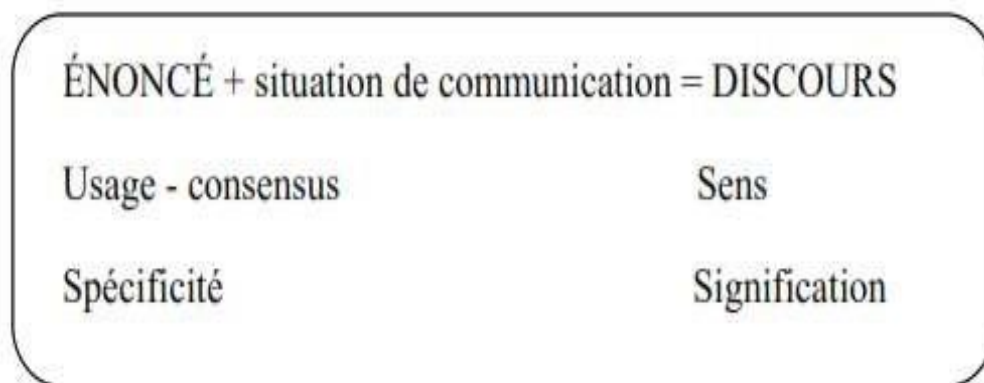


**Figure 07** : opposition entre discours et énoncé selon CHARAUDEAU<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>CHARAUDEAU P.: *Les bases de la technique métalinguistique d'élucidation*, Etudes de linguistique appliquée, juillet-septembre 1973, N°11, p.21.

<sup>2</sup>CHARAUDEAU P.: *Réflexion pour une typologie des discours*, Etudes de linguistique appliquée, juillet-septembre 1973, N°11, p.28

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

CHARAUDEAU redéfinit ensuite la distinction entre les notions de texte et de discours. Selon lui:

*« Le texte est un objet qui représente la matérialisation de la mise en scène de l'autre langage, il est un résultat toujours singulier d'un processus qui dépend d'un sujet parlant particulier et de circonstances de productions particulières. Chaque texte se trouve donc traversé par plusieurs discours qui s'attachent chacun, à des genres ou à des situations différentes. »<sup>1</sup>.*

Par exemple, un texte du genre politique peut être traversé par un discours politique.

Selon RASTIER, cette opposition texte/discours reste toujours réaffirmée, admettant qu'un discours est *« une production linguistique formant avec ses conditions de production socio-idéologique un tout accessible à la description »<sup>2</sup>*. En d'autres termes, le texte serait un énoncé, un objet empirique qui peut s'actualiser en discours.

Cette conception concorde avec celle de J-M ADAM, qui considère qu' :

*«Un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme acte du discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de « conduite langagière » comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée »<sup>3</sup>.*

Pour mieux expliquer le rapport texte/discours, ADAM propose l'équation suivante :

$$\text{Discours} = \text{texte} + \text{Conditions de production (contexte)}^4.$$

Il explique cette formule par le fait qu'il y a inclusion du texte dans le discours, et donc de l'analyse textuelle dans l'analyse du discours.

---

<sup>1</sup>CHARAUDEAU P. : *Une théorie des sujets du langage*, In: Langage et société-Socio sémiotique, N°28, fascicule 1, 1984,p.38

<sup>2</sup>RASTIER F.: *Discours et texte*, Revue Texto!, Juin 2005 ,<http://www.revue.texto.net/Reperes/Rastier> (Consultée le 03Avril 2024)

<sup>3</sup> ADAM J.M.: *Genres, textes, discours: pour une reconception linguistique du concept –de genre*, In: Revue belge de philologie et d'histoire-Langues et littératures modernes, Tome75, fasc. 3, 1997.p.678.

<sup>4</sup>Ibid.,p.678.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Cependant, nous devons nous demander : quel est le contexte en question ? En effet, concevoir un texte en l'isolant de son contexte revient à le réduire à une simple chaîne de caractères, selon une approche structurale. Comme le souligne RASTIER, « *une chaîne de caractères est ininterprétable et n'a ni sens ni signification assignable* »<sup>1</sup>. Car le texte est considéré comme :

*« Une dimension du langage plutôt qu'élément d'un corpus où il prend son sens. C'est pourquoi le mot « texte », comme d'ailleurs le mot « discours » reste au singulier; on demeure ainsi à des caractérisations abstraites, alors même qu'une typologie des textes des genres et des discours reste nécessaire pour le développement théorique comme pour les applications. »*<sup>2</sup>

Cela nous conduit à affirmer qu'il est impossible de séparer le texte et le discours, tant sur le plan théorique que méthodologique. C'est dans cette optique que l'approche sémiotique a réussi à concilier ces deux notions.

Étant une discipline transdisciplinaire, la sémiotique est étroitement liée à la sémio-linguistique (linguistique), à la socio-sémiotique (sociologie), à la sémio-rhétorique (rhétorique) ainsi qu'à l'analyse du discours. GREIMAS et COURTES considèrent ainsi ces deux notions comme étant synonymes, pouvant donc être utilisées de manière interchangeable pour désigner l'axe syntagmatique des sémiotiques non linguistiques. Ainsi, un ballet ou un rituel peuvent être perçus comme des textes et des discours.<sup>3</sup>

#### 4. Typologie de texte :

Les chercheurs et les praticiens qui abordent les différents types de textes adoptent une approche classificatoire. Ils ont tenté d'établir des catégories fixes de textes. En examinant la possibilité de classer les divers types de textes, JEAN MICHEL ADAM souligne d'abord la difficulté à les classer de manière univoque ou exhaustive :

*« Il est profondément erroné de parler de « types de textes ». L'unité « texte » s'avère trop complexe et trop hétérogène pour présenter des régularités*

---

<sup>1</sup> RASTIERF.: *Discours et texte*, op.cit. [www.revue.texto.net/Reperes/Rastier](http://www.revue.texto.net/Reperes/Rastier)

<sup>2</sup> Ibid

<sup>3</sup> GREIMAS A.J., COURTES J. : *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Ed. Hachette, Paris, 1993, p.391.

## CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

*linguistiquement cernables»<sup>1</sup>.*

En réalité, proposer une typologie textuelle revient à postuler l'existence d'une structure canonique pour un texte, alors que ce dernier peut comporter une variété de séquences. Par exemple, un texte argumentatif peut contenir des passages descriptifs ou narratifs, et vice versa. C'est cette réalité qui a incité les théoriciens à réfléchir à la méthode à adopter pour classer les textes. J-M ADAM exprime sa préférence pour l'utilisation du concept de « *prototype de séquences* »<sup>2</sup> afin de pouvoir décrire les caractéristiques propres à chaque « prototype ».

Les cinq prototypes fondamentaux, à savoir « narratif », « explicatif », « argumentatif », « descriptif », et « dialogal », représentent cinq types de relations macro-sémantiques qui sont mémorisées par imprégnation culturelle (via la lecture, l'écoute et la production de textes), puis intégrées en tant que schéma de reconnaissance et de structuration de l'information textuelle.

D'autre part, la caractérisation globale d'un texte découle d'un effet de dominante : dans son ensemble, un texte peut être qualifié de "narratif", "argumentatif", "explicatif", "descriptif" ou "dialogal". Cependant, le concept de dominante séquentielle ne suppose pas un retour aux typologies de textes, que l'auteur critique pour ne pas saisir la complexité des agencements séquentiels.

### III. L'IMAGE:USAGE THEORIQUE ET SIGNIFICATION

#### 1 Acceptions du mot « image »

Toutes les grandes civilisations ont laissé des empreintes de leur histoire par le biais d'images, même en l'absence de toute forme d'écriture. Les images représentent sans doute « *le plus ancien mode de transmission de la culture parmi les hommes*<sup>3</sup>».

L'image joue un rôle central dans notre époque, elle est omniprésente et essentielle

---

<sup>1</sup>ADAMJ.M.: *Genres, textes, discours: pour une reconception linguistique du concept de genre*, p.665.

<sup>2</sup> ADAM J.M. : *Les textes : types et prototypes – Récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Ed. Armand Colin, Paris,2008,p.81.

<sup>3</sup>GUNTHER A. : *Le discrédit originel : Platon et les images*, In : *Les images dans la société. Chronique historique et sociale* sous la direction de Sylvain Maresca, chapitre 1, Contributions, Lhivic, <http://prodou.univ-nantes.fr/file.php/84/PDF/01-Platon.pdf>.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

dans notre contexte socioculturel. Nous vivons au sein d'une « *une civilisation de l'image* »<sup>1</sup> et la prépondérance des images dans les journaux, les magazines, les médias, ainsi que sur les murs des villes en est une illustration éloquent. Étant donné son utilisation polyvalente dans divers domaines, nous avons jugé nécessaire de fournir quelques définitions du concept « d'image » afin d'entamer ensuite une exploration de sa nature, de ses multiples significations, et d'établir une classification.

Certaines expressions courantes témoignent de la variété des significations que peut revêtir la notion d'image, comme l'expression « sage comme une image » ou encore « image de marque ».

Le terme latin « imago », signifiant « la ressemblance », nous rappelle que la notion d'image est aussi ancienne que l'existence elle-même. Ainsi, dans la philosophie platonicienne, l'image était initialement associée à la nature avant d'acquérir son statut actuel de concept « culturel ». Ce que PLATON désignait par "image" incluait « *d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre.* »<sup>2</sup>.

Pour PLATON, l'image était synonyme de « *d'ombre, de réflexion, de songe et de vision* ».

Ainsi, l'image représente « *un noyau de la réflexion philosophique dès l'Antiquité* »<sup>3</sup>. En particulier, PLATON et ARISTOTE ont porté leur attention sur ce concept, bien qu'ils aient eu des perspectives différentes à son égard. Pour PLATON, l'image est imitatrice, trompeuse, et éloigne de la vérité, tandis que pour Aristote, elle est éducative et constitue une source de connaissance.

MARTINE JOLY<sup>4</sup> a entrepris de caractériser les différentes significations associées au terme « image » de la manière suivante :

- *L'aspect médiatique de l'image* : ici, l'image devient presque synonyme de « télévision » et « publicité », ce qui peut provoquer une confusion entre le médium, c'est-à-dire la télévision, et le contenu qu'elle véhicule, tel que la publicité.

---

<sup>1</sup>BARTHESR.: *Civilisation de l'image*, In Communications, Revue ,N°1,1961,p.220

<sup>2</sup>JOLYM.: *Introduction à l'analyse de l'image*, Ed. Nathan, Paris,1998,p.8

<sup>3</sup>Ibid.p.9

<sup>4</sup> Ibid.,pp.9-21

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

- *La dimension psychique de l'image* : l'auteur emploie le terme « image » pour faire référence à diverses activités mentales, telles que les représentations mentales et les rêves.
- *L'aspect scientifique de l'image* : l'image peut également être appliquée à des scientifiques, comme l'astronomie et les mathématiques.
- *L'image analogique* : dans une perspective sémiotique, JOLY considère l'image comme un signe analogique qui vise à reproduire une ressemblance avec le référent.
- *L'image métaphorique* : la métaphore est une forme d'image rhétorique, qu'elle soit présente dans le langage verbal ou visuel, consistant à rendre une idée plus vivante en empruntant des caractéristiques à d'autres objets pour les appliquer à l'objet en question.

#### 2. L'image: polysémie, contexte et autonomie sémantique

Avant d'aborder la notion d' « image », il convient en premier lieu d'explorer le concept de « polysémie » qui lui est intrinsèquement lié.

Cette caractéristique est fondamentale et prédominante. En effet, le préfixe « poly » signifie « nombreux, abondant »<sup>1</sup>, tandis que le terme « sémie » se réfère au sens. Comme le souligne MARTINE JOLY, *« l'idée maitresse est que puisqu'une image visuelle fournit un grand nombre (poly) d'informations (sémie) visuelles elle peut avoir de multiples significations et se prêter à de multiples interprétations »*<sup>2</sup>. La polysémie de l'image a suscité de vives discussions quant à son utilisation et à son statut, en particulier par rapport à d'autres supports de signification, notamment le langage verbal (texte).

Certains théoriciens estiment que placer l'image sur un pied d'égalité avec le langage verbal est problématique. Ils soutiennent que le langage verbal est un moyen de communication référentiel qui répond aux normes de la sémantique, tandis que l'image nécessite souvent l'utilisation du langage verbal pour signifier. Cependant, ne pourrait-on pas considérer que l'image constitue un système doté de structures et de paramètres propres qui lui confèrent une autonomie sémantique ?

Même si la polysémie peut entraver son autonomie sémantique, il est important de

---

<sup>1</sup>REY-DEBOVEJ.,REYA.,ROBERTP.:**Le petit Robert: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française**, Ed.Le Robert, Paris,2012,p.28-37

<sup>2</sup>JOLYM.:**L'image et les signes**, Ed. Nathan, Paris,1994, p.81

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

noter que les mots, les phrases et même les textes sont également sujets à cette complexité.

« *Il suffit d'ouvrir un dictionnaire pour s'en convaincre* »<sup>1</sup>.

Cela souligne l'importance cruciale du paramètre "contexte" dans le processus de détermination de la signification.

UMBERTO ECO va jusqu'à affirmer que l'image peut être considérée comme un texte visuel. «*La preuve en est que son équivalent verbal n'est pas un simple mot mais au minimum une description (qui peut être infinie) ou un énoncé et parfois même tout un discours*»<sup>2</sup>.

L'image, tout comme le texte, sont sujets à la polysémie, nécessitant une contextualisation adéquate pour une interprétation précise. En effet :

« *La contextualisation comme la décontextualisation contribuent largement à la production de sens de tous les types d'expression ou de communication* »<sup>3</sup>.

La polysémie est effectivement une caractéristique intrinsèque à l'image, étant donné qu'elle constitue un « *énoncé iconique complexe* »<sup>4</sup>. Ceci révèle que toute forme de langage est sujette à la polysémie et requiert un contexte pour résoudre les ambiguïtés sémantiques. En ce sens, CHRISTIAN METZ, cité par JOLY, souligne que «*ce n'est pas l'image qui est polysémique, mais le spectateur*»<sup>5</sup>. Effectivement, c'est l'incertitude interprétative induite chez le spectateur qui donne naissance à cette polysémie.

### 3. L'image : une typologie?

Il est essentiel de comprendre la diversité des types d'images pour améliorer notre aptitude à les interpréter et les positionner parmi d'autres catégories. GERVEREAU propose une classification des images en deux principales catégories<sup>6</sup>

a) *Les images mentales* (psychiques) englobent toutes les représentations mémorisées

---

<sup>1</sup>Ibid., p.83

<sup>2</sup>EcoU.: ***Pour une reformulation du concept de signe iconique***, In: Communications, N°29,1978. Image(s)et culture(s) sous la direction de Christian Metz et Michel Rio. p.164.

<sup>3</sup> SCHMOLL P. : ***Production et interprétation du sens : la notion de contexte est-elle opératoire ?*** Scolia, N°6,1996,pp.247-248

<sup>4</sup> JOLYM.:***L'imageetles signes***,op.cit.,p.83

<sup>5</sup>Ibid.,p.83.

<sup>6</sup>GERVEREAUL.:***Lesensduregard***,IMAGES,BBF,Tome46,N°5,2001,p.23

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

ou imaginées qui se forment dans l'esprit en dehors de toute stimulation visuelle directe.

b) *Les images matérielles* se construisent à partir d'une stimulation visuelle directe, et l'auteur les distingue en deux catégories :

- L'image fixe (non séquentielle) : est une image qui demeure stable dans le temps et dans l'espace.
- L'image animée (séquentielle) : comme son nom l'indique, est caractérisée par le mouvement de l'image dans le temps et dans l'espace, d'où la notion de séquence.

Dans cette étude, nous allons approfondir notre exploration de l'image fixe, qui ne change pas au fil du temps et qui simplifie l'analyse de ses composants. De ce fait, nous présenterons un exemple spécifique de l'image fixe que nous explorerons dans notre travail :

*Le dessin caricatural* : la caricature est une forme de dessin. Elle consiste à représenter visuellement des personnes, des situations ou des objets en utilisant des formes et des contours, tout comme le dessin traditionnel. Cependant, ce qui distingue la caricature, c'est son style exagéré et humoristique qui accentue délibérément certains traits physiques ou comportementaux pour créer une image satirique ou comique. Donc, bien que la caricature soit un type de dessin, elle se caractérise par son objectif distinctif de satire ou de commentaire humoristique.

#### 4. Fonctions de l'image fixe

Les fonctions de l'image fixe sont multiples et essentielles dans le contexte socioculturel :

- Fonction Descriptive** : L'image, en tant que représentation réaliste, a pour rôle de décrire la réalité en mettant en évidence les caractéristiques des personnages, des objets ou des paysages. Elle contribue à crédibiliser le sujet représenté en le rendant visuellement identifiable.
- Fonction Symbolique et Socioculturelle** : Les images peuvent être interprétées de différentes manières en fonction du contexte socioculturel. Chaque culture possède

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

sa propre symbolique, ce qui signifie que les images peuvent revêtir des significations différentes pour différentes communautés. Comme l'a soutenu LÉVI-STRAUSS, « *toute culture peut être considérée comme un ensemble de systèmes symboliques<sup>1</sup>* ».

- c) **Fonction Esthétique** : Les images ont le pouvoir de créer du plaisir visuel et d'évoquer des émotions chez les spectateurs. Les éléments tels que les formes, les couleurs et la composition contribuent à cette fonction esthétique en créant une expérience visuelle agréable.
- d) **Fonction Rhétorique** : Les images peuvent être des outils puissants pour l'argumentation et la persuasion. Elles peuvent influencer les spectateurs en les amenant à adopter une certaine attitude, à ressentir des émotions spécifiques ou à adhérer à la thèse ou au message défendu par l'image. Cette capacité rhétorique des images les rend précieuses dans la communication visuelle et la persuasion.

## IV. POUR UNE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE

L'image est intrinsèquement complexe sur le plan de l'interprétation. C'est pourquoi nous nous penchons sur l'analyse des mécanismes de signification qu'elle renferme, ces mécanismes ayant le pouvoir de déclencher des processus de persuasion. Dans ce cadre, nous faisons appel à diverses approches sémiotiques pour éclaircir ces questions complexes. Ces approches sémiotiques offrent différentes perspectives pour répondre à ces interrogations.

### 1 Image et signes

L'approche sémiotique vise à explorer la notion d'image en tant que signe iconique et à analyser comment elle fonctionne sur le plan de la signification. Dans cette optique, nous devons mettre en avant une typologie qui nous permettra de positionner l'image par rapport à d'autres formes visuelles existantes. CHARLES PEIRCE, cité par MARTINE JOLY, identifie trois formes d'icônes<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>LEVI STRAUSS C. : *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss*, in Mauss, Sociologie et anthropologie, Ed. PUF, Paris, 1950, p.XIX.

<sup>2</sup>JOLYM.:*Introduction à l'analyse de l'image*, op.cit.,p.63

## CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

- a) **L'icône-diagramme** : Cette forme d'icône repose sur une analogie relationnelle entre le signifiant (l'élément visuel) et le référent (l'objet représenté). Elle met en évidence des relations internes à l'objet, telles que les plans, les figures, et les schémas.
- b) **L'icône-métaphore** : Dans ce cas, l'analogie repose sur un parallélisme qualitatif entre le signifiant et le référent. La métaphore est utilisée par Peirce comme une figure de style, similaire au sens qu'elle revêt en rhétorique.
- c) **L'icône-image** : Ce type d'icône entretient une analogie qualitative directe avec l'objet représenté. Les exemples courants d'icônes-images sont la photographie et le dessin, où l'aspect visuel ressemble de manière significative à l'objet réel.

### 2. Image et signification

#### 2.1.L'approche sémiotique structurale dite « dure »

Le structuralisme de LÉVI-STRAUSS et la conception immanentiste ont fortement influencé la sémiologie de l'image. Cette discipline a émergé grâce A ROLAND BARTHES, qui a consacré une grande partie de son temps à explorer le fonctionnement de l'image en empruntant des concepts à la linguistique.

La sémiologie « pure et dure » des années 60 a dominé le champ universitaire pendant plusieurs décennies. L'un de ses principaux atouts est la scientificité et l'objectivité, ce qui permet de mettre de côté toute interprétation subjective. Comme l'explique ANDRÉ GARDIES, elle permet :

*« ... qu'un discours autre que celui du ressassement extatique, de l'impressionnisme intuitif, de l'herméneutique humaniste ou du jugement subjectif, puisse peu à peu s'élaborer pour qu'enfin le regard échappe à la sidération. »<sup>1</sup>*

Dans cette perspective, la signification de l'image est vue comme le résultat d'une rencontre mécanique entre un signifiant et un signifié, avec l'image considérée comme un ensemble de signes organisables à la manière des mots. La pensée visuelle est donc la somme de ses éléments constitutifs.

---

<sup>1</sup>GARDIES André, Ecrivain et auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma, professeur dans l'audiovisuel à Lyon. <http://www.surlimage.info/ecrits/semiologie>, consulté le 13 Avril 2023

## CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Selon le communicologue sémanticien américain PAUL WENDT :

*« L'image possède plusieurs caractéristiques du langage, pas dans le sens figuré de "langage des fleurs", mais par les caractéristiques de leur structure (syntaxe, grammaire, style) et par leur contenu sémantique. Et la caractéristique fondamentale est que les images sont des représentations abstraites de la réalité. »<sup>1</sup>*

### 2.1.1. ROLAND BARTHES et la signification de l'image

ROLAND BARTHES, dans sa quête de la signification de l'image, adopte une méthode basée sur les concepts opératoires de la linguistique saussurienne.

#### a) Le signifiant / le signifié

Le signifiant et le signifié iconiques, selon BARTHES, possèdent la même structure que celle du signe linguistique proposée par FERDINAND DE SAUSSURE (rapport binaire). Lorsqu'une image suggère des signifiés, il est crucial de leur associer des signifiants présents dans l'image, produisant ainsi des « signes pleins ». Cette méthode montre que l'image est composée de différents types de signes : linguistiques, iconiques et plastiques, qui contribuent à la construction de la signification globale de l'image. Étudier une image consiste à analyser les signes qu'elle contient pour en déduire éventuellement la signification (sémiose).

#### b) L'axe paradigmatique / L'axe syntagmatique

Le langage verbal est constitué d'unités discrètes et discontinues, ce qui rend sa segmentation moins difficile par rapport au langage visuel, constitué d'unités continues dont la permutation est ardue. Comme le souligne MARTINE JOLY, malgré cette difficulté :

*« D'un point de vue méthodologique, nous retiendrons le principe de permutation comme moyen de distinguer les différentes composantes de l'image. Cela*

---

<sup>1</sup>BOUNIE D. : *Sémiologie de l'image*, Cours Polytech Lille-IAAL, <https://pdfs.semanticscholar.org/presentation>, consulté le 25 Juin 2023

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

*demande un peu d'imagination mais peut se révéler efficace. »<sup>1</sup>*

Ainsi, le paradigme concerne la famille à laquelle se rattache un iconème donné in absentia, tandis que le syntagme désigne le contexte dans lequel s'inscrit un iconème à un instant donné. Par la permutation, nous pouvons substituer des éléments présents sur un axe paradigmatique mais absents dans le message visuel.

#### 2.2.L'approche post-structurale dite « douce »

D'une autre manière, on peut décrire cette approche comme étant plus "nuancée" par rapport à l'approche structurale immanentiste. En effet, ce qui la distingue, c'est l'introduction novatrice du "contexte" dans l'analyse des images. Selon MARTINE JOLY, l'approche sémiotique de l'image implique une fusion de différents angles d'approche. En réalité, interpréter une image revient non seulement à comprendre sa structure (signifiant / signifié), mais également à l'examiner sous l'angle de son statut rhétorique, de son contexte de création et de sa réception. Ainsi, cela implique également de « *la prise en compte du statut de l'image analysée, des attentes qu'elle suscite comme du contexte de son apparition* »<sup>2</sup>.

Ainsi, la « douceur » de cette approche réside dans la prise en compte de trois aspects fondamentaux :

- a) **Les intentions de l'auteur** : JOLY affirme que le sens d'une image peut émaner des intentions de son créateur, qu'elles soient conscientes ou inconscientes.
- b) **L'horizon d'attente<sup>3</sup>** : Cette notion, adoptée par JOLY, englobe la manière dont une image est perçue et comment les lois internes et externes interagissent pour transmettre la signification attendue par le spectateur, qu'elle soit d'ordre esthétique ou conventionnelle. L'idée d'horizon d'attente est intrinsèquement liée à celle du contexte, englobant les trois phases de la vie d'une œuvre (sa création, sa réception et son interprétation).
- c) **La rhétorique** : Pour JOLY, l'aspect rhétorique est un élément essentiel dans la vie d'une image. Cette notion, introduite par ROLAND BARTHES, est souvent mal

---

<sup>1</sup>JOLYM.: *Introduction à l'analyse de l'image*, op.cit.,p.63

<sup>2</sup>JOLYM.:Ibid.,p.6

<sup>3</sup>La notion d'horizon d'attente est une notion appartenant à l'école de Constance, notion créée par HANS ROBERT JAUSS pour l'étude de la réception des œuvres littéraires.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

interprétée et employée de manière interchangeable. En réalité, *«l'expression rhétorique de l'image reste souvent une sorte de fourre-tout mal compris, lorsqu'elle ne sert pas tout simplement de poudre aux yeux»*<sup>1</sup>.

Selon MARTINE JOLY, une image possède une rhétorique tout comme un texte, et son objectif est de :

*« Provoquer le plaisir du spectateur : d'une part en lui épargnant, le temps d'un regard, l'effort psychique nécessité par l'inhibition ou la répression et d'autre part, en lui permettant de rêver à un monde où tout est possible. ».*

JACQUES DURAND illustre parfaitement comment la figure de rhétorique peut être ambiguë et comment il est possible d'analyser ces figures comme des déviations intentionnelles par rapport à une norme :

*«Dans l'image, les normes en cause sont surtout celles de la réalité physique [...].L'image rhétorisée, dans sa lecture immédiate, s'apparente au fantastique, au rêve, aux hallucinations : la métaphore devient métamorphose, la répétition dédoublement, l'hyper bolegigantisme, l'ellipse lévitation etc»*<sup>2</sup>.

Cependant, l'exploration des figures rhétoriques au sein d'une image ne vise plus uniquement à apprécier son aspect esthétique, mais elle contribue également au processus de signification. JOLY souligne que :

*« Toutefois, cette pêche à la figure rhétorique n'est guère intéressante si on la fait seulement pour elle-même et sans la repenser dans sa fonction designification »*<sup>3</sup>.

Poursuivant dans la lignée des travaux de BARTHES, MARTINE JOLY se concentre sur les aspects suivants :

- Identifier les éléments porteurs de sens présents dans l'image afin de déterminer leurs significations.
- Classification des signes en tant que signes plastiques (tels que le support, le cadre, le cadrage, l'angle de prise de vue et les couleurs) et signes iconiques (y compris des gestes et des postures exagérées, et des accessoires ou des symboles

---

<sup>1</sup>JOLY M. : Ibid., p.65

<sup>2</sup>DURAND J. : *Rhétorique et image publicitaire*, In : Communications, N°15, 1970, p75.

<sup>3</sup>JOLY M. : *Introduction à l'analyse des images*, op.cit., p.73.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

reconnaissables.). MARTINE JOLY organise les signes visuels en deux catégories principales :

**a) Les signes iconiques**, également appelés signes figuratifs, se réfèrent à des objets, des êtres humains ou des éléments de la nature. L'interprétation de ces signes relève du domaine culturel. Comme le décrit JEAN MARIE KLINKENBERG, «*le signe iconique nous est déjà connu: il est analogique et renvoie mimétiquement à un objet de la réalité.*»<sup>1</sup>

**b) Les signes plastiques**, à leur tour, se subdivisent en deux catégories distinctes :

- *Les signes plastiques non spécifiques*, qui sont étroitement liés à l'expérience perceptuelle en général et ne sont pas spécifiques aux messages visuels (comme les couleurs, l'éclairage et la texture).
- *Les signes plastiques spécifiques*, qui sont spécifiquement associés à la représentation visuelle et sont imprégnés de conventions culturelles (tels que le cadre, le cadrage, etc.).

Les signifiants iconiques et plastiques partagent la même substance matérielle, mais ils se distinguent par leurs formes distinctes. L'interprétation d'une image est profondément influencée par le contexte socioculturel auquel elle est étroitement liée.

### 3. L'image et le discours

Comprendre tout message visuel nécessite une compréhension profonde de la notion de signe. Tout comme le texte, une image est une construction discursive. Sa signification est intrinsèquement liée à un contexte socioculturel. Une image n'est pas simplement une représentation visuelle, mais plutôt un discours complexe impliquant des instances énonciatives, une pragmatique et une rhétorique spécifiques, ainsi qu'une organisation similaire à celle d'un texte (cohésion, cohérence). L'image est conçue pour être vue et interprétée. Cette interprétation implique l'identification des différents signes utilisés et la proposition d'une signification, en tenant compte des intentions de l'auteur ainsi que des attentes du lecteur. Ainsi, l'interprétation de l'image est un processus codé et collectif,

---

<sup>1</sup>KLINKENBERG J.M : *Précis de sémiotique générale*, op.cit., p.379.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

étroitement lié au contexte socioculturel dans lequel elle est créée et interprétée. Selon MARTINE JOLY, l'approche sémiologique :

*«Permet ainsi de déduire des interprétations collectivement partageables, sur lesquelles on peut se mettre d'accord et ainsi éviter les dérives trop personnelles, visant à prétendre qu'on peut tout dire de n'importe quoi. Ces pistes d'observation sont toutes socio culturellement codées et nous invitent à regarder, à étudier, mais aussi à avoir recours au bon sens <sup>1</sup>».*

Par conséquent, les signes iconiques, plastiques et linguistiques ne sont pas présents dans l'image pour leur propre existence, mais plutôt pour transformer l'image en un discours significatif.

#### 3.1.L'image: Une énonciation?

L'image opère de manière similaire au texte, ce qui signifie qu'elle est influencée par le contexte dans lequel elle est produite et reçue. Ainsi, le contexte joue un rôle essentiel dans la manière dont l'image est perçue et interprétée. Les composants énonciatifs qui construisent le sens d'une image comprennent :

- ✓ *Les éléments fixes* : tels que les décors, les paysages et les objets.
- ✓ *Les personnages* : incluant leur sexe, leur âge, leurs caractéristiques ethniques, culturelles et leur statut social, ainsi que l'époque à laquelle ils appartiennent.
- ✓ *Le langage corporel* : comprenant le regard, les expressions faciales et la gestuelle des personnages.
- ✓ *Les aspects techniques* : tels que l'éclairage, les couleurs et les formes (structures, contours, lignes).
- ✓ *Les figures rhétoriques* utilisées : comme l'allégorie, la métaphore ou l'ellipse.
- ✓ *La dimension temporelle* : si l'image représente un moment spécifique dans le temps ou est intemporelle.
- ✓ *La représentation du réel* : se demande si l'image dépeint un réel composé et quels aspects du réel elle reflète, qu'ils soient historiques ou culturels.

---

<sup>1</sup>JOLY M. :*L'image et son interprétation*, op.cit., p.95.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

- ✓ Les marques de subjectivité de l'auteur : y compris les choix stylistiques et les éléments de dessin qui révèlent la perspective personnelle de l'artiste.

#### 3.2.La rhétorique structurale de ROLAND BARTHES

Pendant des siècles, la tradition rhétorique a accordé une importance prédominante aux textes écrits, négligeant ainsi l'aspect non verbal, à savoir l'« action », qui constituait l'essence même de l'ancienne rhétorique. Ce n'est que grâce aux travaux de Barthes que la rhétorique de l'image a commencé à être reconnue. Les études sur l'image se sont particulièrement concentrées sur son pouvoir persuasif, ce que l'on appelle *invention*. D'un point de vue technique, le signe iconique suit un «un processus de surélévation sémiotique»<sup>2</sup>, ce qui signifie que chaque élément visuel renvoie d'abord à un objet du monde réel. Cela est clairement illustré dans l'exemple d'une publicité photographique représentant un paquet de pâtes « Panzani ». Dans cette image, le signe iconique de la « tomate » représente d'abord le fruit lui-même, puis plus largement, la Méditerranée ou l'italianité<sup>1</sup>.

L'image, dans un premier temps, repose sur une signification littérale, appelée « dénotation », pour ensuite évoluer vers un niveau plus profond, celui de la « connotation ». Selon BARTHES, aucune image n'est purement « naïve<sup>2</sup> », car elle est intrinsèquement liée à une symbolique de réception. La connotation, comme l'a souligné MARTINE JOLY, représente « un discours secret »<sup>3</sup> qui peut être décrypté grâce à la compréhension socioculturelle du spectateur.

Interpréter l'image à travers le prisme de la connotation n'est pas chaotique ; au contraire, cela obéit à un système de valeurs ancré dans la culture et l'idéologie. La rhétorique de la connotation est la «*faculté de provoquer une signification seconde à partir d'une signification première, d'un signe plein*<sup>4</sup>». Ce processus peut être représenté graphiquement dans le schéma suivant :

---

<sup>1</sup>BARTHES R. : *Rhétorique de l'image*, op.cit., pp.40-42.

<sup>2</sup>Ibid., p.45.

<sup>3</sup>JOLY M. : *L'image et les signes*, op.cit., p.136.

<sup>4</sup>JOLY M. : *Introduction à l'analyse de l'image*, op.cit., p.19.

**Tableau2:**Connotation de l'image selon ROLAND BARTHES<sup>1</sup>

|    |    |    |
|----|----|----|
| Sa |    | Sé |
| Sa | Sé |    |

### 3.3. L'argumentation iconique

KIBEDI-VARGA identifie deux catégories d'arguments<sup>2</sup> dans la rhétorique :

- Les arguments rationnels, basés sur la raison (logos).
- Les arguments affectifs ou émotionnels, qui ciblent les émotions (ethos et pathos).

Généralement, on estime que les images communiquent principalement des arguments de la deuxième catégorie ; cette dimension émotionnelle est parfois perçue comme plus puissante que celle présente dans un texte.

Sur ce sujet, Félibien affirme que *«de toutes les passions, celles qui entrent dans l'âme par les yeux sont les plus violentes<sup>3</sup>»*. L'attraction exercée par l'image est indéniable en raison de l'impact qu'elle a consciemment ou inconsciemment sur ses récepteurs : *«L'image sollicite peu la composante explicative de l'argumentation, mais elle privilégie la composante, séductrice<sup>4</sup>»*.

Les facteurs qui influent sur l'argumentation iconique comprennent :

#### a) Les éléments internes (la matérialité de l'image)

- L'image présente une topographie ouverte et spatialisée, tout comme le texte possède une syntaxe linéaire.
- L'image a une esthétique visuelle (couleurs, formes) tout comme le texte a une structure morphologique. L'organisation de ces éléments, que nous appelons

<sup>1</sup>BARTHES R.: *Eléments de sémiologie*, In: Communications. Recherches sémiologiques, N°4, 1964, p.130.

<sup>2</sup>KIBEDI-VARGA A.: *Discours, récit, image*, op.cit., pp.40-50.

<sup>3</sup>FELIBIEN A.: *Entretiens sur la vie et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes*, Vol.V, Publié chez l'imprimeur du roi, Paris, 1666, p.324.

<sup>4</sup>ADAM J.-M. et BONHOMME M.: *L'argumentation publicitaire: Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. Ed. Armand Colin, Paris, 2012, p. 194.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

iconèmes (unités de signification de l'image), et leur mise en valeur par le créateur de l'image entraînent des effets perceptifs (mise en relief, répétition d'une même couleur ou d'un même graphisme, redondance d'une forme).

- Figures de style : en associant les iconèmes, l'auteur parvient à captiver l'attention du spectateur en créant des figures telles que la métaphore et l'allégorie.

#### b) Les facteurs externes

- L'intention argumentative de l'auteur ou de l'instance de production : Cela donne naissance à l'éthos, où l'auteur cherche à représenter son identité et son idéologie à travers l'image.
- La réception de l'image, impliquant le pathos : Nous nous interrogeons sur la manière dont le spectateur réagit à une image. ADAM et BONHOMME proposent de comprendre les calculs interprétatifs effectués par le spectateur lors de la réception argumentative<sup>1</sup> :
  - **Calculs référentiels** : Répondant aux questions « quand, qui, où et quoi », ces calculs se focalisent sur la réalité représentée par l'image, en se concentrant sur sa situation spatio-temporelle.
  - **Calculs axiologiques** : Il s'agit de repérer à l'intérieur de l'image des indices de valorisation et de positivisation de l'objet. Selon les circonstances, ces calculs se diversifient en plusieurs sous-systèmes évaluatifs, tels que l'esthétique, l'éthique et le diachronique.
  - **Les calculs enthymématiques**, selon UMBERTO ECO comme cité par MARIA GIULIA DONDERO, sont employés pour tirer des conclusions implicites des images. En d'autres termes, ils interrogent les objectifs et les intentions derrière la création des images, ainsi « *Complétant ou prolongeant les calculs précédents, les calculs enthymématiques mettent en œuvre des déductions inégalement développées qui conduisent globalement de l'être-là de l'image à son être-pour le public* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>Ibid.p.178

<sup>2</sup>DONDERO M.G. : *Les approches sémiotiques du portrait photographique*, Contextes, N°14, <http://journals.openedition.org/contextes/595>, consulté le 17 juin 2023.

## V. RAPPORTS TEXTE/ IMAGE: AUTONOMIE OU COEXISTENCE?

Le texte et l'image sont des moyens de communication indispensables et porteurs de significations qui existent depuis l'antiquité. Leur relation est complexe, car ils peuvent être utilisés ensemble ou indépendamment. Avant d'explorer leur interaction, il est important de noter la différence fondamentale entre eux. Le texte utilise les symboles linguistiques, ce qui lui confère un caractère conventionnel, tandis que l'image repose sur des icônes, offrant une représentation analogique.

### 1. Le message linguistique et le message iconique

- a) **Le message linguistique** selon BARTHES<sup>1</sup>, détient une structure linguistique qui nécessite une compréhension de l'écriture pour en dévoiler le sens. Ce message est indispensable pour interpréter une image, car toute compréhension d'un système autre que la langue implique le recours à celle-ci. Les textes accompagnant les images se présentent souvent en tant que couches « en abyme », intégrées naturellement dans la scène ou sous forme de légendes.
- b) **Le message iconique** concerne le sens transmis par l'image (dénotation/connotation) ; il est étroitement lié à l'interprétation des motifs, des formes et des couleurs présents dans l'image en question. Ce niveau pose la question de la polysémie <sup>2</sup>de l'image, en raison de la multitude d'informations qu'elle peut véhiculer.

### 2. Les mots et les icônes : visualiser une culture

Pour appréhender pleinement la richesse de la culture qui englobe des domaines tels que la peinture, la littérature et les traditions d'une société, et pour prendre en compte la diversité qu'ils représentent, il est essentiel de développer des compétences linguistiques et iconographiques.

Souvent, l'écriture ou la parole ne suffisent pas à décrire de manière exhaustive un objet, un lieu ou une personnalité, c'est là que l'imagerie joue un rôle crucial. Cette nécessité est tout aussi valable pour une image ou un logo, qui ne peut pleinement révéler son sens sans un texte descriptif ou explicatif.

---

<sup>1</sup>BARTHESR.:*Rhétorique de l'image*, op.cit.,p.41.

<sup>2</sup>BARDINL.:*Le texte et l'image*, Communication et langages, n°26,1975,p.98-99. ?????

## CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Ainsi, ces deux supports sont essentiels pour « visualiser » une culture. Cependant, l'image, en raison de sa nature polysémique, peut être interprétée de diverses manières. Pour éviter toute interprétation erronée, il est important d'accompagner l'image de textes explicites, qui mettent en lumière sa signification de manière univoque.

### 3. Le texte au service de l'image ou inversement : quelles fonctions ?

La multiplicité des significations que peut véhiculer une image crée souvent un sentiment d'incertitude, ce que l'on peut décrire comme « *la terreur du signe incertain* »<sup>1</sup>. Pour maîtriser cette polyvalence sémantique induite par l'image, BARTHES a souligné le rôle des textes, qui agissent comme des guides pour orienter le spectateur dans son interprétation de l'image. Il explique que dans l'image, il existe « *une chaîne flottante de signes dont le lecteur peut choisir quelques-uns et en ignorer d'autres*<sup>2</sup> ».

Ainsi, les fonctions du texte peuvent être mises en lumière de la manière suivante :

#### 3.1. L'ancrage du sens

Le texte agit comme un "point d'ancrage" en fixant le sens flottant de l'image. Une image polysémique peut sembler confuse et éparpillée, le texte intervient alors pour clarifier et ancrer le sens.

#### 3.2. Le relais des deux formes

Les textes et les images peuvent coexister ou se succéder pour créer une signification. Le texte intervient pour compenser les limites expressives du langage iconique.

L'impact de l'image sur le texte Nous avons précédemment exploré l'influence du texte sur l'image, mais il est tout aussi pertinent d'examiner l'impact inverse de l'image sur le texte. L'apport de l'image à la signification d'un texte est indéniable. Son rôle de support visuel conforte le texte en lui donnant une représentation concrète des idées, suscitant des émotions, stimulant l'imagination des spectateurs et procurant un plaisir esthétique.

Effectivement, PAUL LEON souligne que « *l'image sert plutôt à séduire, le texte*

---

<sup>1</sup>BARTHESR.:*Rhétorique de l'image*, op.cit.,p.44

<sup>2</sup>Ibid.,p.44.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

*plutôt à informer*»<sup>1</sup>. Par conséquent, l'image peut être utilisée pour argumenter, authentifier, illustrer et décrire.

LAURENCE BARDIN examine la cohabitation du texte et de l'image ainsi que les liens entre le code linguistique et le code iconique. Elle propose deux approches pour étudier l'image et le texte. Sur le plan sémiologique (analytique), elle suggère d'une part le développement de techniques permettant de mesurer le degré de dénotation/connotation d'un message. D'autre part, sur le plan psychosociologique, elle recommande de prendre en compte les caractéristiques des destinataires. Dans ce contexte *«la co-présence de l'un et de l'autre dans un même message ne se traduit pas par une somme (texte + image), mais par une interrelation (texte↔image), et que de cette interrelation surgit un sens nouveau, supplémentaire*<sup>2</sup> ». Il est essentiel d'éviter une séparation rigide des rôles entre les codes iconiques et linguistiques.

## VI. L'IMAGE CARICATURALE

### 1. Définition de la caricature

La caricature, art visuel ancré dans l'humour et la critique, joue un rôle majeur dans la communication visuelle et l'expression culturelle. Elle s'inscrit à la croisée de l'esthétique et du symbolisme, mêlant créativité et intentionnalité. Pour mieux comprendre cette forme d'art, il est essentiel d'explorer ses multiples définitions.

- a. Selon le LAROUSSE, la caricature /karikatyʁ/ (N.F) (italien, caricatura issu de "caricare" qui signifie "charger") est définie comme suit :

*« Un dessin, peinture, etc., donnant de qqn, de qqch une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société ; satire représentation infidèle d'une réalité »*<sup>3</sup>.

- b. Conformément au dictionnaire LE ROBERT, la caricature est définie comme une *« représentation qui, par le biais de la déformation et de l'exagération des détails, vise à ridiculiser le modèle. »*<sup>4</sup>.

- c. De manière parallèle, l'Encyclopédie Britannique, citée par SIBARANI, décrit la caricature comme la *« représentation altérée d'une personne, d'un type ou d'une*

---

<sup>1</sup>JOLYM.:*Introduction à l'analyse de l'image*, op.cit.,p.104.

<sup>2</sup>BARDINL.:op.cit.,p.109.

<sup>3</sup> Dictionnaire de langue française le petit Larousse 2011, p.162

<sup>4</sup> Le dictionnaire le Robert 2012, p. 105

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

*action, où des caractéristiques souvent distinctives sont saisies dans une forme exagérée. On peut voir des images d'animaux, d'oiseaux ou de légumes substituées à des parties de l'homme ou de l'animal, créant ainsi une analogie avec l'action. »<sup>1</sup>.*

- d. En outre, PRAMONO, cité par SOBUR, soutient que la caricature de bande dessinée constitue une forme d'opinion, même si elle s'est quelque peu détournée. La caricature, chargée de messages et de critiques, a évolué pour devenir une expression au sein de la bande dessinée.<sup>2</sup>

En prenant en compte ces quatre définitions, nous pouvons en déduire que la caricature est une représentation autorisée visant à railler ou à critiquer.

- e. D'après le contenu du texte « Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du Québec » :

*« La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue. [...] La liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] Ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité [que les autres professionnels de l'information]. »<sup>3</sup>*

Pour clarifier davantage, nous pourrions considérer la caricature comme un portrait à travers lequel les événements de la société sont illustrés dans un but humoristique. Ce genre de dessin dépeint une personne de manière dramatique et comique, en lui attribuant des traits de caractère positifs ou négatifs. Cette méthode de représentation du monde réel est conçue pour révéler les critiques politiques et sociales. Cela signifie qu'elle peut confirmer ou rejeter des opinions sur un sujet d'actualité, qui est souvent lié à des enjeux politiques ou sociaux. En outre, la caricature peut également servir de moyen de contredire ce qui ne peut être dit ouvertement.

---

<sup>1</sup> L'Encyclopédie Britannique in SIBARANI 2001, p.10

<sup>2</sup> PRAMONO. In SOBUR A, « Semiotika komunikasi. Bandung : PT Remaja Rosdakarya » 2009, p 138

<sup>3</sup><http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf> consulté le 16 avril 2024

### 2. Historique de la caricature

Afin de mieux appréhender le présent, il est nécessaire d'explorer le passé et les racines du terme "caricature". Pour commencer, le mot "caricature" trouve son origine dans le mot latin "caricare", signifiant charger ou exagérer. C'est l'expression la plus manifeste de la satire à travers les domaines du graphisme, de la peinture et même de la statuaire.

Le dessin caricatural n'est pas une création récente, mais trouve ses origines dans des temps anciens où l'art cherchait continuellement à définir les normes de la beauté. La caricature apparaissait alors sous la forme de graffitis sur les murs de Pompéi, d'illustrations sur des vases grecs, et même sur les murs d'Herculanum. Des exemples en ont également été découverts parmi les vestiges de l'Égypte antique.<sup>1</sup>

Au cours du Moyen Âge, la caricature a trouvé sa place dans les sculptures tant extérieures qu'intérieures des églises. Elle a su marier la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices.

Durant la Renaissance, une période où l'homme devenait la référence de toute chose, l'art humoristique ne s'est véritablement manifesté que lors de la renaissance occidentale. ANNIBAL CARRACHE DE BOLOGNE<sup>2</sup> a publié un recueil dans lequel le terme "caricature" est employé pour la première fois, emprunté à l'italien.

Au cours de l'histoire, la caricature s'est développée en déformant les visages et en mettant en scène des éléments suscitant la moquerie. Les artistes allemands et hollandais ont tiré parti de l'avancée de l'imprimerie pour créer des dessins humoristiques, souvent liés à des commentaires politiques et des scènes chargées de sens.

Le XIXème siècle a été marqué par une instabilité paradoxale qui a fourni aux caricaturistes une abondance de matière à travailler. Cette période a été considérée comme l'âge d'or de la caricature en France. Un exemple célèbre de cette période est la série de portraits de LOUIS PHILIPPE sous la forme d'une poire, réalisée par CHARLES PHILIPON<sup>3</sup> en 1831. Cette série a été publiée dans des journaux tels que GRANDVILLE et LE CHARIVARI, avec la participation du jeune DAUMIER. À la fin du XIXème et au début du XXème siècle, un caricaturiste éminent était Forain, qui représentait souvent des

---

<sup>1</sup><http://caricature-wikipédia.htm> consulté le 10 février 2024

<sup>2</sup> ibid., consulté le 10 janvier 2024

<sup>3</sup> ibid. , consulté le 10janvier 2024

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

femmes alourdies avec la légende humoristique : « *Et dire qu'elle était si belle sous l'Empire* ».

Pendant le XX<sup>ème</sup> siècle, la Première Guerre mondiale<sup>1</sup> a réuni à nouveau les caricaturistes. De 1919 à 1939, la période d'après-guerre a été marquée par l'amertume, la mode, les crises politiques, les affaires internationales et des événements tels que l'affaire Stavisky, le Front populaire et les Croix de feu. Cela a offert aux caricaturistes l'opportunité de mener des combats satiriques.

La Seconde Guerre mondiale <sup>2</sup> a porté un coup dur à la caricature, la reléguant de moyen d'expression privilégié à un moyen d'information et d'orientation mineur. Malgré sa nature déformante, la caricature joue un rôle paradoxal dans la société. En effet, elle exagère les traits pour mieux critiquer. Son inspiration provient parfois d'un certain puritanisme moral voire d'un conformisme. L'exploitation du mécontentement va souvent de pair avec une confusion politique.

### 3. Le dessin caricatural dans la presse

L'avènement de l'imprimerie a offert de nouvelles perspectives à la caricature<sup>3</sup>. En utilisant les capacités de l'impression pour reproduire les dessins, le caricaturiste a découvert un moyen de diffuser son message. Au début, les techniques d'impression étaient rudimentaires. L'artiste préparait souvent son dessin sur bois, mais le matériau s'usait rapidement. Cela correspondait à la gravure sur bois. Le nombre d'exemplaires imprimés était alors limité à quelques centaines.

La lithographie (découverte par SENEFELDER en 1796)<sup>4</sup> a révolutionné la manière dont la caricature pouvait être largement diffusée. Cette technique impliquait la reproduction des dessins à l'aide d'une encre spéciale sur une pierre calcaire. Toutefois, en raison de la qualité médiocre du papier à l'époque, les caricaturistes étaient contraints de privilégier des dessins aux traits épais, plus faciles à reproduire.

Si l'évolution de la caricature reflète l'évolution de la conscience sociale, la caricature moderne découle de l'interaction de deux éléments : l'émergence de la presse de

---

<sup>1</sup>Ibid., consulté le 10 janvier 2024

<sup>2</sup> Ibid., consulté le 10 janvier 2024

<sup>3</sup><https://archives-pierresvives.herault.fr/n/breve-histoire-de-la-caricature/n:150>consulté le 10 janvier 2024

<sup>4</sup> Ibid consulté le 12 janvier 2024

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

masse et la reconnaissance de la liberté d'expression. Les journaux satiriques illustrés ont vu le jour grâce à l'introduction de la lithographie.

Ainsi naquit en France le premier journal illustré le 4 novembre 1830, tout simplement nommé "La Caricature". Son fondateur, CHARLES PHILIPPON, était à la fois dessinateur, journaliste et éditeur. La grande figure de cette publication était Honoré Daumier, surtout connu parmi les membres de la profession légale française pour son recueil "Les gens de Justice". Peintre, lithographe et sculpteur français originaire de Marseille (1808 - 1879), il atteignit la renommée grâce à ses caricatures politiques et sociales.

Ensuite vinrent d'autres publications, telles que "CHARIVARI" en 1832 en France, "PUNCH" en 1841 en Angleterre, "FLIEGENDE BLATTER" en 1844 en Allemagne, "FISCHIETTO" en 1847 en Italie, "FIGARO" en 1857 en Autriche, et "HARPER'S WEEKLY" en 1857 aux États-Unis.

Un tournant dans l'histoire de l'imprimerie arabe eut lieu en 1702 à Bucarest, lorsque ATHANASE III DABBAS, un patriarche orthodoxe rallié à Rome, fit l'acquisition de la première imprimerie arabe en Orient. Installée à Alep en 1706, elle publia des ouvrages religieux jusqu'à sa fermeture en 1711. Suite à sa conversion au catholicisme, un groupe de Melkites quitta la région pour se réfugier au Kesrouan. L'un d'entre eux, ABDALLAH ZAHER, fonda en 1733 une imprimerie arabe au couvent Chwair, où des ouvrages religieux furent publiés. Une autre imprimerie fut établie par l'Église orthodoxe en 1751 à Beyrouth.

Un siècle plus tard, en 1828, MOHAMED ALI<sup>1</sup>, le vice-roi d'Égypte, a exploité l'imprimerie pour établir le tout premier journal en langue arabe. Cet homme d'État a joué un rôle significatif dans la Renaissance arabe en encourageant la diffusion du savoir et des idées.

Au long du XIXe siècle, les imprimeries ont fleuri. À Beyrouth, plusieurs ont vu le jour : l'imprimerie américaine arrivée de Malte en 1834, l'imprimerie catholique fondée par les Jésuites en 1848, l'imprimerie de KHALIL KHOURY en 1857, celle de BOUTROS et-

---

<sup>1</sup>Kacimi A : *La rhétorique de discours caricatural dans la presse écrite algérienne et les techniques d'analyse* , Revue LANCOMNET , Vol. 3, N° 3, 2015, P 31-55

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

BOUSTANI en 1867, et enfin celle de KHALIL SARKIS en 1874.

Au Caire, les Coptes ont créé leur propre imprimerie en 1860, tandis que l'imprimerie "la Vallée du Nil" a vu le jour en 1866. Initialement destinée à renforcer l'influence de l'Église dans le monde musulman, puis utilisée pour appuyer l'influence occidentale, la typographie arabe s'est progressivement généralisée. Elle a joué un rôle crucial dans la naissance de ce qui allait devenir l'outil le plus résistant à l'influence de la presse étrangère.

#### 3.1. Le dessin caricatural dans la presse Arabe

L'émergence de la caricature dans la presse arabe trouve ses racines grâce à YAACOUB BEN SANNOUH, un Égyptien surnommé le Molière d'Égypte, reconnu comme le précurseur du théâtre égyptien. En effet, il fut le fondateur, le 21 mars 1877, du tout premier journal satirique arabe, baptisé "ABOU NADDARAZARKA". Son succès fut tel qu'il parvint à publier quinze numéros avant d'être contraint de quitter le pays en 1878. Une fois à Paris, il reprit rapidement la publication de son journal, poursuivant ainsi son engagement satirique.

BEN SANNOUH opta pour une stratégie rusée.. Exploitant sa maîtrise de cinq langues, il lança une série de publications satiriques. Tout commença avec "Le Moustique", une revue en français, suivi par "L'Acchalino" en italien. Puis, revenant au français, il créa "Le Bavard égyptien". Cette initiative fut l'amorce qui déclencha la naissance de plusieurs autres revues satiriques, telles que "Abou Naddara Zarka", "An Nass", "Al Hayawan" et "Al Moufid". Toutefois, la palme du comique revint sans conteste à "Al Kachkoul", dont l'écrivain humoristique HUSSEIN CHAFIC AL MASRI devint la figure de proue, apportant une dose supplémentaire d'humour à l'ensemble. Après "Al Kachkoul", une nouvelle revue devait voir le jour en octobre 1925 sous le nom de "Rose al Youssef". La propriétaire en était la comédienne FATMA AL YOUSSEF, originaire de Tripoli (Liban Nord), qui avait émigré à Alexandrie vingt-cinq ans auparavant. Elle avait épousé le comédien MOHAMED ABDEL KODDOUSS et de leur union naquit un enfant qui n'était autre que le grand journaliste et homme de lettres IHSAN ABDEL KODDOUSS. Parmi les éminents caricaturistes égyptiens figurent des noms tels QU'ALEXANDRE SAROUKHAN, RAKHA, ABDEL SAMIH, SALAH GHAHINE, HIGHAZI, BAHJAT OSMAN, JOUMAA, IHAB, GEORGES BAHGHOURI, MEHIEDDINE AL LABBAD, MOSTAPHA HUSSEIN, et bien d'autres encore.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

En Syrie, la toute première revue satirique à émerger fut "Zahrak Balak", fondée le 2 avril 1909. Par la suite, "Al Modhek al Mobki" fit son apparition. Parmi les artistes de la caricature syriens, on peut citer des noms tels que TOUFIC TAREK, ALI ARNAOUT, ABDEL WAHAB ABOU SOUOUD, SAMIR KAHALE, ALI FARZAT, HASSAN EDLEBE, YASSINE EL KHALIL, et bien d'autres encore. Parmi la nouvelle vague de caricaturistes arabes, des figures émergentes telles QU'IMAD HAJJAJ, MAJEDRASMY, et ABOU ARAFEH (Jordanie) sont à noter.

La Palestine a également donné naissance à des artistes de renom comme NAJI EL ALI, tragiquement décédé à Londres en juillet 1987 pour ses dessins contestataires, ainsi que BAHABOUKHARY, OMAYYAGEHA, NASSER JAFARY, ABDEL AZIZ SADEQ (Qatar), et RABEE (Arabie Saoudite). Dans la région du Golfe, des noms tels que HAMED ATA et YOUSSEF ABDEL LAKI se distinguent dans le domaine de la caricature.

#### 3.2. Le dessin caricatural dans la presse Algérienne

Au sein de la presse, la caricature agit comme un miroir reflétant les moments joyeux et les instants empreints de tristesse, ainsi que les moments tendres ou dramatiques. Les caricaturistes, par le biais de leurs œuvres, témoignent du regard que la population porte sur elle-même, incarnant ainsi la conscience collective.

L'apparition du dessin de presse en Algérie remonte tout d'abord à l'époque coloniale des années cinquante. AIT DJAFFAR est considéré comme le précurseur de la caricature en Algérie<sup>1</sup>. Il est le dessinateur de plaintes des mendiants de la casbah et de la petite YASMINE assassinée.

Cependant le véritable essor du mouvement caricatural en Algérie peut être divisé en deux grandes périodes :

- **1962 à octobre 1988**

Tout comme d'autres domaines de connaissance et d'art, la caricature a subi les rigueurs de la censure, en particulier les représentations véhiculant des messages politiques. La majeure partie de ces représentations faisait écho à la vie quotidienne, aux

---

<sup>1</sup><http://www.liberté-dz.com> consulté le 15 janvier 2024

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

problèmes vécus par les Algériens et les Algériennes, créant ainsi un terrain fertile pour des critiques acerbes de la part des conservateurs, tout en suscitant un intérêt passionné de la part des défenseurs des droits des femmes.

- **Après octobre 1988:**

À la suite des événements d'octobre 1988<sup>1</sup>, il est devenu évident qu'il existait une volonté de créer une presse pluraliste, soutenue par le contexte sociopolitique et juridique de l'époque. La Constitution adoptée le 23 février 1989 a introduit le multipartisme ainsi que la liberté d'expression et d'opinion. En ce qui concerne la presse écrite, un nouveau code de l'information a été adopté le 19 mars 1990 sous l'initiative du gouvernement réformiste de MOULOUD HAMROUCHE<sup>2</sup>, mettant ainsi fin au monopole de l'État. Cette loi a finalement ouvert la voie à la création de nouveaux journaux.

Cependant, ce code n'a pas reçu l'adhésion unanime de tous les journalistes, certains le qualifiant même de "code pénal". En ce qui concerne la distribution de ces journaux, près de 73 % d'entre eux sont distribués à Alger. La majorité des titres indépendants sont des hebdomadaires, des périodiques ou des mensuels, parmi lesquels seulement trois paraissent le matin et deux le soir parmi les 52 titres indépendants recensés. Il est à noter que la plupart de ces journaux indépendants étaient publiés en langue française. Le nombre total de journaux en 1991 était estimé à 160, dont 46 étaient des hebdomadaires.

La spécialisation constitue l'une des caractéristiques primordiales de la presse indépendante, et les journaux spécialisés hebdomadaires, périodiques et mensuels représentent une avancée professionnelle incontestable dans l'évolution du paysage médiatique algérien. En Algérie, les quotidiens spécialisés demeurent relativement rares, la plupart des quotidiens indépendants étant de nature générale en termes d'information.

La presse spécialisée a ouvert de nouveaux horizons dans les domaines économiques, culturels, artistiques, sociaux, scientifiques, techniques et sportifs, qui n'avaient pas trouvé leur place dans le paysage médiatique algérien avant 1988. Pour ce qui est de la presse économique, l'Algérie a vu la création de titres économiques tels que "Le défi économique", "Le Simbar" et "La vie économique".

---

<sup>1</sup><https://babzman.com/octobre-1988-ou-lacte-de-renaissance-de-la-presse-algerienne/> consulté le 17 janvier 2024

<sup>2</sup> Ibid., consulté le 17 janvier 2024

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

De nos jours, ces publications ont tous cessé d'exister, laissant ainsi la voie à de nouveaux titres. Les domaines de la presse culturelle, enfantine, scientifique et féminine ont également suivi une tendance similaire. De nombreux titres ont vu le jour, certains continuent d'être présents, tandis que d'autres ont disparu pour diverses raisons telles que des considérations politiques ou financières, entre autres.

La presse indépendante a joué un rôle majeur dans la transformation de la presse algérienne en favorisant l'émergence d'une diversité de publications spécialisées. Parmi ces divers genres journalistiques, la presse satirique (en particulier politique) s'est développée en s'inspirant des bandes dessinées étrangères telles que Zembla, Blek le roc, Akim, et autres. Lorsque les importations de ces bandes dessinées ont cessé, des artistes algériens tels que SLIM, ARAB, MELOUAH, puis plus tard ABDOU, DILEM et d'autres, ont entrepris des initiatives individuelles au sein de la presse nationale.

Ces efforts ont conduit à la création de la revue "Mquidèche", qui a rencontré un succès considérable. En parallèle à cette expérience, bien que de courte durée, deux artistes ont émergé et ont laissé leur marque dans l'évolution de la bande dessinée algérienne : Slim, créateur de "Bouzid et Zina", et Haroun, à l'origine de "El Afrit". Cependant, d'autres tentatives similaires ont rencontré des échecs, comme les revues "M'cid" et "Ibtacim", pour n'en citer que quelques-unes.

Après le déclin de ces revues, y compris "Mquidèche", la bande dessinée a traversé une période de stagnation qui a duré environ dix ans. Cependant, cette période a été remplacée par l'émergence de plusieurs titres satiriques. Le premier d'entre eux était "El Manchar" (la scie), lancé en novembre 1990, suivi de "EssahAfa" (la vérité est un fléau) l'année suivante. D'autres titres ont vu le jour, bien que leur durée de vie ait été limitée : citons "El Baroud", "El Kardache" et "El Wadjh el Akhar". En outre, il faut mentionner les pages satiriques publiées dans les quotidiens "Le Matin" et "Liberté", ainsi que dans l'hebdomadaire "Ech Chourouk". Notons que "EssahAfa" est considéré comme la première tentative dans la presse arabe.

Certaines caricatures ont été jugées comme étant excessivement satiriques, entraînant des problèmes pour leurs auteurs. Les répercussions de telles caricatures ont varié, allant de sanctions pécuniaires à la suspension des journaux, voire même à l'emprisonnement des caricaturistes ou des directeurs de publication.

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

Malgré les défis auxquels la presse algérienne est confrontée, elle reste un terrain fertile qui continue de surprendre en abordant des situations délicates.

#### 4. Les types de la caricature

Différents caricaturistes ont leur propre approche dans le choix des types de caricatures. Parmi les différentes formes de caricatures, nous en distinguons cinq principales :

**a) Le Portrait en Charge :**

Ce type de caricature déforme et exagère certains traits caractéristiques, créant ainsi une métaphore visuelle pour une idée ou un concept. Il est couramment utilisé dans les caricatures de personnalités politiques et d'artistes.

**b) La Caricature de Situation :**

Ce type de caricature satirise les événements de la vie quotidienne en mettant en scène des images réelles ou imaginaires. L'objectif est de mettre en lumière le côté ridicule ou grotesque du comportement humain dans la société.

**c) La Caricature par Amplification :**

Principalement utilisée dans les dessins d'actualité, cette forme de caricature met en avant les aspects extravagants et exagérés en représentant fidèlement les visages des individus. L'accent est mis sur les détails saisissants pour accentuer certaines caractéristiques.

**d) La Caricature par Zoomorphisme :**

Ici, le caricaturiste attribue des caractéristiques animales aux individus pour illustrer certains comportements ou traits de personnalité. En déformant le visage de la personne pour qu'il ressemble à celui d'un animal, cette forme de caricature permet de porter un jugement subtil sur le caractère du sujet.

**e) La Caricature par Simplification :**

Cette forme de caricature est souvent accompagnée d'un article qui se rapporte au sujet. Elle est employée lorsque le sujet est largement reconnu par les lecteurs. Cette technique simplifie au maximum les traits du sujet, en se concentrant uniquement sur les caractéristiques distinctives, telles qu'une moustache, un chapeau melon, etc.

### 5. Les procédés de la caricature

#### a) Exagération à partir du physique.

La caricature ne cherche pas à respecter les normes de beauté ou à produire une représentation fidèle. Cependant, son objectif n'est pas non plus de rendre quelqu'un laid ou de déformer son apparence. En réalité, elle vise à accentuer les traits et les caractéristiques du visage ainsi que certaines proportions physiologiques de manière à exagérer les particularités. Parfois, la tête d'un personnage peut être agrandie pour mettre en évidence ces particularités, et des attributs peuvent être ajoutés pour mettre en avant ses opinions et ses principes.

Dans la caricature, il est fréquent qu'une partie spécifique du corps devienne un signe distinctif pour identifier une personne, ce qui signifie que le visage n'a pas nécessairement besoin d'être entièrement dessiné pour que l'individu soit reconnu. Par exemple, NAPOLEON III était associé à son nez, sa moustache et sa barbe en tant que symboles physiques distinctifs.



**Figure 08 :** NAPOLEON III, Symbolisant la Critique de l'Empire et les Controverses du Régime (HENRI DEMARE, 19e siècle)<sup>1</sup>

#### b) La personnification :

La personnification est un procédé fréquent dans la caricature. Il consiste à

<sup>1</sup>[https://commons.m.wikimedia.org/wiki/Category:Caricatures\\_of\\_Napoleon\\_III](https://commons.m.wikimedia.org/wiki/Category:Caricatures_of_Napoleon_III) consulté le 22 janvier 2024

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

représenter des concepts abstraits ou des objets sous les traits d'une personne. Par exemple, la République peut être symbolisée par une femme révolutionnaire, victorieuse ou même assassinée, ainsi que par une femme bourgeoise prospère.

Une autre technique courante dans la caricature consiste à métamorphoser des individus en objets inanimés. Pour réaliser cela, le caricaturiste se fonde sur les similitudes physiques (comme la représentation de LOUIS-PHILIPPE en poire par PHILIPPON, 1806-1862) ou sur les actions et les traits de caractère de la personne représentée.

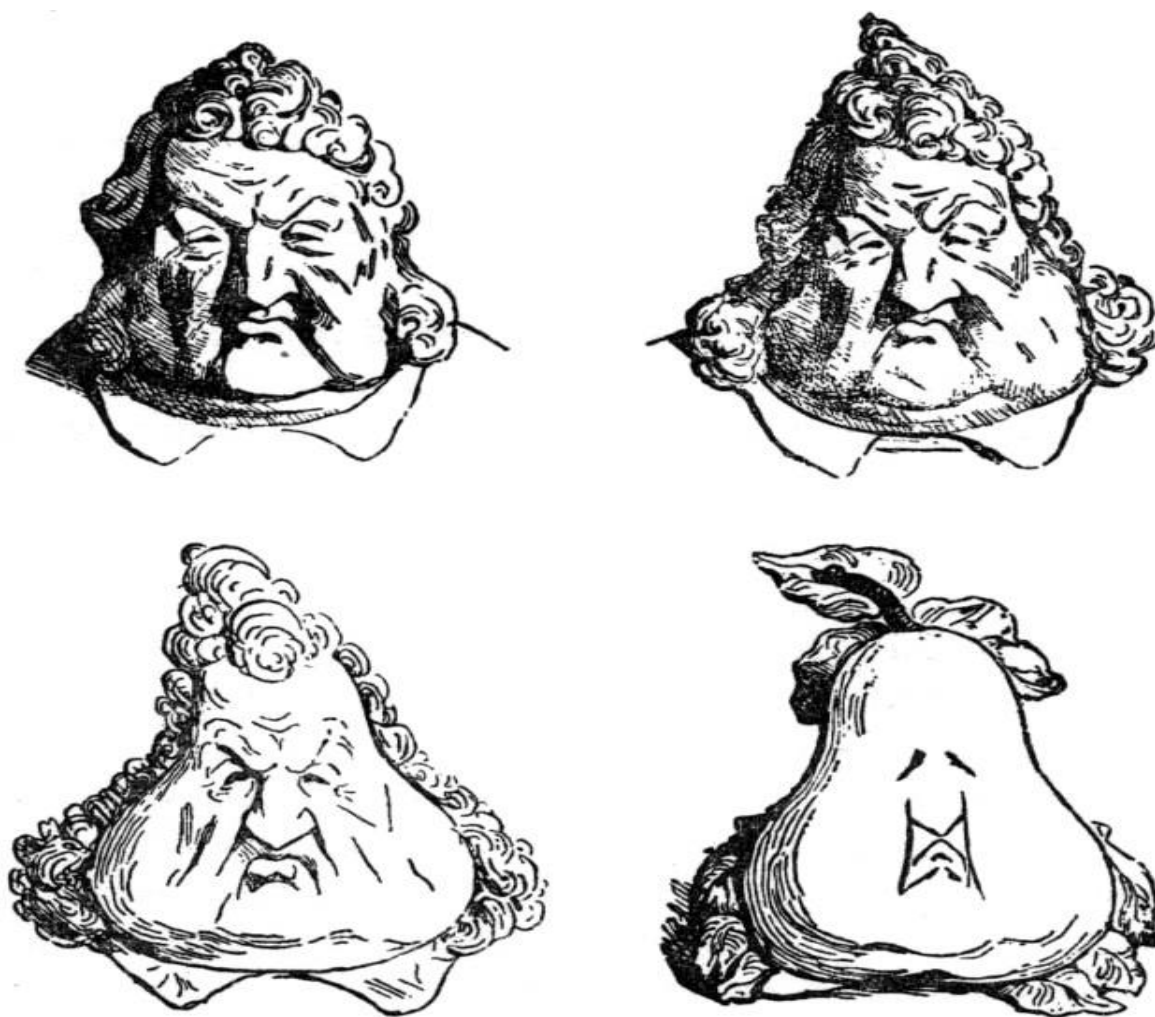


**Figure 09 :** LOUIS-PHILIPPE en Poire, Illustrant la Satire de la Monarchie de Juillet  
(Philippon, 1831)<sup>1</sup>

#### c) Animalisation et végétalisation :

Le zoomorphisme et la végétalisation sont deux méthodes fréquemment employées dans le domaine du dessin caricatural. Le zoomorphisme implique de doter l'être humain

<sup>1</sup>[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Les\\_Poires\\_cropped.jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Les_Poires_cropped.jpg?uselang=fr) consulté le 25 janvier 2024

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

de caractéristiques animales en se basant sur des comparaisons entre les traits humains et ceux des animaux. Cette technique trouve ses fondements dans les travaux physionomiques DE JEAN GASPARD LAVATER (1741-1801), diffusés en France entre 1806 et 1809 à travers les « physionomische Fragmente ».

Le zoomorphisme présente divers degrés, allant de la simple animalisation de membres à la transformation complète du corps, comme illustré par ALPHONSE DAUDET figuré sous la forme d'une poule. En outre, l'anthropomorphisme consiste à attribuer des caractéristiques humaines à des animaux.



**Figure 10:** Alphonse Daudet en Poule aux Œufs d'Or, Illustrant une Satire de la Productivité Littéraire (Le Petit, 1897)<sup>1</sup>

La végétalisation, quant à elle, consiste à métamorphoser l'être humain en plante. Bien que cette technique soit parfois perçue comme provocatrice, elle peut également évoquer des symboles de résilience et de croissance. À titre d'exemple, VICTOR HUGO pourrait être représenté sous la forme d'une églantine.

<sup>1</sup><https://www.meisterdrucke.fr/artiste/Alfred-Le-Petit.html> , consulté le 27 janvier 2024

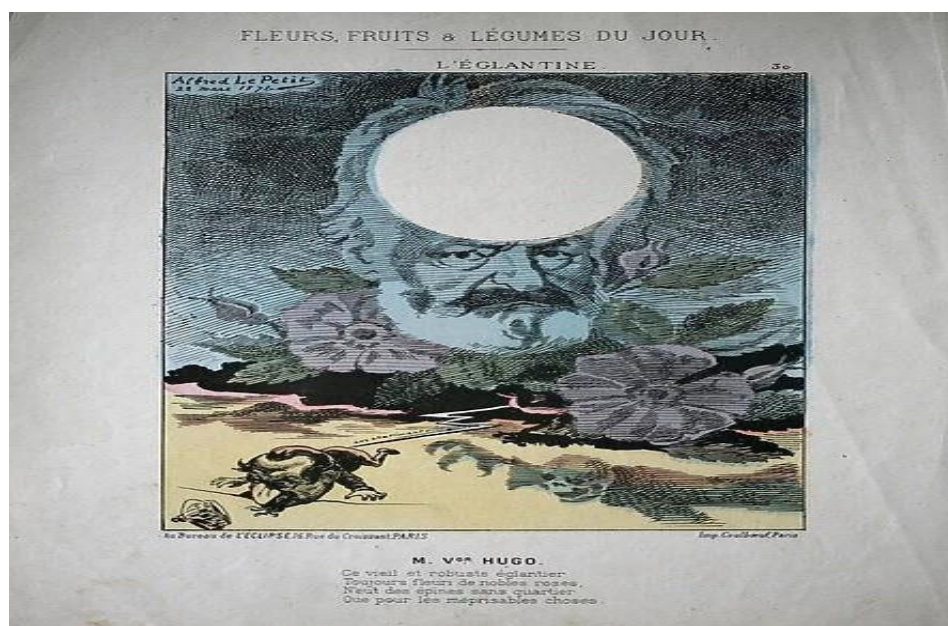


**Figure 11 :** Victor Hugo en Églantine, Symbolisant la Résilience et l'Impact Littéraire (Le Petit, 1890)<sup>1</sup>

## 6. Les fonctions de la caricature

### a) Fonction humoristique :

Examiner la réalité sous sa forme brute n'est pas toujours source de divertissement. Afin de transmettre des informations et des intentions tout en égayant le message, le caricaturiste recourt à diverses techniques visant à infuser de l'humour, de la gaieté et de la distraction dans le traitement de l'information.<sup>2</sup>

### b) Porteuse de message :

Bien que la caricature ait une fonction humoristique qui engendre le rire et le divertissement, elle possède également une autre dimension : celle de l'explication et du commentaire. Elle critique des événements ou des personnalités pour mettre en lumière les défauts de la société, tout en révélant et en interprétant les opinions et les prises de position.<sup>3</sup>

### c) Révélatrice :

La caricature est un moyen de révélation et de prise de conscience, en particulier

<sup>1</sup> <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-> , consulté le 29 janvier 2024

<sup>2</sup> - <http://www.enssib.fr/Bibliothèque/Documents/dessid/rrbrivière.pdf> , consulté le 24 janvier 2024

<sup>3</sup> Ibid., consulté le 24 janvier 2024

### CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .

lorsqu'elle exprime les perceptions courantes au sein d'une société. Elle suggère ce qui n'est pas dit explicitement et donne voix à l'imaginaire collectif. Ainsi, l'exagération ne se limite pas à susciter le rire, mais permet aussi de rendre visible l'invisible et de dévoiler des significations sous-jacentes.

#### **d) La caricature comme forme de contestation :**

La caricature se manifeste comme une méthode visuelle de protestation<sup>1</sup>. En d'autres termes, elle constitue un langage d'opposition qui remet en question et critique, dans le but d'offrir un point de vue normatif en dévoilant les modèles politiques et leurs imperfections, tout en proposant des alternatives plus justes qui répondent aux attentes du peuple.

Ainsi, la caricature adopte un caractère révolutionnaire, militant contre toutes les dérives et les tendances qu'elles soient d'ordre moral ou politique. Elle s'affirme comme un moyen de remise en question, visant à susciter des changements et à lutter pour des valeurs supérieures.<sup>2</sup>

#### **e) La caricature comme forme de publicité :**

Absolument, la caricature peut également être utilisée à des fins publicitaires. En effet, le recours à la caricature dans la publicité est une stratégie visuelle efficace pour attirer l'attention des spectateurs sur un produit, un service ou une marque spécifique.

### CONCLUSION

Ce chapitre nous a permis de présenter des définitions distinctes des concepts de texte et d'image. Le texte, en particulier, a été interprété de diverses manières en sciences du langage, en fonction des tendances linguistiques. Les théoriciens ont en effet considéré le texte comme synonyme de corpus, de phrase ou de discours. Nous avons donc jugé indispensable de reprendre les définitions du texte et de les contextualiser dans des approches telles que le structuralisme et la théorie énonciative.

L'association de la sémiotique et de la rhétorique a révélé le mécanisme de création de sens dans les textes. Nous avons choisi d'appliquer deux méthodes principales : l'approche immanente de ROLAND BARTHES et l'approche énonciative de

---

<sup>1</sup>SELTA, *Analyse sémiotique de la caricature. Cas du journal LIBERTE, septembre 2006*, Magister , Université kasdi Merbah Ouargla, 2008,p.19

<sup>2</sup><http://www.enssibal.enssib.fr/Bibliothèque/Documents/dessid/rrbrivière.pdf> , consulté le 24 janvier 2024

### **CHAPITRE III : TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS .**

BENVENISTE.

D'autre part, nous avons synthétisé les concepts clés liés à l'analyse de l'image, en explorant diverses perspectives sémio-rhétoriques, de celles de ROLAND BARTHES à celles de MARTINE JOLY. Nous avons examiné les diverses relations entre les supports sémantiques, à savoir le texte et l'image, afin de ; mieux comprendre leur nature. Cela nous a fourni une base solide pour aborder notre objet d'étude spécifique, à savoir « l'image caricaturale ». Ce chapitre a donc jeté les bases nécessaires pour une exploration approfondie de notre sujet de recherche.

Par ailleurs, nous avons exploré en profondeur l'univers captivant de « la caricature ». Nous avons commencé par une définition approfondie, explorant ses racines historiques et son évolution à travers le temps. Ensuite, nous avons plongé dans le contexte spécifique de la presse arabe et algérienne, analysant les divers types de caricatures qui y sont présents, les procédés artistiques utilisés et les fonctions complexes qu'elles remplissent.

**DEUXIEME PARTIE :**

**VERS UNE ANALYSE SEMIO-  
RHETORIQUE :**

**UNE LECTURE TECHNIQUE  
DE LA CARICATURE**

# **CHAPITRE I**

## **CADRE DE RECHERCHE : CORPUS, MÉTHODOLOGIE ET APPROCHES D'ANALYSE**

## INTRODUCTION

Dans ce chapitre, nous entreprendrons une exploration approfondie des caricatures sélectionnées pour notre étude. Nous commencerons par présenter le corpus constitué de dessins de presse publiés dans le quotidien francophone « *LIBERTÉ* », en mettant en lumière les sujets abordés ainsi que les caractéristiques spécifiques des œuvres choisies. Cette étape est cruciale pour la compréhension des concepts de sémiotique et de rhétorique que nous allons appliquer.

Nous introduirons ensuite le caricaturiste ALI DILEM, dont le travail est au cœur de notre analyse, en expliquant pourquoi il a été sélectionné pour cette recherche. Par la suite, nous détaillerons la méthodologie adoptée pour cette étude, qui se décline en deux démarches complémentaires. La première démarche, descriptive, visera à appliquer les notions et concepts clés de la sémiotique et de la rhétorique aux caricatures de DILEM, en utilisant les cadres théoriques définis dans la partie théorique. La deuxième démarche, analytique, consistera à interpréter les descriptions recueillies pour chaque caricature en utilisant les approches structurale et discursive pour explorer la signification et de mettre en lumière l'aspect rhétorique de l'ethos qui constitue le noyau de cette analyse.

### I. PRÉSENTATION DU CORPUS.

Dans toute recherche scientifique, le corpus constitue un élément central. Pour notre étude, le corpus se compose de 14 caricatures publiées dans le quotidien francophone « *LIBERTÉ* » et réalisées par l'artiste renommé ALI DILEM, dont le travail est largement reconnu pour sa pertinence sociale et politique. Ces dessins de presse, sélectionnés parmi ceux parus entre 2020 et 2022, couvrent cinq thématiques principales :

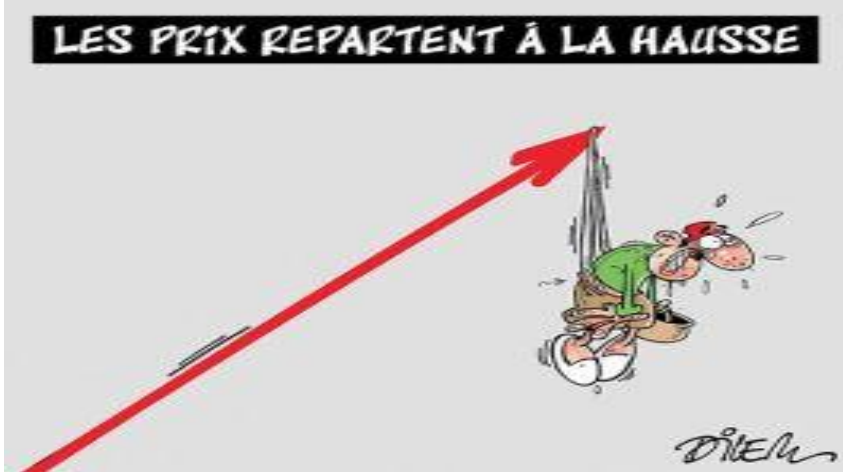
- **L'inflation des prix en Algérie** : L'augmentation des prix des produits de consommation courante et son impact sur le pouvoir d'achat des Algériens.
- **L'émigration médicale et la fuite des cerveaux** : La tendance croissante des médecins algériens à émigrer en France après avoir réussi les tests d'équivalence de compétence.

- **Le phénomène de l'émigration clandestine (la Harga)** : Des jeunes Algériens prenant la mer dans l'espoir d'atteindre l'Europe.
- **La demande de visa pour la France** : La hausse rapide des demandes de visa pour la France en Algérie ces dernières années.
- **La guerre russo-ukrainienne** : Le conflit diplomatique et militaire entre la Russie et l'Ukraine, commencé en février 2014 et s'étant poursuivi jusqu'en février 2022.

## 1. La mise en place du corpus

### 1.1. Le numéro de la caricature et le titre qui lui correspond

Tableau 3 : Les numéros des caricatures

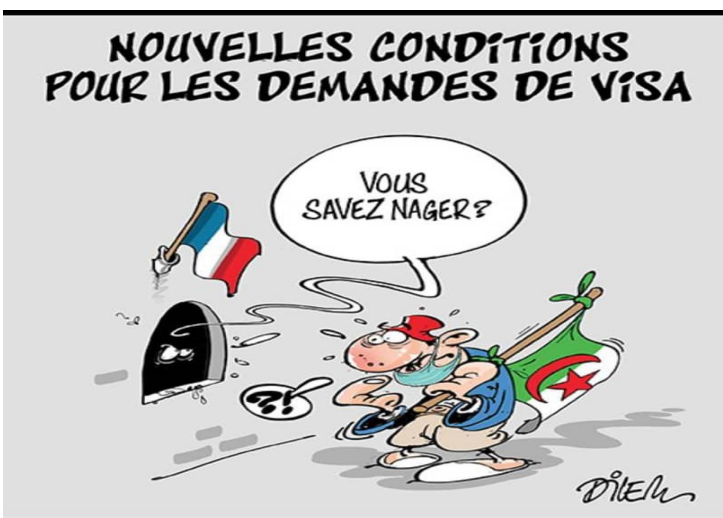
|                              |                                              |                                                                                      |
|------------------------------|----------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| Numéro de la caricature : 01 | Le titre : Les prix repartent à la hausse    |   |
| Numéro de la caricature : 02 | Le titre : Forte hausse du prix de la viande |  |

|                                            |                                                                                                               |                                                                                      |
|--------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Numéro de la caricature : 03</b></p> | <p><b>Le titre :</b> Bonne année...</p>                                                                       |    |
| <p><b>Numéro de la caricature : 04</b></p> | <p><b>Le titre :</b> Malgré la crise, l'Algérien garde espoir</p>                                             |   |
| <p><b>Numéro de la caricature : 05</b></p> | <p><b>Le titre :</b> 1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France. La fuite des cerveaux s'accroît</p> |  |

|                              |                                                                |                                                                                    |
|------------------------------|----------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| Numéro de la caricature : 06 | Le titre : l'Appel du pied de la France aux médecins algériens |  |
|------------------------------|----------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|

|                              |                                                               |                                                                                     |
|------------------------------|---------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| Numéro de la caricature : 07 | Le titre : Plus de 1000 Haraga sont arrivés en Espagne en 48H |  |
|------------------------------|---------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|

|                              |                                                     |                                                                                      |
|------------------------------|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| Numéro de la caricature : 08 | Le titre : 800 Haraga secourus par les gardes cotes |  |
|------------------------------|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|

|                              |                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|------------------------------|-----------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Numéro de la caricature : 09 | Le titre : Visa pour la France retour à la normale        |  <p><b>VISAS POUR LA FRANCE<br/>RETOUR À LA NORMALE</b></p> <p>REFUSÉ!</p>                                                                                                     |
| Numéro de la caricature : 10 | Le titre : Le Père Noël en Algérie                        |  <p><b>LE PÈRE NOËL EN ALGÉRIE</b></p> <p>JE VEUX LA PAIX<br/>DANS LE MONDE...<br/>ET UN VISA</p> <p>POUR LA PAIX<br/>DANS LE MONDE,<br/>JE CROIS QUE C'EST<br/>FARSABLE!</p> |
| Numéro de la caricature : 11 | Le titre : Nouvelles conditions pour les demandes de visa |  <p><b>NOUVELLES CONDITIONS<br/>POUR LES DEMANDES DE VISA</b></p> <p>VOUS<br/>SAVEZ NAGER?</p>                                                                               |

|                                     |                                                                    |                                                                                                                                                                                                           |
|-------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Numéro de la caricature : 12</p> | <p>Le titre : Voyage en France : du nouveau pour les Algériens</p> |  <p>VOYAGE EN FRANCE:<br/>DU NOUVEAU POUR LES ALGÉRIENS</p> <p>C'EST POUR UN VISA!</p>                                  |
| <p>Numéro de la caricature : 13</p> | <p>Le titre : Lourdes sanctions économiques contre la Russie</p>   |  <p>LES OCCIDENTAUX<br/>MENACENT POUTINE</p> <p>NOUS SOMMES PRÊTS À NOUS BATTRE</p> <p>JUSQU'AU DERNIER UKRAÏNIEN!</p> |
| <p>Numéro de la caricature : 14</p> | <p>Le titre : Les occidentaux menacent Poutine</p>                 |  <p>LOURDES SANCTIONS<br/>ÉCONOMIQUES CONTRE LA RUSSIE</p> <p>ZUT!...ON VA DEVOIR SE SERRER LA CEINTURE!</p>          |

## 1.2. Les données globales accompagnant la caricature

**Tableau 4 :** Données globales des caricatures

| N° de la caricature | Idée générale évoquée                                                                                                    | titre du dessin                                                                      | dessinateur | Titre du journal | Date de publication |
|---------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------|------------------|---------------------|
| N°01                | L'augmentation générale des prix des produits de première nécessité ce qui impacte le pouvoir d'achat des consommateurs. | Les prix repartent à la hausse.                                                      | DILEM       | LIBERTÉ          | 23 mars 2022        |
| N°02                | L'augmentation des prix de la viande.                                                                                    | Forte hausse du prix de la viande .                                                  | Idem        | Idem             | 03 février 2022     |
| N°03                | L'arrivée de la nouvelle année 2022 s'accompagne de défis économiques croissants auxquels les Algériens sont confrontés  | Bonne année...                                                                       | Idem        | Idem             | 02 janvier 2022     |
| N°04                | Même si les Algériens font face à des difficultés économiques, leur espoir demeure intact.                               | Malgré la crise, l'Algérien garde espoir.                                            | Idem        | Idem             | 25 janvier 2022     |
| N°05                | La tendance des médecins à quitter l'Algérie pour la France.                                                             | 1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France .La fuite des cerveaux s'accroît | Idem        | Idem             | 07 février 2022     |

# CHAPITRE I : CADRE DE RECHERCHE : CORPUS, MÉTHODOLOGIE ET APPROCHES D'ANALYSE

|      |                                                                                                                             |                                                      |      |      |                   |
|------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|------|------|-------------------|
| N°06 | Les efforts de la France pour attirer les médecins algériens.                                                               | l'Appel du pied de la France aux médecins algériens. | Idem | Idem | 09 février 2022   |
| N°07 | La persistance du phénomène de l'immigration clandestine malgré les changements politiques en Algérie.                      | Plus de 1000 Haraga sont arrivés en Espagne en 48H.  | Idem | Idem | 27 septembre 2021 |
| N°08 | La situation de 800 immigrants clandestins secourus par les gardes-côtes.                                                   | 800 Haraga secourus par les garde-côtes.             | Idem | Idem | 28 septembre 2020 |
| N°09 | Une normalité dans le refus des demandes de visa pour les Algériens souhaitant se rendre en France.                         | Visa pour la France retour à la normale              | Idem | Idem | 28 septembre 2021 |
| N°10 | Les désirs d'un enfant algérien exprimés au Père Noël reflètent un véritable désir de paix mondiale et d'obtention de visa. | Le père Noël en Algérie.                             | Idem | Idem | 23 décembre 2021  |
| N°11 | Des changements dans les conditions d'obtention de visa.                                                                    | Nouvelles conditions pour les demandes de visa.      | Idem | Idem | 20 décembre 2021  |
| N°12 | Des changements récents pour les Algériens voyageant en France.                                                             | Voyage en France : du nouveau pour les Algériens.    | Idem | Idem | 15 février 2022   |
| N°13 | Les mesures punitives économiques prises contre la Russie.                                                                  | Lourdes sanctions économiques contre la Russie.      | Idem | Idem | 10 mars 2022      |

## CHAPITRE I : CADRE DE RECHERCHE : CORPUS, MÉTHODOLOGIE ET APPROCHES D'ANALYSE

|      |                                                                                |                                   |      |      |                 |
|------|--------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|------|------|-----------------|
| N°14 | Les menaces de sanctions émanant des pays occidentaux à l'encontre de Poutine. | Les occidentaux menacent Poutine. | Idem | Idem | 28 février 2022 |
|------|--------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|------|------|-----------------|

### 1.3.Présentation du journal en question :

« *LIBERTÉ* » est un quotidien francophone fondé le 27 juin 1992, avec pour devise « *le droit de savoir et le droit d'informer* ». Il est largement reconnu comme l'un des journaux les plus influents et respectés en Algérie. Avec une large gamme de sujets couverts, dont le sport, la politique, la société, la culture et les divertissements, « *LIBERTÉ* » offre une variété d'informations qui attirent un large éventail de lecteurs.

Ce journal se distingue par ses qualités notables telles que la pertinence de ses articles, la richesse de son contenu et la crédibilité de ses informations. Ces caractéristiques ont contribué à renforcer sa position prépondérante dans le paysage médiatique algérien, faisant de « *LIBERTÉ* » une source fiable et respectée d'informations pour les citoyens algériens et les observateurs internationaux.

« *LIBERTÉ* » a cessé ses activités en avril 2022 principalement en raison de difficultés économiques et financières, comme l'a expliqué son propriétaire ISSAD REBRAB.



Figure 12: La une du journal « *LIBERTÉ* » du 07 avril 2022 <sup>1</sup>

<sup>1</sup><https://rsf.org/fr/alg%C3%A9rie-rsf-d%C3%A9ploie-la-fermeture-du-quotidien-libert%C3%A9> consulté le 20 mai 2024.

#### 1.4.ALI DILEM

ALI DILEM, né le 29 juin 1967 à El-Harrach en Algérie, est un caricaturiste de renom. Il a débuté sa carrière dans le monde de la presse en 1990 en contribuant aux dessins du quotidien « *LE JEUNE INDÉPENDANT* », puis a rejoint « *LE MATIN* » en 1991. En 1996, il intègre l'équipe de caricaturistes du quotidien algérien « *LIBERTÉ* », où il publie régulièrement ses œuvres depuis lors. Ses caricatures ont été également diffusées dans l'émission de télévision francophone « *KIOSQUE* » sur la chaîne TV5.

Reconnu pour son talent artistique et son engagement, ALI DILEM A été récompensé à plusieurs reprises pour son travail. En 2001, il a remporté le prestigieux Prix International du Dessin de Presse. En 2005, il a été honoré du Grand Prix de *L'HUMOUR VACHE* lors du 26e Salon International du Dessin de Presse et d'Humour de Saint-Just-le-Martel. Ses caricatures sont célèbres pour leur pertinence sociale et politique, et elles jouent un rôle important dans le débat public en Algérie et au-delà.



**Figure 13 :** Photo d'ALI DILEM<sup>1</sup>

#### 1.5.Pourquoi ALI DILEM ?

ALI DILEM a été choisi pour son style unique et percutant, qui combine habilement l'humour et la critique sociale. Son travail exceptionnel a été récompensé à plusieurs reprises par des prix prestigieux, attestant de son talent et de son impact significatif dans le monde de la presse. Ces distinctions soulignent son influence et sa contribution

---

<sup>1</sup><https://www.algerie360.com/lalgerien-ali-dilem-une-nouvelle-recrue-de-charlie-hebdo-habitué-a-etre-une-cible/> consulté le 26 juin 2024

### D'ANALYSE

remarquable à l'art de la caricature, ce qui en fait un choix évident pour une analyse approfondie de son ethos et explorer comment la personnalité de l'artiste se reflètent et influencent ses œuvres.

#### 1.6. Pourquoi le choix de ces caricatures ?

Le choix des caricatures analysées dans le cadre de notre étude est justifié par les raisons suivantes :

##### ➤ **Pertinence des thèmes**

Les caricatures sélectionnées abordent des enjeux clés qui touchent la société algérienne et le contexte global actuel. Elles sont choisies pour leur capacité à illustrer des questions essentielles telles que les défis sociaux, et les débats politiques qui préoccupent le public.

##### ➤ **Diversité des perspectives**

Ces caricatures abordent une large gamme de sujets et de points de vue, offrant ainsi une vue d'ensemble sur les problématiques actuelles en Algérie et ailleurs. Cette diversité permet de saisir les multiples facettes des événements et des enjeux contemporains à travers divers angles d'analyse

##### ➤ **Efficacité de la rhétorique visuelle**

Chaque caricature utilise des techniques visuelles et linguistiques spécifiques, pour exprimer des idées complexes de manière concise et percutante. Ces choix visuels et textuels contribuent non seulement à clarifier le message mais aussi à déchiffrer l'ethos du caricaturiste.

##### ➤ **Analyse critique et constructive**

Les caricatures choisies fournissent non seulement une critique des réalités sociales algériennes, mais aussi une réflexion sur ses contradictions et ses aspirations. Elles permettent une évaluation approfondie des aspects variés de la société, en offrant des perspectives qui vont au-delà de la simple critique pour inclure des propositions de réflexion.

### D'ANALYSE

Ces critères sont essentiels pour mettre en avant l'ethos du caricaturiste et pour dévoiler ses intentions, son approche et son influence dans le domaine.

## II. PRÉSENTATION DE LA MÉTHODOLOGIE

Avant de commencer notre analyse de la caricature, il est important de présenter la méthodologie adoptée pour cette étude. Notre étude se divise en deux démarches principales.

- La première démarche est **descriptive**. Elle consiste à appliquer les concepts clés de la sémiotique et de la rhétorique aux caricatures créées par le célèbre artiste algérien DILEM et publiées dans le quotidien *LIBERTÉ*. Nous nous focaliserons sur l'analyse des éléments constitutifs de ces caricatures, en examinant notamment les codes sémiotiques, tels que le code iconographique et le code linguistique.
- La deuxième démarche est **analytique**. Elle consiste à interpréter les descriptions recueillies pour chaque caricature. Nous appliquerons deux approches principales afin de comprendre leur signification et d'explorer l'aspect rhétorique de l'ethos : l'approche structurale, qui se concentre sur l'analyse des structures sous-jacentes et qui a été pionnière dans l'introduction des premières méthodes d'investigation en sémiotique, et l'approche discursive, qui considère les signes comme étant issus d'un contexte spécifique et des instances énonciatives.

Dans le cadre de notre méthodologie, il est essentiel de reconnaître que la caricature se compose de deux éléments fondamentaux : l'image et le texte, comprenant le titre et les bulles de dialogue des personnages. Afin de mener une analyse approfondie, nous avons décidé de traiter ces deux composantes de manière distincte.

Nous commencerons par examiner les éléments textuels. Cette analyse sera abordée selon deux approches principales : l'approche **structurale**, qui se concentre sur les structures et les codes linguistiques immanents du texte, et l'approche **discursive**, qui considère le texte comme un produit d'un contexte plus large et d'actes énonciatifs spécifiques.

### D'ANALYSE

En complément, nous appliquerons également ces deux approches à l'analyse des éléments visuels des caricatures, en tenant compte des codes iconographiques et des interactions entre l'image et le texte.

Cette double analyse visuelle et textuelle aidera à dévoiler comment le caricaturiste utilise ces éléments pour renforcer son ethos et exprimer ses idées de manière percutante.

En procédant ainsi, nous visons à obtenir une compréhension complète des mécanismes par lesquels les éléments textuels et visuels se combinent pour créer un effet rhétorique et sémiotique cohérent, tout en mettant en lumière comment l'ethos du caricaturiste contribue à l'impact global de la caricature.

### **1. Analyse des éléments textuels de la caricature :**

Nous allons commencer par l'analyse des textes des caricatures sélectionnées et décrites précédemment. Cette analyse sera réalisée selon deux approches principales :

#### **1.1. L'approche sémio-rhétorique structurale**

Cette analyse s'appuiera sur les concepts de sémiotique et de rhétorique pour examiner les structures des textes, mettre en lumière les notions de signification et de sens et révéler l'aspect rhétorique de l'ethos.

La convergence des disciplines de la sémiotique et de la rhétorique se fonde sur la notion de « signification », et puise ses racines dans l'approche structurale développée par FERDINAND DE SAUSSURE, le père de la linguistique générale. Cette approche a été enrichie par ROLAND BARTHES, un disciple de SAUSSURE, dont l'engouement pour la fusion des deux disciplines a permis une exploration approfondie de leur interaction.

Pour initier une recherche sémiologique, ROLAND BARTHES souligne l'importance de suivre un modèle linguistique fondé sur des dichotomies, ce qui reflète la rigueur de la linguistique structurale dans l'analyse de la signification. Il affirme que celle-ci est déterminée par la relation des éléments d'un système. Cependant, Barthes enrichit son analyse en intégrant des éléments de la rhétorique, soutenant que la signification n'est pas uniquement déterminée par les structures linguistiques, mais qu'elle constitue également un enjeu d'interaction et de persuasion.

### 1.2. L'approche sémio-rhétorique discursive

Pour notre méthodologie, il est fondamental de commencer par l'examen des éléments textuels de la caricature en se focalisant sur leur structure interne et immanente, conformément aux principes établis par ROLAND BARTHES. Cette méthode garantit une compréhension plus précise du message véhiculé par la caricature et permet de poser les bases d'une analyse sémiotique complète.

Il sera ensuite crucial d'examiner ces éléments sous les angles discursifs et argumentatifs. En effet, la notion de « texte » permet à l'analyse linguistique de s'approfondir en sciences du langage.

Nous intégrerons pour ce faire deux théories principales :

- **La théorie de l'énonciation**, développée par ÉMILE BENVENISTE ET CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI.
- **La théorie de l'argumentation**, selon RUTH AMOSSY.

Analyser un texte sous les aspects énonciatif et argumentatif implique de le considérer non seulement comme un énoncé produit dans un discours, mais aussi comme un reflet de l'acte de prise de parole réalisé par le sujet. La linguistique énonciative, héritée de BENVENISTE et de KERBRAT-ORECCHIONI, offre des outils précieux pour mener une analyse approfondie des textes discursifs dans les domaines de la sémiotique et de la rhétorique.

En complément, nous appliquerons la théorie de l'argumentation développée par RUTH AMOSSY, qui distingue entre l'ethos discursif et l'ethos préalable. Tandis que l'ethos préalable se réfère à une crédibilité établie avant le discours, l'ethos discursif est construit et modulé au cours du discours lui-même. Nous nous concentrerons principalement sur l'ethos discursif, afin d'analyser comment le caricaturiste façonne et projette son image à travers les éléments visuels et textuels de ses œuvres, dans le but d'élaborer un ethos persuasif et influent.

**Tableau 5:**Récapitulatif des éléments d’analyse des éléments textuels des caricatures du corpus.

| <b>Les approches adoptées</b>                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>L’approche structurale :</b><br><br>initiiée par « FERDINAND DE SAUSSURE » et poursuivie par « ROLAND BARTHES »                                                                                                                                                                 | <b>L’approche discursive :</b><br><br>Nous fusionnons les deux théories : <ul style="list-style-type: none"> <li>• La théorie de l'énonciation (d'après les travaux de BENVENISTE et KERBRAT-ORECCHIONI)</li> <li>• La théorie de l'argumentation (d'après l'approche de RUTH AMOSSY)</li> </ul> |
| <b>Caractéristique de texte-caricature</b>                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| Analogie au modèle linguistique : Adopte le modèle linguistique basé sur des dichotomies.                                                                                                                                                                                          | Autonome et indépendant du modèle linguistique : Aborde le texte sous l'angle énonciatif et argumentatif.                                                                                                                                                                                        |
| <b>Types d’éléments à Analyser</b>                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>La commutation</b></li> <li>• <b>Dichotomies structurales et relations de sens :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Langue et parole</li> <li>- Signification (Dénotation / Connotation /Métalangage)</li> </ul> </li> </ul> | Différenciation entre deux catégories d'éléments à examiner : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Déictiques</b></li> <li>• <b>Les modalités</b></li> </ul><br>(Adjectifs /Substantifs... )                                                                                              |

| But des éléments textuels                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Intentionnalité du texte.</li><li>• Objectif de persuasion.</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Le texte, emploie une rhétorique dans le but de transmettre un message au spectateur.</li><li>• Utilisation du contexte socioculturel pour interpréter les éléments textuels.</li><li>• Exploration des figures de style pour révéler l’ethos discursif du caricaturiste.</li></ul> |

## 2. Analyse des éléments visuels de la caricature :

Après l'analyse des éléments textuels de la caricature, il est essentiel de se concentrer sur les éléments visuels. L'image joue un rôle crucial dans la caricature, non seulement en contribuant de manière significative à la transmission du message et à l'impact global de l'œuvre, mais aussi en mettant en avant l'**ethos** du caricaturiste.

L'**ethos**, qui se réfère à la crédibilité et à l'autorité perçue de l'auteur, est souvent véhiculé par le style visuel et les choix graphiques. Ainsi, l'analyse des éléments visuels nous aidera à saisir comment l'image et l'ethos se combinent pour créer un effet rhétorique puissant.

### 2.1. Tableau des méthodes exploitées dans la lecture analytique de l'image fixe.

L'objectif principal de la création d'une grille d'analyse est de récapituler les méthodes et les stratégies utilisées dans ce processus. En effet, l'interprétation d'une image implique plusieurs domaines et peut être abordée sous différentes perspectives. Cette grille vise à synthétiser les concepts des deux approches explorées: l'approche structurale et l'approche discursive. Elle permet également à nos lecteurs d'anticiper et de comprendre la démarche entreprise dans l'analyse sémiotique et rhétorique des caricatures.

**Tableau 6** : Récapitulatif des éléments d'analyse des images caricaturales du corpus.

| <b>Présentation de la caricature</b>      |                                                                                                                                                                                                                  |
|-------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Nature de l'image</b>                  | Caricature                                                                                                                                                                                                       |
| <b>L'approche structurale dite «dure»</b> |                                                                                                                                                                                                                  |
| Les signes (signifiant et signifié)       | Les iconèmes et leurs références                                                                                                                                                                                 |
| Le dénoté et le connoté                   | Le message explicite et implicite, influençant les impressions et les sens secondaires des spectateurs                                                                                                           |
| L'axe syntagmatique et paradigmatic       | Les éléments présents et absents                                                                                                                                                                                 |
| Les messages rhétoriques                  | à la fois linguistiques et iconiques selon ROLAND BARTHES                                                                                                                                                        |
| <b>L'approche discursive dite «douce»</b> |                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Signes iconiques</b>                   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le code vestimentaire.</li> <li>- la communication corporelle (la kinésique)</li> <li>- les codes physiologiques (Les émotions et les expressions du visage)</li> </ul> |
| <b>Signes plastiques</b>                  |                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Cadrage</b>                            | Gros plan, Rapproché, moyen, américain, Ensemble                                                                                                                                                                 |
| <b>Point de vue</b>                       | Plongée, contre plongée, frontale                                                                                                                                                                                |
| <b>Couleurs</b>                           | Dominantes, intensité                                                                                                                                                                                            |
| <b>Composition</b>                        | formes.                                                                                                                                                                                                          |
| <b>Les messages de l'auteur</b>           | Les fonctions de l'image, quelles Informations véhiculent l'image ? Quelle est la visée?                                                                                                                         |
| <b>Ethos discursif</b>                    | L'énonciation de l'image : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Subjectivité visuelle (utilisation de procédés tels que les couleurs, les formes.)</li> <li>- Figures de styles.</li> </ul>                  |

## 2.2.Lecture de l'image

La lecture d'une image implique de considérer les relations entre ses éléments internes ainsi que celles entre l'image elle-même et son créateur. Cette lecture est un processus intentionnel et conscient du regard porté sur l'image. On examine les combinaisons des éléments en tenant compte du caractère immanent de l'image, ce qui correspond à une approche structurale souvent qualifiée de « *dure* »<sup>1</sup> par GERVEREAU.

Cette approche traditionnelle ignore généralement le caractère dialectique de l'image et exclut toute référence externe. Cependant, les chercheurs contemporains réhabilitent la notion de contexte sous toutes ses formes, considérant que le message visuel résulte de la combinaison d'éléments iconiques et situationnels. Ainsi, la construction du sens devient le produit de relations dialectiques.

L'image peut susciter divers types de relations dialectiques, notamment :

- Le rapport entre le visible et l'invisible (l'espace)
- Le rapport avec le temps
- Le rapport entre l'image et son créateur
- Le rapport entre l'image et le spectateur
- Le rapport entre le créateur et le spectateur

L'image, par sa nature analogue au réel, fait appel à nos sens. CHRISTIAN METZ a souligné que les linguistes étaient perplexes face à cette forme de langage visuel, qui semblait différente du langage structuré et doublement articulé que nous connaissons<sup>2</sup>. C'est pourquoi des structuralistes comme CHRISTIAN METZ et ROLAND BARTHES ont cherché à analyser cette analogie et à développer une méthode de lecture similaire à celle de la linguistique. L'analyse structurale de l'image cherche à décoder cette structure comme un système linguistique possédant un code grammatical.

En ce qui concerne MARTINE JOLY<sup>3</sup>, elle s'efforce d'aborder la question de

---

<sup>1</sup> GERVEREAU L.: *Voir, comprendre, analyser les images*, Ed. La Découverte, Paris, 2004, p.31

<sup>2</sup> METZ C.: *Les sémiotiques ou sémies. A propos de travaux de Louis Hjelmslev et André Martinet*, In: Communications, N°7, 1966. Radio-télévision: réflexion et recherches. p.147.

<sup>3</sup> JOLY M.: *L'image et son interprétation*, Ed. Nathan, Paris, 2002, p.5.

**D'ANALYSE**

l'interprétation de l'image en mettant en avant l'importance de deux démarches fondamentales :

- *L'interprétation intrinsèque*, qui se concentre sur la mise en lumière des éléments visibles dans le texte ou le message.
- *L'interprétation extrinsèque*, qui génère des significations qui ne sont pas explicitement présentes dans le texte ou le message.

**CHAPITRE I : CADRE DE RECHERCHE : CORPUS, MÉTHODOLOGIE ET APPROCHES  
D'ANALYSE**

**Tableau 7:** Différences dans l'approche de ROLAND BARTHES et MARTINE JOLY dans l'analyse des images de notre corpus.

| Les démarches adoptées                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| De Roland BARTHES                                                                                                                                                                                          | De MARTINEJOLY                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| «Rhétorique de l'image »                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Caractéristique de l'image caricaturale                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Analogue au modèle linguistique                                                                                                                                                                            | Autonome et indépendante du modèle Linguistique                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| Types de messages ou d'éléments à analyser                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Classification de trois catégories de messages :</li> </ul> <p>-le message linguistique</p> <p>-le message iconique codé</p> <p>-le message iconique non codé</p> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Différenciation entre deux catégories d'éléments à examiner :</li> </ul> <p>-Les éléments <i>in praesentia</i> : comprenant les composants de la caricature :Les couleurs et les formes visibles, le code vestimentaire, la communication corporelle, les expressions du visage.</p> <p>-Les éléments <i>in absentia</i> : qui ne sont pas toujours explicitement exposés et nécessitent une analyse approfondie.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Distinction entre deux types de signes :</li> </ul> <p>-Les signes iconiques</p> <p>-Les signes plastiques</p> |
| But de l'image                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Intentionnalité manifeste de l'image.</li> <li>• Objectifs de persuasion et de propagande.</li> </ul>                                                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisation du contexte socioculturel pour interpréter l'image.</li> <li>• L'image, tout comme le texte, emploie une rhétorique dans le but de transmettre un message au spectateur.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |

## CHAPITRE I : CADRE DE RECHERCHE : CORPUS, MÉTHODOLOGIE ET APPROCHES D'ANALYSE

### Conclusion

En conclusion, ce chapitre a fourni un aperçu détaillé de la manière dont nous allons aborder l'étude des caricatures sélectionnées.

Nous avons d'abord présenté le corpus, en exposant les sujets traités et les caractéristiques du journal « *LIBERTE* » ainsi que le choix du caricaturiste ALI DILEM, dont l'œuvre se distingue par sa pertinence et son impact. Cette étape facilite la contextualisation et la compréhension de notre sélection.

La méthodologie de notre recherche, à la fois descriptive et analytique, a été définie pour offrir une compréhension complète des mécanismes de communication visuelle et textuelle.

En combinant une approche structurale pour l'analyse des codes et des structures, et une approche discursive pour le contexte et les instances énonciatives, nous visons à dévoiler la richesse des significations véhiculées par ces caricatures et à éclairer l'effet rhétorique de l'ethos du caricaturiste. Cette approche combinée nous permettra d'approfondir notre compréhension de la manière dont les éléments visuels et textuels se conjuguent pour renforcer l'ethos du caricaturiste et produire des effets sémiotiques et rhétoriques cohérents.

## **CHAPITRE II**

# **ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE**

### INTRODUCTION

Nous avons opté pour un corpus centré sur la représentation visuelle, choisissant spécifiquement la caricature contemporaine. En fusionnant la sémiotique avec diverses disciplines telles que la sémantique, la rhétorique, la sociologie et la culture, nous visons à examiner l'impact de cette approche et à analyser ses résultats.

La caricature, en tant que modèle général de représentation visuelle, offre un cadre idéal pour une analyse linguistique approfondie. Elle englobe toutes les approches linguistiques possibles (structurale, énonciative, pragmatique) ainsi que toutes les notions pertinentes (langue, parole, discours, etc.). Ce choix de corpus spécifique nous permet d'explorer en profondeur la caricature contemporaine et ses implications, en ligne avec les objectifs et les motivations initialement définis pour notre étude.

Dans notre analyse, nous examinerons les mêmes caricatures sous deux angles distincts : d'abord, dans ce chapitre, nous analyserons les textes des caricatures, puis dans un autre chapitre, nous nous concentrerons sur l'analyse des images de ces mêmes caricatures.

Nous procéderons à l'analyse des textes dans les caricatures en utilisant une approche à la fois structurale et discursive, basée sur la sémiotique et la rhétorique. Cette méthode permettra non seulement de déchiffrer les significations superficielles et cachées des caricatures mais aussi de mettre en lumière l'ethos distinctif de l'artiste.

#### **I. APPROCHE SÉMIO-RHÉTORIQUE STRUCTURALE DE L'ANALYSE DES TEXTES DANS LA CARICATURE :**

Nous entamerons notre analyse des textes des caricatures sélectionnées en appliquant les concepts de la sémiotique et de la rhétorique pour examiner leurs structures et mettre en lumière les notions de signification et de sens. De plus, nous aborderons ces descriptions sous l'angle rhétorique, en explorant leurs diverses implications.

L'association des disciplines de la sémiotique et de la rhétorique repose sur la notion centrale de « signification », influencée par l'approche structurale initiée par

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

FERDINAND DE SAUSSURE et poursuivie notamment par ROLAND BARTHES, connu pour son intérêt passionné dans l'exploration approfondie de cette convergence disciplinaire.

Nous chercherons à appliquer les concepts fondamentaux de la sémiotique aux éléments textuels sélectionnés de notre corpus afin de révéler les significations de la caricature et de mettre en évidence l'ethos du caricaturiste.

Pour débiter une analyse sémiologique, BARTHES a estimé crucial d'adopter le modèle linguistique basé sur des dichotomies, illustrant ainsi la rigueur de la linguistique structurale dans la quête de la signification.

### 1. La commutation: Une démarche structurale

Dans l'analyse sémiotique des œuvres visuelles telles que les caricatures, la méthode de la commutation offre un cadre précieux pour explorer la façon dont les variations textuelles influencent la signification d'une œuvre. Inspirée par les théories sémiotiques de ROLAND BARTHES, la commutation consiste à modifier certains éléments d'une structure donnée pour analyser comment ces variations influencent le message ou la signification globale du signe.

Pour étayer ces affirmations, nous procéderons à l'analyse de la caricature N°06 intitulée « *L'Appel du pied de la France aux médecins algériens* ». En appliquant la commutation à la fois sur le titre et la bulle de la caricature, nous chercherons à identifier comment des variations dans les éléments textuels modifient le sens global de l'œuvre. Nous prendrons également en compte l'**ethos** de l'auteur, qui se manifeste à travers les choix langagiers

- L'auteur a choisi le titre « *L'Appel du pied de la France aux médecins algériens* » plutôt que « *L'invitation de la France aux médecins algériens* », afin d'exploiter l'expression « *appel du pied* », qui indique une invitation subtile, indirecte et presque furtive. Cette formulation implique bien plus qu'une sollicitation explicite ; elle évoque un geste dissimulé, souvent perçu comme un moyen de manipulation ou de séduction. Ce choix linguistique prend toute sa dimension dans le contexte historique et politique des relations franco-algériennes. L'« appel » à venir en

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

France pour travailler dans le secteur médical reflète, d'une part, un besoin avéré de médecins face à une pénurie, et, d'autre part, une volonté de continuer à exploiter la main-d'œuvre qualifiée des anciens colonisés, tout en exerçant un contrôle indirect sur cette migration.

- Dans la Bulle de parole : « *Bonjour !.. Je suis podologue !* », le caricaturiste, en substituant le terme « médecin » ou toute autre spécialité médicale par le mot « *podologue* », choisit intentionnellement de mettre en avant un décalage symbolique. Le terme « *podologue* » est en effet souvent perçu comme une spécialité moins prestigieuse comparée à d'autres professions médicales jugées plus « visibles » ou « valorisées », telles que chirurgien, cardiologue ou médecin généraliste. En optant pour ce terme, le caricaturiste accentue l'idée d'une hiérarchisation des spécialités et marque un contraste entre la reconnaissance qu'un médecin algérien pourrait légitimement obtenir et le préjugé ou la perception stéréotypée de ses qualifications dans un contexte étranger, comme celui de la France. Cette spécialité « moins prestigieuse » devient ainsi un vecteur pour illustrer la dévalorisation ou la discrimination auxquelles peuvent être confrontés certains médecins étrangers, malgré leur qualification et leur expertise.

En conclusion, la commutation, en tant que procédé linguistique, joue un rôle central dans la construction de l'ethos de l'auteur. Par sa maîtrise de l'alternance entre différents termes, l'auteur parvient à instaurer une distance critique vis-à-vis des discours dominants tout en renforçant son autorité intellectuelle. Cette habileté à manipuler les variations textuelles ne se limite pas à un jeu de forme, mais sert à interroger la logique même des discours et à stimuler une réflexion profonde chez le lecteur. En ce sens, la commutation devient un outil puissant non seulement pour déconstruire les stéréotypes, mais aussi pour établir l'image de l'auteur comme un penseur réfléchi, capable de susciter un questionnement critique et d'engager son public au-delà de la simple critique superficielle.

### 2. Dichotomies structurales et relations de sens

L'approche structurale de BARTHES est réputée pour sa rigueur, caractérisée par l'utilisation de dichotomies inspirées par les grands linguistes fondateurs du structuralisme tels que FERDINAND DE SAUSSURE et HJELMSLEV. Pour faciliter notre analyse des

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

éléments textuels des caricatures, nous avons jugé essentiel d'adopter ce modèle dichotomique structuré comme suit :

### 2.1.Langue /Parole

En se basant sur la linguistique de SAUSSURE, on comprend que « *la langue est une institution, un corps abstrait de contraintes ; la parole est la part momentanée de cette institution, que l'individu prélève et actualise pour les besoins de la communication* »<sup>1</sup>.

Lorsqu'on examine les textes des caricatures, nous observons qu'ils fonctionnent principalement comme des expressions de la parole plutôt que de la langue. Selon la théorie de SAUSSURE, la langue représente un système structuré de signes et de règles partagées au sein d'une communauté linguistique, tandis que la parole désigne l'utilisation individuelle et contextuelle de ce système pour communiquer des idées spécifiques. Dans les caricatures, les textes utilisent effectivement le cadre linguistique standard du français, respectant les normes grammaticales et syntaxiques établies, ce qui correspond à la langue. Cependant, leur objectif principal est de commenter de manière personnelle et critiquer les événements contemporains, souvent avec une dose d'humour ou de satire, ce qui illustre clairement la nature de la parole. Ainsi, bien que les textes des caricatures utilisent la langue comme outil de communication, leur essence réside davantage dans leur adaptation spécifique et momentanée pour transmettre des messages distincts et réactifs, conformément à la distinction saussurienne entre la langue comme système et la parole comme acte individuel et situé.

- Par exemple, les textes de la caricature N°13, montrent comment même dans un cadre où la langue est utilisée pour construire des textes compréhensibles, la parole se manifeste à travers des choix spécifiques de mots et d'expressions qui véhiculent des significations et des émotions uniques. Par exemple, dans la bulle de parole « *Zut !.. On va devoir se serrer la ceinture* », l'utilisation de l'interjection « *Zut !* » exprime une réaction émotionnelle immédiate, tandis que l'expression « *se serrer la ceinture* » évoque une nécessité économique perçue avec une touche d'ironie. De même, le titre « *Lourdes sanctions économiques contre la Russie* » utilise l'adjectif qualificatif « *lourdes* » pour accentuer la sévérité des sanctions économiques, reflétant une

---

<sup>1</sup>BARTHES R. : *Système de la Mode*, op.cit., p.28

évaluation subjective de leur impact.

### 2.2. Signification : la relation entre le signifiant et le signifié

Le courant structuraliste a été fortement influencé par la dichotomie saussurienne, qui décrit le signe comme le résultat d'une double relation entre ses deux composantes : le signifiant (sa) et le signifié (sé). Cette dichotomie a ouvert la voie aux sémioticiens pour concevoir la signification sous diverses formes. ROLAND BARTHES, par exemple, s'est inspiré des travaux du grand théoricien de la glossématique, HJELMSLEV, et de son ouvrage « *Prolégomènes à une théorie du langage* ».

HJELMSLEV conçoit le signe selon deux plans :

- **Le plan de l'expression** (le signifiant = sa)
- **Le plan du contenu** (le signifié = sé)

BARTHES explique dans sa théorie du signe que la signification est le résultat de l'union solidaire de ces deux éléments. Il décrit cette union comme un processus, affirmant que la signification « *peut être conçue comme un procès, c'est l'acte qui unit le signifiant et le signifié, acte dont le produit est le signe.* »<sup>2</sup>. En d'autres termes, la signification émerge de la relation dynamique entre le signifiant et le signifié, créant ainsi le signe.

Dans « *Éléments de sémiologie* », Roland Barthes introduit le concept d'isologie, un phénomène qui décrit la relation étroite et indissociable entre les signifiants (les mots, les images, les symboles) et les signifiés (les concepts, les idées, les valeurs) dans certains systèmes de communication. Cette notion souligne la manière dont ces éléments interagissent pour construire des significations complexes, souvent en rendant difficile la séparation claire entre ce que l'on exprime et ce que cela implique. Barthes définit ainsi l'isologie : « *phénomène par lequel la langue « colle » d'une façon indiscernable et indissociable ses signifiants et ses signifiés, de façon à réserver le cas des systèmes non-isologues (systèmes fatalement complexes), où le signifié peut-être simplement juxtaposé à son signifiant* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> BARTHES R.: *Éléments de sémiologie*, op.cit., p.107.

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

Pour illustrer les relations entre signifiant et signifié, examinons deux énoncés distincts :

- Dans le titre de la caricature N° 13 « *Lourdes sanctions économiques contre la Russie* », le signifié dispose d'une expression propre (sanctions, économiques, lourdes, Russie). Ces signifiés sont clairement exprimés et s'appuient sur une substance lexicale qui leur est propre, constituée de termes liés à l'économie et à la géopolitique. Les signifiants ici (sanctions, économiques, lourdes, Russie) renvoient à des notions précises et identifiables dans le champ de la politique internationale :
- **Sanctions économiques** : mesures économiques imposées contre un pays.
  - **Lourdes** : termes qui accentuent la gravité de ces sanctions.
  - **Russie** : le pays ciblé.

Bien que ces mots soient liés entre eux, ils peuvent être analysés séparément. Par exemple, on peut réfléchir sur les sanctions économiques indépendamment de la situation géopolitique de la Russie, ou sur la notion de lourdes sanctions sans référence immédiate à un pays particulier. Le signifié est assez distinct des signifiants, car il est possible de décomposer le sens sans que cela perde de sa clarté. L'analyse des sanctions économiques peut donc être faite de manière autonome, sans confusion entre les mots et leur signification immédiate.

- Dans le titre de la caricature N°05 « *1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France. La fuite des cerveaux s'accroît,* » le signifié (l'exode de médecins) est exprimé en même temps que les signifiants, sans disposer d'une expression propre. Dans ce cas, il existe une forte isologie entre le signifiant et le signifié, car il est difficile de les dissocier. Les termes (médecins, quitter, Algérie, et fuite des cerveaux) sont chargés de sens et renvoient à des préoccupations socio-économiques et culturelles majeures :

- **Fuite des cerveaux** : il s'agit de la perte des talents intellectuels, en particulier des médecins, qui quittent un pays pour des raisons économiques et professionnelles.
- **Médecins et Algérie** : il n'y a pas de séparation facile entre ces termes et leur signification, car les médecins qui quittent l'Algérie pour la France font directement partie de cette fuite des cerveaux, qui est un problème socio-économique majeur pour l'Algérie.

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

Dans ce cas, les mots sont tellement imbriqués dans une réalité sociétale que le signifiant (les mots) et le signifié (leur signification) se confondent. L'expression « *fuite des cerveaux* » n'est pas juste une combinaison de mots, mais elle décrit une situation complexe où l'exode des médecins et les enjeux économiques et sociaux sont inextricablement liés. Cela crée une isologie, c'est-à-dire une relation très forte entre les termes et leur signification, au point qu'on ne peut pas facilement les dissocier.

### 2.3. Signification : Dénotation / Connotation / Métalangage

La signification peut être envisagée de la manière suivante :

#### a. Signification première :

Il s'agit du sens littéral donné avant tout texte, autrement dit, dans la langue de base. Cette signification est donnée par une lecture univoque.

#### b. Signification secondaire (ou plus) :

C'est un sens supplémentaire qui s'ajoute au premier, indiquant autre chose que le sens littéral. La connotation permet au texte de s'ouvrir sur des interprétations multiples, dévoilant ainsi sa polysémie. Elle englobe tous les sens subjectifs, culturels et implicites, dépendant du contexte d'utilisation et d'apparition du texte.

Cette dichotomie a d'abord été proposée par HJELMSLEV puis reprise par ROLAND BARTHES pour expliquer le fonctionnement du système sémiotique. Barthes explique que le système dénotatif est formé d'un rapport de sens entre deux relata :

- Le plan de l'expression (E)
- Le plan du contenu (C)

La relation entre ces deux éléments forme le système ERC. Quant au système connotatif, il résulte de l'imbrication du système ERC dans un système plus étendu. Lorsque nous parlons de connotation, il est nécessaire de souligner l'importance du métalangage.

En effet, les connotations et les métalangages s'opposent comme dans un jeu de miroir, selon la position de l'un par rapport à l'autre. Le métalangage apparaît ainsi comme

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

une opération par laquelle nous passons d'un système dénotatif à un système connotatif. Il est l'outil linguistique permettant cette transition.

**Tableau 8:** Connotation et métalangage selon BARTHES<sup>1</sup>

1) Représentation de la connotation

2) Représentation du métalangage

| Syst.2 | Plan de l'expression (sa) |                      | Plan du contenu (sé) |
|--------|---------------------------|----------------------|----------------------|
| Syst.1 | Plan de l'expression (sa) | Plan du contenu (sé) |                      |

| Plan de l'expression (sa) | Plan du contenu (sé)      |                      |
|---------------------------|---------------------------|----------------------|
|                           | Plan de l'expression (sa) | Plan du contenu (sé) |

Pour illustrer ces propos, prenons par exemple la caricature N°11.

### ➤ **Dénotation**

Le titre « *Nouvelles conditions pour les demandes de visa* » et la question « *Vous savez nager ?* » peuvent être pris au sens littéral. Le titre indique simplement qu'il existe de nouvelles exigences pour obtenir un visa. De même, la question de l'agent pourrait être interprétée comme une simple curiosité concernant les compétences personnelles du demandeur, telles que sa capacité à nager.

### ➤ **Connotation**

La connotation de ces éléments textuels va beaucoup plus loin :

Le titre « *Nouvelles conditions pour les demandes de visa* », indique implicitement des conditions difficiles, inhumaines et dangereuses pour obtenir un visa. L'agent de guichet, en posant la question « *Vous savez nager ?* », implique subtilement que la seule option restante pour traverser la Méditerranée est la « HARGA », une traversée clandestine en bateau. Dans ce contexte, la capacité à nager ne se limite pas à une simple compétence personnelle, mais devient essentielle pour survivre à une traversée dangereuse, où le risque de

<sup>1</sup>Ibid.,.36.

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

noyade est omniprésent. Donc, cette question, bien qu'apparemment simple, véhicule une connotation de refus indirect, sans l'exprimer explicitement.

### ➤ Métalangage

Dans cette caricature, le métalangage est l'outil linguistique qui permet de passer du système dénoté au système connoté. Le métalangage dans le titre « *Nouvelles conditions pour les demandes de visa* » réside dans son interprétation implicite des nouvelles conditions comme étant particulièrement difficiles et inhumaines. Bien que superficiellement une simple annonce, le titre utilise le métalangage pour critiquer la sévérité des politiques migratoires. De même, le métalangage du dialogue « *Vous savez nager ?* » transforme une curiosité banale en une implication lourde de sens. Cette question ne se limite pas à évaluer les compétences en natation ; elle dénonce les dangers des traversées clandestines, soulignant que les politiques restrictives en matière de visas contraignent les individus à mettre en péril leur vie dans le but d'atteindre leurs objectifs migratoires.

Ce double niveau de lecture, entre le littéral et l'implicite, reflète l'intelligence narrative de DILEM, sa maîtrise de l'expression et sa volonté de transmettre des messages complexes.

## II. L'APPROCHE SÉMIO-RHÉTORIQUE DISCURSIVE

La caricature, souvent accompagnée de textes, joue un rôle essentiel dans la transmission de son message. Il est donc crucial de l'analyser en tenant compte de ses aspects discursifs et argumentatifs. En effet, « le texte » dans ce contexte permet à l'analyse linguistique de prendre un nouveau tournant en sciences du langage. Cette approche appliquée à l'image caricaturale tente de la présenter sous un angle différent. Pour ce faire, nous proposons de fusionner deux principales théories :

- La théorie de l'énonciation (d'après les travaux de BENVENISTE et KERBRAT-ORECCHIONI)
- La théorie de l'argumentation (d'après l'approche de RUTH AMOSSY)

Aborder un texte sous l'angle énonciatif et argumentatif revient à le traiter comme

un énoncé intégré dans le discours, tout en étant un indice de l'acte de parole effectué par le locuteur.

La linguistique de l'énonciation, telle que développée par BENVENISTE et KERBRAT-ORECCHIONI, fournit dans le cadre de la sémiotique et de la rhétorique des outils précieux pour l'analyse des discours textuels.

En complément, nous intégrerons la théorie de l'argumentation de RUTH AMOSSY, qui offre une perspective discursive sur l'ethos. D'après AMOSSY, l'ethos se construit et se développe à travers le discours et les représentations, permettant ainsi d'analyser comment le caricaturiste établit sa crédibilité et son autorité au sein de ses œuvres. Cette approche discursive nous aidera à décortiquer la manière dont le caricaturiste utilise les éléments visuels et textuels pour créer un ethos efficace et persuasif.

### 1. Ethos préalable du caricaturiste

Avant de plonger dans l'analyse de l'ethos discursif présent dans les caricatures d'ALI DILEM, il est essentiel de considérer d'abord son image préalable. Cette évaluation initiale nous permettra de mieux comprendre comment cette image préexistante influence et façonne son discours visuel et textuel.

Dans cette analyse, nous nous concentrerons sur la manière dont cette image préalable se manifeste et se renforce à travers ses caricatures. L'objectif est de mettre en évidence les mécanismes par lesquels l'image préalable de DILEM soutient et enrichit son ethos discursif, offrant ainsi une compréhension plus profonde et nuancée de la portée de son message caricatural.

Dans un article de la rubrique culturelle du quotidien algérien « L'EXPRESSION », la journaliste HIND OUFRIHA <sup>1</sup>met en lumière le statut éminent d'ALI DILEM en tant que caricaturiste renommé, célèbre pour ses contributions au journal LIBERTE, fondé par AHMED FATTANI. La reconnaissance de son travail est soulignée lors de la réception d'une distinction, témoignant de son importance dans le paysage de la caricature en Algérie.

---

<sup>1</sup><https://www.lexpression.dz/culture/ali-dilem-le-talent-consacre-83182> consulté le 20 mars 2023

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

Les éloges de Mme NOËLLE LE NOIR, présidente de l'association Honoré-Daumier, mettent en relief l'engagement et le parcours de DILEM dans les médias algériens, dépeignant ainsi un artiste humble et conscient de son rôle crucial dans un contexte où la liberté d'expression peut être limitée.

Parallèlement, le reportage de THIBAUT CAVAILLES<sup>1</sup>, animateur sur une radio d'actualité généraliste et culturelle, offre un regard fascinant sur DILEM. Son reportage met en lumière son rôle crucial dans la défense de la démocratie et de la liberté d'expression en Algérie. À travers ses caricatures, il devient une voix forte pour critiquer les injustices et les abus des politiciens, tout en devenant une figure reconnue au-delà des frontières algériennes. CAVAILLES souligne également l'implication active de DILEM dans les manifestations contre l'ex-président BOUTEFLIKA, illustrant ainsi son engagement continu envers la cause démocratique. Enfin, il met en avant le respect exprimé par DILEM envers la jeunesse algérienne, contribuant ainsi à forger une image positive de l'artiste, tout en soulignant l'importance de la jeunesse dans la lutte pour un changement politique significatif en Algérie. En somme, le reportage présente ALI DILEM comme un artiste engagé, respecté et admiré, dont le travail incarne les aspirations d'un peuple en quête de liberté et de justice.

Selon AMOSSY, l'ethos préalable correspond à « *l'ensemble des données dont on dispose sur le locuteur au moment de sa présentation de soi* »<sup>2</sup>. Partant de ce principe et des informations précédentes, nous pouvons affirmer que l'image préalable d'ALI DILEM, en tant qu'artiste, est perçue positivement aux yeux de l'opinion publique nationale et internationale. En tant que témoin attentif et critique de la société algérienne, son travail de caricaturiste offre une perspective unique sur les réalités et les défis auxquels le pays est confronté.

Cependant, les critiques à l'encontre d'ALI DILEM, notamment de la part des journalistes et analystes politiques, soulignent fréquemment sa posture de provocateur qui dépasse les limites de la satire politique. Le journaliste KHALED DRARENI dans « EL WATAN »<sup>3</sup> a abordé la question de la censure et de la liberté d'expression, faisant de

---

<sup>1</sup><https://www.radiofrance.fr/franceinter/le-dessinateur-algerien-dilem-les-jeunes-qui-manifestent-ont-un-cran-incroyable-8762000> consulté le 14 juin 2023

<sup>2</sup>AMOSSY R. : *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris, France, 2016, p.73.

<sup>3</sup><https://www.elwatan.com> consulté le 14 juin 2023

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

DILEM un symbole de cette liberté. Cependant, ce même journaliste reconnaît que ses caricatures, parfois acerbes et radicales, sont perçues par certains comme une forme de subversion.

De même, AMINE DAOUD sur « TSA ALGERIE » <sup>1</sup>a évoqué les tensions engendrées par le travail de DILEM, qu'il qualifie de « provocateur » qui franchit les lignes de la critique acceptable.

Enfin, sur des sites comme « ALGERIE PART »<sup>2</sup>, SOFIANE HACINI a souligné que, même si DILEM est reconnu pour sa maîtrise de la satire, ses opposants jugent qu'il dépasse parfois les bornes de ce qui est socialement ou politiquement acceptable.

Ces critiques convergent donc sur l'idée que DILEM incarne une figure de la caricature politique qui navigue entre l'art de la satire et celui de la provocation, souvent au prix de tensions avec les autorités et une partie du public.

En conclusion, l'ethos préalable d'ALI DILEM est marqué par une dualité qui reflète à la fois son rôle de défenseur de la liberté d'expression et de critique sociale, et son image de provocateur qui dépasse parfois les limites de l'acceptable. Cette complexité, alimentée par ses dessins audacieux et ses prises de position, lui confère une place unique dans le paysage médiatique algérien, où il suscite à la fois admiration et controverses. La tension entre ces deux aspects de son ethos enrichit son ethos discursif.

### 2. Enonciation et notion d'éthos

L'éthos, un concept emprunté à la rhétorique aristotélicienne et à l'analyse du discours, se réfère à l'image que le locuteur ou l'auteur crée involontairement dans son discours, jouant ainsi un rôle crucial dans sa force illocutoire. Cette notion d'éthos a été réintroduite dans les sciences du langage, étant étroitement liée à la notion d'énonciation définie par ÉMILE BENVENISTE comme « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* »<sup>3</sup>.

Cela met en lumière la relation étroite entre la sémiotique et la rhétorique, suscitant

---

<sup>1</sup><https://www.tsa-algerie.com> Consulté le 15 juin 2023

<sup>2</sup><https://www.algeriepart.com> Consulté le 14 juin 2023

<sup>3</sup> BENVENISTE E.: *Problème de linguistique Générale*, op.cit.,p.80.

ainsi un intérêt croissant pour comprendre comment la subjectivité des locuteurs ou des auteurs est exprimée à travers le langage.

Dans cette perspective, notre objectif sera d'explorer l'éthos en analysant les mécanismes linguistiques tels que les shifters, les modalisateurs, les termes évaluatifs, etc. Ces éléments permettent au locuteur de laisser sa trace dans l'énoncé, de s'intégrer au message (de manière implicite ou explicite) et de se positionner par rapport à celui-ci (abordant ainsi la question de la distance énonciative). Par conséquent, l'image de soi se révèle à travers les indices verbaux qui la façonnent.

### 3. L'éthos et l'appareil formel de la langue

Benveniste souligne l'importance de la subjectivité linguistique comme étant essentielle à notre perception de l'individu. Ce sont les formes linguistiques qui expriment cette subjectivité et qui nous aident à identifier le locuteur.

- a) Les déictiques, tels que les références aux personnes, à l'ostension, à l'espace et au temps, sont des éléments linguistiques qui ancrent le discours dans un contexte spécifique, facilitant ainsi la reconnaissance du sujet et la compréhension de son point de vue.
- b) Les modalités d'énoncés regroupent tous les moyens par lesquels le locuteur exprime son attitude à l'égard de ce qu'il dit. Cela inclut l'utilisation de substantifs, d'adjectifs, de verbes et d'adverbes pour communiquer des nuances d'opinion, d'émotion ou de perspective par rapport au contenu du discours.

MAINGUENEAU élargit la portée de l'analyse de l'éthos au-delà des textes oraux, contrairement à la rhétorique antique qui se concentrait principalement sur ceux-ci. Selon lui, même les textes écrits <sup>1</sup>possèdent une tonalité distinctive qui contribue à leur éthos.

On peut distinguer deux types d'éthos : le préalable, souvent appelé prédiscursif, et le discursif. Le premier se réfère à l'image préexistante du locuteur dans l'esprit des destinataires, tandis que le second est construit au cours de l'énonciation. Sur le plan argumentatif, l'énonciateur peut créer des représentations que les destinataires doivent

---

<sup>1</sup>MAINGUENEAU D. : *Ethos, scénographie, incorporation* In Amossy, R. (Ed.), Images de soi dans le discours : la construction de l'éthos, Lausanne, p 75

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

interpréter à partir de leurs propres références culturelles préétablies. Cela montre comment les destinataires reconstruisent activement le discours en fonction de leur propre cadre de référence.

La force d'argumentation repose fréquemment sur des procédés implicites, sous-entendus ou présupposés, qui sont cruciaux pour l'interprétation<sup>1</sup>. De plus, l'argumentation tire parti du choix des mots et de leur impact, en particulier en ce qui concerne les champs lexicaux et leur poids dans la construction du discours.

### 3.1. Déictiques et image de soi

BENVENISTE a introduit le concept des déictiques, qui incluent les expressions indiquant une personne, un lieu ou un moment dans le temps. Il distingue leur utilisation dans deux contextes : le discours et l'histoire, soulignant que ces deux plans de l'énonciation diffèrent dans la manière dont les déictiques sont employés. Dans les récits, on retrouve principalement la troisième personne, l'imparfait et le passé simple, tandis que dans le discours, la première et la deuxième personne ainsi que le temps présent sont plus courants.

BENVENISTE <sup>2</sup> souligne également que le discours implique un locuteur et un auditeur, avec l'intention du locuteur d'influencer l'autre de quelque manière que ce soit.

Cependant, il convient de noter que l'analyse de BENVENISTE ne s'applique pas universellement. Dans certains types de textes narratifs, tels que les romans autobiographiques, le temps présent et la première personne sont utilisés, tout comme dans certains articles de presse où la première et la deuxième personne sont moins fréquentes. De même, dans le cadre des caricatures, l'utilisation des déictiques peut différer, car elles ne reposent pas nécessairement sur la première personne ou le locuteur direct.

- ✓ Dans l'analyse des caricatures, nous remarquons l'absence de déictiques de personnes tels que « je » qui renvoie à l'auteur. Dans les caricatures, les pronoms personnels renvoient souvent aux personnages représentés et non directement à l'auteur. Cependant, même dans ce cas, les pronoms personnels peuvent encore être indicateurs

---

<sup>1</sup> HELMANS, Pastorella SILVA. : *Les procédés argumentatifs de didacticité dans des articles sur l'art pictural*, *Les Carnets du Cediscor*, vol. 2, 1994, pp. 177-187

<sup>2</sup> BENVENISTEE.:*Problèmes de linguistique générale*, op.cit.,p.242

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

de subjectivité. Même si les pronoms personnels ne renvoient pas directement à l'auteur, ils peuvent indiquer la perspective subjective des personnages, ce qui reflète souvent l'opinion ou le message que l'auteur veut transmettre.

- ✓ Malgré la tentative de distanciation de l'auteur, son influence demeure palpable à travers d'autres moyens d'expression. Par exemple, le recours à la personnification dans les caricatures de DILEM. Ce procédé permet à l'auteur de transmettre des messages personnels et engagés, souvent avec une touche d'humour ou de satire, révélant ainsi ses propres attitudes et sentiments envers les sujets traités.

- Dans le titre de la caricature N° 05 « *1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France .La fuite des cerveaux s'accroît* », il y a une personnification implicite du concept de « *fuite des cerveaux* ». La personnification consiste à attribuer des caractéristiques humaines à des concepts abstraits ou des objets inanimés. Dans ce cas, la « *fuite des cerveaux* » est présentée comme si elle pouvait agir ou se comporter comme un individu.

De même, l'utilisation de certains verbes démontre comment l'auteur attribue aux objets des traits de comportement propres aux êtres vivants, voire humains.

- Dans la caricature n° 05, la bulle de parole indique : « *Le vol d'Alger vient d'arriver !* » Le terme « *vol d'Alger* » est traité comme une entité capable d'accomplir une action, en l'occurrence « arriver ». Or, un vol aérien, en tant qu'objet inanimé, ne peut pas « arriver » de la même manière qu'une personne.

- ✓ Bien que l'adjectif de nationalité ne soit pas un embrayeur au sens de BENVENISTE, il constitue tout de même un repère permettant au lecteur de situer les propos de l'auteur et d'imaginer le contexte décrit.

- Dans le titre de la caricature N°06 « *L'Appel du pied de la France aux médecins algériens* », L'adjectif de nationalité « algériens » dans le titre de la caricature spécifie le contexte géographique et culturel en mettant en avant l'appartenance nationale du sujet caricaturé. Cela nous aide à comprendre que les événements sont liés à l'Algérie et à ses citoyens.

- ✓ Malgré l'absence de déictiques de personnes, l'image que renvoie l'auteur est l'image

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

d'un artiste engagé et courageux qui utilise son art comme une arme pour défendre la liberté d'expression. Ceci se manifeste par des éléments qui reflètent la subjectivité linguistique.

- ✓ En ce qui concerne les déictiques de lieu ou de temps, ce sont des termes ou des expressions qui situent le message dans un contexte spatiotemporel par rapport à l'énonciateur.

D'après BENVENISTE, les indications de « ici » et de « maintenant » revêtent une importance cruciale en nous fournissant des repères sur les conditions spatio-temporelles de l'énonciation.

DILEM nous renseignent sur le contexte spatiotemporel des événements représentés. En suivant les indications de BENVENISTE, nous verrons comment ces repères fournissent des clés essentielles pour comprendre les messages transmis par l'auteur. On peut en avoir des exemples :

- Dans le titre de la Caricature N°7 : « *Plus de 1000 Haraga sont arrivés en Espagne en 48H* »
- Caricatures N°10 : « *Le père Noël en Algérie* »
- Caricature N°12: « *Voyage en France : Du nouveau pour les Algériens* »
- Caricature N°8 : dans la Bulle N°02 : « *Non, renvoyés en Algérie ? !* »

Dans ces caricatures, les indications spatiotemporelles telles que « en Espagne », « en France », et « en Algérie », ainsi que la mention de la période de « 48H », servent à situer les événements dans un contexte précis par rapport à l'énonciateur. Ces repères sont essentiels pour comprendre le sens et le contexte des messages véhiculés par les caricatures

### 3.2. La subjectivité et image de soi

Tout discours établit une relation entre :

- ✓ Le locuteur et lui-même à travers l'expression de son identité ;
- ✓ L'objet dont il parle en représentant le monde.

Ainsi, qu'il s'agisse d'un locuteur ou d'un auteur, ils ne peuvent produire un énoncé sur le monde sans y exprimer une position.

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

Dans ce sens, le caricaturiste, s'implique à travers diverses modalités telles que les adjectifs, les adverbes, les tournures syntaxiques et le choix des mots.

BENVENISTE définit la subjectivité comme « *l'unité psychique qui transcende la totalité des expressions qu'elle assemble, et qui assure la permanence de la conscience* »<sup>1</sup>. En ce sens, la subjectivité se rapporte à la capacité de se poser en tant que sujet. KERBRAT-ORECCHIONI partage cette perspective, affirmant que « *Aucun lieu langagier n'échappe à l'emprise de la subjectivité* »<sup>2</sup>.

D'après KERBRAT-ORECCHIONI, il existe une forme de subjectivité qualifiée d'«*évaluative* » et « *affective* ». Cette forme met en lumière la réaction émotionnelle du sujet, qui se révèle implicitement ou explicitement comme source d'interprétation et d'évaluation du référent qu'il décrit. Cela se manifeste par le choix de modalisateurs et de substantifs évaluatifs, structurant le discours en termes de jugement de valeur, d'adhésion ou de rejet de la part du sujet.

En conséquence, nous avons essayé de sélectionner certains modalisateurs et modalités pour mettre en évidence l'implication de DILEM dans ses caricatures.

### 3.2.1. Adjectifs

Les travaux de KERBRAT-ORECCHIONI ont été précieux pour notre recherche et notre classement des adjectifs. Elle distingue deux grands groupes d'adjectifs : les objectifs et les subjectifs.

- ✓ Les adjectifs objectifs sont ceux dont le sens est incontestable, par exemple dans les énoncés lexicographiques comme les définitions des dictionnaires<sup>3</sup>.
- ✓ Les adjectifs subjectifs expriment davantage l'opinion du locuteur et peuvent être divisés en plusieurs catégories :

-Les adjectifs affectifs qui expriment une réaction émotionnelle.

---

<sup>1</sup>BENVENISTE.:*Problème de linguistique Générale*, op.cit.,p.26.

<sup>2</sup>KERBRAT-ORECCHIONI.:*L'énonciation, De la subjectivité dans le langage* , Ed. Armand Collin,1999,Paris, p36.

<sup>3</sup> KERBRAT-ORICCHIONIC.:op.cit.,p.95

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

-Les adjectifs évaluatifs portent un jugement de valeur. Ils impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet, basée sur une double norme : celle propre à l'objet et celle spécifique à l'énonciateur. On peut également différencier les adjectifs axologiques des non axologiques; les premiers conduisant à un jugement de valeur, soit positif, soit négatif.

Le schéma suivant nous aidera à situer l'utilisation des adjectifs dans la description utilisée dans les caricatures offrant une vue plus claire de la subjectivité. En nous appuyant sur ce schéma, nous pourrions extraire et catégoriser quelques adjectifs de plusieurs énoncés de notre corpus.

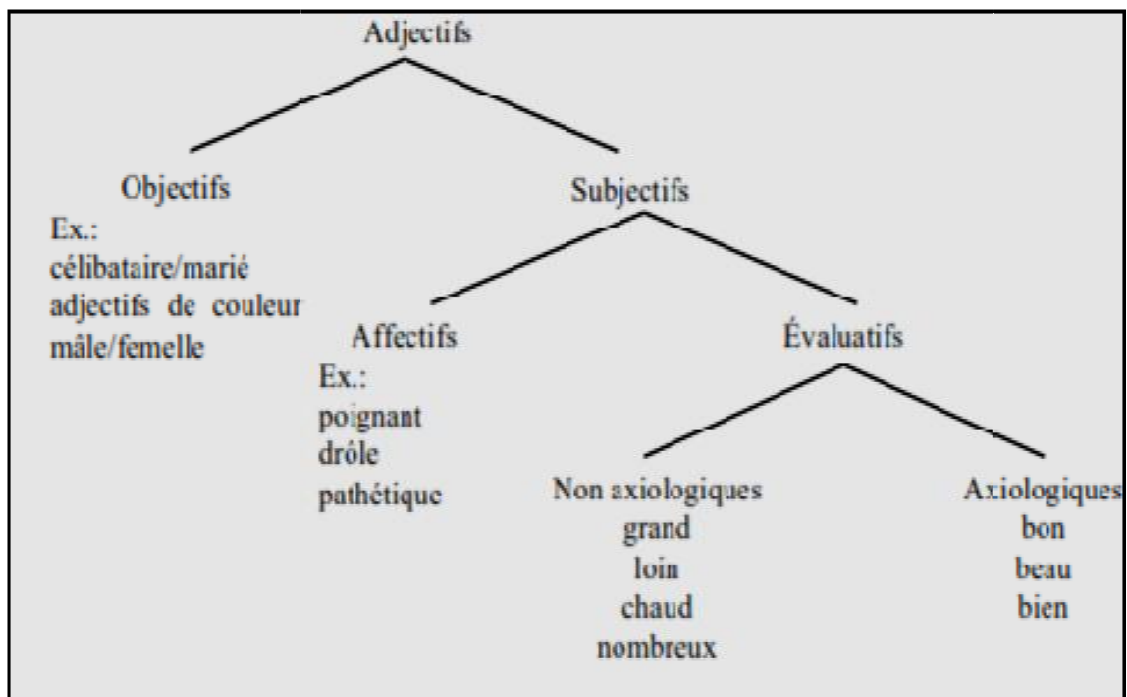


**Figure 14** : Diverses classifications des adjectifs selon KERBRAT-ORECCHIONI<sup>1</sup>

Tout d'abord, nous avons sélectionné les passages suivants de notre ensemble de textes :

- la caricature n°02 , le titre « Forte hausse du prix de la viande »
- la caricature n°03, le titre « Bonne année »
- la caricature n°07, la bulle :« la nouvelle Algérie! »
- la caricature n°11 , le titre :« Nouvelles conditions pour la demande de visa »
- la caricature n°13 , le titre :«Lourdes sanctions économiques contre la Russie »

<sup>1</sup>KERBRAT-ORICCHIONIC.:op.cit.,p.99

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

En observant les énoncés précédents, il est notable de constater la prédominance des adjectifs subjectifs.

- L'auteur a utilisé dans ces caricatures des adjectifs subjectifs de type évaluatif.
- Ces adjectifs reflètent la subjectivité de l'auteur car sur le plan sémantique, ils sont employés pour caractériser et décrire les sujets abordés dans les caricatures. Ils révèlent principalement l'opinion et la position de l'auteur à l'égard de ces sujets satiriques. C'est un jugement de valeur qui se base sur une compréhension culturelle et idéologique :
  - Dans le titre de la caricature n°02 « *Forte hausse du prix de la viande* » : L'adjectif « *forte* » qualifie la hausse des prix de la viande, exprimant un jugement sur l'ampleur de cette augmentation.
  - Dans la caricature n°03, le titre « *Bonne année* » est utilisé de manière satirique. Dans ce contexte où l'auteur veut signaler une augmentation des prix, l'adjectif « *Bonne* » porte une évaluation implicite ironique et critique de la situation économique en Algérie.
  - Dans la caricature n°07, la bulle : « *la nouvelle Algérie !* » : L'adjectif « *nouvelle* » évalue ironiquement la situation de l'Algérie, montrant que les changements attendus ne se sont pas matérialisés de manière positive.
  - Dans la caricature n°11 « *Nouvelles conditions pour la demande de visa* » : L'adjectif « *nouvelles* » évalue ironiquement la situation, indiquant que ces conditions sont difficiles et reflètent la complexité bureaucratique.
  - Dans la caricature n°13 « *Lourdes sanctions économiques contre la Russie* » : L'adjectif « *lourdes* » qualifie les sanctions économiques, exprimant un jugement de valeur sur leur sévérité.

Les adjectifs « forte », « nouvelle », « nouvelles », et « lourdes » sont donc classés dans la catégorie des adjectifs axiologiques. Leur utilisation varie selon le sujet d'énonciation et révèle clairement une prise de position de la part de l'auteur en critique du sujet abordé dans la caricature.

### 3.2.2. Substantifs

Dans notre corpus de caricatures l'utilisation de substantifs spécifiques et non

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

traduits en français standard dans les caricatures permet à l'auteur de transmettre un sentiment d'authenticité et de pertinence culturelle. Ces termes, souvent enracinés dans le dialecte local ou la culture régionale, captent des nuances et des connotations qui échappent aux termes génériques.

- Par exemple dans les caricatures N°7 et 8, le mot « *Harraga* » est un substantif. En arabe dialectal, particulièrement en Algérie, « *Harraga* » désigne les migrants clandestins qui tentent de traverser la mer Méditerranée vers l'Europe en brûlant leurs papiers d'identité (d'où le terme « *harraga* », qui vient de « brûler » en arabe) pour éviter d'être identifiés. Ce terme est souvent utilisé pour parler de la migration irrégulière et des risques associés à ces traversées dangereuses.. Utiliser ce mot ancre la caricature dans un contexte culturel et linguistique spécifique, rendant le message plus proche et donne une impression de réalité et d'authenticité plus grande.

### 3.3.Effacement du sujet parlant et distanciation

L'effacement énonciatif<sup>1</sup> peut être décrit comme une stratégie subtile, parfois inconsciente, utilisée par le locuteur pour donner l'impression qu'il se retire de l'énonciation. Cette stratégie vise à « objectiver » son discours en éliminant non seulement les indices les plus évidents de sa présence (comme les embrayeurs), mais également toute marque identifiable d'une source énonciative.

Cela implique que le langage adopte un rôle purement descriptif, se contentant de rapporter les faits et les observations d'un monde tel qu'il serait sans l'intervention d'un locuteur ou l'implication d'un interlocuteur. Cependant, en créant cette distance avec le discours, il est légitime de se demander s'il est réellement possible de dépourvoir le discours de tout point de vue et de le laisser se tenir seul, indépendamment de toute subjectivité.

Selon CHARAUDEAU<sup>2</sup>, le langage est intrinsèquement subjectif puisque, quel que soit le type de texte, la subjectivité demeure présente. Les auteurs expriment leur subjectivité à travers le choix des sujets abordés.

---

<sup>1</sup>VIONR.:*Effacement énonciatif et stratégies discursives*, In De la syntaxe à la narratologie énonciative, Ed De Mattia et Joly, Paris, pp.331-354.

<sup>2</sup> CHARAUDEAU.:*Grammaire du sens e t de l'expression*, Ed. Hachette, Paris,1992, p.649.

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

- ✓ Si l'on se réfère à notre corpus, il est évident que parler des sujets abordés implique que DILEM possède une affinité particulière avec ces thèmes, ou plus généralement avec les réalités sociales et politiques de l'Algérie. Le caricaturiste exprime sa subjectivité à travers ses dessins, car il est humain, et ses œuvres ne peuvent être totalement objectives malgré ses efforts en ce sens. De plus, pour captiver un lecteur, le caricaturiste cherche à émouvoir, choquer et séduire, en plus de simplement relater et décrire les événements.

Ainsi, chaque caricature de DILEM est imprégnée de la subjectivité de l'artiste, de ses opinions et de ses perspectives sur les sujets abordés.

Il ne s'agit évidemment pas de mesurer de manière absolue la subjectivité des énoncés de notre corpus, car il est important de rappeler que « *l'axe d'opposition objectif/subjectif n'est pas dichotomique mais graduel* ». Il s'agit plutôt de déterminer dans quelle mesure un énoncé reflète la présence et l'influence du locuteur.

KERBRAT-ORECCHIONI classe parmi les « *interventions subjectives* » de l'auteur, notamment l'intervention par sélection et l'organisation des informations<sup>1</sup> :

- **L'intervention par sélection** : Cela se réfère au fait que l'auteur doit choisir parmi une multitude d'éléments constitutifs d'un événement ceux qui seront publiés.

Selon KERBRAT-ORECCHIONI, plus un discours tente d'être objectif, « *plus il sélectionne sévèrement les informations à verbaliser, et plus il encourt le risque de passer pour subjectif* »<sup>2</sup>.

Ainsi DILEM, en choisissant des thèmes spécifiques démontre sa subjectivité en tant qu'individu. La sélection de sujets comme la hausse des prix, l'émigration, les tensions politiques internationales, et d'autres enjeux sociaux reflète ses propres préoccupations, ses valeurs et ses opinions personnelles. En tant qu'être humain, il est inévitable que DILEM soit influencé par son vécu, ses convictions et son environnement social et politique. Ainsi, ses choix thématiques ne sont pas seulement le résultat d'une observation neutre, mais plutôt le reflet de sa perception du monde qui l'entoure. Cela souligne que son travail de

---

<sup>1</sup>KERBRAT-ORECCHIONI.:*L'énonciation, De la subjectivité dans le langage*, op. cit.,p. 121

<sup>2</sup> Ibid.,p. 123

caricaturiste n'est pas seulement informatif, mais aussi une expression artistique de sa subjectivité et de son point de vue sur les différents sujets.

### 4. Exploration des figures de style : Révéler l'ethos du caricaturiste.

Les figures de style sont des outils puissants qui permettent aux caricaturistes de transmettre des messages complexes de manière succincte et percutante. En enrichissant leur discours avec des techniques littéraires, les caricaturistes peuvent non seulement capter l'attention du public (pathos), mais aussi renforcer leur crédibilité et leur autorité (ethos). Ces techniques sont souvent utilisées pour mettre en lumière des vérités inconfortables ou des absurdités sociales et politiques, démontrant ainsi la perspicacité et l'esprit critique de l'auteur. Grâce à elles, le caricaturiste construit une image forte et respectée, consolidant son impact et son influence.

Dans cette analyse, nous explorerons diverses figures de style employées dans les caricatures et examinerons comment elles contribuent à l'ethos du caricaturiste, tout en enrichissant et en renforçant son message.

- Dans la bulle de parole de la caricature N° 05 « *Le vol d'Alger vient d'arriver !* », nous constatons la présence d'un glissement de sens sous forme de personnification. En attribuant une action humaine (arriver) à un objet inanimé (le vol d'Alger). Ce glissement de sens permet de traiter le vol comme un acteur humain dans la situation. Dans ce cas, le vol d'Alger est traité comme s'il était une personne capable d'accomplir une action humaine, à savoir, arriver quelque part. Cette représentation ajoute une dimension expressive à la phrase, en lui donnant une qualité humaine et en attirant l'attention sur l'arrivée imminente du vol. De ce fait, le caricaturiste renforce son ethos en démontrant sa capacité à manipuler subtilement le langage pour transmettre ses messages complexes.

- Dans la caricature N°09, intitulée « *Visa pour la France retour à la normale* », DILEM recourt à un glissement sémantique sous forme d'antiphrase. À première vue, l'expression pourrait laisser penser que les choses redeviennent normales, ce qui pourrait être interprété de manière positive. Cependant, dans le contexte de la caricature, cette phrase signifie en réalité que le refus des demandes de visa est considéré comme étant normal. Ainsi, ce « *retour à la normale* » indique plutôt un retour à la situation habituelle où les visas sont régulièrement refusés. Ce choix stylistique renforce l'ethos de DILEM en tant que

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

caricaturiste engagé et observateur critique de la société.

- Dans la caricature N°10, intitulée « *Le Père Noël en Algérie* », le Père Noël est traditionnellement associé à la réalisation des vœux. Nous observons un glissement sémantique sous forme de métaphore où le Père Noël représente l'idée de la réalisation des souhaits ou des vœux. En associant cette figure emblématique à l'Algérie, le caricaturiste veut transmettre un message implicite : les espoirs des Algériens d'obtenir un visa pour la France sont comparés à des vœux. Tout comme les enfants croient que le Père Noël réalisera leurs souhaits, les Algériens espèrent que leurs demandes de visa seront exaucées.

- Dans la caricature N°08 intitulée « *800 Haraga secourus par les gardes-côtes* », l'ironie est employée dans le dialogue entre les deux personnages, comme le démontrent les bulles de parole. Le premier homme demande : « *Ont-ils été sauvés ?* » Cette interrogation laisse entrevoir une attente de réponse positive, laissant entendre que les « *Haraga* » ont été secourus. Cependant, la réponse du deuxième homme, « *Non, renvoyés en Algérie !* », se révèle ironique. En effet, elle contredit directement l'attente créée par la question. Au lieu d'être sauvés, les « *Haraga* » ont été renvoyés dans leur pays d'origine, ce qui, selon le point de vue exprimé dans la caricature, n'est pas perçu comme un sauvetage mais plutôt comme un retour forcé vers l'Algérie. L'ironie de cette réponse réside donc dans le contraste entre ce qui est espéré ou attendu (le sauvetage) et ce qui est réellement arrivé (le renvoi en Algérie).

- Dans la caricature N° 05 intitulée « *1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France. La fuite des cerveaux s'accroît* », l'auteur utilise un glissement sémantique sous forme de métaphore à travers l'expression « *la fuite des cerveaux* ». Il compare symboliquement les individus hautement qualifiés et compétents, notamment les médecins, à des cerveaux qui quittent un certain endroit. Cette métaphore indique que ces personnes constituent une ressource précieuse, tout comme le cerveau est une partie vitale du corps humain. Ainsi, lorsque ces individus quittent leur pays d'origine pour chercher de meilleures opportunités ailleurs, cela crée un vide ou un appauvrissement intellectuel, tout comme si une partie du potentiel intellectuel du pays était perdue.

- Dans la caricature N°02 intitulée « *Forte hausse du prix de la viande* », nous constatons que l'auteur a utilisé la métonymie dans les bulles de parole « *Vous n'avez pas de cœur !* », déclare le client, à quoi le boucher répond, « *Si à 4000 DA le kilo* ». Dans cette caricature,

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

le terme « *cœur* » représente la sensibilité ou l'émotion d'une personne. On n'affirme pas que la personne n'ait réellement pas de cœur, mais qu'elle est insensible. Ce mot est utilisé avec une double signification, créant un jeu de mots subtil. Le client sous-entend le manque d'empathie des vendeurs de viande, tandis que le boucher le prend au sens littéral des abats qu'il vend.

- Dans le titre de la caricature n°13, l'utilisation de la métonymie est évidente dans la bulle de parole « *Zut !.. On va devoir se serrer la ceinture* ». L'expression « *se serrer la ceinture* » évoque l'idée de restrictions économiques ou d'austérité, tout en soulignant la préparation au combat du leader russe, malgré les difficultés économiques rencontrées par son pays.

- Dans la caricature n° 14, intitulée « *Les Occidentaux menacent Poutine* », l'auteur utilise l'hyperbole. L'expression « *Jusqu'au dernier Ukrainien* » constitue une exagération visant à souligner l'idée que les Ukrainiens sont les principaux sacrifiés dans le conflit. À travers cette hyperbole, l'auteur amplifie la gravité de la situation et met en évidence l'indifférence des acteurs impliqués à l'égard des vies humaines.

En conclusion, l'emploi des figures de style par le caricaturiste dépasse la simple fonction d'embellissement de son discours ; il constitue un élément essentiel dans la construction de son ethos. Par une utilisation habile de ces procédés, l'auteur démontre une maîtrise approfondie de la langue, jouant sur les mots pour transmettre ses idées de manière plus percutante et nuancée. Ces figures de style ne se limitent pas à enrichir le discours ; elles ajoutent également de la profondeur à ses messages et renforcent l'impact de ses prises de position. Ainsi, ces procédés linguistiques jouent un rôle clé dans la construction de l'image de l'auteur en tant qu'observateur critique et intelligent de la société.

## CONCLUSION

La caricature est bien plus que simplement un texte ou une image isolée. Elle est un produit complexe qui engage plusieurs dimensions de signification et de contextes.

Au terme de ce chapitre, il est évident que les éléments scripturaux de la caricature jouent un rôle crucial dans sa compréhension et son interprétation, tout en permettant de révéler l'ethos du caricaturiste.

## CHAPITRE II : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE

Nous avons d'abord exploré l'application de l'approche sémio-rhétorique aux divers textes que nous avons sélectionnés. Cela a impliqué une analyse immanente, en appliquant l'approche structurale à la manière de ROLAND BARTHES dans le contexte des caricatures.

Nous avons observé que selon cette approche structurale, les textes des caricatures suivent un modèle linguistique basé sur des dichotomies. Cette perspective nous a montré que le langage occupe une place centrale, agissant comme un métalangage qui englobe toute réalité. Nous avons tenté d'expliquer le système rhétorique structural des textes des caricatures, mettant en lumière leurs connotations et leurs métalangages.

Enfin, cette analyse contribue à la construction de l'ethos de l'artiste, en révélant comment la caricature, par ses choix stylistiques et ses jeux de langage, façonne l'image de l'auteur en tant qu'observateur critique, capable de jouer avec les codes pour transmettre des messages puissants et nuancés.

Au-delà des travaux de BARTHES portant sur l'immanence, nous avons cherché à appliquer une autre approche, tout en la situant dans le cadre de l'approche sémio-rhétorique. Nous avons donc envisagé d'aborder le texte sous un angle différent de son aspect immanent. Pour ce faire, nous avons adopté une approche énonciative inspirée de BENVENISTE, qui met en lumière les notions de subjectivité de l'auteur et comment l'image de l'auteur (son ethos) se reflète à travers ses textes. Ainsi, le texte d'une caricature ne se limite pas à une simple structure linguistique ; il agit comme une médiation complexe entre le contexte de sa création, le contexte social de l'époque.

Nous avons ainsi examiné les figures de style dans les textes des caricatures, révélant leur rôle crucial dans la construction de l'ethos du caricaturiste. Grâce à leur capacité à distiller des vérités complexes en propos incisifs et percutants, ces techniques captivent non seulement l'attention du public, mais affirment également la compétence et l'autorité critique de l'auteur.

## **CHAPITRE III**

### **ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE**

#### INTRODUCTION :

Les travaux consacrés à la sémiologie de l'image et à son analyse sont pléthoriques, témoignant de l'intérêt croissant porté à ce medium. Réalisés par une diversité de chercheurs, incluant des linguistes, des photographes, des publicitaires et des peintres, ces travaux explorent la richesse de l'image sous différents angles : sa rhétorique, sa sémantique, sa syntaxe, et ce, dans des domaines aussi variés que la bande dessinée, les revues publicitaires ou la photographie de presse.

Dans un monde moderne saturé d'images, l'homme contemporain est constamment exposé à un flux incessant de messages visuels exprimant des aspects de son quotidien social, mais aussi de son identité et de ses pratiques culturelles. Il est donc impératif qu'il soit en mesure de décoder ces messages pour en saisir les significations profondes. Ainsi, l'image devient un vecteur essentiel de communication, transmettant des messages aussi variés que complexes.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre étude, centrée sur la caricature en tant que forme d'image fixe. En effet, la caricature ne se limite pas à divertir ; elle véhicule des messages critiques, des opinions et des visions du monde. La façon dont ces messages sont perçus est fortement influencée par l'ethos du caricaturiste. Ainsi, la caricature revêt une importance significative dans la société contemporaine, et son analyse approfondie permet de saisir les enjeux sociaux, politiques et culturels qui la sous-tendent, tout en révélant comment le caricaturiste utilise son ethos pour renforcer ses messages.

Dans ce chapitre, notre attention se portera sur l'analyse sémiotique et rhétorique de la caricature. Nous explorerons les stratégies visuelles employées par le caricaturiste pour façonner son message et influencer l'opinion publique. En examinant de près les différentes dimensions visuelles de la caricature, nous chercherons à comprendre comment celle-ci construit un ethos particulier et sert à une argumentation spécifique. Nous analyserons également le rapport entre les éléments visuels et textuels pour saisir comment leur interaction contribue à la construction de l'ethos et à la formulation de l'argumentation, renforçant ainsi l'impact global de la caricature.

## I. EXPLORATION DES MESSAGES ICONIQUES ET DÉCOUVERTE DE L'ETHOS VISUEL

Notre analyse se concentre sur un ensemble d'images fixes représentant les caricatures d'ALI DILEM publiées dans le quotidien « *LIBERTÉ* ». Étant donné que l'image est intrinsèquement complexe, nous nous efforçons de mettre en évidence toutes ses composantes afin d'illustrer comment le processus de signification se construit en son sein.

Dans cette perspective, JOLY souligne que :

*«L'image n'est pas constituée par le seul signe iconique ou figuratif mais tresse différents matériaux entre eux pour constituer un message visuel»<sup>1</sup>.*

### 1. Application de la démarche de ROLAND BARTHES

#### 1.1. L'analyse de la caricature N°10 :

##### 1.1.1. Présentation générale de l'image caricaturale N°10

Cette caricature intitulée « *Le Père Noël en Algérie* », publiée le 23 décembre 2021, présente deux personnages au centre de l'image.

##### 1.1.2. Les trois messages contenus dans l'image

Selon la méthode de lecture barthésienne, il est important d'identifier les différents types de messages véhiculés par une image. On peut distinguer trois types de messages :

#### ✓ Message dénoté :

En observant cette scène dessinée, on peut voir que l'un des personnages est le Père Noël, vêtu de son costume traditionnel rouge, de bottes noires, avec une barbe blanche et un gros nez. Un de ses yeux est grand ouvert tandis que l'autre est à moitié fermé, Son doigt posé sur sa joue, assis sur son fauteuil, avec un sapin de Noël décoré en arrière-plan. Sur ses genoux est assis un petit enfant portant un costume bleu, qui regarde le père Noël.

---

<sup>1</sup>JOLY M.: *Introduction à l'analyse des images*, op.cit.,p.61

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

Ses mains sont levées au niveau de la poitrine, agitées dans un mouvement rythmique, ses doigts tapotant doucement ou se pliant et se dépliant.

#### ✓ **Message linguistique :**

Le titre de la caricature, « *Le Père Noël en Algérie* », indique que la scène se déroule en Algérie. L'enfant demande au Père Noël : « *Je veux la paix dans le monde ... et un visa* ». Cette demande est doublement chargée : elle exprime à la fois un souhait idéaliste de paix mondiale et la nécessité d'obtenir un visa. En réponse, le Père Noël affirme : « *Pour la paix dans le monde, je crois que c'est faisable !* », réfléchissant ainsi sur la possibilité d'atteindre la paix mondiale, un idéal difficile à réaliser mais néanmoins envisageable comparé à la demande de visa, qui est complexe.

#### ✓ **Message connoté :**

La lecture symbolique de l'image nous invite à nous interroger sur le sens du rapport entre les éléments essentiels de la caricature. Le titre, quant à lui, renforce notre interprétation en indiquant que la scène se déroule en Algérie.

Le Père Noël est traditionnellement perçu comme une figure bienveillante symbolisant la générosité et l'espoir. Sa présence dans la caricature évoque les souhaits et les aspirations des Algériens. L'un de ses yeux est grand ouvert tandis que l'autre est à moitié fermé reflétant la surprise et l'incertitude, Son doigt posé sur sa joue témoigne son intense réflexion. L'enfant représente symboliquement la jeunesse algérienne, ces doigts tapotant doucement ou se pliant et se dépliant, indiquent qu'il est plongé dans la réflexion et témoignent l'expression d'un désir profondément ancré.

Dans la tradition chrétienne, le Père Noël est souvent associé à la célébration de Noël en tant que personnage mythique apportant des cadeaux aux enfants. L'enfant exprime le souhait d'obtenir la paix dans le monde et un visa, tandis que le Père Noël répond que la paix mondiale est réalisable malgré les nombreux conflits présents dans le monde. Cependant, il reconnaît que l'obtention d'un visa est très difficile, au point où même le Père Noël ne pourrait pas le réaliser.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

En réalité, le monde n'a jamais connu de trêve complète depuis l'aube des temps, toujours marqué par des conflits et des guerres. Comparé à la réalisation du vœu d'obtenir un visa, la paix mondiale semble plus atteignable. La réponse du Père Noël reflète les défis administratifs et les restrictions auxquels l'Algérien pourrait être confronté en essayant d'obtenir un visa.

#### 1.2. L'analyse de l'image caricaturale N°03 :

##### 1.2.1. Présentation générale de l'image caricaturale N°03

La caricature intitulée « *Bonne Année...* » a été publiée le 2 janvier 2022. Elle met en scène un seul personnage.

##### 1.2.2. Les trois messages contenus dans l'image

###### ✓ Message dénoté:

La caricature représente un personnage, typique des dessins de DILEM, qui incarne le citoyen algérien de la classe moyenne. Il porte un pull vert, un pantalon violet, un couvre-chef rouge traditionnel et des souliers blancs. Le personnage est debout, de dos, tenant un couffin vide. Son regard est fixé sur le chiffre « 2022 », affichant une expression d'étonnement. Le chiffre 2022 est en grand et en jaune, contrastant avec la phrase « *Bonne Année* » en blanc.

###### ✓ Message linguistique :

La bulle de parole « *Tout Augmente !* » exprimé par le personnage est essentiel pour interpréter la caricature. Cette expression met en lumière les préoccupations économiques du personnage face à la nouvelle année, renforçant ainsi le thème critique de la hausse des prix et des difficultés économiques dans la société algérienne. Le titre « *Bonne Année...* » juxtaposé à cette réaction souligne l'ironie et le contraste entre les vœux traditionnels de bonne année et la réalité économique difficile vécue par le personnage.

#### ✓ Message connotatif :

Dans la caricature, le regard du citoyen algérien est intensément fixé sur le chiffre « 2022 », ses yeux grands ouverts et sa main ouverte exprimant un étonnement marqué. Vêtu modestement d'un pull vert, d'un pantalon violet et coiffé d'un couvre-chef traditionnel rouge, il tient un couffin vide, indiquant qu'il ne dispose pas de ressources importantes. Le chiffre « 2022 » est représenté en grands caractères jaunes, soulignant ainsi son rôle central dans le message que la caricature cherche à transmettre. Cette mise en avant visuelle du chiffre symbolise son importance et sa signification pour la nouvelle année, tout en mettant en évidence les préoccupations économiques du personnage face à l'augmentation des prix et des difficultés financières croissantes dans la société algérienne.

En appliquant la démarche de BARTHES à la lecture des images, nous avons pris en compte trois éléments essentiels. Tout d'abord, le message linguistique, qui initie notre compréhension et oriente notre interprétation, en servant de point de départ pour déchiffrer l'image. Ensuite, l'image elle-même se compose de deux systèmes entrelacés : la dénotation, qui fournit une première lecture objective des éléments représentés, et la connotation, qui enrichit cette lecture d'une dimension plus subjective et qui présentent des signes discontinus nécessitant une interprétation basée sur le contexte culturel et les références culturelles. Cette analyse des signes et de leurs significations nous a permis de mieux comprendre comment l'image construit sa propre « rhétorique », en articulant à la fois des éléments explicites et implicites. À travers cette analyse, nous avons montré comment DILEM construit et projette son image en choisissant soigneusement ses signes visuels et linguistiques. Par ces choix, il se présente comme un observateur critique, un médiateur de messages sociaux et politiques, et une voix influente dans le débat public.

## 2. La démarche de MARTINE JOLY: Eléments de l'ethos visuel.

La méthodologie de MARTINE JOLY représente notre deuxième approche adoptée pour l'analyse de l'image caricaturale. Cette approche vise à mettre en lumière les différentes composantes de l'image et sa diversité. Basée sur plusieurs années de recherche,

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

MARTINE JOLY propose des stratégies pour aborder la grande question de l'interprétation de l'image.

Dans son ouvrage « *L'image et son interprétation* » publié en 2002, SYLVIE THIEBLEMONT-DOLLET mentionne que dès l'introduction, JOLY souligne que « *S'il y a différents types d'images, il y a inévitablement plusieurs types d'interprétation* »<sup>1</sup>.

L'objectif principal de cette étude est de chercher une cohérence dans la réflexion sur l'interprétation, une approche significative permettant dépasser du « *pluriel au singulier, des images à l'image, des interprétations à l'interprétation* »<sup>2</sup>.

Dans cette optique, MARTINE JOLY privilégie l'interprétation intrinsèque, celle qui met en avant les éléments visibles (dans le texte ou le message), ainsi que par l'interprétation extrinsèque qui génère des significations non explicitement présentes (dans le texte ou le message).

À travers cette méthode, nous explorerons la manière dont le sens des images caricaturales est élaboré à partir des différentes catégories de signes qui les constituent, ainsi que les multiples interprétations que nous pouvons en tirer en nous appuyant sur nos connaissances en matière de culture, d'histoire, etc. Cette approche offre également une nouvelle perspective pour comprendre les notions d'éthos visuel. Cette notion est prédominante lorsque l'objectif du discours est rhétorique.

L'éthos est omniprésent à tout moment « *tout ce qui, dans l'énonciation discursive, contribue à émettre une image de l'orateur à destination de l'auditoire. Ton de voix, débit de parole, choix des mots et arguments, gestes, mimiques, regard, posture, parure, etc. sont autant de signes, élocutoires et oratoires, vestimentaires et symboliques, par lesquels l'orateur donne de lui-même une image psychologique et sociologique* »<sup>3</sup>.

L'exploration des divers messages (tant plastiques qu'iconiques) contenus dans une image nous permet de comprendre les intentions de l'auteur et nous offre un aperçu plus éclairé de l'image qu'il souhaite projeter de lui-même.

---

<sup>1</sup>THIEBLEMONT-DOLLETS.:*Martine JOLY, L'image et son interprétation*, Note de Lecture, Questions de communication, N°3,2003, pp.1-3.

<sup>2</sup> JOLYM.: *L'image et son interprétation*, op.cit.,p.4

<sup>3</sup> C.CADET-(R) CHARLES – (J L). CALLUS, *La communication*, Edition Nathan , Paris, 1990 , P 20.

## CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

### 2.1. Lecture de la caricature

#### 2.1.1. L'échelle des plans

L'échelle des plans correspond à la taille relative des êtres animés, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à sa propre taille. Cette grille met également en évidence les différentes tailles des personnages et des éléments présents dans les caricatures.

**Tableau 9 :** Echelle de la caricature

| Numéro de la Caricature | Plan général | Gros plan | Plan moyen | Plan d'ensemble | Plan rapproché |
|-------------------------|--------------|-----------|------------|-----------------|----------------|
| N°1                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°2                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°3                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°4                     | -            | -         | -          | +               | -              |
| N°5                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°6                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°7                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°8                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°9                     | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°10                    | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°11                    | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°12                    | -            | -         |            | +               | -              |
| N°13                    | -            | -         | +          | -               | -              |
| N°14                    | -            | -         |            | -               | +              |

#### Commentaire :

L'utilisation des différents plans dans les caricatures est justifiée par plusieurs raisons, en fonction des objectifs du caricaturiste et du message qu'il souhaite transmettre.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

Dans toutes ces caricatures, le plan moyen est largement prédominant, choisi pour transmettre efficacement leur message. Les personnages sont représentés de la tête aux pieds dans un cadre relativement restreint. Cependant, quelques exceptions sont notables, telles que les caricatures N°04 et 12, présentées dans un plan d'ensemble, tandis que la caricature N°14 est présentée dans un plan rapproché.

D'une part, le plan d'ensemble offre un cadre général pour la scène caricaturale, permettant d'introduire des éléments importants de la composition, tels que des décors, des symboles ou des métaphores visuelles. Ce plan est essentiel pour mettre en évidence les métaphores qui enrichissent le message de la caricature, comme on peut le voir dans les exemples suivants :

- Dans la caricature n° 04, l'élément central du décor, un grand tunnel circulaire, joue un rôle clé dans la transmission du message. Il symbolise l'idée que l'Algérien vient tout juste de sortir de ce tunnel, mais est condamné à y retourner. La forme circulaire du tunnel accentue l'idée d'un cycle sans fin, sans issue apparente. De même, dans la caricature n°12, le décor, une grande et longue table blanche, devient un élément essentiel pour illustrer la distance symbolique qui sépare l'ambassade de France des demandeurs de visa algériens.

D'autre part, le plan rapproché permet de se concentrer sur des détails spécifiques des personnages ou des objets, mettant en avant leurs expressions faciales ou leurs caractéristiques distinctives. Dans la caricature n°14, l'utilisation de ce plan met en évidence les traits exagérés et les expressions faciales des responsables politiques, renforçant ainsi l'aspect satirique et critique de la caricature.

Chaque choix de plan joue un rôle crucial dans la construction de l'ethos du caricaturiste. DILEM dirige l'attention du spectateur vers des détails spécifiques qui renforcent le sens de l'œuvre et démontrent son expertise dans l'analyse fine et nuancée de ces figures. Par ces décisions visuelles, il affirme son engagement et sa compétence, créant ainsi une image de lui-même comme un commentateur influent et réfléchi.

## CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

### 2.1.2. Les angles de prise de vue:

« l'angle de vue est le rapport entre l'œil et le sujet regardé, un personnage ou un objet peuvent être perçu de face, de dos, de profil ou de trois quart la vision s'effectue soit au même niveau que le sujet soit de haut en bas ou de bas en haut »<sup>1</sup>.

Dans l'art de la caricature, les choix artistiques du caricaturiste ne se limitent pas seulement au dessin des personnages, mais englobent également des décisions cruciales telles que les angles de prise de vue. Les angles de vue, qu'ils soient de face, de dos, ou en trois quarts, jouent un rôle essentiel dans la manière dont les sujets sont représentés et perçus. Ces choix ne sont pas simplement techniques, mais ils révèlent également l'éthos du caricaturiste, c'est-à-dire ses valeurs, ses intentions et son point de vue sur le sujet traité. Dans cette optique, nous allons examiner comment les angles de prise de vue utilisés par le caricaturiste contribuent à façonner la perception du spectateur et reflètent l'éthos de l'artiste.

**Tableau 10 : Les angles de prise de vue des caricatures**

| Caricature<br>N° | Les personnages     | Face | Dos | Profil<br>droit | Profil<br>gauche | Trois<br>quarts<br>Face | Trois<br>quarts<br>dos |
|------------------|---------------------|------|-----|-----------------|------------------|-------------------------|------------------------|
| 1                | Le citoyen algérien | -    | -   | +               | -                | -                       | -                      |
| 2                | Le client           | -    | -   | -               | -                | +                       | -                      |
|                  | Le boucher          | -    | -   | -               | -                | +                       | -                      |
| 3                | Le citoyen algérien | -    | -   | -               | -                | -                       | -                      |
| 4                | Le citoyen algérien | -    | -   | -               | -                | -                       | +                      |
| 5                | -L'agent de douane1 | -    | -   | -               | -                | +                       | -                      |
|                  | -L'agent de douane2 | -    | -   | -               | -                | +                       | -                      |
| 6                | -le médecin         | -    | -   | -               | -                | -                       | +                      |

<sup>1</sup> - <http://x.s.t.s.d.linsite//perso.univ-lyon2.fr/~jcseguin/fiche.htm>licence.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|    |                                                     |   |   |   |   |   |   |
|----|-----------------------------------------------------|---|---|---|---|---|---|
|    | -l'agent administratif                              | - | - | - | - | + | - |
| 7  | -le garde côte                                      | - | - | - | - | + | - |
|    | -Les haraga                                         | - | - | - | - | - | + |
| 8  | - Le citoyen algérien 1                             | - | - | - | - | + | - |
|    | - Le citoyen algérien2                              | - | - | - | - | + | - |
| 9  | L'Algérien                                          | - | - | - | - | + | - |
|    | L'agent administratif                               | - | - | - | - | + | - |
| 10 | Le Père Noël                                        | - | - | - | - | + | - |
|    | L'enfant                                            | - | - | - | - | + | - |
| 11 | -L'Algérien                                         | - | - | - | - | + | - |
|    | - L'agent administratif                             | - | - | - | - | + | - |
| 12 | L'Algérien                                          | - | - | - | - | + | - |
|    | La femme                                            | - | - | - | - | - | + |
| 13 | POUTINE                                             | + |   | - | - | - | - |
| 14 | Les responsables des quatre grands pays occidentaux | + | - | - | - | - | - |

#### Commentaire :

Dans ces caricatures, on peut remarquer que l'auteur utilise principalement l'angle de vue en trois-quarts de face et trois-quarts de dos, à l'exception des deux caricatures n° 13 et 14 où il a opté pour l'angle de vue de face, ainsi qu'une seule caricature où il a utilisé l'angle de vue de profil droit.

Cette préférence du caricaturiste pour les angles de vue trois-quarts de face et trois-quarts de dos s'explique par leur capacité à équilibrer la visibilité et le mystère.

L'angle de vue trois-quarts de face permet de montrer une partie du visage du sujet tout en conservant une visibilité maximale de ses caractéristiques faciales, comme illustré dans la caricature n°02 où la grimace du client exprime clairement sa colère. En montrant à

### **CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE**

la fois le visage et une partie du profil du sujet, cet angle ajoute un sens de profondeur et de dynamisme à l'image, rendant la composition visuellement plus intéressante et engageante.

En revanche, en montrant le dos du sujet plutôt que son visage, comme dans les caricatures n° 03, 04, 06 et 12, l'angle de vue trois-quarts de dos crée un sentiment de mystère et de suspense. Privé de l'accès aux expressions faciales du sujet, le spectateur est naturellement incité à chercher des indices supplémentaires dans la posture et l'environnement de la scène caricaturale. Par exemple, dans la caricature n° 04, la posture courbée de l'Algérien qui se penche légèrement en avant pour regarder à l'intérieur du tunnel souligne l'importance de ce qui se trouve à l'intérieur. Cette posture courbée peut être interprétée comme une indication que l'Algérien fait des efforts pour trouver la lumière et donc l'espoir de sortir. De plus, l'environnement autour de l'Algérien, tel que la représentation détaillée du tunnel, contribue à la compréhension du message de la caricature.

Ces choix ne se limitent pas à des aspects techniques. DILEM façonne son ethos en dirigeant l'attention du spectateur, en manipulant les émotions et en contextualisant ses personnages. Ces choix visuels montrent qu'il est un observateur engagé, capable d'interpréter la société avec profondeur.

#### **2.1.3. Analyse des composantes des images caricaturales et découvertes de l'ethos visuel**

##### **2.1.3.1. Etude des significations des formes et des couleurs**

DILEM exploite la palette de couleurs dans ses œuvres comme un outil artistique puissant. On peut voir son style à travers les couleurs qu'il choisit, montrant sa volonté de communiquer des messages complexes :

#### **Caricature N° 01**

##### **Les couleurs :**

- ✓ La couleur rouge est choisie pour représenter la chechia, reflétant ainsi la couleur d'origine de cette pièce traditionnelle.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

- ✓ La couleur rouge utilisée également pour la flèche dans la caricature symbolise la hausse constante du taux d'inflation des prix. Elle est souvent associée à des situations critiques, d'alerte.
- ✓ Le vert du pull incarne l'espoir malgré les défis économiques.
- ✓ Le marron du pantalon et du couffin symbolise la simplicité.
- ✓ Le blanc des mules blanches représente la modestie.
- ✓ Le gris en arrière-plan peut être interprété comme un symbole de complexité dans le contexte économique. Cette teinte est souvent associée à des situations plus sombres et difficiles. Ainsi, dans cette caricature, le fond gris renforce l'idée de difficultés économiques.

#### Les formes :

- ✓ La flèche ascendante indique une augmentation continue du taux d'inflation, signalant une situation économique difficile. L'extrémité pointue de la flèche symbolise les effets négatifs de l'inflation sur la vie quotidienne du citoyen ordinaire.

#### Caricature N°02

Les choix de couleurs dans cette scène contribuent à transmettre des nuances spécifiques :

- ✓ Le bleu de la chemise du boucher : Le bleu, souvent associé à la confiance et à la stabilité, est ici utilisé dans la chemise du boucher. Cependant, en lien avec la scène de boucherie, cela établit une atmosphère froide ou distante, soulignant la nature du travail du boucher.
- ✓ Le jaune du pull du citoyen : Le jaune, généralement lié à la positivité, est choisi pour le pull du citoyen. Malgré sa situation économique modeste, le jaune reflète l'optimisme et la lumière dans sa vie.
- ✓ Le marron du pantalon du citoyen : Le marron évoque la simplicité, soulignant la modestie économique du client.
- ✓ La chéchia est représentée en rouge, couleur traditionnelle de cette pièce.
- ✓ Les mules blanches : Le blanc des mules indique la propreté et la modestie, créant un contraste visuel avec le reste de la scène.

### **CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE**

#### **Caricature N° 03**

Les couleurs de la scène jouent un rôle important dans cette représentation :

- ✓ Le vert du pull évoque l'espoir.
- ✓ Le violet du pantalon représente la créativité.
- ✓ La couleur rouge de la chechia, reflétant la couleur d'origine de cette pièce traditionnelle, symbolisant la fierté culturelle de l'Algérien.
- ✓ Le blanc des souliers symbolise la propreté et la modestie.
- ✓ Le chiffre 2022 en jaune : Le jaune, lumineux, représente l'espoir pour une nouvelle année meilleure.
- ✓ La phrase « Bonne Année » en blanc : La couleur blanche, associée à la clarté, souligne des vœux sincères pour une année paisible.
- ✓ Le bleu en arrière plan crée un cadre apaisant pour la scène, offrant un contraste harmonieux avec les couleurs vives de la tenue de l'Algérien et des éléments centraux de la scène.

#### **Caricature N°04**

##### **Les couleurs :**

- ✓ Le noir de l'arrière-plan indique l'inconnu ou même des périodes difficiles.
- ✓ La terre blanche symbolise la pureté, la clarté, et un nouvel espoir.
- ✓ Les couleurs vives de sa tenue (pull jaune, pantalon bleu, couvre-chef rouge, souliers noirs) symbolisent la vivacité malgré les défis.
- ✓ La couleur associée aux tunnels est généralement le gris cette couleur
- ✓ r neutre est choisie pour des raisons pratiques et de visibilité.

##### **Les formes :**

La forme circulaire du tunnel, dont les deux extrémités se font face, évoque un cycle sans fin, indiquant que les défis sont susceptibles de se répéter.

#### **Caricature N°05**

Les couleurs dans cette représentation peuvent être interprétées de la manière suivante :

### **CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE**

- ✓ Le bleu est la couleur des tenues uniformes des douanes. Cette couleur est associée à l'autorité, à la légitimité, ce qui contribue à créer une image formelle et professionnelle pour les agents de douane.
- ✓ La couleur noire des chaussures est souvent choisie pour les chaussures formelles.
- ✓ Les couleurs bleu, blanc et rouge sur les casquettes symbolisent l'appartenance nationale des agents à la république française et renforce le caractère officiel de leur rôle.
- ✓ Le gris du tapis de bagages et du sol en dal évoque un environnement institutionnel.
- ✓ Le rose pour les cerveaux humains, Symbolise la pensée, l'intelligence et la créativité.
- ✓ Le blanc en arrière-plan dans cette caricature est utilisé pour mettre en avant les éléments qui la composent, attirant ainsi l'attention du lecteur sur ce qui se trouve au premier plan.

#### **Caricature N°06**

##### **Les couleurs :**

L'interprétation des couleurs dans cette scène est la suivante :

- ✓ Tenue bleue et souliers noirs : Symbolise la formalité.
- ✓ Les couleurs du drapeau tricolore (bleu, blanc, rouge) indiquent que la scène se déroule au consulat de France.
- ✓ La couleur verte du passeport souligne l'identité algérienne du jeune homme.
- ✓ La couleur noire de la fenêtre du guichet représente la formalité et l'autorité administrative.
- ✓ La tonalité grise de la terre, de l'arrière-plan et du mur du guichet est exploitée afin de créer un contraste visuel, mettant ainsi en relief les détails essentiels des éléments de la caricature.

##### **Les formes :**

- ✓ Le cœur rouge devant la boule de parole de l'agent administratif symbolise un intérêt particulier, indiquant qu'il porte une attention favorable à la demande de visa.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

- ✓ Le design de la couverture, avec ses symboles nationaux et emblèmes, laisse clairement entendre qu'il s'agit d'un passeport algérien.

#### Caricature N°7

##### Les couleurs :

- ✓ La couleur noire des silhouettes du garde-côte espagnol et du taureau indiquent qu'ils sont quelque peu éloignés de l'embarcation, créant un contraste visuel pour les mettre en évidence.
- ✓ Les couleurs du drapeau de l'Espagne (Rouge, Jaune) indiquent que la scène se déroule sur la côte espagnole.
- ✓ La couleur marron de l'embarcation, associée à la couleur du bois, souligne la nature rudimentaire et précaire du moyen de transport des jeunes migrants en mer.
- ✓ Le ciel bleu intense et la mer bleue évoquent un contraste saisissant avec la situation difficile représentée. Le bleu symbolise l'espoir ou la liberté, créant ainsi une tension visuelle entre l'environnement naturel et la réalité difficile des migrants.
- ✓ La présence du soleil jaune ajoute une note d'optimisme, renforçant potentiellement le désir de migrants d'un avenir meilleur.

#### Caricature N°8

- ✓ Le rouge du couvre-chef traditionnel symbolise la culture et les traditions algériennes.
- ✓ Le marron du pantalon est associé à la simplicité.
- ✓ Le bleu du haut évoque la paix ou la sérénité.
- ✓ La couleur blanche des souliers représente la pureté, la clarté.
- ✓ Les couleurs du drapeau Algérien composé de vert, blanc et rouge, a des significations spécifiques. Le vert symbolise l'islam, le blanc la pureté et le rouge la révolution et le sacrifice.
- ✓ Le choix du bleu comme arrière-plan dans cette illustration est doublement intentionnel. D'une part, il crée un contraste visuel avec les bulles de parole, les mettant en évidence pour capter l'attention du spectateur. D'autre part, cette

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

utilisation du bleu évoque la couleur de la mer, soulignant la réalité des voyages clandestins à travers la mer.

#### Caricature N°9

- ✓ Le bleu du pull, évoque la paix, la sérénité.
- ✓ Le blanc (Pantalon et Mules) est souvent associé à la pureté. Il est également interprété comme une expression de simplicité.
- ✓ Le rouge (Couvre-chef) dans ce contexte algérien, le rouge évoque des éléments culturels et patriotiques.
- ✓ La référence au drapeau tricolore indique que le guichet appartient au consulat de France, ajoutant un élément de contexte.
- ✓ La tonalité grise de l'arrière-plan et du mur du guichet transmet une atmosphère administrative, mettant en avant la couleur vive du drapeau et de la tenue.
- ✓ La fenêtre de guichet avec la couleur noire évoque une image de formalité, de sérieux, voire de confidentialité associée à l'interaction à travers cette ouverture.

#### Caricature N°10

##### Les couleurs :

- ✓ Le rouge (Tenue traditionnelle, Fauteuil) est souvent associé à la célébration.
- ✓ Le noir (Bottes) est souvent perçu comme une couleur élégante, les bottes noires ajoutent une touche de sophistication à la tenue traditionnelle.
- ✓ Les lignes blanches sur le fauteuil contribuent à la conception esthétique du fauteuil.
- ✓ Le vert (Sapin de Noël), Le vert est souvent lié à la nature. Dans ce contexte d'un sapin de Noël, Cela symbolise la joie et l'ambiance festive associées aux festivités de Noël.
- ✓ Le costume bleu de l'enfant reflète une atmosphère joyeuse et enfantine.
- ✓ Des baskets violettes et blanches (de l'enfant), cette association de couleurs symbolise la vitalité, la jeunesse et l'énergie.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### Les formes :

- ✓ Les formes classiques telles que les étoiles et les boules sur le sapin de Noël ont des significations traditionnelles associées à la célébration de Noël :
- Étoile au Sommet : Souvent placée au sommet du sapin, l'étoile représente l'étoile du berger annonçant la naissance de Jésus, selon la tradition chrétienne.
- Boules de Noël : Ces décorations rondes et colorées symbolisent souvent les fruits de la saison hivernale, ajoutant une touche festive à l'arbre. Chaque couleur évoque différentes significations, comme le rouge pour la joie et le vert pour l'espoir.

#### Caricature N° 11

- ✓ La couleur bleue du pull évoque la confiance, reflétant le calme apparent du personnage face à la situation.
- ✓ Le rouge du couvre-chef symbolise la richesse et la diversité de l'héritage culturel du pays.
- ✓ Le beige du pantalon symbolise la simplicité.
- ✓ Les couleurs du drapeau algérien exprimant le patriotisme du personnage.
- ✓ La présence du noir dans la fenêtre de guichet représente une atmosphère formelle et sérieuse, renforçant ainsi l'idée de confidentialité et de professionnalisme liée aux interactions à travers cette ouverture.
- ✓ Le fond gris de l'arrière-plan et du mur du guichet instaure une ambiance neutre et administrative, soulignant ainsi l'éclat des couleurs vives du drapeau algérien et de sa tenue.

#### Caricature N°12

Cette scène est riche en couleurs et chaque élément contribue à transmettre des informations. Voici une interprétation des couleurs :

- ✓ La couleur blanche de la table évoque la neutralité, la propreté, ou même une atmosphère formelle.
- ✓ La femme blonde porte une tenue rose. Le rose symbolise la douceur, tandis que le

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

rouge des escarpins et sur les lèvres attire l'attention et exprime la confiance.

- ✓ Les couleurs du drapeau Français collé sur le pose-tête de la chaise de la femme, évoque sa nationalité.
- ✓ Le pull bleu, le pantalon marron, le couvre-chef rouge, et les souliers blancs forment une combinaison traditionnelle. Ces couleurs peuvent représenter la diversité culturelle et la tenue typique d'un Algérien.
- ✓ Le jaune (la pochette) symbolise l'attention requise et la préparation des documents.
- ✓ La dégradation des couleurs de l'arrière-plan, de noir à gris puis à blanc dans l'arrière-plan, sert à focaliser l'attention sur les personnages.

#### Caricature N°13

- ✓ Le choix du kimono de judoka blanc avec une ceinture noire est une métaphore : Le blanc est associé à un nouveau départ, tandis que la ceinture noire symbolise la maîtrise et la compétence dans le contexte martial du judo.
- ✓ La chevelure jaune se séparant en deux est une représentation symbolique de POUTINE, ajoutant une touche distinctive à l'image.
- ✓ La dégradation de couleur, de noir à gris puis à blanc au centre de l'arrière-plan peut renforcer cette idée de lumière sur POUTINE, plaçant ainsi l'accent sur lui au sein de la composition artistique.

#### Caricature N°14

- ✓ Le Premier ministre anglais, BORIS JOHNSON, est marqué par des choix de couleurs expressifs. Son chapeau à rayures rouge et blanche évoque la légèreté et la célébration. Sa chevelure jaune ajoute une touche d'excentricité, soulignant son caractère unique. La veste bariolée de violet et rouge intensifie le caractère clownesque de la représentation. Ces couleurs vives symbolisent l'excentricité et la singularité du Premier ministre, mettant en lumière son caractère distinctif en tant qu'individu non sérieux et amusant, renforçant l'aspect comique de la caricature.
- ✓ La couleur violette du costume du président JOE BIDEN est interprétée comme symbolisant la dignité, la sagesse et le respect. C'est une teinte associée à la royauté et peut renforcer l'image présidentielle. La cravate bleue, arborée par le président,

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

évoque la stabilité, la confiance et le professionnalisme. La chemise blanche : est une couleur classique associée à la formalité, renforçant l'apparence présidentielle impeccable. Les lunettes vertes ajoutent une touche de singularité et d'originalité à son apparence.

- ✓ Le président de la France porte un costume bleu, une cravate rouge et une chemise blanche. Les choix de couleurs vives, comme le rouge, sont interprétés comme un moyen de communiquer des messages politiques. Le rouge est souvent associé à la passion, à l'énergie et à la puissance, créant ainsi une image forte et déterminée. Les couleurs bleue, blanche et rouge présentes dans la tenue du président correspondent également aux couleurs du drapeau français. Ce choix est perçu comme un moyen de symboliser son attachement au patriotisme et à l'identité nationale.
- ✓ Le chancelier allemand OLAF SCHOLZ vêtu d'un costume gris, d'une cravate noire et d'une chemise blanche. Le choix du gris indique une attitude professionnelle et sérieuse dans l'exercice de ses responsabilités en tant que chancelier. Le noir de la cravate ajoute une touche d'élégance et de sophistication à la tenue, renforçant l'image d'un leader politique mature et respecté. Le blanc symbolise la formalité, renforçant l'apparence présidentielle impeccable.
- ✓ L'arrière-plan dégradé en couleurs, passant du noir au gris, puis au blanc au centre, crée l'effet visuel d'une lumière qui se concentre au milieu, mettant ainsi en avant les personnages au centre de l'attention.

#### Commentaire :

Les choix de couleurs de DILEM vont bien au-delà d'une simple esthétique visuelle ; ils s'inscrivent dans une stratégie artistique visant à amplifier le message politique, émotionnel et culturel qu'il souhaite transmettre à son public. Ses choix de couleurs agissent comme des éléments narratifs puissants, enrichissant l'impact de ses caricatures engagées et projetant l'image d'un artiste compétent et intelligent qui sait communiquer ses idées à travers la couleur.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### 2.1.3.2. Etude des significations du code vestimentaire

**Tableau 11** : Analyse du symbolisme vestimentaire

| Titres des caricatures                   | Personnages | Description                                                                                                                                                                                           | Codes vestimentaires |         |                                 |
|------------------------------------------|-------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|---------|---------------------------------|
|                                          |             |                                                                                                                                                                                                       | traditionnel         | moderne | style contemporain-traditionnel |
| -Malgré la crise l'Algérien garde Espoir | L'Algérien  | Un pull vert, un pantalon marron, des mules blanches et un couvre-chef également traditionnel de couleur rouge, une chéchia très répandue à une certaine époque dans tout le Maghreb, couffin marron. | -                    | -       | +                               |
| -Forte hausse du prix de la viande.      | Le boucher  | Une chemise bleue, au-dessus un tablier blanc.                                                                                                                                                        | -                    | +       | -                               |
|                                          | le client   | Un pull jaune et un pantalon marron, un couvre-chef de couleur rouge, des mules blanches, un couffin marron.                                                                                          | -                    | -       | +                               |
| -Bonne année...                          | L'Algérien  | Un pull vert, un pantalon violet, un couvre-chef traditionnel en couleur rouge, des mules blanches, et un couffin marron.                                                                             | -                    | -       | +                               |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                                                        |                                    |                                                                                                                          |   |   |   |
|----------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|
| -Les prix repartent à la hausse                                                        | L'Algérien                         | Un pull jaune, un pantalon bleu, un couvre-chef traditionnel en couleur rouge et des mules noires, et un couffin marron. | - | - | + |
| -1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France. La fuite des cerveaux s'accroît. | Les deux agents de douane français | tenue professionnelle bleue.                                                                                             | - | + | - |
| -L'appel du pied de la France aux médecins algériens                                   | Le médecin                         | Tenue bleue ; des souliers noirs, des lunettes de vue.                                                                   | - | + | - |
|                                                                                        | L'agent administratif              | (Il n'est pas apparent)                                                                                                  | - | - | - |
| -Plus de 100 harraga sont                                                              | Les Haraga                         | Des pulls de différentes couleurs.                                                                                       | - | + | - |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                            |                                       |                                                                                            |   |   |   |
|--------------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|
| arrivés en Espagne en 48 heures            | silhouette d'un garde côte espagnole, | Une tenue noire apparemment traditionnelle, fusil sur le dos.                              | + | - | - |
| -300 Harraga secourus par les gardes-côtes | Les deux Algériens                    | Un couvre-chef rouge traditionnel, un pantalon marron et un haut bleu, des mules blanches. | - | - | + |
| -Visa pour la France Retour à la normale   | L'Algérien                            | Un pull bleu, un pantalon blanc couvre-chef rouge mules blanches.                          | - | - | + |
|                                            | L'agent administratif                 | (Il n'est pas apparent)                                                                    | - | - | - |
| -Le Père Noël En Algérie                   | Le Père Noël                          | Le Père Noël dans sa tenue traditionnelle et typique rouge, ses bottes noires.             | + | - | - |
|                                            | Le petit enfant                       | Un costume bleu, des baskets violettes et blanches.                                        | - | + | - |
| -Nouvelles                                 | L'Algérien                            | un pull bleu, un couvre-chef rouge et un pantalon beige.                                   | - | - | + |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                   |                       |                                                                                                         |   |   |   |
|---------------------------------------------------|-----------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|---|---|
| conditions pour la demande de visa                | L'agent administratif | (Il n'est pas apparent)                                                                                 | - | - | - |
| -Voyage en France : Du nouveau pour les Algériens | La femme              | Une tenue rose et des escarpins rouges.                                                                 | - | + | - |
|                                                   | L'Algérien            | Un pull bleu, un pantalon marron, un couvre-chef traditionnel en couleur rouge, et des souliers blancs. | - | - | + |
| -Lourdes sanctions économiques contre la Russie   | VLADIMIR POUTINE      | kimono d'un judoka blanc.                                                                               | + | - | - |
| -Les occidentaux menacent Poutine                 | Boris johnson         | Un chapeau d'anniversaire, une veste de couleur violet bariolé de rouge.                                | - | + | - |
|                                                   | Joe Biden             | Des lunettes vertes, un costume violet, chemise blanche et une cravate bleue.                           | - | + | - |
|                                                   | Emmanuel Macron       | Un costume bleu, une blanche et une cravate rouge.                                                      | - | + | - |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|  |             |                                                            |   |   |   |
|--|-------------|------------------------------------------------------------|---|---|---|
|  | Olaf Scholz | Un costume gris, une chemise blanche et une cravate noire. | - | + | - |
|--|-------------|------------------------------------------------------------|---|---|---|

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### **Commentaire :**

Les vêtements des personnages caricaturés varient en fonction de leur classe sociale, oscillant entre le traditionnel et le moderne, tout en tenant compte du statut social du personnage et de son rôle au sein de la société.

#### **✓ Dans les caricature N°:1, 2, 3, 4, 8, 9, 11, 12 :**

La tenue caricaturée de l'Algérien dans la plupart des dessins de Dilem symbolise l'harmonie entre tradition, modernité et modestie, exprimant ainsi son identité culturelle. Le choix d'un pull et d'un pantalon contemporains, associés à des mules traditionnelles, un couvre-chef traditionnel et un couffin, témoigne d'un profond attachement aux coutumes et à la culture locale. Cependant, cette représentation ne se limite pas à une simple esthétique, elle reflète également la réalité économique des citoyens algériens, confrontés à des difficultés financières.

#### **✓ Dans la caricature N° 05 :**

En général, le choix du costume professionnel indique une attitude formelle et sérieuse envers le travail. La tenue bleue des deux agents de douane français revêt une signification fonctionnelle, représentant leur uniforme spécialement conçu pour répondre aux exigences de leur profession au sein des douanes.

#### **✓ Dans la caricature N°06 :**

Le médecin algérien qui porte un costume bleu et des lunettes de vue peut communiquer plusieurs impressions. En général, le choix du costume professionnel indique une attitude formelle et sérieuse envers le travail. Les lunettes de vue peuvent être perçues comme un signe d'attention aux détails et de précision dans le diagnostic médical.

#### **✓ Dans la caricature N° 07 :**

La silhouette du garde-côte espagnol, vêtu d'une tenue noire apparemment traditionnelle avec un fusil sur le dos, indique une présence autoritaire et vigilante. La

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

tenue noire évoque le sérieux et la formalité, tandis que le fusil indique la nature sécuritaire de leur rôle, mettant l'accent sur la protection des côtes.

#### ✓ Dans la caricature N°08 :

La tenue traditionnelle du Père Noël, arborant son habit rouge et ses bottes noires, symbolise l'espoir et la magie associés à la saison de Noël. Cet ensemble vestimentaire revêt une signification plus profonde en symbolisant le vœu sincère d'un petit enfant pour l'obtention d'un visa, tout en exprimant un désir profond de paix et de stabilité.

Le petit Algérien porte un costume, des baskets violettes et blanches, exprimant ainsi son respect pour la tradition festive de Noël, bien que cela ne soit pas spécifique à sa propre culture. Il participe ainsi activement à l'atmosphère joyeuse de cette célébration universelle.

#### ✓ Dans la caricature N° 09 :

La tenue de la dame travaillant au consulat, avec des talons rouges, une tenue rose, des cheveux blonds et un rouge à lèvres rouge vif, reflète un style à la fois professionnel et personnel. En tant que Française, son style vestimentaire est influencé par la mode française, qui est souvent associée à l'audace et à l'individualité.

#### ✓ Dans la caricature N°13 :

VLADIMIR POUTINE porte une tenue traditionnelle de judo appelée « judogi ». Sa ceinture noire en judo souligne son niveau d'expertise dans cet art martial, généralement associé à un haut niveau de compétence et d'expérience. Pour POUTINE, cette ceinture noire symbolise non seulement sa maîtrise technique dans cet art, mais également renforce son image de force, de discipline et de contrôle. Ces qualités sont considérées comme précieuses dans le contexte de sa position de dirigeant politique. Le caricaturiste cherche à présenter VLADIMIR POUTINE revêtu de cette tenue comme un leader fort et capable de relever les défis.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### ✓ Dans la caricature 14 :

-La tenue clownesque du Premier ministre anglais, BORIS JOHNSON, avec son chapeau d'anniversaire à rayures rouges et blanches, une veste violette aux motifs rouges, le présente de manière excentrique et ludique. Cette représentation visuelle semble jouer sur son image publique soulignant son caractère excentrique, soulignant ainsi son côté non sérieux et drôle.

- Quant au chancelier d'Allemagne OLAF SCHOLZ, l'ensemble de sa tenue semble refléter une image professionnelle et sérieuse, en accord avec le contexte politique et officiel auquel il est associé en tant que chancelier.

-La tenue du président des États-Unis, JOE BIDEN, composée de lunettes vertes, d'un costume violet et d'une cravate bleue, est interprétée de diverses manières. Ce choix vestimentaire renvoie à une image élégante et formelle, propre aux tenues présidentielles. Il témoigne également du respect de BIDEN pour les normes et traditions associées à sa fonction. Les lunettes vertes, quant à elles, apportent une touche distinctive, reflétant une image plus moderne et individualisée.

-Pour le président de la France, la combinaison classique d'un costume bleu, d'une cravate rouge, et d'une chemise blanche évoque l'élégance et la formalité, s'alignant ainsi sur les attentes en matière de représentation d'un chef d'État.

#### **2.1.3.3. Analyse et interprétation de la communication corporelle (La kinésique)**

L'étude de la communication corporelle, qui englobe les gestes, les postures et les mimiques, révèle une diversité culturelle qui crée une richesse de significations. Dans le cadre de la caricature, l'examen minutieux de ces gestes permet de comprendre le message véhiculé par le dessin. Ces gestes, qu'ils soient innés, naturels ou culturellement connotés, agissent en renforçant, de manière redondante ou complémentaire, le discours exprimé dans l'image.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### 2.1.3.3.1. Les gestes : les mouvements des mains et des pieds

**Tableau 12 :** Analyse des mouvements des mains et des pieds

| Titre de la caricature                   | Les personnages | Les mouvements des mains                                                                              | Les mouvements des pieds              |
|------------------------------------------|-----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| -Les prix repartent à la hausse          | L'Algérien      | Il tient un panier d'une main, tandis que l'autre est dissimulée.                                     | Ses jambes sont écartées.             |
| -Forte hausse du prix de la viande.      | Le boucher      | Il tient un couteau dans une main, tandis que l'autre est dissimulée derrière le comptoir.            | Il est debout.                        |
|                                          | Le client       | Il tient un panier dans une main, tandis que l'autre main est fermée, l'index pointé vers le boucher. | Il est debout.                        |
| -Bonne année...                          | L'Algérien      | Une main tenant fermement le panier, tandis que l'autre main est ouverte.                             | Il est debout.                        |
| -Malgré la crise l'Algérien garde Espoir | L'Algérien      | Une main est ouverte et étendue vers le bas, tandis que l'autre tient un panier vide.                 | Ses pieds sont collés l'un à l'autre. |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                                                         |                               |                                                                      |                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------|----------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| - 1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France. La fuite des cerveaux s'accroît. | L'agent de douane français 01 | Ses mains sont dirigées vers un tapis de bagages, les index pointés. | Il est debout.                                                                      |
|                                                                                         | L'agent de douane français 02 | Ses mains sont ouvertes.                                             | Il est debout.                                                                      |
| - L'appel du pied de la France aux médecins algériens                                   | Le médecin                    | Une main tenant fermement un passeport.                              | Il est debout.                                                                      |
|                                                                                         | L'agent administratif         | Il n'est pas apparent.                                               | Il n'est pas apparent.                                                              |
| - Plus de 100 harraga sont arrivés en Espagne en 48 heures.                             | Les haraga                    | Les mains ne sont pas visibles.                                      | les personnes sont assises de manière précaire, serrées les unes contre les autres. |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                             |                                       |                                                                                                                     |                                                                                 |
|---------------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
|                                             | silhouette d'un garde côte espagnole, | Il place sa main sur sa bouche, tandis que l'autre main est cachée.                                                 | Il est debout.                                                                  |
| -300 harraga secourus par les gardes-côtes. | Le premier Algérien                   | Ses mains tiennent un journal, les doigts courbés autour de celui-ci.                                               | Il est debout.                                                                  |
|                                             | Le deuxième Algérien                  | Sa main tenant le drapeau algérien est serrée avec force, tandis que l'autre est placée avec l'index sur la bouche. | Il est debout.                                                                  |
| -Visa pour la France Retour à la normale    | L'Algérien                            | Sa main est presque fermée, tandis que l'autre main tient un drapeau algérien.                                      | Son corps est penché en arrière.                                                |
|                                             | L'agent administratif                 | Il n'est pas apparent.                                                                                              | Il n'est pas apparent.                                                          |
| -Le Père Noël En Algérie                    | Le Père Noël                          | Son doigt est posé sur sa joue, tandis que l'autre main est placée sur le dos de l'enfant.                          | Il est assis confortablement dans un fauteuil, avec les pieds posés sur le sol. |
|                                             | Le petit enfant                       | Ses mains sont levées au niveau de la poitrine et agitées dans un mouvement rythmique.                              | Il est assis sur les genoux du Père Noël.                                       |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                   |                       |                                                                                               |                                                            |
|---------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| -Nouvelles conditions pour la demande de visa     | L'Algérien            | Son index est posé sur la bouche, l'autre main tient le drapeau algérien.                     | Il est debout, ses pieds sont collés d'une manière tordue. |
|                                                   | L'agent administratif | Il n'est pas apparent.                                                                        | Il n'est pas apparent.                                     |
| -Voyage en France : Du nouveau pour les Algériens | La femme              | Ses mains sont posées sur la table.                                                           | La femme est assise sur une chaise, penchée en avant.      |
|                                                   | L'Algérien            | Il place sa main ouverte devant sa bouche.<br>L'autre main tient une pochette administrative. | Il est debout.                                             |
| -Lourdes sanctions économiques contre la Russie   | Vladimir poutine      | Il serre la ceinture avec ses mains.                                                          | il est debout.                                             |
| -Les occidentaux menacent Poutine.                | Boris Johnson         | Il lève son index vers le haut.                                                               | Il est debout.                                             |
|                                                   | Joe Biden             | Il lève son index vers le haut.                                                               | Il est debout.                                             |
|                                                   | Emmanuel Macron       | Il lève son index vers le haut.                                                               | Il est debout.                                             |
|                                                   | Olaf Scholz           | Ses bras sont croisés devant sa poitrine.                                                     | Il est debout.                                             |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### Commentaire :

##### ✓ Caricature N°01 :

Le personnage de la caricature sa main est ouverte et étendue vers le bas, tandis que l'autre main tient un panier vide. Cette posture est interprétée comme une réaction de choc et de surprise. De plus, ses pieds sont collés l'un à l'autre, évoquant un sentiment de fragilité et d'instabilité. Cette combinaison de gestes reflète un mélange de tension et de peur face à l'affrontement d'un danger imminent.

##### ✓ Caricature N° 02 :

-Le boucher tient un couteau d'une main ferme, symbolisant son métier, mais elle est aussi interprétée comme un symbole d'exploitation des citoyens à travers les prix élevés et l'absence de compassion tandis que l'autre main, dissimulée derrière le comptoir, révèle une certaine opacité dans ses pratiques commerciales.

- Le vendeur tient un panier dans une main et l'autre main est fermée, mais l'index est pointé vers le boucher, montrant qu'il n'est pas satisfait et protestent contre les prix élevés du boucher.

##### ✓ Caricature N° 03 :

La scène décrit une main tenant fermement le panier tandis que l'autre main est ouverte, exprimant la surprise face à l'augmentation des prix. Cette posture met en évidence le choc et l'inquiétude ressentis par le personnage en réaction à la hausse inattendue des tarifs.

##### ✓ Caricature N° 4 :

Dans cette scène, la personne tient un panier dans une main et l'autre main n'est pas visible. Son corps est penché en avant et ses jambes sont écartées, comme s'il essayait de trouver une issue dans ce tunnel sombre. Cette posture montre clairement son désir de trouver une solution face aux prix élevés. Le fait qu'il tienne fermement le panier montre que les choses qu'il cherche sont très importantes pour lui, et il espère les trouver à des prix plus bas. Cela montre à quel point il est pressé et inquiet de trouver des produits moins chers.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### ✓ **Caricature N° 05 :**

La personne dirige ses mains vers un tapis de bagages, les index pointés, tandis que l'autre agent, les mains ouvertes, exprime sa stupéfaction, mettant en évidence le choc face à cette réalité

#### ✓ **Caricature N°06 :**

La main tenant fermement le passeport symbolise le désir du médecin algérien de voyager en France.

#### ✓ **Caricature N° 07 :**

- Dans l'embarcation, les personnes sont assises de manière instable, serrées les unes contre les autres, ce qui crée une atmosphère de désespoir. Leur proximité physique, due à l'espace limité.

- Le garde-côte met sa main sur sa bouche tout en criant pour que son cri soit entendu, en face des harraga, il demande aux personnes d'où elles viennent peut-être interprétée comme un geste à la fois d'interrogation et de préoccupation.

#### ✓ **Caricature N°08 :**

- Le premier Algérien, ses mains tenant le journal, ses doigts sont courbés autour du journal, indiquant une posture attentive et concentrée. Il essaie de comprendre la situation en lisant le journal.

-Le deuxième Algérien, sa main tenant le drapeau algérien, est serrée avec force, démontrant une détermination et un engagement profonds envers son pays. Les doigts sont tendus et fermement enroulés autour du mât du drapeau, montrant un sentiment de patriotisme fort, tandis que l'autre main avec l'index sur la bouche indique qu'il est effrayé et préoccupé par le sort des harraga. Il craint que les harraga ne soient pas sauvés.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### ✓ Caricature N°09 :

La main de l'Algérien tenant un drapeau algérien est un symbole de fierté nationale. En tenant fermement le drapeau, il exprime son amour et son dévouement envers son pays, même dans des moments difficiles. Ce geste montre sa détermination à rester fidèle à ses racines et à son identité, malgré les obstacles rencontrés.

Il semble sur le point de chuter, son corps penché en arrière, sa main presque fermée comme s'il la retenait, craignant de perdre l'équilibre. Cette scène illustre le niveau élevé de tension et d'émotion dans la situation, soulignant l'impact significatif que ce refus (de visa) a sur le citoyen algérien.

#### ✓ Caricature N° 10 :

- Le père Noël est assis confortablement dans un fauteuil, ses pieds sont posés sur le sol, exprimant une stabilité et une assurance. Son doigt posé sur sa joue, indique une profonde réflexion et concentration. Ce geste classique d'une personne qui réfléchit, indique qu'il est plongé dans ses pensées, et qu'il prend au sérieux le désir sincère de l'enfant pour la paix mondiale et son aspiration à voyager. L'autre main sur le dos de l'enfant, pour le soutenir, évitant ainsi qu'il ne tombe. Cela montre son souci de la sécurité de l'enfant et son désir de lui offrir un sentiment de confort et de protection.

- L'enfant, assis sur les genoux du Père Noël, se trouve dans une position privilégiée pour exprimer son souhait. Ses mains levées au niveau de la poitrine et agitées dans un mouvement rythmique, illustre son enthousiasme en exprimant son vœu. Les doigts tapotant doucement révèlent l'intensité de sa réflexion et son désir profond pour la paix dans le monde et l'obtention d'un visa.

#### ✓ Caricature N°11 :

La posture de l'Algérien avec l'index sur la bouche indique qu'il est choqué par la réponse de l'agent. Ce geste témoigne de sa frustration et de son incompréhension face à une réponse aussi inattendue. Le fait qu'il tienne le drapeau algérien souligne son attachement à son pays d'origine, même dans des situations complexes et difficiles. Ses pieds sont « collés d'une manière tordue », cela signifie qu'il est immobile ou figé dans sa

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

position, à cause du choc ou de la surprise résultant de la réponse inattendue de l'agent consulaire.

#### ✓ **Caricature N°12 :**

La femme est assise sur une chaise, penchée en avant, montrant son intérêt et son intention d'écouter attentivement. Ses mains sont posées sur la table, indiquant sa disponibilité à engager une conversation ou à comprendre quelque chose. En face d'elle, l'homme algérien, réagit de manière intense en criant. Il met sa main ouverte devant sa bouche parce qu'il crie en parlant, voulant que sa voix atteigne la femme pour qu'elle l'entende, car il est un peu loin à cause de la grande table. L'autre main de l'homme tient une pochette administrative pour obtenir un visa, indiquant que sa réaction émotionnelle est liée à des défis bureaucratiques et administratifs liés à l'obtention du visa.

#### ✓ **Caricature N°13 :**

Vladimir Poutine serre la ceinture pour symboliser les mesures d'austérité et les restrictions économiques imposées à la Russie en réponse aux actions des Occidentaux. Ce geste reflète les difficultés économiques et les sacrifices auxquels le pays est confronté. Sa posture debout renforce cette image de détermination et d'attitude résolue face aux défis, soulignant son engagement à défendre les intérêts de la Russie malgré les pressions extérieures.

#### ✓ **Caricature N°14 :**

- Pour le président des États-Unis, lever son index et sa main vers le haut indique une autorité incontestable, soulignant ainsi la fermeté de sa position et sa volonté de recourir à des mesures sérieuses pour atteindre les objectifs énoncés. Ce geste renforce l'impact de ses paroles et accentue la menace implicite contenue dans sa déclaration.
- Quant au président de la France en levant son index et sa main vers le haut, il exprime une menace implicite et montre sa fermeté dans l'action.

### **CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE**

- Pour OLAF SCHOLZ, le fait qu'il ait les bras croisés devant sa poitrine est interprété comme une posture défensive ou protectrice. Cela indique qu'il est réservé ou prudent dans cette situation spécifique.
- Quant au Premier ministre anglais est dessiné en clown, imitant les autres en levant sa main, Ce geste d'imitation souligne une certaine critique à l'égard de ses actions et de ses discours, en les caricaturant de manière burlesque dans la caricature.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### 2.1.3.3.2. Etude des expressions du visage : les codes physiologiques

**Tableau 13:** Étude des expressions du visage

| car<br>N° | personnages         | moquerie | Douleur | Inquiétude | Colère | Hypocrisie | Méchanceté | sérieux | Etonnement<br>/surprise | sourire | réflexion | sarcasme | Persévérance | Drôle |
|-----------|---------------------|----------|---------|------------|--------|------------|------------|---------|-------------------------|---------|-----------|----------|--------------|-------|
| 1         | L'Algérien          | -        | +       | -          | -      | -          | -          | -       | -                       | -       | -         | -        | -            | -     |
| 2         | Le boucher          | +        | -       | -          | -      | +          | -          | -       | -                       | +       | -         | +        | -            | -     |
|           | le client           | -        | -       | -          | +      | -          | -          | -       | -                       | -       | -         | -        | -            | -     |
| 3         | Le citoyen algérien | -        | -       | -          | -      | -          | -          | -       | +                       |         | -         | -        | -            | -     |
| 4         | Le citoyen algérien | -        | -       | -          | -      | -          | -          | -       | -                       | -       | -         | -        | -            | -     |
| 5         | L'agent de douane1  | +        | -       | -          | -      | +          | -          | -       | -                       | +       | -         | -        | -            | -     |
|           | L'agent de douane2  | -        | -       | -          | -      | -          | -          | -       | +                       | -       | -         | -        | -            | -     |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|    |                        |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|----|------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6  | -Le médecin            | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
|    | -L'agent administratif | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 7  | -le garde-côte         | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
|    | -Les Haraga            | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| 8  | -le citoyen algérien 1 | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
|    | -le citoyen algérien 2 | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| 9  | -L'Algérien            | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
|    | -L'agent administratif | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
| 10 | -Le père Noël          | - | - | - | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - |
|    | -l'enfant              | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - |
| 11 | -L'Algérien            | - | - | + | - | - | - | - | + | - | + | - | - | - |
|    | -L'agent administratif | + | - | - | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|    |                            |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|----|----------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 12 | -L'Algérien                | - | - | - | + | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
|    | -La femme                  | - | - | - | - | - | - | - | + | - | - | - | - | - |
| 13 | -Poutine                   | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + | - |
| 14 | -Le ministre anglais       | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | + |
|    | -le président des USA      | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
|    | -Le Président de La France | - | - | - | + | - | + | - | - | - | - | - | - | - |
|    | -Le chancelier d'Allemagne | - | - | - | - | - | - | + | + | - | - | - | - | - |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### Commentaire :

Les caricatures illustrent une gamme diversifiée d'émotions sur les visages des personnages, allant du sourire à la colère, de la méchanceté à la l'inquiétude, du sarcasme au sérieux, etc. Toutes ces représentations caricaturales regroupent une multitude de sentiments humains. Ils sont dépeints ici à travers les regards, les bouches ou les froncements de sourcils. Voici quelques illustrations :

- ✓ Le colère : chez le client (caricature N°2), le président des USA et le Président de La France (caricature N°14), l'Algérien (caricature N°12), Caractérisé par les yeux grands ouverts, la bouche ouverte et les sourcils enfoncés .
- ✓ Le sarcasme : chez le boucher (caricature N°2) caractérisé par les yeux fermés, un léger sourire.
- ✓ La moquerie : chez le premier agent de douane (Caricature N°5), caractérisé par les yeux fermés, un léger sourire et des sourcils levés.
- ✓ Le sérieux : chez le chancelier d'Allemagne OLAF SCHOLZ ( caricature N° 14) , avec un regard sérieux et concentré.
- ✓ L'Etonnements/La surprise : chez l'Algérien (caricature N° :01 et 03 et 09 et 11) les deux Algériens (caricature N°8) , le deuxième agent de douane ( caricature N°05), le garde côte espagnole (caricature N°07), et le chancelier d'Allemagne (caricature N° 14 ), Caractérisé généralement par les yeux grands ouverts, avec les paumes ouvertes. Ou une expression faciale avec un sourcil levé et un sourcil abaissé, reliés sans espace, accompagnée d'un léger plissement des yeux.
- ✓ L'inquiétude : chez les deux Algériens (caricature N°08), caractérisée par la main sur la bouche, ses sourcils se froncent légèrement, ses yeux sont écarquillés, bouche ouverte accompagnés du grincement des dents, reflétant clairement une préoccupation ou un souci.
- ✓ La réflexion : chez le Père Noël, (caricature N°10) caractérisée par un œil grandement ouvert qui indique une attention intense et une réflexion profonde sur le sujet en question.
- ✓ L'incertitude : chez le Père Noël, (caricature N°10) caractérisée par le sourcil levé.
- ✓ La persévérance chez VLADIMIR POUTINE (caricature N° 13), Les muscles du visage montrent une tension légère, indiquant l'effort et la concentration

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

nécessaires pour persévérer. Les yeux sont concentrés, fixés sur un objectif spécifique. Les lèvres sont serrées, avec une légère courbure vers le haut aux coins de la bouche.

- ✓ Dans la caricature N°14, le premier ministre anglais, son nez est grand, ses lèvres sont larges et roses, rappelant le nez de clown traditionnel. Le maquillage est appliqué de manière excessive sur les joues, soulignant le côté drôle de sa représentation.
- ✓ La méchanceté : chez le président d'USA et celui de La France (caricature N°14), Caractérisé par des yeux ouverts et des sourcils légèrement froncés ajoutant une dimension menaçante, la bouche largement ouverte expose des dents anormalement longues, avec la présence de salive s'écoulant de leurs bouches.

En somme, l'éthos de DILEM s'exprime de manière remarquable à travers les émotions et l'expression du visage des personnages dans ses caricatures. Les visages des personnages, modelés avec précision, reflètent fidèlement les réactions, les sentiments et parfois les contradictions de la société qu'il caricature. Ainsi, l'expression du visage est un élément narratif crucial pour DILEM, lui permettant de communiquer des commentaires satiriques et de renforcer son éthos en tant qu'observateur perspicace et artiste socialement engagé envers une représentation authentique et complexe.

Les images ci-dessous illustrent ces expressions faciales :

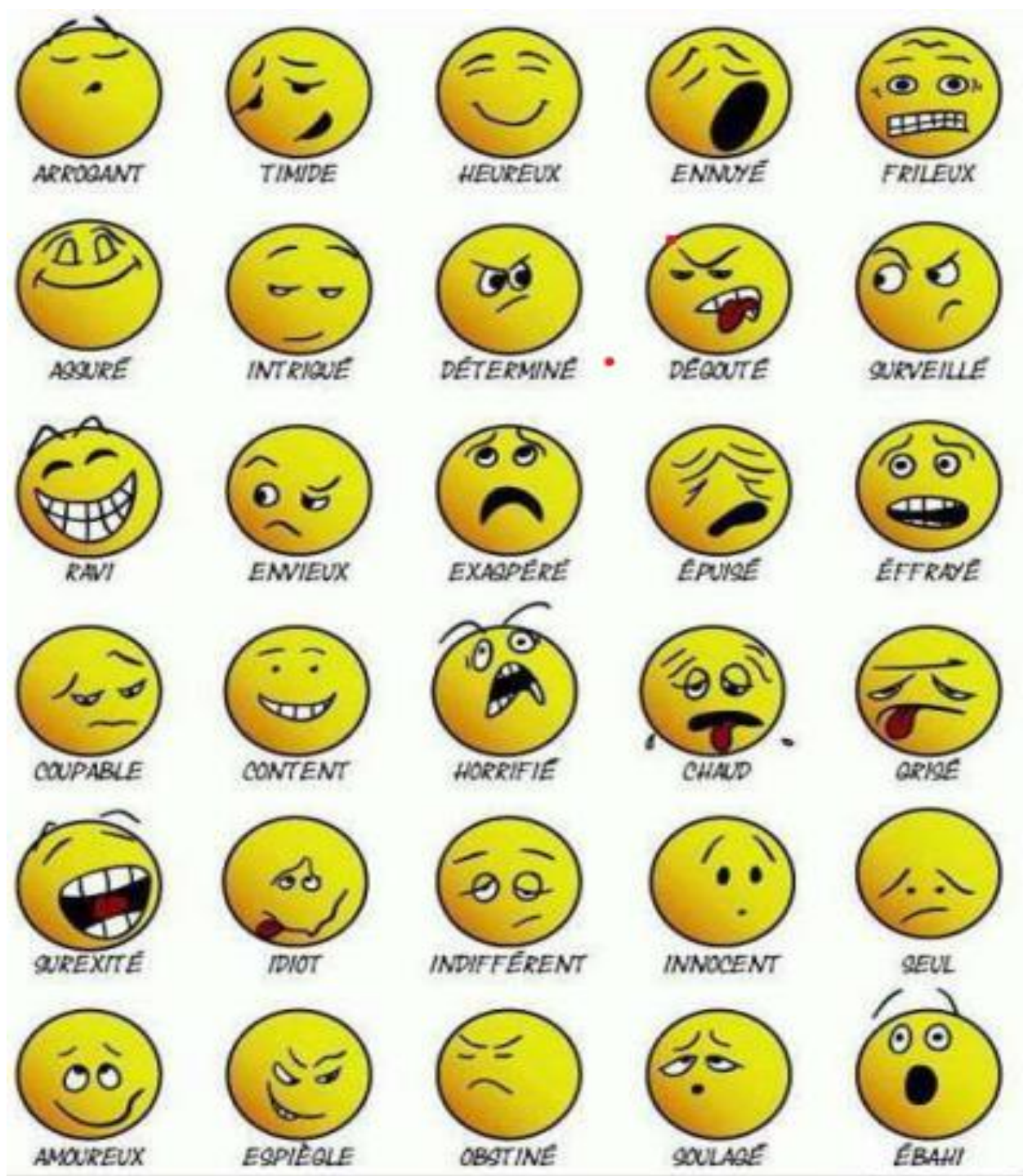


Figure 15: Les expressions faciales.<sup>1</sup>

<sup>1</sup><https://www.pinterest.com/pin/571605377690329092/> consulté le 27 janvier 2024

2.1.4. Description et interprétation des caricatures sélectionnées

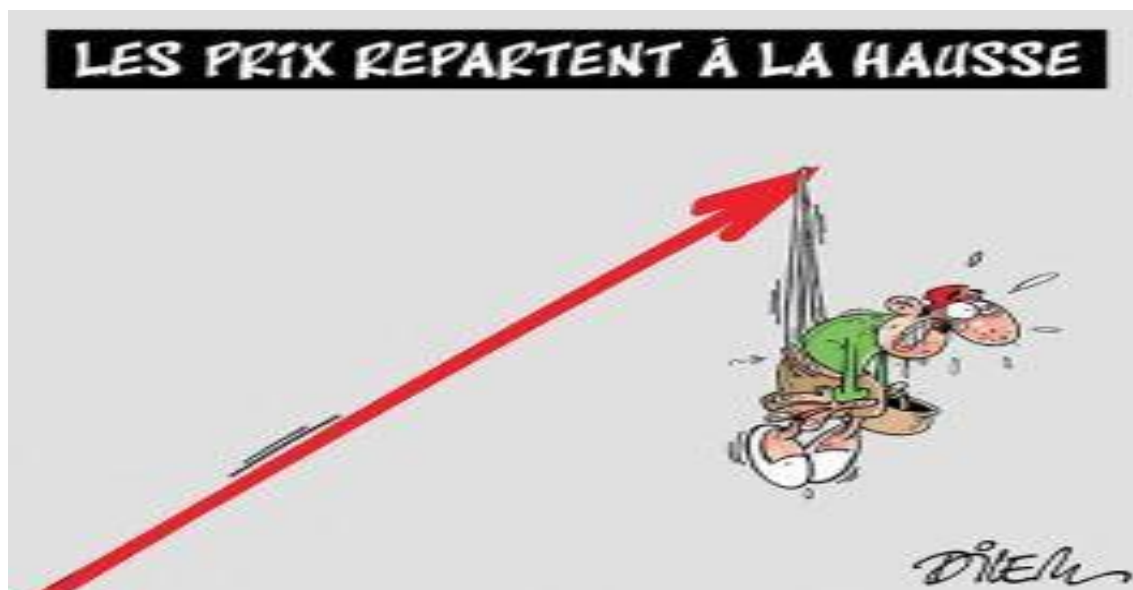


**Figure 16: « LES PRIX REPARTENT À LA HAUSSE »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 23 mars 2022**

Cette image caricaturale intitulée « *Les prix repartent à la hausse* » est datée du 23 mars 2022. Elle présente un seul personnage, représenté dans un plan moyen.

Dans ce dessin, on voit une flèche rouge, orientée vers le haut, qui exprime sans doute l'inflation des prix en constante augmentation. À l'extrémité pointue de la flèche, on distingue un homme habillé modestement d'un pull vert, d'un pantalon marron, de mules blanches et d'un couvre-chef traditionnel algérien rouge, une chéchia traditionnelle.

Ce personnage incarne le citoyen simple algérien issu de la classe moyenne. Dans cette caricature, on le voit accroché par sa ceinture à la flèche, comme si elle l'avait emporté par surprise, illustrant ainsi la rapidité et la force de l'inflation. Dans sa main, il tient un couffin vide, symbole de son faible pouvoir d'achat. Son visage et sa posture, suspendus dans le vide par cette flèche, montrent qu'il est surpris et épuisé par la cherté de la vie. Ses yeux largement ouverts expriment une grande surprise, tandis que ses dents serrées révèlent la peur, accentuant l'intensité de l'émotion ressentie par le personnage.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

À travers cette caricature, DILEM vise à transmettre un message clair aux lecteurs. Il met en lumière le phénomène de la flambée des prix des produits alimentaires en Algérie et la diminution du pouvoir d'achat des Algériens, ainsi que ses effets sur le citoyen aux revenus modestes.



**Figure 17 : « FORTE HAUSSE DU PRIX DE LA VIANDE »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 03février 2022**

La caricature intitulée « *Forte hausse du prix de la viande* » est parue le 3 février 2022. Elle met en scène deux personnages représentés dans un plan d'ensemble.

Dans cette caricature, on peut observer une scène représentant une boucherie, avec un comptoir frigorifié, une sorte de présentoir où sont étalés des gigots de viande, juste devant un billot artisanal, fait d'un tronc d'arbre monté sur des pieds également en branches d'arbre. Une hache est plantée sur le billot, avec du sang rouge répandu en dessous, sur les côtés et sur sa surface supérieure.

Dans ce dessin, on peut voir le boucher qui se tient derrière son comptoir, un couteau à sa main d'où s'éjectent des gouttelettes de sang. Il est habillé d'une chemise bleue, avec un tablier blanc taché de sang. Sur le menton, il porte un masque facial,

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

indiquant que la scène se déroule pendant la période de la pandémie de coronavirus. Le client est représenté par le fameux personnage de DILEM, un citoyen pauvre et modeste, vêtu d'un pull jaune, d'un pantalon marron, et d'un couvre-chef rouge. Il porte des mules blanches et ses habits sont usés, avec des patchs cousus pour cacher des accrocs et des trous, indiquant sa grande pauvreté. Dans sa main gauche, il tient un couffin usé et vide, symbolisant son pouvoir d'achat très faible. Ses yeux sont grands ouverts, sa bouche ouverte, et ses sourcils froncés. En pointant l'index vers le boucher, il exprime un sentiment d'accusation ou de reproche. D'après sa gestuelle et sa grimace, le client est en colère, en voyant les prix trop élevés. Il lance au boucher la phrase dans une bulle « *Vous n'avez pas de cœur !* », ce à quoi le vendeur répond « *Si, à 4000 da le kilo* », ses yeux fermés, ses sourcils levés avec un léger sourire. Cette combinaison d'éléments faciaux indique une attitude sarcastique. Le mot « cœur » est employé de manière à avoir une double signification, résultant en un jeu de mots finement orchestré. D'un côté, le client insinue le manque d'empathie du boucher, tandis que de l'autre côté, le boucher l'interprète littéralement en relation avec les abats qu'il commercialise. Le prix considérable de 4000 DA met en évidence la cherté de la viande, comme clairement indiqué dans le titre principal de l'illustration.



**Figure 18 : « BONNE ANNÉE... »**  
**Source de la figure : LIBERTÉ du 02 janvier2022**

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

La caricature intitulée « *Bonne Année...* » a été publiée le 2 janvier 2022. Elle met en scène un seul personnage inscrit dans un cadre de plan moyen.

Dans ce dessin, on peut voir ce personnage qui revient à chaque fois dans les dessins de Dilem et qui représente le simple citoyen algérien, modeste, portant un pull vert, un pantalon violet, un couvre-chef traditionnel de couleur rouge et des souliers blancs. Il tient un couffin vide et se tient debout de dos. En focalisant son regard sur le chiffre « 2022 », la tête levée vers le haut, les yeux grands ouverts et la main ouverte indiquent un étonnement et une réaction inattendue face au chiffre de la nouvelle année. Le chiffre 2022 est écrit en grands caractères et en couleur jaune, contrairement à la phrase « Bonne Année » qui est en couleur blanche. Le personnage lance en voyant cela que « *Tout augmente !* » faisant référence à une augmentation générale des prix des produits en ce début d'année, ce qui est renforcé par la présence du couffin vide qu'il tient.

Ainsi, la caricature critique subtilement la situation économique et sociale en Algérie au début de l'année 2022, mettant en lumière les défis et les frustrations ressentis par la population face à des conditions économiques difficiles, notamment l'augmentation des prix et des coûts des produits de première nécessité.



**Figure 19 : « MALGRÉ LA CRISE, L'ALGÉRIEN GARDE ESPOIR »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 25 janvier 2022**

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

Cette caricature, intitulée « *Malgré la crise, l'Algérien garde espoir* », a été publiée le 25 janvier 2022. Elle présente un seul personnage représenté dans un plan d'ensemble.

L'image met en avant un grand tunnel circulaire, ses deux extrémités se faisant face. On y voit un Algérien vêtu d'un pull jaune, d'un pantalon bleu, d'un couvre-chef traditionnel rouge et de souliers noirs. Dans sa main, il tient un couffin marron vide, symbolisant l'impossibilité de répondre à des besoins fondamentaux. Il lance : « *Ça y est, je vois le bout du tunnel !* », signifiant qu'il semble avoir atteint la sortie du tunnel, mais malheureusement, il est sur le point d'y retourner, comme si c'était une spirale infinie. Cette forme circulaire du tunnel, donnée par l'auteur, laisse entendre que l'Algérien est condamné à vivre dans ce cercle fermé qui ne se termine jamais. Voir le bout du tunnel représente l'espoir, mais il se retrouve directement à l'entrée, plongé à nouveau dans l'obscurité. Le tunnel, avec sa noirceur, est une métaphore de la vie difficile, monotone et sans fin. Le bout du tunnel, symbolisant la clarté et la lumière, représente l'espoir.

En somme, cette caricature captivante illustre de manière poignante les défis que représente la cherté de la vie, rappelant que même au milieu des difficultés économiques, l'espoir trouve un moyen de persister.



**Figure 20 : « 1200 MEDECINS VONT QUITTER L'ALGERIE POUR LA FRANCE.LA FUITE DES CERVEAUX S'ACCENTUE. »**

**Source de la figure : LIBERTE du 07 février 2022**

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

Cette image caricaturale, intitulée « *1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France : la fuite des cerveaux s'accroît* », est datée du 7 février 2022. Elle comprend deux personnages présentés dans un plan moyen.

Sur cette illustration, on peut voir deux agents de douane français en tenue professionnelle bleue, avec le drapeau tricolore de la république française affiché sur leurs casquettes, debout devant un tapis de bagages occupant une place centrale, avec des cerveaux humains disposés sur le tapis. Dans cette scène qui se déroule dans un aéroport en France, DILEM a remplacé les bagages, valises et sacs par des cerveaux humains. L'un des deux agents de douane, ses mains orientées vers le tapis à bagages, les yeux fermés, parle avec sa bouche ouverte et ses dents serrées, affichant un léger sourire qui montre clairement qu'il se moque de quelque chose. Sa parole est représentée dans une bulle : « *le vol d'Alger vient d'arriver !* ». En voyant cela, il a directement compris qu'il s'agit d'un vol en provenance d'Algérie. Le deuxième agent de douane, les mains levées au niveau de la poitrine avec les paumes ouvertes vers l'avant, les yeux grands ouverts, semble être en état de choc et de surprise, d'après sa gestuelle et sa grimace.

Le message véhiculé par ce dessin est clair, comme le titre l'indique : après l'épreuve de vérification des connaissances « EVC » (test destiné à évaluer les compétences des médecins étrangers souhaitant exercer en France) qui s'est déroulée en France en 2021, 1200 médecins ont réussi et vont donc quitter le pays pour travailler en tant que médecins en France. Un tel nombre de médecins quittant le pays d'un seul coup est sans précédent. Ce phénomène touche quasiment tous les secteurs ; en effet, tous les cadres de l'État souhaitent quitter le pays, apportant avec eux un capital intellectuel important et contribuant au développement du pays d'accueil.

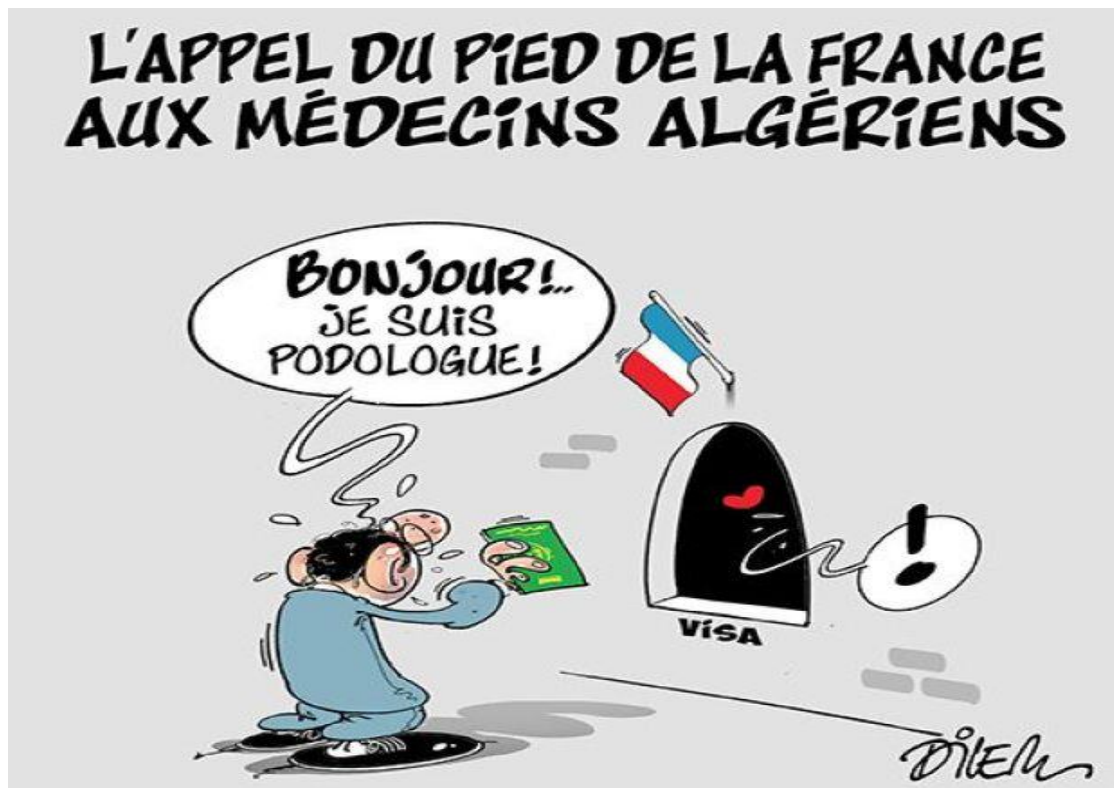


**Figure 21 : « L'APPEL DU PIED DE LA FRANCE AUX MÉDECINS ALGÉRIENS. »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 09 février 2022**

La caricature parue le 09 février 2022, intitulée « *l'Appel du pied de la France aux médecins algériens* », présente un personnage dans le plan moyen, tandis qu'un autre personnage, dont seuls les contours des yeux sont visibles, se tient derrière un guichet, sans que le reste de son visage ne soit apparent.

Dans cette caricature, nous voyons un jeune algérien en tenue bleue et chaussures noires, portant des lunettes de vue. Vu de dos, il se trouve devant un guichet de visa, identifiable comme le consulat de France grâce au drapeau tricolore. Le jeune homme tend un passeport vert algérien à l'agent et lui dit : « *Bonjour !.. Je suis podologue !* », Faisant référence à sa profession de médecin spécialiste des pieds. L'agent est surpris, comme indiqué par la bulle de dialogue notée d'un point d'exclamation (!), mais également ravi de cette demande, comme le montre le cœur rouge, symbole d'amour et d'acceptation.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

DILEM fait allusion à l'examen de médecine passé en 2021 en France, au cours duquel « 1200 médecins algériens » ont réussi. Il joue sur les mots à travers l'expression utilisée dans le titre, « *appel du pied* », qui signifie une invitation à venir, indiquant que la France envoie des messages indirects aux médecins algériens pour les inciter à envisager de déménager et d'exercer leur profession en France. En outre, il choisit la spécialité de « podologue », qui est en effet souvent perçue comme une spécialité moins prestigieuse comparée à d'autres professions médicales, car DILEM accentue l'idée d'une hiérarchisation des spécialités et marque un contraste entre la reconnaissance qu'un médecin algérien pourrait légitimement obtenir et le préjugé ou la perception stéréotypée de ses qualifications dans un contexte étranger, comme celui de la France.



**Figure 22 : « PLUS DE 1000 HARAGA SONT ARRIVÉS EN ESPAGNE EN 48H »**  
Source de la figure : LIBERTÉ du 27 septembre 2021

Cette caricature, intitulée « *Plus de 1000 harraga sont arrivés en Espagne en 48h* », est parue le 27 septembre 2021. Elle met en scène plusieurs personnages dans une embarcation ainsi qu'un garde-côte présentés dans un plan demi-ensemble.

La scène de cette caricature se déroule en plein jour sur les côtes espagnoles, reconnaissables grâce à un soleil de plomb et au drapeau espagnol flottant sur la côte. Dans ce dessin, on peut voir la silhouette d'un garde-côte espagnol, portant un fusil sur le dos, avec derrière lui un taureau, symbole du sport mythique espagnol, la corrida. Le garde-côte demande à une dizaine de jeunes entassés dans une embarcation de fortune en mer : « *Vous venez de quel pays ?* » Et les jeunes harraga lui répondent de : « *la nouvelle Algérie !* ». « Nouvelle Algérie », c'est le nom donné au système politique du nouveau gouvernement

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

algérien après le Hirak. Il a été utilisé pour désigner les aspirations de changement politique et social exprimées par le peuple algérien.

D'après DILEM, le phénomène de la hargha continue malgré les promesses ; rien n'a changé, les jeunes fuient massivement le pays. Aucune différence n'est perçue entre la nouvelle et l'ancienne Algérie.



**Figure 23: « 800 HARAGA SECOURUS PAR LES GARDES-CÔTES »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 28 septembre 2020**

Cette image caricaturale, titrée « 800 haraga secourus par les gardes-côtes », est parue le 28 septembre 2020. Elle met en scène deux personnages dans un plan moyen.

Au premier regard sur cette caricature, on remarque deux Algériens debout, habillés tous deux de la même manière : avec un couvre-chef rouge traditionnel, un pantalon marron et un haut bleu, ainsi que des souliers blancs. L'un d'eux tient dans sa main droite le drapeau algérien et met son doigt de sa main gauche sur sa bouche. Ses sourcils se froncent légèrement, ses yeux sont écarquillés et sa bouche s'ouvre, accompagnée d'un grincement des dents, reflétant clairement une préoccupation ou un souci. L'autre fronce également les sourcils, écarquille les yeux et ouvre la bouche, témoignant ainsi d'une inquiétude manifeste. Il tient un journal ouvert et semble lire un fait divers à son ami. Selon le titre de la caricature, on comprend qu'il s'agit du sort des 800

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

harraga. Son compagnon lui demande : « *Ils ont été sauvés?* », et le lecteur lui répond : « *Non, renvoyés en Algérie !* »

Le caricaturiste porte un regard critique sur les conditions de vie en Algérie. Selon lui, cette réalité est si accablante que même le retour des harragas en Algérie ne peut être perçu comme un sauvetage, du moins selon leur propre point de vue. Bien qu'ils aient échappé à la mort grâce à l'intervention des garde-côtes, leur renvoi en Algérie est interprété comme un échec.



**Figure 24: « VISA POUR LA FRANCE RETOUR À LA NORMALE »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 28 septembre 2021**

Cette image caricaturale dont le titre est « *Visa pour la France : retour à la normale* », est datée du 28 septembre 2021. Elle est constituée d'un personnage représenté dans un plan moyen, et d'un autre personnage qui est derrière un guichet. La personne derrière le guichet n'est pas complètement visible, mais ses contours des yeux et de sourcils sont à peine visibles.

Au centre de cette illustration, on distingue un Algérien vêtu d'un pull bleu, d'un pantalon blanc, d'un couvre-chef rouge et de mules blanches. Ses yeux sont écarquillés, montrant un mélange de stupéfaction et d'étonnement. Il tient dans sa main le drapeau algérien et se tient devant un guichet de demande de visa. Selon le drapeau tricolore, il

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

s'agit du consulat de France. L'agent, dont les contours des yeux montrent un œil grand ouvert tandis que l'autre montre un sourcil levé, ce qui indique de la méchanceté, lui annonce que son visa a été « *Refusé !* ». Le drapeau algérien est un symbole de la fierté d'appartenance des Algériens. Il est brandi partout, même à l'étranger, montrant que l'Algérien est toujours attaché à son pays malgré son désir de le quitter.

D'après le titre, on peut comprendre que ce dessin traite de la fin de la décision prise par la France en réduisant de 50% le quota des visas accordés aux Algériens. « *Le retour à la normale* » signifie qu'il y a maintenant plus de chances d'obtenir un avis favorable, alors que la réalité est que la norme est de toujours recevoir des refus, une situation bien connue des demandeurs de visa algériens depuis longtemps.

#### LE PÈRE NOËL EN ALGÉRIE



**Figure 25: « LE PÈRE NOËL EN ALGÉRIE »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 23 décembre 2021**

Ce dessin caricatural intitulé « *Le Père Noël en Algérie* » est publié le 23 décembre 2021. Elle présente deux personnages dans un plan moyen.

En observant cette scène dessinée, on peut voir que l'un des personnages est le père Noël, vêtu de son costume traditionnel rouge, de bottes noires, avec une barbe blanche et un gros nez. Un de ses yeux est grand ouvert tandis que l'autre est à moitié fermé, reflétant la surprise et l'incertitude. Son doigt posé sur sa joue indique qu'il est plongé dans la

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

réflexion, assis sur son fauteuil, avec un sapin de Noël décoré en arrière-plan. Sur ses genoux est assis un petit enfant algérien, comme on le comprend à partir du titre qui indique que la scène se passe en Algérie, portant un costume bleu, qui regarde le père Noël. Ses mains sont levées au niveau de la poitrine, agitées dans un mouvement rythmique, ses doigts tapotant doucement, exprimant son intense processus de réflexion.

Dans la tradition chrétienne, le Père Noël est souvent associé à la célébration de Noël en tant que personnage mythique apportant des cadeaux aux enfants. Les bulles de parole révèlent la demande de l'enfant qui s'adresse au père Noël en disant : « *Je veux la paix dans le monde ... et un visa* ». Le père Noël lui répond : « *Pour la paix dans le monde, je crois que c'est faisable !* ». En réalité, le monde n'a jamais connu de trêve complète depuis l'aube des temps, toujours marqué par des conflits et des guerres. Comparé à la réalisation du vœu d'obtenir un visa, la paix mondiale semble plus atteignable. La réponse du Père Noël reflète donc que l'obtention d'un visa pour l'Algérien est une tâche aussi insurmontable que l'établissement de la paix mondiale.

Dans cette représentation, l'auteur met en évidence les défis administratifs et les restrictions auxquels les Algériens pourraient être confrontés lorsqu'ils essaient d'obtenir un visa.



Figure 26 : « NOUVELLES CONDITIONS POUR LES DEMANDES DE VISA » Source de la figure : LIBERTÉ du 20 décembre 2021

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

Cette caricature est intitulée « *Nouvelles conditions pour les demandes de visa* » est parue le 20 décembre 2021 et comprend deux personnages représentés dans un plan moyen.

Au cœur de cette illustration, on distingue un Algérien portant un pull bleu, un couvre-chef rouge et un pantalon beige. Un masque facial est positionné sur son menton, indiquant que la scène se déroule pendant la pandémie de coronavirus. Il tient le drapeau algérien et se tient devant le guichet de demande de visa. En observant les couleurs du drapeau, il devient évident qu'il s'agit du consulat de France. L'agent de guichet est partiellement dissimulé, avec seulement ses yeux visibles au-dessus du comptoir. Les yeux de l'agent étroitement plissés avec un sourcil relevé reflètent un mélange d'expression moqueuse et de colère.

L'agent demande : « *Vous savez nager ?* », une question qui laisse le demandeur de visa perplexe. L'un de ses yeux est grand ouvert, tandis que l'autre est à moitié fermé, ses sourcils sont levés, accentuant son air perplexe. Son doigt est posé sur sa bouche, signe de surprise et de perplexité. De plus, la bulle de parole émergeant de sa bouche, avec un point d'exclamation et un point d'interrogation, illustre cette situation.

En se référant au titre, on peut comprendre que l'agent impose une nouvelle exigence : savoir nager pour obtenir un visa. Dans la réalité, cette condition n'existe pas. Les nouvelles conditions, probablement restrictives et compliquées, amènent l'agent à poser cette question, comme une manière implicite de refuser la demande. Cette situation indique que la seule option restante pour traverser la Méditerranée est le voyage clandestin (HARGA), où savoir nager devient crucial pour éviter la noyade en pleine mer et pouvoir voyager en France.

Dans cette scène, DILEM met en lumière les défis et les frustrations auxquels les Algériens peuvent être confrontés lorsqu'ils cherchent à voyager ou à émigrer en France, illustrant les réalités complexes et parfois injustes des procédures de visa et des politiques d'immigration.



**Figure 27: « VOYAGE EN FRANCE : DU NOUVEAU POUR LES ALGÉRIENS »**Source de la figure : LIBERTÉ du 15 février 2022

Ce dessin, intitulé « *Voyage en France, du nouveau pour les Algériens* », a été publié le 15 février 2022. Il présente deux personnages dans un plan d'ensemble.

À première vue, on remarque une grande table blanche. À l'extrémité gauche, une femme aux cheveux blonds, vêtue d'une tenue rose et d'escarpins rouges, est assise sur une chaise. Sur l'appui-tête de la chaise, il est collé le drapeau français. À l'extrémité droite de la table, on voit un Algérien debout, portant un pull bleu, un pantalon marron, et un couvre-chef traditionnel rouge. Il tient une pochette administrative jaune contenant probablement les documents pour sa demande de visa.

Il semble crier pour que la dame l'entende, en disant « *C'est pour un visa !* ». Son visage exprime une grande intensité, sa bouche est grande ouverte et ses yeux écarquillés témoignent d'une émotion forte. Ses sourcils sont profondément froncés, montrant l'effort vocal et l'urgence de la situation. Il met sa main sur sa bouche en criant, voulant que sa voix atteigne la femme pour qu'elle l'entende.

Cette scène s'inspire de la rencontre entre le président MACRON et le président russe, où ils étaient séparés par une longue table blanche pour maintenir une distance due à

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

la COVID-19. Dans cette caricature, la distance entre l'ambassade de France et les demandeurs de visa algériens est symbolisée par les dimensions de la table. Cette séparation reflète les refus fréquents de visas dans la réalité.

Dans l'ensemble, l'auteur met en lumière les tensions et les défis auxquels sont confrontés les demandeurs de visa lorsqu'ils naviguent dans des processus administratifs complexes pour la France. Elle souligne également les réactions émotionnelles et les frustrations qui en découlent.



**Figure 28: « LOURDES SANCTIONS ÉCONOMIQUES CONTRE LA RUSSIE »**

**Source de la figure : LIBERTÉ du 10 mars 2022**

Ce dessin satirique, intitulé « *Lourdes sanctions économiques contre la Russie* », est paru le 10 mars 2022. Il présente un seul personnage représenté dans un plan moyen.

Dans cette caricature, VLADIMIR POUTINE est représenté vêtu d'un kimono de judoka blanc avec une ceinture noire. Ses grands yeux bleus dominent son visage, tandis que son nez s'étire en longueur et ses oreilles sont décollées. Sa chevelure jaune est divisée en deux. Les muscles de son visage montrent une légère tension, indiquant l'effort et la concentration nécessaires pour persévérer. Ses yeux sont concentrés, fixés sur un objectif spécifique, et ses lèvres sont serrées avec une légère courbure vers le haut aux coins de la bouche. Sa posture est droite, démontrant sa détermination et sa force intérieure.

En analysant le titre et en prenant en compte la date de publication de la caricature, il est évident que ces sanctions économiques ont été imposées dans le contexte de la guerre

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

en Ukraine. Les mesures restrictives ont été instaurées par divers pays et organisations internationales pour condamner les actions de la Russie. Malgré les sanctions imposées à la Russie, son dirigeant, connu comme un champion de judo, est représenté en train de nouer sa ceinture noire pour se préparer au combat. POUTINE réagit à ces mesures prises contre lui et son pays en déclarant : « Zut !.. On va devoir se serrer la ceinture ! ». L'expression « se serrer la ceinture » est utilisée à la fois dans son sens propre, faisant référence à la ceinture noire de judo du leader russe, et dans son sens figuré, évoquant l'idée de restrictions économiques ou d'austérité. Cela met en lumière la préparation au combat du leader russe malgré les défis économiques auxquels son pays est confronté.



**Figure 29: « LES OCCIDENTAUX MENACENT POUTINE »**  
**Source de la figure : LIBERTÉ du 28 février 2022**

Ce dessin humoristique, intitulé « *Les occidentaux menacent Poutine* », a été publié le 28 février 2022. Il présente quatre personnages dans un plan rapproché.

Au centre de cette illustration, on distingue les leaders des quatre grandes nations occidentales : le président des États-Unis, celui de la France, le chancelier d'Allemagne et le premier ministre anglais. Debout l'un devant l'autre, tous de face, le premier ministre anglais, BORIS JOHNSON, est représenté comme un clown avec son chapeau conique à rayures rouges et blanches, une veste bariolée de violet et rouge, et un maquillage exagéré sur les joues. À côté de lui se trouve le président des USA, JOE BIDEN, aux cheveux grisonnants, portant des lunettes vertes, et affichant une expression de colère intense avec une bouche largement ouverte, des yeux orageux, et des sourcils plissés, des oreilles décollées. Le président de la France, en costume bleu, cravate rouge et chemise blanche,

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

affiche un œil grand ouvert tandis que l'autre est à moitié fermé, avec un sourcil levé, montrant une colère intense. De la salive s'échappe de sa bouche, accentuant encore sa fureur. À l'extrémité droite, le chancelier d'Allemagne, OLAF SCHOLZ, est représenté avec une expression sérieuse et l'un des sourcils est levé.

Cette scène illustre la confrontation des dirigeants occidentaux avec POUTINE, symbolisée par leur apparence et leurs gestes. Le président des États-Unis adopte une posture menaçante en pointant son index et déclarant « *Nous sommes prêts à nous battre* », indiquant une possible utilisation de la force militaire. De même, le président de la France exprime sa détermination en pointant son index et en déclarant « *Jusqu'au dernier ukrainien !* », mettant en évidence la fermeté de leur position face à la Russie. Cette déclaration indique que la France est prête à persévérer dans son engagement et à défendre ses intérêts, même au prix de lourdes pertes humaines du côté ukrainien.

Cette caricature met en lumière les tensions géopolitiques dans le contexte du conflit en Ukraine, où les intérêts politiques et économiques des grandes puissances occidentales entrent en jeu. L'Ukraine est un enjeu majeur en raison de sa position stratégique et de ses ressources naturelles précieuses, ce qui motive l'implication des différentes parties dans le conflit.

#### 2.2. LES FIGURES DE STYLE VISUELLES : RÉVÉLER L'ETHOS DU CARICATURISTE

Dans notre exploration de la caricature-texte, nous avons examiné de près les figures de style utilisées par DILEM pour communiquer ses idées et exprimer son point de vue. Nous avons également identifié son ethos, reflété à travers ces choix stylistiques, révélant ainsi sa compétence, son intelligence et son engagement envers son art. Maintenant, nous tournons notre attention vers la caricature-image, où l'image elle-même devient un élément narratif puissant, les figures de style visuelles y sont particulièrement influentes, transmettant des messages complexes et souvent provocateurs.

Les figures de style visuelles dans l'art de la caricature jouent un rôle fondamental dans la transmission des messages, des idées et des opinions de l'artiste. L'un des aspects les plus captivants de ces figures de style est la manière dont elles révèlent l'ethos du caricaturiste. En explorant ces figures de style, nous pouvons décoder les intentions, les compétences et les convictions de l'artiste, offrant ainsi un aperçu fascinant de son travail et de sa vision du monde.

- ✓ Dans la caricature N°01, l'auteur caricature un simple citoyen modeste, accroché par sa ceinture à une flèche. Cette image présente une métaphore visuelle à travers il symbolise plusieurs aspects. La ceinture, représentant la stabilité personnelle et économique, est tirée de manière violente par la flèche, signifiant la perte soudaine de cette stabilité. La flèche, avec son mouvement rapide, incarne la force et la vitesse de l'inflation, qui frappe de manière inattendue et déstabilisante. Le fait que le citoyen soit pris par surprise met en avant l'imprévisibilité de la hausse des prix et son impact immédiat sur la vie quotidienne.
- ✓ Dans plusieurs caricatures (N°1, 2, 3 et 4), DILEM recourt à l'utilisation d' « un couffin » traditionnel, usé et vide, tenu par un simple citoyen algérien, comme une métonymie visuelle significative. La métonymie, en tant que figure de style, repose sur l'utilisation d'un objet ou d'un élément spécifique pour représenter un concept plus vaste auquel il est lié de manière contextuelle. Ici, le couffin vide fait figure de symbole de la baisse du pouvoir d'achat, un concept plus large. Traditionnellement, le couffin est associé à la collecte de biens ou de nourriture ; cependant, dans ce contexte, son vide est porteur d'un message clair : il reflète la pénurie et l'impossibilité de satisfaire les besoins fondamentaux

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

des citoyens en raison de la diminution de leur pouvoir d'achat.

- ✓ Dans la caricature N°02, l'auteur utilise une métaphore visuelle qui est symbolisée par « le couteau » d'où s'éjectent des gouttelettes de sang. Cette image représente le manque d'empathie envers les citoyens, accentué par les prix élevés. Les gouttes de sang qui jaillissent du couteau symbolisent les souffrances subies par les citoyens en raison des prix exorbitants.
- ✓ Dans la caricature N°04, l'utilisation d'« un tunnel » représente une métaphore visuelle puissante. Le tunnel symbolise les défis et les obstacles auxquels l'Algérien est confronté dans sa vie quotidienne. Lorsqu'il semble sortir du tunnel, cela indique un espoir et une possibilité d'échapper aux difficultés. Cependant, le fait qu'il soit condamné à entrer à nouveau dans le tunnel montre que ces défis sont incessants et qu'il est piégé dans un cycle sans fin de difficultés. La forme circulaire du tunnel renforce cette idée de spirale infinie, où l'individu est constamment ramené à son point de départ, sans réelle perspective d'amélioration.
- ✓ Dans la caricature N° 5, DILEM utilise une métaphore visuelle frappante. Le ruban mécanique en mouvement représente métaphoriquement la fuite des cerveaux, notamment des médecins. Les cerveaux humains qui remplacent les bagages habituels sur le tapis roulant de l'aéroport illustrent visuellement cette idée. Cette métaphore souligne donc le phénomène où les médecins hautement qualifiés quittent leur pays l'Algérie pour chercher des opportunités professionnelles ailleurs.
- ✓ Dans le dessin N°10, le personnage du Père Noël est utilisé par DILEM comme une métaphore visuelle pour symboliser la difficulté d'obtenir un visa, comme si c'était un vœu difficile à réaliser. Son intégration à la scène indique que le processus d'obtention d'un visa est souvent perçu comme complexe et difficile, à tel point que même le Père Noël ne peut le concrétiser.
- ✓ Dans cette image caricaturale N°13, l'auteur utilise la tenue de judo portée par POUTINE, ainsi que sa ceinture noire, comme des métaphores visuelles. La tenue de judo représente la détermination et la force intérieure du leader russe face aux sanctions économiques occidentales. Elle évoque également son caractère combatif et sa volonté de se défendre

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

contre les pressions extérieures. Quant à la ceinture noire, symbole de son expertise dans le judo, elle renforce l'idée de sa compétence et de sa capacité à gérer les situations difficiles.

- ✓ Dans la caricature N°12, l'auteur s'est inspiré de la visite du président de la France MACRON en Russie, et de sa rencontre avec le président russe, qui ont apparu devant les écrans du monde entier en tête à tête séparé par cette longue table blanche, pour garder une distanciation à cause de la COVID-19, DILEM utilise dans son dessin la même dimension de la table pour exprimer la distance symbolique entre l'ambassade de France et les demandeurs de visa algériens. Cette distance symbolise métaphoriquement les obstacles rencontrés par les Algériens dans l'obtention de visas pour la France, souvent marqués par des refus.
- ✓ Dans ses caricatures, DILEM accentue les traits des personnages et leurs expressions pour mettre en lumière des aspects spécifiques de leur personnalité et de leurs actions de manière visuellement frappante. Par exemple, dans la caricature N°14, il caricature les premiers responsables des grands pays occidentaux.
  - BORIS JOHNSON est dessiné en clown, avec un chapeau d'anniversaire conique et une chevelure ébouriffée, utilisant la métaphore pour souligner le côté excentrique de sa personnalité. Connu pour son sens de l'humour pince-sans-rire, JOHNSON se démarque par son charisme et son style de communication distinctif.
  - En donnant une taille plus grande à JOE BIDEN et en le représentant avec une grimace faciale colérique et une main levée menaçante, le dessin métaphoriquement exprime le pouvoir et l'influence perçus du président américain. La taille plus grande symbolise l'autorité et la prééminence, tandis que la grimace et la main levée représentent la fermeté et la détermination.

À travers l'analyse des figures de style visuelles dans les œuvres de DILEM, il devient évident que le caricaturiste fait preuve d'une maîtrise technique, d'une grande intelligence et d'une capacité remarquable à transmettre des messages à la fois profonds et percutants dans l'art visuel. Chaque détail, soigneusement choisi, participe à enrichir le sens global de ses créations, amplifiant ainsi l'impact de ses œuvres sur le spectateur.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### 3. Rapport texte et image :

**Tableau 14 : Rapport texte/image**

| N° de la caricature/Titre                       | Rapport titre et image                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | Rapport entre Personnages et bulles | Rapport entre les paroles et l'image |
|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| N°1 :<br><br>« Les prix repartent à la hausse » | <p>Rapport de Complémentarité :</p> <p>Le titre et l'image sont complémentaires dans leur représentation conceptuelle et visuelle. Le titre annonce une augmentation des prix et l'image renforce ce message de manière graphique. Une flèche rouge ascendante, symbolisant le taux d'inflation croissant, est représentée dans l'image. À l'extrémité de cette flèche, un citoyen algérien est accroché par sa ceinture, illustrant visuellement les difficultés économiques et les contraintes financières auxquelles la population est confrontée.</p> | Néant                               | Néant                                |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                           |                                                                                                                                                                                                                |                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>N°2 :</p> <p>« Forte hausse du prix de la viande »</p> | <p>Rapport de Complémentarité :</p> <p>Le titre « <i>Forte hausse du prix de la viande</i> » et l'image d'un client en colère dans une boucherie se complètent parfaitement pour représenter la situation.</p> | <p>Bulle n°1 :</p> <p>Le client</p>  | <p>Rapport de Complémentarité :</p> <p>-Le client exprime son indignation en disant « <i>Vous n'avez pas de cœur !</i> », manifestant ainsi sa frustration face à la difficulté d'acheter des produits de première nécessité tels que la viande, en raison de leur augmentation de prix. Ses yeux grands ouverts, sa bouche ouverte et ses sourcils froncés, tout en pointant l'index vers le boucher, illustrent clairement sa colère.</p> |
|                                                           |                                                                                                                                                                                                                | <p>Bulle n°2 :</p> <p>Le vendeur</p> | <p>-En réponse, le vendeur réplique avec un sourire moqueur : « <i>Si, à 4000 DA le kilo</i> ». Ses yeux fermés, son sourire en coin et ses sourcils levés dénotent une attitude de sarcasme.</p>                                                                                                                                                                                                                                           |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>N°3 :</p> <p>« Bonne année... »</p>                          | <p>Rapport de contraste entre le titre et l'image :</p> <p>Le titre évoque traditionnellement des vœux de bonheur et de prospérité pour la nouvelle année, mais l'image montre un citoyen algérien avec un couffin vide regardant le chiffre 2022 avec étonnement, ce qui indique une réalité économique difficile et un contraste avec l'espoir associé à la nouvelle année.</p>                       | <p>Bulle n°1</p> <p>Le citoyen algérien</p> | <p>Rapport complémentarité :</p> <p>La parole « <i>Tout augmente!</i> » reflète la situation visible dans l'image où un citoyen algérien, avec un couffin vide, regarde le chiffre 2022 avec étonnement. Cette combinaison indique que le personnage est surpris et préoccupé par la réalité économique difficile illustrée par le couffin vide et le chiffre de l'année en cours.</p> |
| <p>N°4:</p> <p>« Malgré la crise, l'Algérien garde espoir »</p> | <p>Rapport de Complémentarité:</p> <p>Le titre exprime l'idée d'un espoir persistant malgré les difficultés économiques. L'image du tunnel circulaire illustre les défis auxquels est confronté le citoyen algérien. Ensemble, le titre et l'image mettent en évidence la persistance de cet espoir, malgré les circonstances difficiles, le citoyen algérien cherche toujours une issue du tunnel.</p> | <p>Bulle n°1</p> <p>Le citoyen algérien</p> | <p>Il y a un rapport de contraste entre l'image et la parole de bulle :</p> <p>La parole « <i>Ça y est je vois le bout du tunnel !</i> » exprime un sentiment d'optimisme et d'espoir, indiquant que le personnage pense voir enfin une issue à ses problèmes. Cependant, l'image du tunnel</p>                                                                                        |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                              | circulaire montre que cette sortie n'est qu'une illusion, car le personnage est condamné à continuer dans un cycle sans fin de difficultés.                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <p>N°5 :</p> <p>« 1200 médecins vont quitter l'Algérie pour la France.</p> <p>La fuite des cerveaux s'accentue »</p> | <p>Il y a une complémentarité entre l'image et le titre : L'image illustre ce thème en montrant deux agents de douane français devant un tapis de bagages, où l'on peut voir des cerveaux humains. Cette représentation visuelle des cerveaux dans le tapis de bagages renforce le lien entre le titre et l'image,</p> | <p>Bulle n°1</p> <p>L'agent de douane 01</p> | <p>Complémentarité : La bulle de parole et l'image se complètent pour communiquer le même message sur la migration des médecins algériens vers la France. L'agent de douane français annonce « <i>le vol d'Alger vient d'arriver !</i> ». Cette déclaration verbale confirme que l'image représente effectivement un vol en provenance d'Algérie, avec un focus sur l'aéroport et le tapis de bagages.</p> |
| <p>N°6 :</p> <p>« L'Appel du pied »</p>                                                                              | <p>Complémentarité :</p> <p>Le titre indique que la France cherche à attirer les médecins</p>                                                                                                                                                                                                                          |                                              | <p>Complémentarité :</p> <p>-Le jeune Algérien</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                         |                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| de la France aux médecins algériens »   | algériens en leur offrant des opportunités professionnelles. L'image illustre un médecin algérien avec un passeport devant un guichet de visa du consulat de France, symbolisant clairement le processus de migration vers la France. | <p>Bulle n°1 :<br/>Le médecin algérien</p> <p>Bulle n°2 :<br/>l'agent administratif</p> | <p>déclarant « <i>Bonjour.. ! Je suis podologue.</i> » devant le guichet du consulat de France avec son passeport montre son intention de migrer en France pour exercer sa profession.</p> <p>-La bulle de dialogue montrant une expression étonnée de l'agent de visa montre que la demande du podologue est inattendue. La présence du cœur rouge dans la bulle de dialogue renforce cette idée en indiquant une réaction positive et d'intérêt de la part de l'agent, en raison du besoin de professionnels de santé en France.</p> |
| N°7 :<br><br>« Plus de 1000 Haraga sont | <p>Complémentarité :</p> <p>Le titre de la caricature met en avant le thème de l'immigration clandestine des jeunes algériens vers</p>                                                                                                | <p>Bulle n°1 :<br/>Le garde-côte</p>                                                    | <p>Complémentarité :</p> <p>-Dans la caricature, la bulle de dialogue du garde-côte espagnol,</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| arrivés en Espagne en 48H »                              | l'Espagne. L'image illustre cette réalité en montrant une embarcation surchargée de jeune arrivant sur les côtes espagnoles, confirmant ainsi le contenu du titre.                                                                                                                                                                                           | Bulle n°2 :<br><br>Les jeunes harraga     | demandant d'où viennent les jeunes à bord de l'embarcation, met en lumière l'interrogation des autorités sur l'origine des immigrants clandestins.<br><br>-La réponse des jeunes « <i>La Nouvelle Algérie !</i> » met en évidence le désespoir et la frustration de la jeunesse algérienne, qui considère que malgré les changements politiques, rien n'a vraiment changé dans le pays. |
| N°8:<br><br>« 800 Haraga secourus par les gardes côtes » | Il y a une complémentarité entre le titre et l'image :<br><br>Le titre établit clairement le sujet de la caricature, à savoir le sauvetage de 800 personnes ayant tenté de migrer clandestinement. L'image met en scène deux personnages algériens, l'un tenant le drapeau algérien et l'autre lisant un journal. Bien que l'image ne montre pas directement | Bulle n°1 :<br><br>Le citoyen algérien 01 | Il existe une complémentarité saisissante entre l'image et les bulles de parole :<br><br>-la question du premier algérien « <i>Ils ont été sauvés ?</i> » exprime une certaine compassion pour le sort                                                                                                                                                                                  |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|  |                                                                                                                                      |                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | l'intervention des garde-côtes, elle illustre la réaction des personnages face à la nouvelle du sauvetage, ce qui complète le titre. | <p>Bulle n°2 :</p> <p>Le citoyen algérien 02</p> | <p>des migrants, montrant une préoccupation pour leur bien-être</p> <p>- la réponse de l'autre indiquant qu'ils ont été « <i>Renvoyés en Algérie</i> », révèle une réalité cruelle et désespérante. Cette réponse souligne l'ironie de la situation où le retour des migrants en Algérie, loin d'être un sauvetage, est plutôt perçu comme un échec ou une déception. Visuellement, les deux personnages partagent une expression faciale similaire : des sourcils froncés, des yeux écarquillés et une bouche ouverte, témoignant d'une inquiétude manifeste.</p> |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

[illegible]

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|  |  |  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--|--|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  |  | <p>visa de l'enfant, ce qui laisse entendre que cette demande est plus difficile à réaliser.</p> <p>L'image montre cette situation : le Père Noël est représenté avec ses mains levées au niveau de la poitrine, agitées dans un mouvement rythmique. Ses doigts tapotent doucement. Cette gestuelle montre son engagement mental et émotionnel dans la réflexion sur le vœu qui lui est exprimé.</p> |
|--|--|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| N°11:                                               | Rapport de Complémentarité :                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                          | Complémentarité :                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
| « Nouvelles conditions pour les demandes de visa. » | Le titre annonce clairement le sujet abordé, à savoir les changements dans les conditions requises pour obtenir un visa. L'image montre un Algérien devant un guichet de demande de visa, confronté à une question inattendue de la part de l'agent, ce qui montre l'introduction de nouvelles conditions pour les demandes de visa. | Bulle n°1 :<br><br>L'agent administratif | -L'agent de guichet pose de manière ironique et absurde la question : « Vous savez nager ? » Cette question illustrant clairement l'attitude moqueuse de l'agent. Dans l'image, l'agent derrière le comptoir affiche un regard étroitement plissé et un sourcil relevé, exprimant une combinaison de moquerie et de colère. |
|                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Bulle n°2 :<br><br>L'homme algérien      | -Parallèlement, la bulle de dialogue émanant de l'Algérien avec le symbole « ?! » met en lumière sa réaction de choc et de perplexité face à cette situation. Cette scène est capturée dans l'image où son visage montre un œil grand ouvert et l'autre à moitié fermé, les                                                 |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                            | <p>sourcils levés, et son doigt posé sur sa bouche, exprimant clairement son incompréhension devant cette requête inattendue.</p> <p>Cette correspondance visuelle et verbale souligne le rapport de complémentarité entre les paroles et l'image.</p>                                                                   |
| <p>N°12:</p> <p>« Voyage en France : du nouveau pour les Algériens »</p> | <p>Il y a une contradiction entre le titre et l'image. La distance physique entre la femme assise à l'extrémité de la longue table et l'homme debout souligne cette incohérence. Alors que le titre laisse entendre un nouveau processus ou des améliorations pour les Algériens voyageant en France, l'image montre au contraire une scène de frustration et de difficulté. Cette incohérence est accentuée par la distance entre les personnages et l'intensité de l'expression de l'homme.</p> | <p>Bulle n°1 :</p> <p>L'homme algérien</p> | <p>La complémentarité entre la bulle de dialogue et l'image est frappante. L'homme algérien crie « <i>C'est pour un visa !</i> » dans une bulle de dialogue marquée par un point d'exclamation, ce qui correspond parfaitement à son expression faciale intense. Cette cohérence renforce son désir ardent d'obtenir</p> |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                           | un visa, mettant en lumière le message de frustration et d'urgence qu'il exprime. Cela met en évidence les défis du processus de demande de visa pour la France, illustrés par la grande table qui sépare les personnages.                                                                                                                                                                                              |
| N°13 :<br><br>« Lourdes sanctions économiques contre la Russie » | <p>Rapport de complémentarité :</p> <p>Le titre de la caricature, et l'image de POUTINE en kimono de judoka noir, ceinture noire, illustrent une complémentarité saisissante. Les sanctions économiques imposées à la Russie sont symbolisées par la posture et l'attitude déterminée de POUTINE, prêt à affronter les difficultés économiques tel un judoka se préparant pour un combat.</p> | <p>Bulle n°1:</p> <p>Vladimir Poutine</p> | <p>Rapport de complémentarité :</p> <p>-Vladimir Poutine s'exclame : « <i>Zut !.. On va devoir se serrer la ceinture !</i> ». Cette expression souligne l'impact des sanctions économiques imposées à la Russie et la nécessité de faire face à des temps difficiles. Cette déclaration est parfaitement illustrée par l'image de Poutine en train de nouer sa ceinture noire de judo, symbolisant sa préparation à</p> |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                 | affronter les défis qui se présentent à lui et à son pays.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| N°14:<br>« Les occidentaux menacent POUTINE » | <p>Rapport de Complémentarité:</p> <p>Le titre annonce clairement le sujet de l'image, à savoir les menaces formulées par les dirigeants occidentaux à l'encontre de POUTINE, président de la Russie. L'image présente les dirigeants des États-Unis, de la France, de l'Allemagne et du Royaume-Uni dans une posture menaçante, prêts à défier POUTINE.</p> | <p>Bullen°1 :</p> <p>JOE BIDEN</p><br><p>Bulle n°2 :</p> <p>EMMANUEL MACRON</p> | <p>Rapport de complémentarité:</p> <p>-la déclaration du président américain illustre la volonté des États-Unis d'utiliser la force en cas de besoin,</p> <p>-la déclaration du président français, met en lumière une position radicale et inflexible, caractérisée par un refus total de compromis ou de négociation.</p> <p>-Dans l'image, les gestes des dirigeants occidentaux renforcent le ton menaçant de la scène. Le président américain, avec sa main levée, exprime une détermination</p> |

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

|  |  |  |                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|--|--|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  |  | <p>sans équivoque. Son expression faciale, témoigne d'une colère intense et d'une volonté de confrontation.</p> <p>De même, le président français, représenté avec sa main levée, adopte une posture agressive, avec une bouche grande ouverte et de la salive en écoulement.</p> |
|--|--|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

#### Commentaire :

Dans l'ensemble, l'analyse des caricatures met en lumière une variété de relations entre le texte et l'image, toutes révélatrices de l'éthos du caricaturiste. Dans de nombreux cas, une complémentarité évidente est observée, où le texte et l'image se soutiennent mutuellement pour communiquer un message clair et puissant. Les expressions faciales des personnages, leurs gestes et les symboles visuels sont utilisés pour enrichir la signification globale de chaque caricature, reflétant ainsi l'éthos du caricaturiste qui cherche à capturer l'essence même de son sujet avec perspicacité.

Cependant, d'autres œuvres explorent intentionnellement le contraste et l'ironie, où le texte et l'image semblent diverger pour stimuler une réflexion critique sur des enjeux socio-politiques complexes. Ce choix de mise en contraste souligne également l'éthos du caricaturiste, qui ne se contente pas de représenter les faits de manière directe mais cherche à susciter une analyse profonde et nuancée chez le spectateur.

Cette diversité de relations entre le texte et l'image souligne la profondeur et la complexité du travail du caricaturiste, révélant son engagement à commenter de manière implicite et percutante les réalités sociales contemporaines, tout en invitant le public à une réflexion critique et informée.

### 3.1. Fonctions d'ancrage et de relais du texte par rapport à l'image

Les relations entre texte et image sont complexes et fascinantes, notamment en raison de la polysémie intrinsèque de l'image, dont les règles demeurent souvent méconnues, comme l'observe LAURENCE BARDIN<sup>1</sup>. En revanche, le texte paraît plus accessible et familièrement maîtrisé. Cela soulève des questions sur la manière dont ces deux formes de communication interagissent pour transmettre le sens dans la rhétorique et la diffusion du message.

Dans le cas de la caricature, la combinaison des éléments textuels et visuels est omniprésente. ROLAND BARTHES a identifié deux fonctions principales du texte par rapport à l'image : l'ancrage et le relais. L'ancrage permet au texte de clarifier le sens de l'image en apportant des informations contextuelles ou explicatives, tandis que le relais enrichit ou complète le sens de l'image en fournissant des détails supplémentaires ou des interprétations.

Ces fonctions d'ancrage et de relais jouent un rôle crucial dans l'analyse des rapports texte/image, facilitant ainsi la transmission et l'exploration des messages visuels et textuels dans les médias et les arts visuels.

#### 3.1.1. Fonction d'ancrage dans l'analyse de la caricature N°01

##### ➤ Caricature N°1

La fonction d'ancrage implique que le texte sert à établir fermement le sens du message visuel, lequel est souvent polysémique.

Le titre « *Les prix repartent à la hausse* », est utilisé pour guider le lecteur dans le choix de ses multiples interprétations

L'image montre visuellement cette flèche rouge pointant vers le haut représentant l'Algérien pauvre, est accroché par sa ceinture à cette flèche.

---

<sup>1</sup> BARDIN L.: *Le texte et l'image*. In: Communication et langages, n°26, 1975. p.98.

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

Cette image peut susciter différentes interprétations même en l'absence d'un message linguistique. Cependant, l'auteur a ajouté le titre dans le but de clarifier le sens de message visuel et d'exprimer ses intentions vis-à-vis des lecteurs.

Le texte joue un rôle crucial en ancrant l'interprétation de l'image par son explication du sujet de la caricature : la montée des prix et ses impacts sur les Algériens à faible revenu.

#### 3.1.2. Fonction de relais dans les caricatures N°08 et N°12

Le texte assure une fonction de relais par rapport à l'image lorsque celui-ci vient compléter les messages que l'image seule ne peut pas exprimer de manière explicite. Il intervient pour mettre en évidence ce que l'image ne peut pas toujours communiquer efficacement par elle-même, agissant ainsi comme un support qui renforce l'impact visuel lorsque celui-ci est limité.

Pour illustrer cet aspect, prenons ces deux caricatures N°08 et N°12 comme exemples.

##### ➤ **Caricature N°08**

Malgré la présence des deux Algériens dans l'image, identifiables par leur drapeau national et leur tenue distinctive, l'information clé sur le sujet de la caricature aurait été largement manquante sans l'intervention du texte. Le titre de la caricature joue un rôle crucial en guidant les lecteurs en leur fournissant des détails essentiels sur l'événement central : le sauvetage par les gardes-côtes de 800 harraga.

Les bulles de parole complètent cette orientation en ajoutant une dimension critique. La bulle « *Ils ont été sauvés ?* » initie une interrogation sur le sort des harraga, tandis que la réponse « *Non, renvoyés en Algérie !* » souligne ironiquement que le retour en Algérie n'est pas perçu comme un sauvetage par ceux concernés, mais plutôt comme un échec ou une continuation de leurs difficultés.

##### ➤ **Caricature N° 12**

Dans cette caricature, une grande table blanche occupe le centre de l'image. À l'extrémité gauche, une femme est assise sur une chaise, où est apposé le drapeau français. À l'extrémité droite de la table, un Algérien debout tient une pochette administrative. Le

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

texte, avec le titre « *Voyage en France, du nouveau pour les Algériens* » et la bulle de parole « *C'est pour un visa !* », joue un rôle de relais en apportant des informations spécifiques et contextuelles à l'image. Le titre situe le cadre général en abordant le thème du voyage en France pour les Algériens, tandis que la bulle de parole précise la demande urgente de visa formulée par l'Algérien représenté. Ensemble, ces éléments textuels enrichissent la compréhension de la situation dépeinte visuellement.

#### 3.2. Les fonctions de l'image par rapport au texte

Nous avons exploré les rôles que peut jouer un texte par rapport à une image. Cependant, cette relation peut être inversée : l'image peut solidifier le sens d'un texte et le renforcer. En ce qui concerne la caricature, voici quelques exemples illustratifs :

##### 3.2.1. La fonction d'illustration et d'explication

Nous avons choisi la caricature N° 02 pour illustrer cet aspect. L'image illustre visuellement la scène d'une boucherie avec des détails comme le comptoir frigorifié, les gigots de viande exposés, et le billot artisanal avec une hache plantée et du sang répandu. Elle donne vie à la situation en montrant les personnages clés : le boucher et le client, chacun représentant différents aspects de la société. L'image explique le contexte à travers des éléments visuels détaillés tels que l'apparence des personnages, leurs expressions faciales et gestuelles, ainsi que les objets et les symboles présents dans la scène.

##### 3.2.2. La fonction méta-iconique

La fonction méta-iconique se réfère à l'utilisation de l'image elle-même pour expliquer ou détailler ses propres composants visuels. Cela signifie que l'image utilise ses propres éléments visuels pour fournir des informations supplémentaires ou pour expliquer des concepts complexes sans recourir principalement au texte.

En d'autres termes, la fonction méta-iconique permet à l'image de jouer un rôle explicatif en utilisant des symboles, des métaphores visuelles, ou d'autres caractéristiques visuelles distinctives pour communiquer des idées ou des significations qui vont au-delà de la simple représentation visuelle. Pour illustrer cet aspect, nous avons sélectionné la caricature N°12 :

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

La caricature utilise une fonction méta-iconique en remplaçant symboliquement les bagages traditionnels par des cerveaux humains. Ce choix iconographique renforce le message de la caricature sur le phénomène de la fuite des cerveaux et ses implications, en rendant visuellement frappante la problématique abordée. La présence des agents de douane français et leur réaction dans l'image amplifient cette métaphore en illustrant l'accueil de cette « marchandise » (les cerveaux) à destination. Le caricaturiste a utilisé un double code, à la fois verbal et visuel. Le code visuel joue un rôle rhétorique essentiel en captivant et en séduisant les spectateurs à travers le pouvoir esthétique de l'image.

En somme, nous constatons que l'image et le texte se complètent mutuellement, créant ensemble une signification cohérente à partir de l'intégration du code linguistique et du code iconique. Autrement dit, le sens n'émerge pas uniquement du texte ou de l'image pris séparément, mais de leur interaction. L'ethos du caricaturiste se manifeste à travers cette harmonie, où son intention et son point de vue sont véhiculés par cette synergie.

#### **Conclusion :**

La démarche de ROLAND BARTHES s'est avérée fondamentale en tant qu'une des premières à mettre en lumière les structures multiples et les messages implicites véhiculés par l'image. En identifiant les codes visuels et en analysant la manière dont ils transmettent des significations, Barthes a ouvert la voie à une compréhension plus approfondie des mécanismes de communication visuelle. Cette approche a donné naissance à d'autres modèles d'analyse, parmi lesquels celui de MARTINE JOLY, que nous avons adopté dans notre étude.

L'approche de MARTINE JOLY, tout en soulignant la richesse et la diversité des images, met également en avant l'importance de leur contexte de production. Selon elle, l'image ne se limite pas à son contenu immédiat, mais prend tout son sens lorsqu'elle est inscrite dans un contexte culturel et historique précis. Cette perspective est particulièrement utile pour l'interprétation des caricatures, car elle permet de déchiffrer non seulement le message explicite mais aussi les subtilités implicites qu'elles véhiculent.

Dans cette optique, l'ethos visuel devient un élément clé pour comprendre la portée des caricatures. Il renvoie à la manière dont l'artiste construit son identité visuelle à travers

### CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE

ses choix graphiques, ses exagérations et ses symboles. En ce sens, l'image devient un outil essentiel pour comprendre l'intention de l'artiste, car elle fournit les indices visuels nécessaires pour déceler les messages qu'il souhaite transmettre.

Ainsi, à travers cette analyse, plusieurs éléments clés émergent qui révèlent l'ethos visuel de DILEM, lequel se construit autour de son engagement profond et de sa maîtrise artistique. Voici les conclusions tirées de cette analyse :

#### ✓ Authenticité

L'authenticité de DILEM transparaît dans la singularité de son style graphique et la sincérité de ses choix artistiques. À travers ses images, il parvient à exprimer une vision fidèle à ses convictions, évitant les pièges de l'imitation et de l'opportunisme.

#### ✓ Maîtrise des contextes socio-politiques

Ses caricatures témoignent d'une compréhension fine des enjeux socio-politiques qu'il critique.

#### ✓ Critique sociale audacieuse

Les images de DILEM abordent des thèmes sensibles et percutants, illustrant son audace et son courage face aux injustices.

#### ✓ Maîtrise artistique

La gestion experte des techniques visuelles, telles que l'exagération des traits, les contrastes, et les couleurs, etc., est au service d'une expression artistique maîtrisée. Cela renforce l'autorité de DILEM dans le domaine de la caricature, où chaque trait porte un message.

#### ✓ Empathie et connexion

En capturant les préoccupations sociales et les émotions du public, ses caricatures établissent une connexion directe avec les spectateurs.

La question de la relation entre l'image et le texte a toujours été controversée.

### **CHAPITRE III : ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE**

Cependant, l'image et le texte ont chacun des fonctions uniques. Dans le cas de la caricature, l'image et le texte sont tous deux indispensables pour une compréhension claire du sens et une efficacité rhétorique optimale. L'ethos du caricaturiste s'exprime à travers cette harmonie, dans laquelle son intention et son point de vue sont transmis par cette synergie.

..

## **CONCLUSION GENERALE**

### CONCLUSION GENERALE

**A**u terme de cette étude, nous pouvons conclure que la sémiotique se révèle être une discipline aux ambitions vastes et profondes. Les spécialistes considèrent la sémiotique comme une méthodologie générale applicable aux sciences humaines. Ses exigences épistémologiques sont nombreuses, et ses propositions théoriques, qui explorent l'unicité du sens à travers la diversité des langages verbaux et visuels, suscitent un intérêt marqué. La créativité des chercheurs, qui depuis cinquante ans explorent, inventent des modèles et développent des méthodes au croisement de la linguistique, de la sociologie et de la psychologie, témoigne d'une dynamique prometteuse pour l'avenir. Dans ce contexte, notre travail a spécifiquement examiné le dialogue entre la sémiotique et d'autres disciplines, telles que la rhétorique, la linguistique et la sociologie, soulignant ainsi l'importance de ces interactions interdisciplinaires.

En explorant la caricature comme un système de signes composé à la fois d'image et de texte, notre objectif était de montrer que l'étude des systèmes de signes, comme le texte et l'image, peut s'appliquer à l'interprétation sans se détacher des éléments linguistiques. Cela permet d'analyser des objets signifiants tout en restant dans la sphère sémiotique. Ainsi, la sémiotique du texte offre des résultats utiles lorsqu'on explore la question du sens, malgré la complexité du texte. Les sémioticiens reconnaissent l'importance du texte en tant que support sémiotique, même s'il peut être difficile à cerner.

Le texte peut ainsi être abordé sous différentes perspectives. Nous évoquerons ici deux approches que nous avons explorées dans le cadre de cette recherche :

- Une première approche structuraliste ou immanente qui considère le texte comme un objet clos, dont le processus interprétatif reste limité aux frontières du cadre formel de ce texte.
- La seconde approche est une approche énonciative ou discursive, qui associe la notion de texte à celle de discours. Dans cette perspective, le texte n'est plus vu comme un univers clos, mais comme un produit d'éthos, où l'intention de l'auteur, son image sont des éléments déterminants dans la transmission du message.

Ces deux approches valident l'intégration de la sémiotique et de la rhétorique dans

## CONCLUSION GENERALE

l'analyse des textes. D'une part, elles permettent de découvrir les différentes couches de signification, et d'autre part, elles prennent en compte ces significations dans leur contexte interprétatif. Elles mettent en lumière les instances énonciatives qui poursuivent des objectifs variés, comme persuader (ethos) ou captiver le lecteur.

Notre première hypothèse a été confirmée par l'analyse des éléments textuels des caricatures de DILEM selon une approche sémiologique structurale. Inspirée par BARTHES, cette approche a révélé que les procédés immanents du texte jouent un rôle crucial dans la présentation de l'auteur et la construction de son ethos. Les éléments textuels ne sont pas seulement des vecteurs d'information, mais des outils stratégiques pour établir une certaine autorité et crédibilité artistique.

L'analyse des textes dans les caricatures a permis de valider la deuxième hypothèse en mettant en évidence le rôle des éléments textuels dans l'expression d'une présence énonciative et d'une subjectivité inscrite dans une rhétorique spécifique, notamment celle de l'ethos. Cette dimension discursive éclaire la manière dont DILEM se positionne en tant qu'auteur et véhicule ses valeurs à travers ses caricatures. L'étude des textes a ainsi confirmé l'importance des instances énonciatives dans la construction du sens et l'affirmation de l'intention de l'auteur. L'application d'une approche énonciative, en particulier la théorie de la subjectivité, a révélé diverses modalités d'énonciation, traduisant un point de vue, une émotion et une pensée spécifiques. Ces éléments contribuent significativement à la construction de l'ethos de l'auteur et à l'impact global de ses œuvres.

Le croisement des disciplines sémiotique et rhétorique révèle des insights précieux sur les systèmes de signes composés de texte et d'image. Selon KIBEDI-VARGA, l'image est décrite comme «une création artificielle, découpée et limitée par rapport à la « *réalité* » continue »<sup>1</sup>. Cette définition met en lumière les spécificités techniques de l'image en tant que système de signes distinct du texte.

Notre étude a confirmé cette perspective en appliquant les approches majeures de l'analyse de l'image, telles que « la rhétorique de l'image » de ROLAND BARTHES et la démarche de MARTINE JOLY dans l'exploration du processus interprétatif de l'image. Ces approches ont montré que le message visuel dans les caricatures possède des effets

---

<sup>1</sup> KIBEDI-VARGA A. :Op.cit., p.90.

## CONCLUSION GENERALE

communicatifs comparables à ceux du texte. L'image, tout comme le texte, joue un rôle crucial dans la construction de l'ethos du caricaturiste, en véhiculant des significations et des intentions spécifiques.

La démarche barthésienne de la « rhétorique de l'image » a révélé que l'image, tout comme le texte, opère sur plusieurs niveaux de signification : le niveau dénoté, le niveau connoté, et le niveau linguistique. Ce cadre théorique souligne que la compréhension d'une image dépend largement de sa structure et de ses codes, analogues à ceux du texte. Ainsi, nous avons pu démontrer que l'image dans les caricatures d'ALI DILEM joue un rôle crucial dans la construction de l'ethos et l'efficacité de la communication visuelle, en apportant des significations supplémentaires et en renforçant le message satirique véhiculé

Quant à la seconde approche, inspirée principalement par MARTINE JOLY, elle se distingue par son caractère hétérogène et complémentaire à la première. Cette démarche se concentre sur les signes plastiques et iconiques présents dans les caricatures.

L'approche de JOLY nous a permis d'explorer comment les éléments visuels des caricatures interagissent pour créer une dynamique d'interprétation complexe, intégrant la dimension énonciative « l'ethos ». Bien que les interprétations puissent être subjectives, cette méthode souligne l'importance du contexte dans la transmission du sens véhiculé par les images. Ainsi, elle révèle comment les caricatures, en utilisant des signes plastiques et iconiques, enrichissent le discours satirique et critique, tout en renforçant la construction de l'ethos de l'artiste.

Ces constats sont en accord avec notre troisième hypothèse, selon laquelle l'image occupe un rôle clé en tant que système de signification autonome, équivalent à celui du texte. L'analyse sémiologique, à la fois structurale (ou « dure ») et post-structurale (ou « douce »), permettait d'examiner comment l'image participe à la construction de l'ethos de DILEM, en apportant une dimension visuelle à son discours.

Les rapports entre texte et image dans les caricatures ont été examinés à travers des exemples concrets, mettant en lumière la complémentarité entre ces deux éléments. En appliquant une approche sémio-rhétorique, nous avons observé que le texte et l'image ne fonctionnent pas de manière isolée, mais se complètent et interagissent pour renforcer le message global.

## CONCLUSION GENERALE

Nous avons constaté que le texte dans une caricature peut parfois avoir besoin de l'image pour compléter son sens. De même, bien que l'image possède un caractère autonome, elle peut nécessiter le texte pour guider le spectateur parmi les différentes interprétations possibles et pour préciser le sens visuel.

Cette dynamique de complémentarité entre texte et image révèle leur interaction synergique dans la construction du sens, en particulier dans le contexte des caricatures. Elle montre comment la combinaison de ces éléments permet de créer une critique plus riche et plus nuancée, tout en renforçant la construction de l'ethos de l'artiste. Ainsi, ces résultats confirment en tout point notre quatrième hypothèse, selon laquelle l'interaction entre l'image et le texte dans les caricatures d'ALI DILEM fonctionne de manière synergique, chaque élément renforçant et amplifiant l'autre pour transmettre un message ou une critique de manière plus efficace.

Nous avons également identifié l'ethos de DILEM, qui se manifeste clairement à travers ses choix stylistiques. Ces choix révèlent non seulement sa compétence artistique, mais aussi son intelligence et son engagement profond envers son art. La manière dont DILEM intègre les figures de style, ainsi que les éléments visuels et textuels, témoigne de son habileté à capturer les nuances des contextes socio-politiques. Il utilise des codes socio-culturels et historiques partagés avec son public pour enrichir ses caricatures, montrant ainsi une compréhension approfondie des réalités de la société. Sa capacité à aborder des sujets souvent controversés avec audace et précision découle de son observation minutieuse des réalités sociales et politiques.

De plus, son engagement se reflète dans sa réflexion approfondie sur ces sujets, affirmant ainsi son rôle en tant qu'observateur critique. Ce souci du détail et cette approche réfléchie contribuent à construire une image de lui comme un artiste engagé, intelligent et hautement qualifié, renforçant ainsi son ethos auprès de son public.

L'exploration de l'ethos dans l'image caricaturale révèle une dimension profonde et souvent négligée de la communication visuelle. L'analyse menée se concentre sur l'ethos dans la caricature, une dimension essentielle qui influence la manière dont les caricaturistes construisent leur crédibilité et leur autorité. À travers les images satiriques, l'ethos devient un outil puissant pour véhiculer des messages critiques et engagés, en

## CONCLUSION GENERALE

façonnant l'image publique des personnages et des situations représentées, en les présentant sous un angle qui reflète leurs convictions et leurs prises de position.

En approfondissant notre compréhension de l'ethos dans ce contexte particulier, nous avons ouvert des pistes intéressantes pour l'analyse de la manière dont les images façonnent les identités et les valeurs. L'intégration des éléments visuels avec les aspects textuels et culturels enrichit notre approche de la communication visuelle, en nous invitant à considérer comment les caricatures et autres formes d'images peuvent servir de miroir critique à la société.

Nous espérons que cette contribution a ouvert de nouvelles perspectives et suscité des interrogations sur l'utilisation de l'ethos dans la caricature. Une exploration plus approfondie de cette dynamique pourrait offrir des insights précieux sur la manière dont les caricatures influencent le discours social.

# **TABLE DES MATIERES**

## **Table des matières**

|                                   |          |
|-----------------------------------|----------|
| <b>INTRODUCTION GENERALE.....</b> | <b>8</b> |
|-----------------------------------|----------|

### **PREMIERE PARTIE**

#### **CADRE THEORIQUE DE LA SEMIOTIQUE ET DE LA RHETORIQUE : UNE EXPLORATION DES TEXTES ET DES IMAGES**

##### **PREMIER CHAPITRE**

###### **SEMIOTIQUE ET SEMIOLOGIE : RAPPELS CONCEPTUELS ET ENJEUX THEORIQUES**

|                                                                   |           |
|-------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>INTRODUCTION .....</b>                                         | <b>16</b> |
| <b>I.   NAISSANCE ET CONCEPTIONS .....</b>                        | <b>16</b> |
| 1.   L'émergence de la sémiotique en Amérique .....               | 17        |
| 2.   L'émergence de la sémiotique en Europe.....                  | 17        |
| 2.1   La conception Saussurienne.....                             | 18        |
| 2.2   La conception Barthesienne .....                            | 18        |
| <b>II.   OBJET ET PALIERS D'ETUDE DE LA SEMIOTIQUE .....</b>      | <b>20</b> |
| 1.   Objet de la sémiotique : une délimitation? .....             | 20        |
| 2.   les paliers d'étude de la sémiotique.....                    | 22        |
| 2.1   La sémiotique générale .....                                | 22        |
| 2.2   Les sémiotiques particulières .....                         | 23        |
| 2.3   Les sémiotiques appliquées .....                            | 24        |
| <b>III.   LE SIGNE COMME OBJET D'ETUDE DE LA SEMIOTIQUE .....</b> | <b>24</b> |
| 1.   L'étude de signe : définitions et fonctions.....             | 24        |
| 2.   Classification des signes .....                              | 26        |

|            |                                                                   |           |
|------------|-------------------------------------------------------------------|-----------|
| 2.1        | L'ordre binaire selon Ferdinand de Saussure .....                 | 27        |
| 2.2        | L'ordre triadique de Pierce .....                                 | 27        |
| <b>IV.</b> | <b>Communication et signification dans le langage.....</b>        | <b>29</b> |
| 1.         | La sémiologie de la communication.....                            | 29        |
| 1.1        | Qu'est-ce que la sémiologie de la communication ?.....            | 29        |
| 1.2        | Les formes de la communication .....                              | 31        |
| 2.         | La sémiologie de la signification .....                           | 32        |
| 3.         | Ambiguïté conceptuelle : sens, signification et signifiante.....  | 33        |
| 3.1        | Le sens .....                                                     | 33        |
| 3.2        | La signification.....                                             | 34        |
| 3.3        | La signifiante .....                                              | 34        |
| <b>V.</b>  | <b>LA SEMIOTIQUE AU CARREFOUR DES DIFFERENTES DISCIPLINES ...</b> | <b>35</b> |
| 1.         | Sémiotique/sociologie .....                                       | 36        |
| 2.         | Sémiotique/linguistique .....                                     | 37        |
| 3.         | Sémiotique/Sémantique .....                                       | 39        |
| 4.         | La sémiotique culturelle .....                                    | 41        |
| 5.         | De la sémiotique à la rhétorique : Quel rapport ? .....           | 42        |
|            | <b>CONCLUSION.....</b>                                            | <b>43</b> |

## DEUXIEME CHAPITRE

### REFLEXIONS SUR LES CONCEPTIONS ET LES APPROCHES DIVERSEES DE LA RHETORIQUE : VERS UNE SYNTHESE

|                                                                                 |    |
|---------------------------------------------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION.....                                                               | 45 |
| I. LA RHETORIQUE : ELEMENTS DE DEFINITIONS.....                                 | 45 |
| II. DE LA RHETORIQUE ANTIQUE A LA RHETORIQUE RESTREINTE.....                    | 48 |
| 1. Origines de la rhétorique.....                                               | 48 |
| 2. ARISTOTE et l'ancienne rhétorique .....                                      | 49 |
| 2.1. Les différentes formes de discours .....                                   | 52 |
| 2.2. Les tâches de l'orateur .....                                              | 52 |
| 3. La rhétorique figurale .....                                                 | 53 |
| 3.1. La notion de figure en rhétorique .....                                    | 56 |
| 3.2. Catégories de figures de style.....                                        | 57 |
| 3.3. Catégories de tropes.....                                                  | 58 |
| 4. La rhétorique structurale .....                                              | 59 |
| III. LA NOUVELLE RHETORIQUE DE CHAÏM PERELMAN .....                             | 61 |
| 1. rhétorique et argumentation : Quel rapport ? .....                           | 64 |
| 2. La rhétorique et l'argumentation en sciences du langage .....                | 66 |
| 2.1. Les fondements pragmatiques de la rhétorique.....                          | 66 |
| 2.2. L'argumentation linguistique : une définition restrictive de Ducrot ?..... | 69 |
| IV RHETORIQUE ET ARGUMENTATION DANS LES THEORIES DU<br>DISCOURS .....           | 71 |
| 1. Aperçu théorique sur les théories du discours.....                           | 71 |

|                                                               |           |
|---------------------------------------------------------------|-----------|
| 2. Analyse du discours et rhétorique.....                     | 72        |
| 3. Ambigüité des verbes exprimant l'argumentation.....        | 73        |
| 4. Les trois poles de la persuasion rhétorique .....          | 74        |
| 4.1. L'éthos : Evolution conceptuelle.....                    | 76        |
| 4.2. Ethos préalable / prédiscursif vs ethos discursif :..... | 80        |
| <b>CONCLUSION.....</b>                                        | <b>81</b> |

### **TROISIEME CHAPITRE :**

#### **TEXTE ET IMAGE : ACCEPTIONS ET DISTINCTIONS**

|                                                                                                  |           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                                                         | <b>83</b> |
| <b>I. LE TEXTE : ESSAI DE DÉFINITION.....</b>                                                    | <b>83</b> |
| 1. Le texte : Objet pluridisciplinaire complexe .....                                            | 83        |
| 2. Le texte : Aperçu historique .....                                                            | 84        |
| 2.1. Le texte : entre l'écrit et l'oral.....                                                     | 85        |
| 2.2. Les aspects textuels.....                                                                   | 87        |
| <b>II. LE « TEXTE » EN SCIENCES DU LANGAGE .....</b>                                             | <b>88</b> |
| 1. La Conception Sémiotique .....                                                                | 88        |
| 1.1. Le Principe de Signification Immanente .....                                                | 88        |
| 1.2. Le Principe de la Réalisation Singulière de la Signification (Énonciation Discursive)... .. | 89        |
| 2. La conception rhétorique.....                                                                 | 90        |
| 2.1. Le Principe des Figures Rhétoriques et du Sens Figuré .....                                 | 90        |
| 2.2. Le principe argumentatif du texte.....                                                      | 91        |
| 2.3. Le concept d'ethos et de pathos dans le texte rhétorique .....                              | 91        |
| 3. Les nuances conceptuelles .....                                                               | 92        |

|             |                                                                           |            |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|------------|
| 3.1.        | Texte et corpus.....                                                      | 92         |
| 3.2.        | Texte, phrase, énoncé.....                                                | 92         |
| 3.3.        | Texte et discours .....                                                   | 94         |
| 4.          | Typologie de texte : .....                                                | 96         |
| <b>III.</b> | <b>L'IMAGE : USAGE THEORIQUE ET SIGNIFICATION.....</b>                    | <b>97</b>  |
| 1.          | Acceptions du mot «image» .....                                           | 97         |
| 2.          | L'image: polysémie, contexte et autonomie sémantique .....                | 99         |
| 3.          | L'image: une typologie? .....                                             | 100        |
| 4.          | Fonctions de l'image fixe .....                                           | 101        |
| <b>IV.</b>  | <b>POUR UNE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE .....</b>                         | <b>102</b> |
| 1.          | Images et signes.....                                                     | 102        |
| 2.          | Image et signification.....                                               | 103        |
| 2.1.        | L'approche sémiotique structurale dite « dure » .....                     | 103        |
| 2.1.1.      | Roland Barthes et la signification de l'image.....                        | 104        |
| 2.2.        | L'approche post-structurale dite «douce» .....                            | 105        |
| 3.          | L'image et le discours.....                                               | 107        |
| 3.1.        | L'image : Une énonciation ? .....                                         | 108        |
| 3.2.        | La rhétorique structurale de ROLAND BARTHES .....                         | 109        |
| 3.3.        | L'argumentation iconique .....                                            | 110        |
| <b>V.</b>   | <b>RAPPORTS TEXTE/ IMAGE: AUTONOMIE OU COEXISTENCE? .....</b>             | <b>112</b> |
| 1.          | Le message linguistique et le message iconique .....                      | 112        |
| 2.          | Les mots et les icones : visualiser une culture.....                      | 112        |
| 3.          | Le texte au service de l'image ou inversement : quelles fonctions ? ..... | 113        |

|                                                          |            |
|----------------------------------------------------------|------------|
| 3.1. L’ancrage du sens .....                             | 113        |
| 3.2. Le relais des deux formes.....                      | 113        |
| <b>VI. L’IMAGE CARICATURALE : .....</b>                  | <b>114</b> |
| 1. Définition de la caricature .....                     | 114        |
| 2. Historique de la caricature.....                      | 116        |
| 3. Le dessin caricatural dans la presse .....            | 117        |
| 3.1.Le dessin caricatural dans la presse Arabe.....      | 119        |
| 3.2.Le dessin caricatural dans la presse Algérienne..... | 120        |
| 4. Les types de la caricature .....                      | 123        |
| 5. Les procédés de la caricature.....                    | 124        |
| 6. les fonctions de la caricature.....                   | 127        |
| <b>CONCLUSION.....</b>                                   | <b>128</b> |

## **DEUXIEME PARTIE**

### **VERS UNE ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE : LECTURE TECHNIQUE DE LA CARICATURE**

#### **PREMIER CHAPITRE:**

#### **CADRE DE RECHERCHE : CORPUS, METHODOLOGIE ET APPROCHES D'ANALYSE**

|                                                                                       |            |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>INTRODUCTION .....</b>                                                             | <b>132</b> |
| <b>I. PRÉSENTATION DU CORPUS. ....</b>                                                | <b>132</b> |
| 1. La mise en place du corpus .....                                                   | 133        |
| 1.1. Le numéro de la caricature et le titre qui lui correspond .....                  | 133        |
| 1.2. Les données globales accompagnant la caricature .....                            | 138        |
| 1.3. Présentation du journal en question : .....                                      | 141        |
| 1.4. ALI DILEM.....                                                                   | 142        |
| 1.5. Pourquoi Ali Dilem ? .....                                                       | 142        |
| 1.6. Pourquoi le choix de ces caricatures.....                                        | 143        |
| <b>II. PRÉSENTATION DE LA MÉTHODOLOGIE. ....</b>                                      | <b>144</b> |
| 1. Analyse des éléments textuels de la caricature .....                               | 145        |
| 1.1. L'approche sémio-rhétorique structurale .....                                    | 145        |
| 1.2. L'approche sémio-rhétorique discursive .....                                     | 146        |
| 2. Analyse des éléments visuels de la caricature .....                                | 149        |
| 2.1. Tableau des méthodes exploitées dans la lecture analytique de l'image fixe. .... | 149        |
| 2.2. Lecture de l'image .....                                                         | 151        |
| <b>CONCLUSION.....</b>                                                                | <b>154</b> |

## DEUXIEME CHAPITRE

### ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DU TEXTE DANS LA CARICATURE.

|                                                                                                |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| INTRODUCTION .....                                                                             | 157        |
| <b>I. APPROCHE SÉMIO-RHÉTORIQUE STRUCTURALE DE L'ANALYSE DES TEXTES DE LA CARICATURE .....</b> | <b>157</b> |
| 1. La commutation: une démarche structurale .....                                              | 158        |
| 2. Dichotomies structurales et relations de sens .....                                         | 159        |
| 2.1. Langue /parole .....                                                                      | 160        |
| 2.2. Signification : la relation entre le signifiant et le signifié .....                      | 161        |
| 2.3. Signification : Dénotation / Connotation / Métalangage .....                              | 163        |
| <b>II. L'APPROCHE SÉMIO-RHÉTORIQUE DISCURSIVE.....</b>                                         | <b>165</b> |
| 1. Ethos préalable du caricaturiste .....                                                      | 166        |
| 2. Enonciation et notion d'éthos .....                                                         | 168        |
| 3. L'éthos et l'appareil formel de la langue .....                                             | 169        |
| 3.1. Déictiques et image de soi.....                                                           | 170        |
| 3.2. La subjectivité et image de soi .....                                                     | 172        |
| 3.2.1. Adjectifs .....                                                                         | 173        |
| 3.2.2. Substantifs .....                                                                       | 174        |
| 3.3. Effacement du sujet parlant et distanciation .....                                        | 176        |
| 4. Exploration des figures de style : révéler l'ethos du caricaturiste.....                    | 178        |
| CONCLUSION.....                                                                                | 180        |

## **TROISIEME CHAPITRE :**

### **ANALYSE SEMIO-RHETORIQUE DE L'IMAGE DANS LA CARICATURE.**

|                                                                                                       |            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>INTRODUCTION.....</b>                                                                              | <b>184</b> |
| <b>I. EXPLORATION DES MESSAGES ICONIQUES ET DÉCOUVERTE DE L'ETHOS VISUEL.....</b>                     | <b>185</b> |
| <b>1. Application de la démarche de Roland Barthes .....</b>                                          | <b>185</b> |
| <b>1.1. L'analyse de la caricature N°10 : .....</b>                                                   | <b>185</b> |
| <b>1.1.1. Présentation générale de l'image caricaturale N°10 .....</b>                                | <b>185</b> |
| <b>1.1.2. Les trois messages contenus dans l'image .....</b>                                          | <b>185</b> |
| <b>1.2. L'analyse de l'image caricaturale N°03 : .....</b>                                            | <b>187</b> |
| <b>1.2.1. Présentation générale de l'image caricaturale N°03 .....</b>                                | <b>187</b> |
| <b>1.2.2. Les trois messages contenus dans l'image.....</b>                                           | <b>187</b> |
| <b>2. La démarche de MARTINEJOLY: Eléments de l'ethos visuel. ....</b>                                | <b>188</b> |
| <b>2.1. Lecture de la caricature .....</b>                                                            | <b>190</b> |
| <b>2.1.1. L'échelle des plans .....</b>                                                               | <b>190</b> |
| <b>2.1.2. Les angles de prise de vue:.....</b>                                                        | <b>192</b> |
| <b>2.1.3. Analyse des composantes des images caricaturales et découvertes de l'ethos visuel .....</b> | <b>194</b> |
| <b>2.1.3.1. Etude des significations des formes et des couleurs : .....</b>                           | <b>194</b> |
| <b>2.1.3.2. Etude des significations du code vestimentaire .....</b>                                  | <b>203</b> |
| <b>2.1.3.3. Analyse et interprétation de la communication corporelle.....</b>                         | <b>210</b> |
| <b>2.1.3.3.1. Les gestes : les mouvements des mains et des pieds.....</b>                             | <b>211</b> |
| <b>2.1.3.3.2. Etude des expressions du visage : les codes physionomiques.....</b>                     | <b>220</b> |

|                                         |                                                                         |            |
|-----------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|------------|
| 2.1.4.                                  | Description et Interprétation des caricatures sélectionnées .....       | 226        |
| 2.2.                                    | Les figures de style visuelles : révéler l'ethos du caricaturiste ..... | 243        |
| 3.                                      | Rapport texte et image : .....                                          | 246        |
| 3.1.                                    | Fonctions d'ancrage et de relais du texte par rapport à l'image.....    | 261        |
| 3.1.1.                                  | Fonction d'ancrage dans l'analyse des caricatures N°01 ..:.....         | 261        |
| 3.1.2.                                  | Fonction de relais dans les caricatures N°08 et N°12 :.....             | 262        |
| 3.2.                                    | Les fonctions de l'image par rapport au texte.....                      | 263        |
| 3.2.1.                                  | La fonction d'illustration et d'explication.....                        | 263        |
| 3.2.2.                                  | La fonction méta-iconique .....                                         | 263        |
| <b>CONCLUSION.....</b>                  |                                                                         | <b>264</b> |
| <b>CONCLUSION GENERALE.....</b>         |                                                                         | <b>268</b> |
| <b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b> |                                                                         | <b>285</b> |
| <b>LISTE DES FIGURES .....</b>          |                                                                         | <b>292</b> |
| <b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>         |                                                                         | <b>294</b> |
| <b>RESUME .....</b>                     |                                                                         | <b>295</b> |

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### I. OUVRAGES

1. ADAM J.-M. et BONHOMME M. : *L'argumentation publicitaire : Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Éd. Armand Colin, Paris, 2012.
2. ADAM J.-M. : *Genres, textes, discours : pour une reconception linguistique du concept de genre*, Éd. Armand Colin, Paris, 2008.
3. AMOSSY R. : *L'argumentation dans le discours*, Armand Colin, Paris, France, 2016.
4. ARISTOTE : *Rhétorique*, traduit par Pierre Chiron, Éd. Flammarion, Paris, 2007.
5. AUSTIN J.L. : *How to Do Things with Words*, Éd. Oxford University Press, 1962.
6. BACRY P. : *Les Figures de style et autres procédés stylistiques*, Éd. Belin, Paris, 1992.
7. BARTHES R. : *L'Aventure sémiologique*, Éd. Seuil, Paris, 1985.
8. BARTHES R. : *Rhétorique de l'image*, Communications-Recherches sémiologiques, N°4, 1964.
9. BARTHES R. : *Système de la mode*, Éd. Seuil, Paris, 1967.
10. BARTHES R. : *Théorie du texte*, dans : *Œuvres complètes*, tome IV, Éd. du Seuil, Paris, 2002.
11. BENVENISTE E. : *L'appareil formel de l'énonciation*, dans : *Langages*, 5<sup>e</sup> année, N°17, 1970, L'énonciation, sous la direction de Tzvetan Todorov.
12. BENVENISTE E. : *Problèmes de linguistique générale*, Tome II, Éd. Gallimard, Paris, 1974.
13. BONHOMME M. : *Les figures clés du discours*, Éd. du Seuil, Paris, 1998.
14. BOURKHIS R. : *Éléments de rhétorique*, Éd. L'Harmattan, Paris, 2012.
15. BREAL M. : *Essai de sémantique*, Éd. Hachette, Paris, 1897.
16. CHARAUDEAU P. et MAINGUENAU D. : *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Éd. Seuil, Paris, 2002.
17. CHARAUDEAU P. : *Grammaire du sens et de l'expression*, Éd. Hachette, Paris, 1992.
18. COQUET J.C. : *Le discours et son sujet*, Éd. Klincksieck, Paris, 1984.
19. COURTES J. : *La sémiotique du Langage*, Éd. Armand Colin, Paris, 2005.

20. CSÜRY I. : *L'identification d'une discipline : Difficultés et perspectives. Commentaires sur les différentes approches d'un objet pluridisciplinaire*, dans : *Des discours aux textes : modèles et analyses*, Éd. Publications des universités de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2006.
21. DE SAUSSURE F. : *Cours de Linguistique générale*, Éd. Payot, Paris, 1971.
22. DEBONO M. : *Pragmatique, théorie des actes de langage et didactique des langues-cultures. Histoire, arrière-plans philosophiques, conséquences et alternatives*, dans : Castello, V. (dir.), *Le(s) français dans la mondialisation*, Éd. Modulaires Européennes, Fernelmont, 2013.
23. DUCROT O. : *Argumentation rhétorique et argumentation linguistique*, dans : *L'argumentation aujourd'hui : Positions théoriques en confrontation*, recueil organisé par M. Doury et S. Moirand, Éd. Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 2004.
24. DUCROT O. : *Présumés et sous-entendus*, Langue française-La sémantique, N°4, 1969.
25. DUCROT O. : *Le dire et le dit*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1984.
26. DROZ R. et RAHMY M. : *Lire Piaget*, Éd. Mardaga, 7e éd., Genève, 1997.
27. ESCARPIT R. : *L'écrit et la communication*, Éd. P.U.F, Paris, 1978.
28. FELIBIEN A. : *Entretiens sur la vie et les ouvrages des plus excellents peintres anciens et modernes*, Vol. V, Publié chez l'imprimeur du roi, Paris, 1666.
29. FONTANILLE J. : *Sémiotique du discours*, Éd. Presses Univ. Limoges, 1998.
30. GARRIC N. : *Introduction à la pragmatique*, Éd. Hachette, Paris, 2007.
31. GENETTE G. : *Figures I à V, Essais*, Éditions du Seuil, Paris, 1966-2002, 5 volumes.
32. GERVEREAU L. : *Voir, comprendre, analyser les images*, Éd. La Découverte, Paris, 2004.
33. GROUPE MU (J. Dubois, F. Edeline, J.-M. Klinkenberg, P. Miguet, F. Pire, H. Trinon) : *Rhétorique générale*, Éd. du Seuil, Paris, 1982.
34. HÉBERT L. : *Les structures du signe. Le signe selon Klinkenberg*, dans : *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Éd. Presses de l'Université, Limoges, 2007.
35. HJELMSLEV L. : *Prolégomènes à une théorie du langage*, Éd. Minuit, Paris, 1968.

36. JAKOBSON R. : *Essais de linguistique générale, Tome 1, Les fondations du langage*, Éd. Minuit, Paris, 1963.
37. JOLY M. : *Introduction à l'analyse de l'image*, Éd. Nathan, Paris, 1998.
38. JOLY M. : *L'image et les signes*, Éd. Nathan, Paris, 1994.
39. JOLY M. : *L'image et son interprétation*, Éd. Nathan, Paris, 2002.
40. KERBRAT-ORECCHIONI C. : *L'énonciation, De la subjectivité dans le langage*, Éd. Armand Colin, Paris, 1999.
41. KIBEDI-VARGA A. : *Discours, récit, image*, Éd. Mardaga, Liège, 1989.
42. KIBEDI-VARGA A. : *Rhétorique et littérature. Études de structures classiques*, Éd. Klincksieck, Paris, 2002.
43. KLINKENBERG J.-M. : *Précis de sémiotique générale*, Éd. De Boek Université, Bruxelles, 1996.
44. LEVI-STRAUSS C. : *Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss*, dans : *Mauss, Sociologie et anthropologie*, Éd. PUF, Paris, 1950.
45. LOCKE J. : *Essai philosophique concernant l'entendement humain, livre IV, Chapitre XXI*, Éd. Vrin, Paris, 1972.
46. MAINGUENEAU D. : *Ethos, scénographie, incorporation*, dans : Amossy, R. (dir.), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Lausanne, 1999.
47. MEYER M. : *La Rhétorique, que sais-je ?*, PUF, 3e édition, 2011.
48. MEYER M. : *Histoire de la rhétorique des grecs à nos jours*, Éd. Livre de Poche, Paris, 1999.
49. NICAENS-POURCHOT N. : *Dictionnaire de figures de style*, Éd. Armand Colin, Paris, 2003.
50. NÖEL M.-P. : *La classification des discours politiques de Platon à Aristote*, dans : *Argumentation et discours politique : Antiquité grecque et latine, Révolution française, monde contemporain*, Éd. Presses universitaires de Rennes, 2003.
51. PEIRCE C.S. : *Écrit sur le signe*, Éd. Seuil, Paris, 1978.
52. PERELMAN Ch. et OLBRECHTS-TYTECA L. : *Traité de l'argumentation - La Nouvelle rhétorique*, Éd. de l'Université de Bruxelles, 3e éd., 1976.
53. PERELMAN Ch. et OLBRECHTS-TYTECA L. : *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, préface de Michel Meyer, 5e édition, Éditions de l'Université de Bruxelles, Belgique, 1992.
54. PLANTIN C. : *L'argumentation*, Éd. du Seuil, Paris, 1996.

55. RICOEUR P. : *Du texte à l'action, Essais d'herméneutique, Tome II*, Éd. du Seuil, Paris, 1986.
56. ROCHER G. : *Introduction à la sociologie générale. L'action sociale*, Éd. Gatineau, Bibliothèque Québécoise, 2012.
57. SALSMANN M. : *L'argumentation linguistique dans une rhétorique argumentative, Estudos Linguísticos/Linguistic Studies*, 4, Éd. Colibri/CLUNL, Lisboa, 2009.
58. SUHAMY H. : *Les figures de style*, Presses Universitaires de France, Paris, *Que sais-je ?*, 2013.
59. VION R. : *Effacement énonciatif et stratégies discursives*, dans : *De la syntaxe à la narratologie énonciative*, Éd. De Mattia et Joly, Paris.
60. WAHL P. : *Éthologie de la figure : style et postures*, dans : Wulf, J., & Bougault, L. (Éds.), *Stylistiques ?* Presses universitaires de Rennes, 2010.
61. ZIRNHEL J. : *Histoire et théorie du discours*, Éd. Descartes et Cie, Paris, 1994.

## II. PÉRIODIQUES

1. AMOSSY R. : *Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires*, dans : *Argumentation et Analyse du Discours*, N°1, 2008.
2. BADIR S. : *Valeur et variation, sémiologie et rhétorique, Semen, Revue de sémiolinguistique des textes et discours*, 32, 2011.
3. BARDIN L. : *Le texte et l'image*, dans : *Communication et langages*, N°26, 1975.\*
4. BARTHES R. : *Civilisation de l'image*, dans : *Communications, Revue*, N°1, 1961.
5. BARTHES R. : *Éléments de sémiologie*, dans : *Communications. Recherches sémiologiques*, N°4, 1964.
6. BARTHES R. : *Présentation*, dans : *Communications-Recherches sémiologiques*, N°4, 1964.
7. BOMPAIRE-EVESQUE C. : *Le procès de la rhétorique dans l'enseignement supérieur français à la fin du XIXe siècle*, *Revue d'histoire littéraire de la France*, Vol. 102, N°3, 2002.
8. BOUTAUD J.-J. : *Sémiotique et communication. Un malentendu qui a bien tourné, Hermès, La Revue*, vol. 38, N°1, 2004.

9. CHARAUDEAU P. : *Les bases de la technique métalinguistique d'élucidation, Études de linguistique appliquée*, juillet-septembre 1973, N°11.
10. CHARAUDEAU P. : *Réflexion pour une typologie des discours, Études de linguistique appliquée*, juillet-septembre 1973, N°11.
11. CHARAUDEAU P. : *Une théorie des sujets du langage*, dans : *Langage et société-Socio sémiotique*, N°28, fascicule 1, 1984.
12. DURAND J. : *Rhétorique et image publicitaire*, dans : *Communications- L'analyse des images*, N°15, 1970.
13. ECO U. : *Pour une reformulation du concept de signe iconique*, dans : *Communications*, N°29, 1978. Image(s) et culture(s) sous la direction de Christian Metz et Michel Rio.
14. GENETTE G. : *Figures I*, Paris, Éd. du Seuil, coll. "*Points Essais*", Paris, 1966.
15. GENOT G. : *L'écriture libératrice, Communications Recherches sémiologiques le vrai semblable*, 1968.
16. GERVEREAU L. : *Le sens du regard, IMAGES, BBF*, Tome 46, N°5, 2001.
17. HELMAN S., PASTOR DE LA SILVA R. : *Les procédés argumentatifs de didacticité dans des articles sur l'art pictural, Les Carnets du Cediscor*, Vol.2, 1994.
18. JEANNERET Y. : *La prétention sémiotique dans la communication-Du stigmatisme au paradoxe, Semen, Revue de sémio-linguistique des textes et des discours*, N°23, 2007.
19. KACIMI A. : *La rhétorique de discours caricatural dans la presse écrite algérienne et les techniques d'analyse, Revue LANCOMNET*, Vol. 3, N°3, 2015.
20. KLINKENBERG J.-M. : *L'argumentation dans la figure, Cahiers de praxématique*, N°35, Montpellier : Pulm, 2000.
21. METZ C. : *Les sémiotiques ou sémies. A propos de travaux de Louis Hjelmslev et André Martinet*, dans : *Communications*, N°7, 1966. Radio-télévision : réflexions et recherches.
22. MORRIS C. : *Fondements de la théorie des signes, Langages*, N°35, 1974.
23. MONTAGNE V. : *Savoir(s) et rhétorique(s) à la Renaissance, Noesis*, N°15, 2010.
24. PANIER L. : *Sémiotique, une science, une discipline, une expérience, Bulletin Sémiotique*, Association Française de Sémiotique, n°1, Limoges, avril 2001.
25. PERELMAN C. : *Logique formelle et logique informelle, Séminaire de philosophie et Mathématiques*, École normale supérieure, Paris, 23 février 1981.

26. RASTIER F. : *Sémiotique et sciences de la culture*, *Linx-Revue des Linguistes de l'Université de Paris Ouest-Nanterre*, Vol.44, 2001.
27. VICKERS B. : *Pour une véritable histoire de l'éloquence*, *Études littéraires*, Vol.24, N°3.

### **III. THESES et MEMOIRES :**

1. ACHOUR Y. : *De la signification des textes et des images à la rhétorique : approche sémio-rhétorique du vêtement traditionnel algérien*, Thèse de Doctorat, Université de Mohamed Khider Biskra, 2019.
2. SELT A. : *Analyse sémiotique de la caricature. Cas du journal LIBERTE, septembre 2006*, Magister , Université de kasdi Merbah Ouargla, 2008.

### **IV. DICTIONNAIRES**

1. *Le Petit Larousse*, Éd. Larousse, 2011.
2. *Encyclopaedia Universalis : Dictionnaire des Idées & Notions en Sciences humaines*, Éd. Encyclopaedia Universalis France, Vol. 21, 2015.
3. GREIMAS A.J., COURTES J. : *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Éd. Hachette, Paris, 1993.
4. PICOCHÉ J. : *Dictionnaire étymologique du Français*, Éd. Le Robert, Paris, 1992.
5. REY-DEBOVE J., REY A., ROBERT P. : *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Éd. Le Robert, Paris, 2012.

### **V. SITOGRAPHIE**

1. AMOSSY R. et KOREN R. : *Rhétorique et argumentation : approches croisées*, *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], N°2, 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, <http://aad.revues.org/561> , consulté le 30 septembre 2023.
2. BOUNIE D. : *Sémiologie de l'image*, Cours Polytech Lille-IAAL, <https://pdfs.semanticscholar.org/presentation>, consulté le 25 juin 2023.
3. DONDERO M.G. : *Les approches sémiotiques du portrait photographique*, *Contextes*, N°14, <http://journals.openedition.org/contextes/595>, consulté le 17 juin 2023.
4. GUNTHER A. : *Le discrédit originel : Platon et les images*, In : *Les images dans la société. Chronique historique et sociale* sous la direction de Sylvain

- Maresca, chapitre 1, Contributions, Lhivic, <http://proddoc.univ-nantes.fr/file.php/84/PDF/01-Platon.pdf>, consulté le 07 mars 2023.
5. **LORENT F.** : *Genette et la Rhétorique : Aide mémoire*, Atelier de théorie littéraire, Fabula, [http://www.fabula.org/atelier.php?genette\\_et\\_la\\_rhetorique](http://www.fabula.org/atelier.php?genette_et_la_rhetorique), consulté le 09 décembre 2023.
  6. **RASTIER F.** : *Discours et texte*, Revue Texto !, Juin 2005, <http://www.revue.texto.net/Reperes/Rastier>, consulté le 03 avril 2024.
  7. <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf> consulté le 16 avril 2024
  8. <http://caricature-wikipédia.htm> consulté le 10 février 2024
  9. <https://archives-pierresvives.herault.fr/n/breve-histoire-de-la-caricature/n:150> consulté le 10 janvier 2024
  10. <http://www.liberté-dz.com> consulté le 15 janvier 2024
  11. <https://babzman.com/octobre-1988-ou-lacte-de-renaissance-de-la-presse-algerienne/> consulté le 17 janvier 2024
  12. [https://commons.m.wikimedia.org/wiki/Category:Caricatures\\_of\\_Napoleon\\_III](https://commons.m.wikimedia.org/wiki/Category:Caricatures_of_Napoleon_III) consulté le 22 janvier 2024
  13. [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Les\\_Poires\\_cropped.jpg?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Les_Poires_cropped.jpg?uselang=fr) consulté le 25 janvier 2024
  14. <https://www.meisterdrucke.fr/artiste/Alfred-Le-Petit.html> , consulté le 27 janvier 2024
  15. <https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/musee-> , consulté le 29 janvier 2024
  16. <http://www.enssibal.enssib.fr/Bibliothèque/Documents/dessid/rrbrivière.pdf>, consulté le 24 janvier 2024
  17. <https://www.lexpression.dz/culture/ali-dilem-le-talent-consacre-83182>, consulté le 20 mars 2023
  18. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/le-dessinateur-algerien-dilem-les-jeunes-qui-manifestent-ont-un-cran-incroyable-8762000>, consulté le 14 juin 2023.

## **VI. ACTES DE COLLOQUES ET SÉMINAIRES**

1. **PERELMAN C.** : *Logique formelle et logique informelle*, Séminaire de philosophie et mathématiques, École Normale Supérieure, Paris, 23 février 1981.

## Liste des figures

|                  |                                                                                                                                            |     |
|------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>Figure 01</b> | Le Signe selon Ferdinand de Saussure (De Saussure, 1971)                                                                                   | 27  |
| <b>Figure 02</b> | Rapport sémiotique/ sciences de la communication (Jeanneret, 2007)                                                                         | 30  |
| <b>Figure 03</b> | liens entre la sémiotique et les autres disciplines                                                                                        | 35  |
| <b>Figure 04</b> | Prépondérance de la langue vis-à-vis des signes non linguistiques selon la perspective de Saussure                                         | 38  |
| <b>Figure 05</b> | Relation de la sémiologie avec la Linguistique selon la perspective de Saussure                                                            | 38  |
| <b>Figure 06</b> | Lien entre la Sémiologie et la Linguistique selon la conception de Roland Barthes                                                          | 39  |
| <b>Figure 07</b> | opposition entre discours et énoncé selon CHARAUDEAU.                                                                                      | 94  |
| <b>Figure 08</b> | Caricature de Henri Demare : Napoléon III, Symbolisant la Critique de l'Empire et les Controverses du Régime (Henri Demare, 19e siècle)    | 124 |
| <b>Figure 09</b> | Caricature de Philippon : Louis-Philippe en Poire, Illustrant la Satire de la Monarchie de Juillet (Philippon, 1831)                       | 125 |
| <b>Figure 10</b> | Caricature de Léon Maillard : Alphonse Daudet en Poule aux Œufs d'Or, Illustrant une Satire de la Productivité Littéraire (Le Petit, 1897) | 126 |
| <b>Figure 11</b> | Caricature de Léon Maillard : Victor Hugo en Églantine, Symbolisant la Résilienceet l'Impact Littéraire(Le Petit, 1890)                    | 127 |
| <b>Figure 12</b> | La une du journal « <i>LIBERTÉ</i> » du 07 avril 2022                                                                                      | 142 |
| <b>Figure 13</b> | Photo de Ali DILEM                                                                                                                         | 143 |
| <b>Figure 14</b> | Diverses classifications des adjectifs selon KERBRAT-ORECCHIONI                                                                            | 174 |
| <b>Figure 15</b> | Les expressions faciales                                                                                                                   | 227 |
| <b>Figure 16</b> | « LES PRIX REPARTENT À LA HAUSSE »                                                                                                         | 228 |
| <b>Figure 17</b> | « FORTE HAUSSE DU PRIX DE LA VIANDE »                                                                                                      | 229 |
| <b>Figure 18</b> | « BONNE ANNÉE... »                                                                                                                         | 230 |
| <b>Figure 19</b> | « MALGRÉ LA CRISE, L'ALGÉRIEN GARDE ESPOIR »                                                                                               | 231 |
| <b>Figure 20</b> | « 1200 MEDECINS VONT QUITTER L'ALGÉRIE POUR LA FRANCE .LA FUITE DES CERVEAUX S'ACCENTUE. »                                                 | 232 |
| <b>Figure 21</b> | « L'APPEL DU PIED DE LA FRANCE AUX MÉDECINS ALGÉRIENS. »                                                                                   | 234 |
| <b>Figure 22</b> | « PLUS DE 1000 HARAGA SONT ARRIVÉS EN ESPAGNE EN 48H »                                                                                     | 235 |

|                  |                                                      |     |
|------------------|------------------------------------------------------|-----|
| <b>Figure 23</b> | « 800 HARAGA SECOURUS PAR LES GARDES-CÔTES »         | 236 |
| <b>Figure 24</b> | « VISA POUR LA FRANCE RETOUR À LA NORMALE»           | 237 |
| <b>Figure 25</b> | « LE PÈRE NOËL EN ALGÉRIE »                          | 238 |
| <b>Figure 26</b> | « NOUVELLES CONDITIONS POUR LES DEMANDES DE VISA »   | 239 |
| <b>Figure 27</b> | « VOYAGE EN FRANCE : DU NOUVEAU POUR LES ALGÉRIENS » | 241 |
| <b>Figure 28</b> | « LOURDES SANCTIONS ÉCONOMIQUES CONTRE LA RUSSIE »   | 242 |
| <b>Figure 29</b> | « LES OCCIDENTAUX MENACENT POUTINE »                 | 243 |
| <b>Figure 30</b> | «L'ALGÉRIE RÉAGIT À L'INVASION DE L'UKRAINE »        | 244 |

## Liste des tableaux :

|                   |                                                                                                          |     |
|-------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>Tableau 01</b> | Différents aspects du texte                                                                              | 87  |
| <b>Tableau 02</b> | Connotation de l'image selon Roland Barthes                                                              | 109 |
| <b>Tableau 03</b> | Les numéros des caricatures                                                                              | 133 |
| <b>Tableau 04</b> | Données globales des caricatures                                                                         | 139 |
| <b>Tableau 05</b> | Récapitulatif des éléments d'analyse des éléments textuels des caricatures du corpus.                    | 148 |
| <b>Tableau 06</b> | Récapitulatif des éléments d'analyse des images caricaturales du corpus.                                 | 151 |
| <b>Tableau 07</b> | Différences dans l'approche de Roland Barthes et Martine Joly dans l'analyse des images de notre corpus. | 154 |
| <b>Tableau 08</b> | Connotation et métalangage selon BARTHES                                                                 | 164 |
| <b>Tableau 09</b> | Echelle de la caricature                                                                                 | 190 |
| <b>Tableau 10</b> | Les angles de prise de vue des caricatures                                                               | 192 |
| <b>Tableau 11</b> | Analyse du symbolisme vestimentaire                                                                      | 204 |
| <b>Tableau 12</b> | Analyse des mouvements des mains et des pieds                                                            | 213 |
| <b>Tableau 13</b> | Étude des expressions du visage                                                                          | 222 |
| <b>Tableau 14</b> | Rapport texte/image.                                                                                     | 249 |

## Résumé

Cette thèse, inscrite dans le cadre de la sémiotique et de la rhétorique, analyse les processus de signification dans les caricatures d'ALI DILEM, notamment la construction de l'ethos. L'objectif est d'étudier comment DILEM utilise des stratégies visuelles et textuelles pour façonner son discours artistique et affirmer son identité d'auteur. Une analyse détaillée du langage, tant textuel qu'iconique, permet de comprendre son rôle dans la construction de l'ethos, en tenant compte des notions de signification et de rhétorique. La thèse se divise en deux parties : une théorique, exposant les concepts fondamentaux de la sémiotique et de la rhétorique, et une analytique, appliquant un cadre sémio-rhétorique aux caricatures de DILEM publiées dans *Liberté*. L'analyse, à travers une méthode descriptive et analytique, révèle la codification des caricatures, leur signification et l'ethos qu'elles véhiculent. L'ethos dans ces caricatures prend une dimension particulière, mise en lumière par les approches sémiotique et rhétorique. Nous avons adopté une analyse immanente des structures textuelles et visuelles, puis une approche énonciative pour démontrer comment l'ethos de DILEM se construit et véhicule une intention rhétorique.

**Mots-clés :** ethos, sémiotique, rhétorique, texte, caricature.

## Abstract

This thesis, inscribed within the framework of semiotics and rhetoric, analyzes the signifying processes in ALI DILEM's caricatures, focusing on the construction of ethos. The goal is to examine how DILEM uses visual and textual strategies to shape his artistic discourse and assert his authorial identity. A detailed analysis of both textual and iconic language explains its role in constructing ethos, considering the concepts of signification and rhetoric. The study is divided into two parts: a theoretical one outlining the basic concepts of semiotics and rhetoric, and an analytical one applying a semiotic-rhetorical framework to DILEM's caricatures published in *Liberté*. The analysis, using a descriptive and analytical method, highlights the codification of these caricatures, their meanings, and the ethos they project. The ethos in DILEM's caricatures acquires a particular significance, revealed through the application of semiotic and rhetorical approaches. We first conducted an immanent analysis of textual and visual structures, followed by an enunciative approach to show how DILEM's ethos is constructed and conveys rhetorical intent.

**Keywords:** ethos, semiotics, rhetoric, text, caricature.

## الملخص

هذه الأطروحة، المُدرجة في إطار السيميائيات والبلاغة، تحلل عمليات التأشير الدلالي في رسوم علي ديلم الكاريكاتورية، مع التركيز على بناء الإيثوس. الهدف هو دراسة كيفية استخدام ديلم الاستراتيجيات البصرية والنصية لصياغة خطابه الفني وتأكيد هويته كمبدع. يتم تحليل اللغة النصية والأيقونية لفهم دورها في بناء إيثوس ديلم، مع الأخذ في الاعتبار مفهومي الدلالة والبلاغة. تتكون الرسالة من جزئين: الأول نظري، يوضح المفاهيم الأساسية في السيميائية والبلاغة؛ والثاني تطبيقي، يعتمد على إطار سيميائي بلاغي لتحليل رسومات ديلم في جريدة/ليبيرتي. يسلط التحليل الضوء على ترميز الرسوم، دلالاتها، والإيثوس الذي تنقله، كما يكشف عن أهمية الإيثوس في رسوم ديلم. بدأنا بتحليل بنية النصوص والصور، ثم استخدمنا مقاربة إخبارية لشرح كيفية بناء إيثوس ديلم ونقل مقاصده البلاغية.

**الكلمات المفتاحية:** الإيثوس، السيميائية، البلاغة، النص، الكاريكاتير.